

Les présidents de l'Eglise



Les présidents de l'Eglise

Supplément de l'instructeur

Publié par
Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

© 1990, 1994, 1998 par l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Tous droits réservés

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise: 2/96

Approbation de la traduction: 2/96

Traduction de The Presidents of the Church: Teacher's Manual

31382 140

French

Table des matières

Numéro et titre des leçons	Page
Aides pour l'instructeur	V
1. Notre choix de suivre le Christ	1
2. Les Ecritures, guide sûr pour les derniers jours	5
3. La révélation donnée à des prophètes vivants est rendue à la terre	10
4. Vous êtes appelés à édifier Sion	14
5. A l'écoute d'un prophète, aujourd'hui	17
6. Joseph Smith, le prophète, lumière dans les ténèbres	23
7. Fortifier son témoignage de Joseph Smith	28
8. La révélation	32
9. Succession dans la Présidence	37
10. Brigham Young, véritablement un disciple	42
11. Brigham Young: l'édification du Royaume par des oeuvres de justice	48
12. John Taylor, homme plein de foi	53
13. John Taylor, défenseur de la foi	57
14. Missionnaire toute votre vie	63
15. Wilford Woodruff, loyal et fidèle	69
16. Wilford Woodruff: droiture et protection du Seigneur	74
17. Lorenzo Snow sert Dieu et son prochain	77
18. Lorenzo Snow: le financement du royaume de Dieu	84
19. Faites de l'influence de votre entourage une expérience positive	88
20. Joseph F. Smith, voix du courage	93
21. Joseph F. Smith: la rédemption des morts	98
22. Heber J. Grant, homme décidé	105
23. Heber J. Grant: le succès par la confiance au Seigneur	110
24. Transformer les faiblesses et les épreuves en points forts	116
25. George Albert Smith: réponse au bien	120
26. George Albert Smith: une mission d'amour	126
27. La paix en des temps troublés	132

28.	David O. McKay: le respect du foyer et de la famille	136
29.	David O. McKay, ambassadeur de Dieu dans le monde entier	141
30.	Se préparer à un foyer éternel	147
31.	Les Ecritures peuvent être agréables	152
32.	Joseph Fielding Smith, enfant de la promesse et spécialiste des Ecritures	158
33.	Joseph Fielding Smith glorifia son ministère	164
34.	La prière, précieuse et puissante	171
35.	Harold B. Lee, du jeune garçon à l'homme, proche de Dieu	175
36.	Harold B. Lee, un dirigeant dynamique	179
37.	Spencer W. Kimball, élevé dans le creuset de l'épreuve	184
38.	Spencer W. Kimball, modèle de pardon	190
39.	»Allongez la foulée«	194
40.	Ezra Taft Benson: l'enseignement du sacrifice et du service du Seigneur	197
41.	Ezra Taft Benson, serviteur loyal	202
42.	Howard W. Hunter: sur les pas du Sauveur	207
43.	Howard W. Hunter, centré sur le temple	213
44.	Gordon B. Hinckley: faire des choix corrects	218

Aides pour l'instructeur

Présentation des leçons

Utilisation de la documentation

Veillez noter que ce manuel ne contient que quarante-deux leçons. Il y a cependant plus d'activités, de citations scripturaires et d'aides audiovisuelles qu'il n'en faut dans chacune des leçons. Vous pourrez, si vous le voulez, consacrer plus de temps à certaines leçons. N'hésitez pas à le faire. Quelques leçons contiennent suffisamment de documentation pour occuper deux leçons d'Ecole du Dimanche.

Laissez-vous guider par l'Esprit lorsque vous décidez de ce que vous allez utiliser dans la documentation proposée. Planifiez votre leçon en fonction des besoins de vos élèves et du temps qui vous est imparti. Vous n'avez pas besoin d'utiliser toutes les informations qui se trouvent dans les leçons. Suivez l'Esprit et utilisez les Ecritures pour choisir les informations que vous allez utiliser. Souvenez-vous que ce sont les Ecritures qui sont la source la plus importante pour les élèves, et que c'est au commentaire des Ecritures que vous devez toujours accorder la priorité absolue lorsque vous préparez vos leçons.

Etudiez soigneusement chaque leçon. Rassemblez et préparez toute la documentation nécessaire. Vous devrez sans doute prévoir de vous procurer, à votre bibliothèque d'église, des choses telles que des images, de la craie et un effaceur. Si vous avez l'intention d'utiliser des feuilles de papier avec du texte ou des affiches au lieu du tableau, préparez-les pendant la semaine qui précède votre leçon.

Il serait bon de voir l'ensemble des cours avant de commencer à enseigner. Veillez à bien planifier toutes les leçons de manière à accorder une attention suffisante à la vie des derniers prophètes.

Ce manuel a été conçu dans une volonté de simplicité et suit le schéma habituel de tous les cours de l'Ecole du Dimanche. Veillez noter ce qui suit:

1. Il y a davantage d'activités proposées en classe. C'est quand la classe s'implique dans la leçon qu'elle semble apprendre le mieux. Certaines de ces activités ont pour seul but de donner aux élèves l'occasion de se lever et de se déplacer. Ces mouvements apportent souvent juste assez de changement dans la présentation de la leçon pour qu'on l'apprécie et s'y intéresse davantage. On fait parfois participer la classe en faisant lire ou faire des rapports. Il convient de donner cette tâche à l'avance pour que les élèves aient l'occasion de se préparer.
2. Une attention particulière a été apportée dans ce manuel, à faire utiliser les Ecritures par les membres de la classe. La meilleure manière d'y arriver est de conduire directement les élèves au Sauveur par l'intermédiaire des Ecritures. Qu'ils fassent personnellement l'expérience des Ecritures. Encouragez-les à toujours apporter leurs Ecritures en classe et à les lire, les marquer et les relier par des références croisées, pendant le cours et à la maison. (Vous devrez vous assurer que vous disposez de suffisamment d'exemplaires des Ecritures pour vos élèves. Voyez s'il y a des exemplaires supplémentaires dans votre bibliothèque de paroisse.) Réfléchissez soigneusement à vos élèves, à leur aptitude à lire, et à leur compréhension des Ecritures lorsque vous les invitez à lire des passages en classe. L'une de vos responsabilités est de les aider à acquérir l'amour et la compréhension des Ecritures. Cela peut vous amener à attribuer à l'avance des passages d'écriture, même courts, pour permettre à un jeune homme ou à une jeune fille de les comprendre et d'être à l'aise pour lire l'écriture à la classe.

3. Des pages en couleur à la fin du manuel contiennent des portraits de chaque président de l'Eglise. Une brève biographie au dos de chaque image reprend des dates, des contributions et des déclarations importantes de ce président. Dans ces pages en couleur, il y a également un portrait du Christ et une reproduction d'un tableau de Claude Monet, *Les tournesols*. Il y a aussi quelques images en noir et blanc dans les leçons. Vous pourrez trouver d'autres images à la bibliothèque, elles ont un numéro de référence. La plupart de ces images se trouvent également dans le *Jeu d'illustrations de l'Evangile*, avec le numéro de référence également. Par exemple: Jésus à la porte (62170 [numéro de référence de la bibliothèque]; *Jeu d'illustrations de l'Evangile* 237).
4. Note: Si un nouveau prophète est soutenu suite au décès de son prédécesseur, utilisez les articles de L'Etoile qui sortiront peu après l'ordination du nouveau président de l'Eglise, et créez une leçon qui suivra la dernière.

Suggestions pour l'enseignement

Quatre principes fondamentaux d'un enseignement de qualité

1. Votre préparation spirituelle doit venir en premier lieu. En étudiant et en vous préparant, édifiez et fortifiez votre propre témoignage de l'Evangile rétabli. Mettez à profit le témoignage de ceux qui vous entourent. Les instructeurs de l'Ecole du Dimanche doivent collaborer pour se nourrir spirituellement les uns les autres.
2. L'enseignement en classe est extrêmement important. Une autre chose importante est l'intérêt sincère et aimant pour chaque membre de la classe. Faites tout votre possible pour être, dans la vie de chaque élève, quelqu'un qui se soucie de lui.
3. Pour mieux vous impliquer dans vos relations avec les membres de la classe, préparez avec eux des expériences de valeur. Une conversation de coeur à coeur avec un jeune qui a des problèmes, le soutien que vous apportez d'une manière constante à leurs activités dans l'Eglise ou à l'école ont bien des chances d'être plus efficaces que toutes les leçons que vous pouvez préparer.
4. Évaluez régulièrement avec les membres de votre classe ce que vous avez appris ensemble. Par exemple, demandez: Qu'est-ce que vous ressentez? Qu'est-ce que cette expérience signifie pour vous? Comment l'expérience du prophète que nous étudions peut-elle nous aider à affronter nos problèmes quotidiens?

Ces quatre principes comptent parmi les secrets d'un enseignement de haute qualité.

Souvenez-vous des paroles de Paul à Timothée: «Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse... et [il] nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos oeuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels» (2 Timothée 1:7, 9).

Vous avez reçu «une sainte vocation». Demandez l'aide de votre Père céleste, et la capacité d'enseigner viendra. Donnez du temps et du service, et votre amour pour vos élèves grandira. Étudiez et préparez-vous, et votre compréhension des principes de l'Evangile sera pour vous une bénédiction. En fait, c'est en vous lançant dans votre responsabilité d'enseignant(e) que vous prendrez conscience de la sainteté de votre appel et de ses bénédictions particulières.

Notre choix de suivre le Christ

Leçon 1

Objectif Les membres de la classe doivent se rendre compte que dans la vie préterrestre ils ont fait le choix de suivre le Christ et qu'ils vont de nouveau faire le choix, dans cette vie, de le suivre.

Préparation

1. Procurez-vous auprès des parents de chaque élève une photo de sa tendre enfance, ou faites-vous raconter une histoire sur l'enfance de chacun.
2. Préparez-vous à utiliser les bulletins de vote qui se trouvent à la fin de la leçon.
3. Si vous pensez avoir le temps, invitez, avec l'approbation de l'évêque ou du président de branche, un membre de la présidence de l'Ecole du Dimanche de la paroisse, ou l'épiscopat et un membre de la présidence de la Société de Secours ou de la présidence des Jeunes Filles de la paroisse, à venir dans la classe pour expliquer brièvement l'effet qu'a eu sur leur vie le choix qu'ils ont fait de suivre les enseignements du Christ.

Développement proposé pour la leçon

Activité en classe et discussion

Introduction

Utilisez les images ou les histoires que vous avez réunies concernant les élèves pour remonter dans le temps. Parlez de l'air qu'ils avaient et des choses qu'ils faisaient quand ils étaient très jeunes. Essayez de faire participer tous les élèves.

- Et si vous pouviez remonter jusqu'au moment, avant même votre naissance, où vous viviez avec notre Père céleste? Qu'est-ce que vous avez pu dire et faire à ce moment-là? (Amenez les membres de la classe à dire qu'ils ont pris l'engagement, fait la promesse solennelle, dans leur vie préterrestre, de suivre le Christ là où ils étaient et ici-bas.)
-

Dans la préexistence, nous avons fait le choix de suivre Jésus-Christ

Lisez à la classe ce qui suit:

Avant de vivre ici-bas – avant que la terre ne soit formée nous vivions avec notre Père céleste. Nous étions ses enfants d'esprit. En fait, tous les hommes qui ont jamais vécu sur la terre sont enfants d'esprit de notre Père céleste.

Le premier-né en esprit de notre Père est Jésus-Christ. Il est notre Frère aîné. Il est devenu membre de la Divinité pendant qu'il était au ciel, avant de venir sur cette terre.

Notre Père céleste voulait que tous ses enfants d'esprit deviennent comme lui, leur Père. Le plan qu'il a conçu pour aider ses enfants d'esprit à obtenir l'exaltation s'appelle le plan de salut.

Lors d'un conseil tenu dans les cieux, le Père a présenté un plan: il prévoyait que nous, ses enfants d'esprit, nous descendrions sur la terre pour obtenir un corps de chair et de sang. Nous devons être mis à l'épreuve tandis que nous étions éloignés de sa présence, pour voir si nous serions fidèles et garderions les commandements du Père.

Le plan exigeait un Sauveur. Notre Père céleste savait que nous commettrions des péchés pendant notre épreuve sur la terre. Etant donné que rien d'impur ni de pécheur ne peut vivre en présence du Père, le seul moyen de nous racheter, pour nous permettre de retourner auprès de notre Père céleste et devenir comme lui, était de nous donner un Sauveur. Le Sauveur expierait les péchés de ceux qui se repentiraient et obéiraient aux commandements du Père.

Quand notre Père céleste présenta le plan de salut, il dit: «Qui enverrai-je?» Jésus dit: «Me voici, envoie-moi» (Abraham 3:27). Mais un autre des enfants spirituels de notre Père céleste, appelé Lucifer, dit: «Me voici, envoie-moi» (Abraham 3:27). Il dit: «Envoie-moi, je serai ton fils et je rachèterai toute l'humanité, de sorte que pas une âme ne sera perdue, et je le ferai certainement; c'est pourquoi donne-moi ton honneur» (Moïse 4:1). Mais Jésus dit: «Père, que ta volonté soit faite, et que la gloire t'appartienne à jamais» (Moïse 4:2).

Notre Père céleste dit: «J'enverrai le premier» (Abraham 3:27). Alors Lucifer se mit en colère. Il se rebella contre Dieu «et ce jour-là beaucoup d'autres le suivirent» (Abraham 3:28). Le Seigneur dit à Joseph Smith: «Il détourna également de moi le tiers des armées du ciel» (D&A 29:36).

Tous les enfants fidèles prirent le parti de notre Père céleste et de Jésus contre Lucifer et les esprits qui le suivaient (voir Apocalypse 12:7).

Lucifer fut chassé du ciel sur la terre et fut appelé Satan, le diable. Tous les esprits qui prirent son parti contre notre Père céleste et le Christ furent aussi chassés du ciel sur la terre avec lui (voir Apocalypse 12:9).

Quiconque naît ici-bas a fait choix de suivre notre Père céleste et le Christ plutôt que le diable. Le diable et tous les esprits qui ont été chassés du ciel sur la terre avec lui n'obtiendront jamais de corps, et ils ne retourneront jamais auprès de notre Père céleste.

Nous, de notre côté, nous avons fait le choix de suivre le Christ, et nous sommes sur cette terre avec un corps physique. Nous pouvons retourner auprès de notre Père céleste si nous continuons à suivre le Christ.

Maintenant que nous sommes ici-bas, nous sommes toujours engagés dans la guerre contre Satan. Comment défendre le Christ contre Satan? C'est par les choses que nous pensons, disons et faisons. C'est par les amis que nous choisissons, les films que nous regardons, les paroles que nous disons, les services que nous rendons aux autres. C'est en gardant la parole de sagesse, en payant notre dîme, en assistant aux réunions, en honorant la prêtrise, en obéissant à nos parents et en gardant tous les commandements de Dieu.

Questions à méditer

- Qu'allez-vous choisir? Allez-vous choisir de suivre le Christ maintenant comme vous l'avez fait quand vous étiez au ciel? Allez-vous faire le choix de vous opposer au diable maintenant, comme vous l'avez fait au ciel?

Le monde est rempli d'épreuves et de tentations

Commentaire
d'Écritures

Lisez et commentez avec la classe les Écritures suivantes et les enseignements d'Ezra Taft Benson:

A. Doctrine et Alliances 1:35

B. Apocalypse 12:17

C. 2 Timothée 3:1–7

D. 2 Timothée 3:13

E. Ezra Taft Benson: «Quand j'ai demandé l'inspiration du Seigneur, sa déclaration a été confirmée à nouveau dans mon esprit et dans mon cœur: «Ne parlez que de repentance à cette génération» (D&A 6:9; 11:9). Cela a été le thème de chaque prophète des derniers jours, en plus du témoignage que Jésus est le Christ et que Joseph Smith est son prophète.

«Le repentir a été le message de feu Spencer W. Kimball, notre grand prophète. C'était le thème de ses discours et de ses écrits, comme dans son merveilleux livre *Le miracle du pardon*. Cela doit être notre message aujourd'hui, aussi bien pour les membres que les non-membres: repentez-vous.

«Sentinelle, que dis-tu de la nuit?» (Esaïe 21:11). Nous devons répondre que tout ne va pas bien en Sion. Comme Moroni l'a conseillé, nous devons purifier l'intérieur du vase (voir Alma 60:23), en commençant par nous-même, puis en purifiant notre famille et enfin l'Eglise» (Conference Report, avril 1986, p. 3).

Activité

Dites aux élèves que presque tout ce que nous disons ou faisons chaque jour est un choix dans lequel nous décidons de suivre le Christ ou de suivre Satan. Ces choix sont comme des votes quotidiens en faveur du bien ou du mal.

Distribuez et commentez les bulletins de vote que vous avez préparés. Demandez aux élèves pour qui ils votent pour chacun de leurs choix.

Visiteurs

Demandez à vos invités adultes quelles sont les conséquences de leur choix de suivre le Christ.

Témoignage et invitation à l'action

Dites aux élèves que tous les prophètes et apôtres témoignent de Jésus-Christ. Lisez Ether 12:41, puis lisez le témoignage de Spencer W. Kimball:

«Aux témoignages de ces grands hommes et apôtres d'autrefois – nos frères dans le ministère du même Maître – j'ajoute mon propre témoignage. Je sais que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant et qu'il a été crucifié pour les péchés du monde.

«Il est mon Ami, mon Sauveur, mon Seigneur, mon Dieu» (*L'Etoile*, avril 1979, p. 141).

Encouragez les membres de la classe à faire le choix de suivre le Christ dans cette vie comme dans l'existence prémortelle. Ils peuvent décider de suivre le Christ en choisissant chaque jour le bien et non le mal.

Rendez témoignage.

Les décisions que nous prenons chaque jour

En faveur du Christ

- Aller à la réunion de Sainte-Cène
- Prier tous les jours
- Utiliser le nom du Seigneur avec respect
- Aider les autres
- Etudier les Ecritures tous les jours
- Dire la vérité et être intègre

En faveur de Satan

- Ne pas aller aux réunions de Sainte-Cène
- Refuser de prier
- Utiliser le nom du Seigneur en vain
- Etre égoïste
- Lire des livres ou regarder des films immoraux
- Mentir, voler, tricher

Les décisions que nous prenons chaque jour

En faveur du Christ

- Aller à la réunion de Sainte-Cène
- Prier tous les jours
- Utiliser le nom du Seigneur avec respect
- Aider les autres
- Etudier les Ecritures tous les jours
- Dire la vérité et être intègre

En faveur de Satan

- Ne pas aller aux réunions de Sainte-Cène
- Refuser de prier
- Utiliser le nom du Seigneur en vain
- Etre égoïste
- Lire des livres ou regarder des films immoraux
- Mentir, voler, tricher

Les décisions que nous prenons chaque jour

En faveur du Christ

- Aller à la réunion de Sainte-Cène
- Prier tous les jours
- Utiliser le nom du Seigneur avec respect
- Aider les autres
- Etudier les Ecritures tous les jours
- Dire la vérité et être intègre

En faveur de Satan

- Ne pas aller aux réunions de Sainte-Cène
- Refuser de prier
- Utiliser le nom du Seigneur en vain
- Etre égoïste
- Lire des livres ou regarder des films immoraux
- Mentir, voler, tricher

Les Ecritures, guide sûr pour les derniers jours

Leçon 2

Objectif Le fait de comprendre la vision de la barre de fer par Léhi encouragera les élèves à utiliser les Ecritures comme guide sûr.

Préparation

1. Lisez 1 Néphî 8 et 1 Néphî 11 et étudiez la vision de Léhi et de Néphî et son interprétation.
2. Préparez-vous à utiliser dans la leçon l'image du rêve de Léhi.
3. Assurez-vous que chaque élève a un Livre de Mormon. (Voyez si votre bibliothèque à l'église en a des exemplaires.)
4. Faites des copies des deux histoires de la leçon et donnez-les à deux élèves pour qu'ils se préparent à les lire à la classe.
5. Préparez un bandeau et une ficelle.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Histoire

Introduction

Bandez les yeux à un élève. Faites-le tourner deux fois sur lui-même et demandez-lui de se rendre à l'autre bout de la salle. Il va probablement tâtonner autour de lui et risque de trébucher sur des objets qui sont dans son chemin. (Veillez à ce que personne ne se fasse mal.) Donnez-lui maintenant une ficelle à suivre. Répétez le processus, mais cette fois, qu'il suive la ficelle jusqu'au bout de la salle. Expliquez que les Ecritures sont comme un guide ferme que l'on peut suivre.

La barre de fer et les Ecritures nous conduiront au Seigneur

Demandez à un élève de lire l'histoire suivante:

Il y a quelques années, dans une clinique située sur les hauts plateaux des Andes, près de l'Équateur, un petit garçon naquit de Pedro et Nancy Cantos. Tout d'abord, il semblait normal, mais il ne tarda pas à manifester des signes d'une maladie grave. Ses intestins ne fonctionnaient pas convenablement et il avait une anomalie cardiaque congénitale. Les parents avaient déjà perdu deux enfants à cause de maladies mortelles et étaient affligés de voir qu'ils risquaient de perdre également le petit Pedrito. Ils priaient constamment.

«Une nuit, alors que Pedrito avait presque dix mois, Nancy rêva qu'elle voyait de la fenêtre de sa cuisine – au lieu des bâtiments habituels – une belle pelouse s'étendant à perte de vue. Au loin un homme creusait la terre. Elle s'approcha de lui et demanda: «Que faites-vous?»

«Je plante des herbes pour soigner les maladies de l'homme», répondit-il.

«Alors elle vit un arbre curieux à proximité d'elle. «A quoi sert cet arbre?», demanda-t-elle.

«Il contient le remède à la maladie de Pedrito», répondit l'inconnu.

«Dites-moi», demanda-t-elle avidement, «comment puis-je donner le médicament de l'arbre à mon enfant?»

«Avant que l'inconnu ne pût lui répondre, Nancy vit un homme dans le lointain... Immédiatement lui et un autre homme... s'approchèrent d'elle... [Ils lui dirent:] «Nous avons été envoyés par Dieu pour t'aider à cause de ta foi et de ta diligence à étudier la Bible et à rechercher la parole de Dieu.»... Elle s'éveilla. Le rêve lui resta à l'esprit.

«Une semaine plus tard, deux missionnaires frappaient à la porte des Cantos. Ce soir-là, ils donnaient la première leçon à la famille.

«Avant de partir, ils donnèrent à la famille un Livre de Mormon, après avoir préalablement marqué... les passages dont ils avaient discuté... Ils se sentirent aussi inspirés à souligner le passage relatif au songe de Léhi concernant l'arbre de vie, chose qu'ils n'avaient encore jamais faite.

«Plus tard, quand elle lut... le songe de Léhi, Nancy Cantos sentit une émotion l'envahir. Il ressemblait tellement au sien! Elle sut dans son coeur que c'était là la réponse à leurs prières...

«[Peu de temps après, la famille Cantos était baptisée. Une bénédiction fut donnée par la prêtrise au petit Pedrito, et il commença à aller mieux. Mais il retomba malade et il lui fallut une opération à coeur ouvert. Une deuxième bénédiction de la prêtrise lui permit de sortir sain et sauf de cette épreuve, et Pedrito ne tarda pas] à courir et à jouer comme tous les autres petits garçons» (Vira H. Blake, «A Mother's Dream», *Ensign*, mars 1986, pp. 53–54).

L'arbre du songe de Nancy avait véritablement été la source d'un grand miracle pour cette famille.

Image

Montrez l'image du songe de Léhi.

Commentaire
d'Écriture

Lisez avec la classe 1 Néphi 8:5-35.

- Selon l'Écriture, qu'est-ce que l'arbre du songe de Léhi représente? (L'arbre du songe de Léhi représente l'amour de Dieu [1 Néphi 11:25].)
- Avez-vous jamais été dans un endroit où il faisait si noir qu'il vous était impossible de trouver votre chemin? Imaginez-vous que vous êtes dans une grotte ou une mine profonde sans lumière. Serait-il important de disposer d'une rampe qui vous permettrait de sortir de la grotte? Quelle était l'importance de la barre de fer dans le rêve de Léhi? (Les réponses peuvent varier. Voir 1 Néphi 8:23–24.)
- Qu'arriva-t-il à ceux qui ne se tenaient pas fermement à la barre de fer? Néphi découvrit que la barre de fer représentait quoi? (Voir 1 Néphi 11:25.) En quoi les Écritures peuvent-elles servir de barre de fer?

Commentaire
d'Écriture

Lisez et commentez les Écritures suivantes, amenant la classe à la conclusion que l'étude des Écritures est très importante.

Deutéronome 6:6–7
Actes 17:10–11
2 Timothée 3:15–17
2 Néphi 4:15
Alma 37:8
D&A 33:16

Concluez la discussion en lisant la promesse de Dieu concernant la barre de fer qui se trouve dans 1 Néphi 15:23–24.

Les Ecritures peuvent nous aider à résoudre les problèmes d'aujourd'hui

Discussion

Ezra Taft Benson a dit à une réunion de dirigeants de prêtrise:

«Ces domaines d'activités [l'activité dans l'Eglise, l'assistance à la réunion de Sainte-Cène, le nombre de missionnaires, les mariages au temple] se produiront automatiquement lorsque les membres individuellement et les familles s'immergeront dans les Ecritures, régulièrement et uniformément. Les témoignages grandiront. Les engagements seront renforcés. Les familles, fortifiées. La révélation personnelle se déversera à flots» (*L'Etoile*, 1986, n° 6, p. 83).

- Comment les Ecritures vous ont-elles aidés, vous, votre famille ou vos amis? Comment, à votre avis, la lecture et l'étude des Ecritures vous aideront-elles dans le sens où Ezra Taft Benson l'a promis? (Acceptez diverses réponses.)

Histoire

Demandez à l'élève désigné de lire l'histoire suivante. Arrêtez lorsque l'histoire est finie et demandez à la classe de quelle façon les Ecritures ont aidé l'héroïne du récit.

Janet, jeune adolescente américaine, constata, en entrant à son cours de sciences de cinquième, que son professeur était «très nettement troublé par quelque chose...»

Il entama son cours, non par un problème scientifique, mais par le fait que les Etats-Unis vivaient une crise militaire cruciale. L'Union soviétique envoyait des navires chargés de missiles à Cuba. Notre président [le président des Etats-Unis] avait établi un blocus pour les arrêter.

«C'est peut-être la guerre», dit le professeur en frappant le bureau pour souligner cette idée. «Le monde tel qu'il est actuellement pourrait cesser d'exister en une demi-heure. Comprenez-vous ce que signifierait une guerre nucléaire? ce serait la fin du monde!... J'étais terrifiée... Tout le reste de la journée se passa comme dans un brouillard.

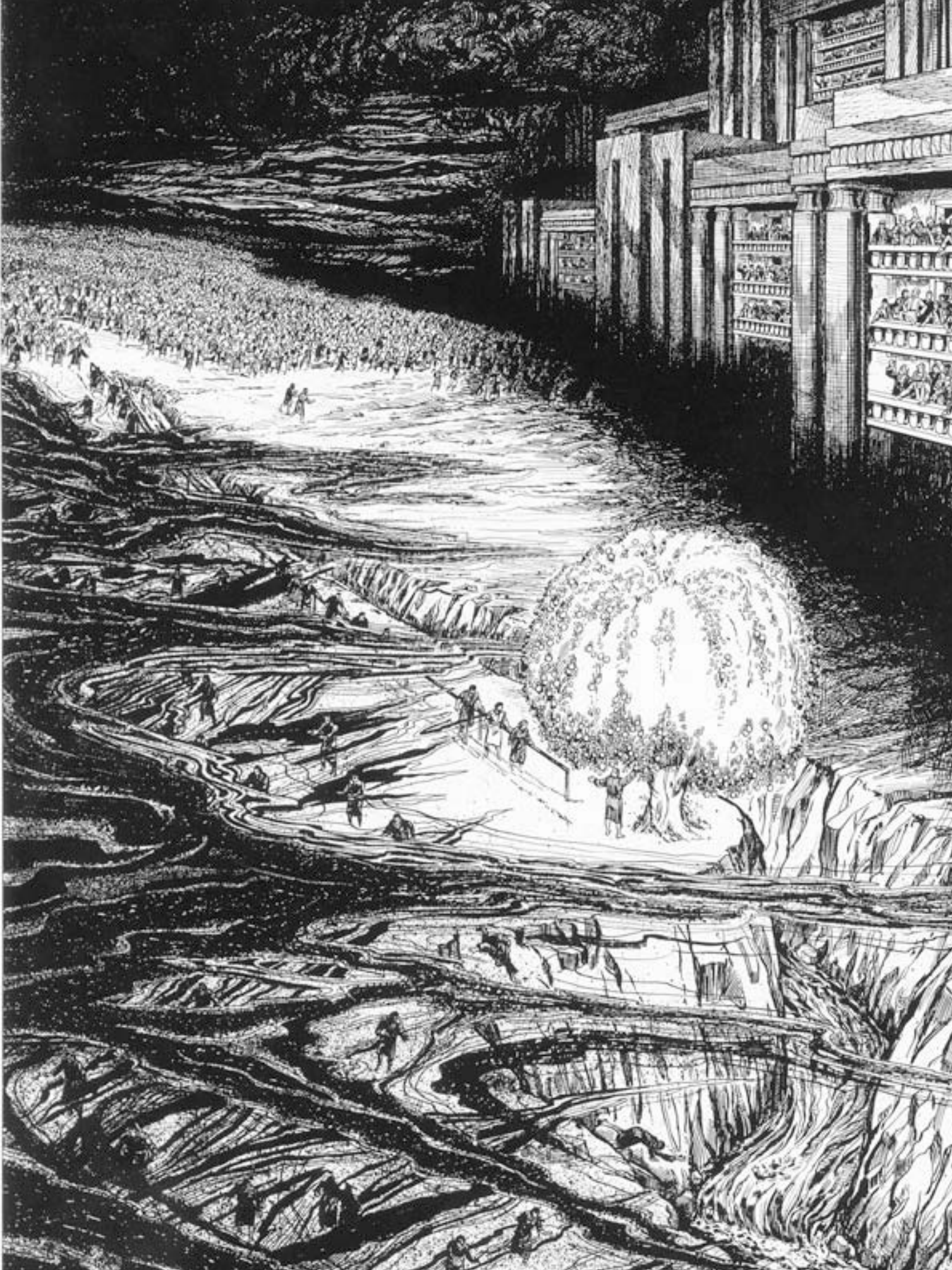
«Ce jour-là, je rentrai chez moi en me rappelant les paroles de mon professeur: «Le monde pourrait cesser d'exister en une demi-heure!»... Après le repas, je m'installai... pour faire mon travail... Au bout d'un moment, j'en eus assez de travailler... En triant une pile de papiers, je trouvai un signet qu'on m'avait offert au début de l'année lors de mon entrée chez les Jeunes Filles. Il portait au dos une liste de lectures pour l'année. Je ne les avais jamais remarquées auparavant... Je décidai de lire un peu la première de la liste: le livre de Matthieu traduit par Joseph Smith, dans la Perle de Grand Prix.

«J'eus bientôt les yeux pleins de larmes et je me sentis enveloppée par un calme plein de chaleur en lisant le vingt-troisième verset: «Et vous entendrez aussi parler de guerres et de bruits de guerres; gardez-vous d'être troublés, car tout ce que j'ai annoncé doit se passer; mais ce n'est pas encore la fin» (JSM, v. 23)...

«La peur et la panique ressenties ce jour-là pendant mon cours de sciences avaient disparu. Je savais que mon Père céleste était conscient de notre existence et que les événements mondiaux se produiraient selon les prophètes. Je n'avais rien à craindre» (Janet Thomas, «The End Is Not Yet», *New Era*, juillet 1986, p. 18).

Témoignage et invitation à l'action

Ajoutez votre témoignage personnel à la véracité et à la valeur des Ecritures. Encouragez chacun des élèves à lire chaque jour les Ecritures. Demandez-leur de vous dire la semaine prochaine quel effet la lecture des Ecritures a eu sur eux.



Leçon
3

La révélation donnée à des prophètes vivants est rendue à la terre

Objectif Les élèves apprécieront la grande bénédiction qu'est la révélation moderne.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire de la Bible et de la Perle de Grand Prix (voyez s'il y a des exemplaires supplémentaires à la bibliothèque).
2. Préparez un gobelet en carton ou d'une autre sorte pour chaque élève.
3. Préparez-vous à montrer l'image d'un mendiant tenant un gobelet (à la fin de la leçon).

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

- Quel effet cela vous a-t-il fait de lire chaque jour les Ecritures la semaine dernière? (Demandez de brèves réactions de ceux qui ont répondu à l'invitation la semaine dernière et qui aimeraient faire part de leurs sentiments.)
-

Lorsque l'on ne reçoit pas la parole de Dieu, on devient spirituellement affamé

**Commentaire
d'Ecriture**

Lisez Amos 8:11–12. Cette Ecriture compare le manque de révélation à une famine.

- Quels sont les résultats d'une famine? (Il n'y a pour ainsi dire pas de nourriture et les gens souffrent de la faim et de maladie, et certains meurent.)
 - Combien de temps pourriez-vous vivre sans nourriture? (Acceptez diverses réponses.)
 - Avez-vous jamais été dans une situation où vous ne trouviez pas à manger et où vous avez dû vous passer de nourriture pendant un certain temps? (Acceptez diverses réponses.)
 - Qu'avez-vous ressenti? (Acceptez diverses réponses.)
-

Nous devons nous nourrir l'esprit

**Commentaire
d'Ecriture**

Lisez Jean 6:35. Expliquez que dans cette Ecriture, Jésus parle de nourriture spirituelle, qui est aussi importante pour notre esprit que le pain et l'eau le sont pour notre corps.

Illustration

Une jeune sainte des derniers jours parle de la faim de nourriture spirituelle qu'elle a éprouvée à un moment donné. Elle raconte que dans le cadre d'un programme d'échange elle était allée en Allemagne à l'époque où elle était au lycée. Elle fut reçue très aimablement par sa famille d'accueil. Mais à la fin de son premier jour, elle se sentit mal à l'aise dans son nouveau milieu.

«Après les activités de ce jour-là, je me sentis perdue quand je rentrais dans cette chambre inconnue où j'étais seule. Je me laissai tomber sur le lit moelleux...

«Je ressentis tout à coup l'épuisement dû au décalage horaire et me mis à pleurer. Plus je pleurais, plus je pleurais fort, parce que je ne savais pas pourquoi. J'étais, il est vrai, séparée de ma famille, mais j'allais la revoir dans un mois à peine. Ma nouvelle famille me traitait comme une princesse, et pourtant je ressentais un vide horrible et j'avais l'impression qu'il m'avait manqué quelque chose ce jour-là. Tandis que je pleurais, me sentant impuissante et frustrée, la mémoire me revint: c'était dimanche aujourd'hui. c'était donc cela. J'avais oublié, mais mon coeur n'avait pas oublié, lui, et il avait essayé toute la journée de me le faire comprendre. Je voulais de toutes mes forces aller à l'église, mais il était bien trop tard maintenant. Je fermai donc les yeux et me remémorai un dimanche typique à la maison: prière en famille, tenue du journal personnel, repas familial, Ecole du Dimanche, Sainte-Cène...

«Aujourd'hui il n'y avait pas eu le rituel ordinaire, pas de Sainte-Cène, et j'en ressentais douloureusement le vide. Je sus alors que j'avais besoin de ces activités. Je me mis à genoux, laissai l'oreiller absorber mes larmes et demandai à mon Père céleste de me donner le moyen d'aller aux réunions de l'Eglise le dimanche suivant» (Kirsten Christensen, «A Sunday without the Sacrament», *New Era*, janvier 1986, p. 49). La famille allemande de Kirsten l'aida effectivement à trouver l'une de nos églises le dimanche suivant.

Discussion

- Si vous deviez vivre pendant de nombreuses années ou toute une vie sans les bénédictions de l'Evangile, qu'est-ce qui vous manquerait le plus? (Acceptez les diverses réponses.)

Nous profitons de la bénédiction que Joseph Smith obtint grâce à sa prière

Pendant bien des années, la terre s'est vue privée des bénédictions de l'Evangile parce que la plupart des gens et les dirigeants des Eglises de la terre avaient fait le choix de ne pas les recevoir. Dans les derniers jours, le Seigneur a préparé une nation, les Etats-Unis d'Amérique, dont le gouvernement avait prévu la liberté nécessaire pour que l'Evangile s'épanouisse. Le Seigneur a de nouveau envoyé les dons merveilleux de son Evangile aux habitants de la terre. Il commença par répondre à la prière d'un humble garçon de ferme en 1820.

- Qui était ce garçon? (Joseph Smith.)

Joseph Smith vit la faim spirituelle qui régnait dans sa région. Lui-même se sentait affamé et ne savait que penser des avis contradictoires donnés par les Eglises de son temps. Chacune l'incitait à rechercher Dieu d'une manière différente. Il ne savait que faire. Dans un des récits de sa vie, il écrivit:

«C'est ainsi que de douze à quinze ans je méditai beaucoup dans mon coeur concernant la situation du monde et de l'humanité, les querelles et les divisions, la méchanceté et les abominations et les ténèbres qui régnaient sur l'esprit des hommes. Mon esprit fut pris d'une grande détresse, car j'acquis la conviction que j'étais dans le péché, et en sondant les Ecritures je constatai que l'humanité n'al-

lait pas au Seigneur mais qu'elle avait apostasié de la foi vraie et vivante» (Joseph Smith, «Kirtland Letter Book», 1829–1835, pp. 1-6, Historical Department, Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours).

Expliquez que Joseph apprit, par la lecture des Ecritures, que Dieu exaucerait ses prières s'il demandait avec foi. Il croyait en la promesse de Dieu et fit preuve de foi en s'agenouillant dans un bosquet près de chez lui pour prier Dieu avec ferveur.

Ecriture

Lisez avec la classe Joseph Smith, Histoire, versets 1–26.

Activité et image

Remettez à chaque élève un gobelet en carton ou d'une autre sorte (si vous utilisez des gobelets en carton, vous pourriez y attacher un message portant la mention «Remplissez de nourriture spirituelle», et laisser les élèves emporter les gobelets chez eux). Montrez l'image, qui se trouve dans la leçon, du mendiant tenant un gobelet.

Expliquez aux élèves que dans de nombreuses parties du monde les gens affamés tendent un gobelet pour mendier de l'argent afin de se procurer de la nourriture.

Discussion à l'aide du tableau

- Supposez que vous soyez quelqu'un qui ne sait rien de l'Evangile de Jésus-Christ et que vous ayez faim de nourriture spirituelle. Si Joseph Smith vous parlait de sa prière et de l'apparition du Père et du Fils, quels aliments spirituels pourraient alors se trouver dans votre «gobelet»? (Ecrivez les réponses au tableau. Vous y trouverez sans doute des choses telles que: Assurance que Dieu vit. Assurance que Dieu se soucie de nous. Assurance que nos prières peuvent être exaucées. Savoir que Dieu est notre Père et que nous sommes faits à son image.)

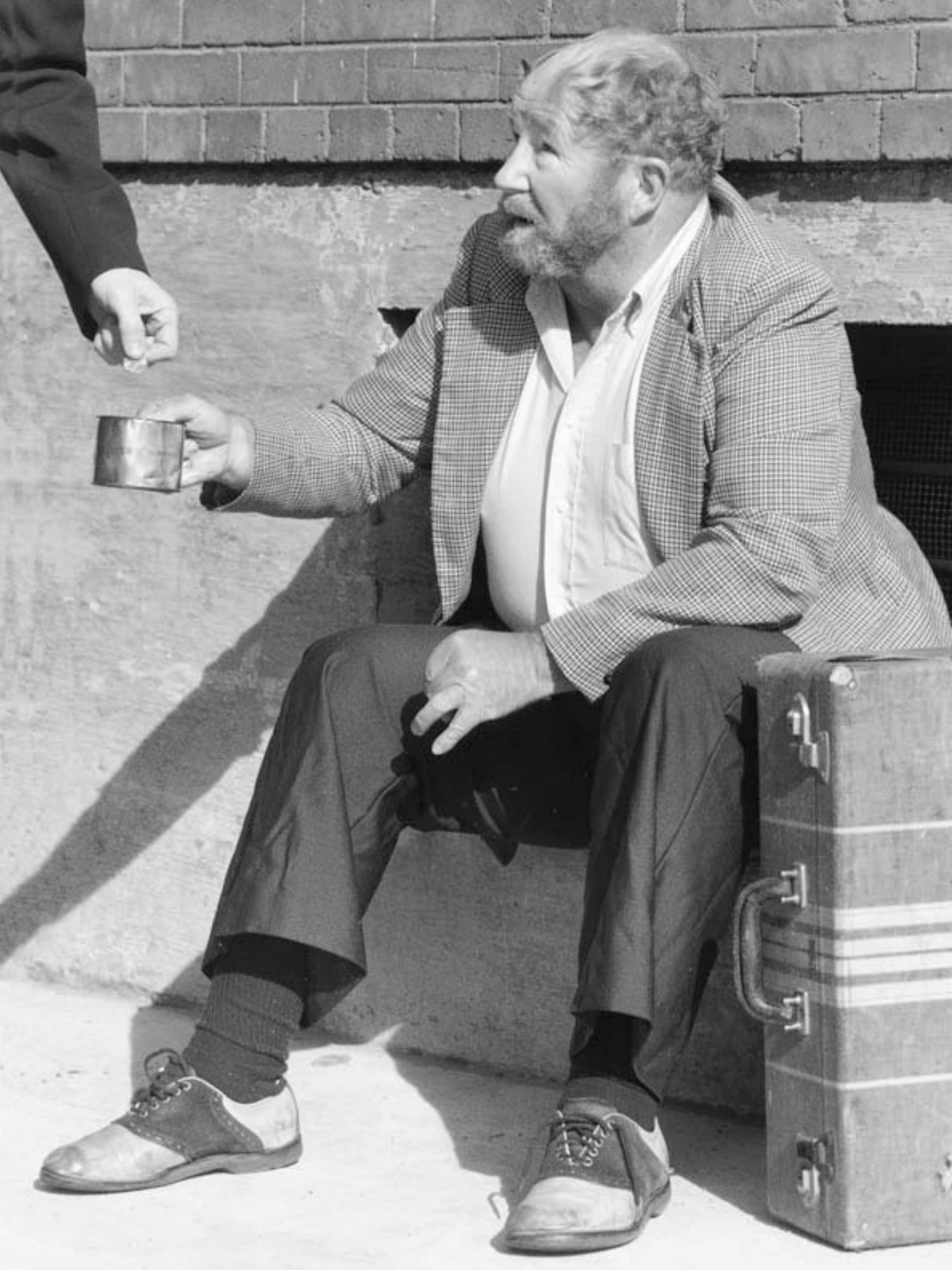
Témoignage et invitation à l'action

Nous, membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, avons été considérablement bénis parce que nous avons reçu beaucoup de dons spirituels et une nourriture abondante pour notre progression spirituelle.

Il y a d'autres personnes que nous connaissons ou que nous rencontrons qui sont affamées parce qu'elles n'ont pas ces dons. Il est certain que le Seigneur est content lorsque nous partageons ce qu'il nous a donné avec ceux qui ont moins, avec des gens qui ont faim par manque de nourriture spirituelle.

Encouragez les membres de la classe à fortifier leur témoignage du rétablissement de l'Evangile en lisant le témoignage de Joseph Smith dans la Perle de Grand Prix et en priant à son sujet (voir Joseph Smith, Histoire, versets 1–26). Invitez-les à se préparer à rendre leur témoignage à d'autres lorsque l'occasion paraît favorable.

Assurez les élèves que *vous* savez que Dieu entend *leurs* prières et les exaucera, et qu'il les dirigera dans leurs efforts pour faire connaître l'Evangile.



Objectif Aider les élèves à acquérir le désir d'avoir le cœur pur.

Préparation

1. Apportez en classe du matériel de nettoyage comme une brosse dure, un balai, un chiffon à poussière, du détergent, etc.
2. Procurez-vous et préparez-vous à montrer l'image du Christ frappant à la porte (62170; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 237).
3. Lisez Alma 17–19.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Vaughn J. Featherstone raconte:

«Il y a quelques années, un père m'a raconté l'histoire suivante. Son fils aîné avait fait une mission et était depuis environ un an à l'université Brigham Young. Pendant cette années il s'était fiancé et se préparait à se marier. Une semaine environ avant son mariage, il alla à Salt Lake City passer une soirée avec sa famille. Le père dit: «Il semblait très grave. Il avait toujours été plein d'entrain et de gaieté. C'était un plaisir d'être avec lui.» Au bout d'une demi-heure, il alla trouver son père et demanda: «Papa, est-ce que je peux te parler dans ton bureau?» C'était là que le père l'emmenait habituellement. Il attendit que son père fût entré, puis il ferma la porte (une chose que le père faisait habituellement). Puis il alla s'asseoir dans le grand fauteuil, et le père en fut réduit à s'asseoir sur une chaise dure. C'était vraiment, dit le père, les rôles renversés, et il se demanda ce qu'il avait fait de mal. Il dit: «J'avais l'impression d'être mis sur la sellette.» Son fils lui dit alors: «Papa, tu sais que je me marie la semaine prochaine.»

«Le père pensa avec attendrissement au mariage de son fils et répondit: «Oui, je le sais, mon garçon.»

«Il dit alors: «Papa, j'ai pensé que maman et toi vous aimeriez savoir que je suis aussi pur que le jour où vous m'avez mis au monde.» Des larmes lui brillèrent dans les yeux, et des larmes brillèrent dans les yeux du père. Il s'approcha de son fils, le serra dans ses bras et l'embrassa. Il ne pouvait rien dire, parce que son cœur débordait» (Purity of Heart, pp. 42–43).

Garder son temple saint

Activité et
discussion

Montrez à la classe le matériel de nettoyage.

- Si un invité spécial venait chez vous, comment utiliseriez-vous ce matériel? Si ce devait être la visite d'un invité d'honneur, agiriez-vous différemment? (Acceptez diverses réponses.)

Lisez Hélaban 4:24 en soulignant le fait que l'Esprit du Seigneur ne demeure pas dans des temples impurs.

- Qu'est-ce que le verset entend par le mot «temples»? (Leur âme: le corps et l'esprit.)

Demandez aux élèves de penser à leur âme et à leur état de pureté. Demandez-leur de déterminer s'ils sont aussi propres que le serait leur maison si le prophète ou le Seigneur lui-même venait rendre visite.

Image et Ecritures Demandez à un élève de lire Apocalypse 3:20 pendant que vous affichez l'image du Christ frappant à la porte. Demandez aux élèves de se poser la question de savoir s'ils sont prêts à inviter le Seigneur à entrer dans leur coeur. Lisez Matthieu 5:8.

Le Seigneur désire un peuple pur

Image et discussion Lisez Doctrine et alliances 97:21 et écrivez au tableau *Sion: ceux qui ont le coeur pur*. Demandez aux élèves ce qu'ils savent sur Sion. Expliquez que le Seigneur a toujours voulu établir Sion sur terre. Pour ce faire, passez en revue les points suivants:

1. Du temps d'Enoch, longtemps avant le déluge, il y eut des gens qui devinrent suffisamment purs pour que le Seigneur les enlève tous au ciel (voir Moïse 7:18–21; Hébreux 11:5).
 2. Jean-Baptiste fut envoyé «préparer au Seigneur un peuple bien disposé» (Luc 1:17).
 3. Lorsque le Seigneur eut visité son peuple d'Amérique, celui-ci devint un peuple juste et pur pendant deux cents ans environ (voir 4 Néphé 1:1–49).
 4. Dans les derniers jours, le Seigneur nous a dit de chercher «à promouvoir et à établir la cause de Sion» (D&A 6:6).
- Pourquoi, à votre avis, le Seigneur veut-il que les gens aient le coeur pur? (Les réponses peuvent varier; soulignez le fait que nous devons avoir le coeur pur pour retourner en sa présence.)

Discussion Racontez l'histoire d'Ammon (Alma 17:19 à 19:36; voyez particulièrement 19:33). Ammon se rendit au pays des Lamanites pour prêcher l'Evangile. Il fut capturé et emmené devant le roi lamanite, Lamoni. Il lui dit qu'il voulait être son serviteur et travailler pour lui. Il empêcha que ses troupeaux ne soient volés et que ses serviteurs ne soient tués. Quand le roi apprit son courage, il le fit venir. Ammon lui enseigna l'Evangile, et il fut converti. Par le pouvoir de l'Esprit, le Seigneur changea le coeur du roi Lamoni.

Comment avoir le coeur pur

Discussion

Lisez Alma 19:33.

Discussion à l'aide
du tableau et des
Ecritures

- Que signifie aujourd'hui avoir le coeur pur? (Acceptez diverses réponses.)
- Comment pouvons-nous avoir le coeur pur? Quels sont les choix que nous faisons qui affectent la pureté de notre coeur? (Amenez la classe à citer chacun des points suivants et écrivez-les au tableau. Utilisez les Ecritures citées pour souligner le fait que le Seigneur nous a donné des directives à suivre.)

Choisir des amis dignes (voir D&A 38:42, Alma 5:57).

Etudier les Ecritures (voir D&A 26:1; Mosiah 1:7; D&A 11:21-22).

Prier (voir D&A 31:12).

Eviter même l'apparence du mal (voir 1 Thessaloniens 5:22).

Choisir de bons livres, de bons magazines, de bons programmes de télévision, une bonne musique, de bons films (voir D&A 88:118).

Etre pur dans ses pensées et dans ses actes (voir D&A 121:45).

- Comment chacun de ces points peut-il nous aider à avoir le coeur pur? (Les réponses seront diverses.)

Comment pouvons-nous chacun édifier Sion?

Discussion et
tableau

- Comment pouvons-nous édifier Sion? Que pouvons-nous faire? (Ecrivez brièvement les réponses au tableau. Elles doivent comprendre ce qui suit:)

Comment puis-je édifier Sion?

En ayant le coeur pur

en donnant l'exemple

En allant en mission

En servant dans l'Eglise

En élevant mes enfants dans la justice

En étant intègre

En payant la dîme et les offrandes

En aimant ma famille et les autres

Témoignage et invitation à l'action

Invitez les membres de la classe à réfléchir à ce qu'ils font quotidiennement et ensuite à accomplir ces choses d'une manière qui les aidera à avoir le coeur pur. Encouragez vos élèves à prier et à demander à notre Père céleste de les aider à avoir le coeur pur.

Rendez votre témoignage sur l'importance et les bénédictions de la pureté de coeur.

A l'écoute d'un prophète, aujourd'hui

Leçon 5

Objectif Les élèves comprendront pourquoi nous avons un prophète vivant et se rendront compte que si nous écoutons ses paroles, cela nous apporte le bonheur.

Préparation

1. Ayez à votre disposition les images:
 - a. D'un tout-petit provenant de votre album de famille ou de celui d'un élève, ou prenez 62307 dans la bibliothèque d'église.
 - b. Du prophète actuel de l'Eglise.
2. Préparez des bandes de papier pour: «Qu'est-ce qu'un prophète?»
3. Copiez à la main ou photocopiez le théâtre à livre ouvert de l'histoire de Hugh B. Brown. Désignez au moins une semaine avant le cours deux jeunes capables pour qu'ils le préparent en vue de la leçon.
4. Choisissez un discours récent du prophète actuel dans *L'Etoile*. Chargez un élève de le lire et de faire rapport sur les instructions données par le prophète. (Ne consacrez pas plus de cinq minutes de leçon à ce rapport.)

**Développement
proposé pour
la leçon**

Image et
discussion

Introduction

Montrez l'image ou la photo du tout-petit et ensuite lisez ou racontez ce qui suit:

Imaginez que cet enfant est votre frère (ou votre soeur) que vous aimez beaucoup. Vous en êtes responsable cet après-midi et jouez avec lui dans un jardin. D'un côté du jardin, il y a une rue à grande circulation où des voitures passent à toute vitesse; de l'autre côté il y a un canal profond au courant rapide. Vous ne voulez pas permettre à l'enfant de jouer près de la rue ou d'y aller, et il veut maintenant jouer au bord du canal. Quand vous le ramenez au milieu du jardin, il hurle, donne des coups de pied et vous manifeste sa colère. Est-ce que vous cédez? Est-ce que vous le laissez jouer au bord? Pourquoi pas? (Vous connaissez le danger dont il ne peut prendre conscience parce qu'il est trop jeune, et vous vous souciez de lui et l'aimez.)

- Qui est là pour empêcher les adolescents de jouer au bord du danger? Qui dit: «N'allez pas voir des films violents ou immoraux», «Abstenez-vous de la drogue», «Rentrez tôt», «Ne sortez pas en couple avant d'avoir seize ans»? (Les parents, les instructeurs et les dirigeants de l'Eglise.)
- Qui tient les parents, les instructeurs et les dirigeants de l'Eglise à l'écart du «bord»? (Leur expérience, la direction du Saint-Esprit et un prophète de Dieu.)

Notre Père céleste aime tous ses enfants et pourvoit à leurs besoins. Il dirige ses prophètes qui instruisent les enfants de Dieu. Il donne des parents, des instructeurs et des dirigeants de l'Eglise qui peuvent guider ceux qui n'ont pas l'expérience ou la connaissance pour être conscients de tous les dangers de la vie.

- Les parents, les instructeurs et les dirigeants de l'Eglise sont-ils omniscients? (Non. Ils ont besoin d'être dirigés par le Saint-Esprit et aussi par un prophète vivant. Les prophètes nous instruisent et nous avertissent tous.)

Aujourd'hui, nous allons parler de l'importance d'avoir un prophète vivant.

Un prophète est le porte-parole de Dieu

Image ou photo

Montrez l'image ou la photo du prophète actuel.

Bandes de texte ou tableau et discussion

- Qu'est-ce qu'un prophète? (Les élèves diront probablement que c'est quelqu'un qui prophétise ou prédit l'avenir. C'est là une de ses caractéristiques. Au cours de la discussion, faites ressortir ce qui suit, en affichant des bandes de texte ou en écrivant chaque point au tableau à mesure qu'il est mentionné.)

Qu'est-ce qu'un prophète?
 Il est le porte-parole de Dieu.
 Il donne des enseignements sur Dieu et Jésus-Christ.
 Il dénonce le péché et annonce le châtement.
 Il prêche la justice.
 Il appelle au repentir.
 Il interprète les Ecritures.
 Il est l'administrateur de la politique actuelle de l'Eglise.

Demandez à un élève de lire ce qui suit, ou lisez-le:

Bruce R. McConkie a dit:

«Un vrai prophète est quelqu'un qui a le témoignage de Jésus, quelqu'un qui sait par la révélation personnelle que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant et qu'il allait être – ou a été – crucifié pour les péchés du monde; quelqu'un à qui Dieu parle et qui reconnaît le son doux et subtil de l'Esprit. Un vrai prophète est quelqu'un qui détient la Sainte Prêtrise, qui est un administrateur légal, qui a de Dieu le pouvoir et l'autorité de le représenter sur la terre. Un vrai prophète est un maître de justice à qui les vérités de l'Evangile ont été révélées et qui les présente à ses semblables pour qu'ils puissent devenir héritiers du salut dans les cieux les plus hauts. Un vrai prophète est un témoin, un témoin vivant, quelqu'un qui sait et qui témoigne. Si c'est nécessaire, c'est quelqu'un qui prédit l'avenir et révèle aux hommes ce que le Seigneur lui révèle» (*The Mortal Messiah*, 4 volumes, 2:169).

Nous avons besoin d'un prophète vivant

Théâtre à livre ouvert

Demandez aux élèves précédemment désignés de présenter le théâtre à livre ouvert:

L'INSTRUCTEUR: Hugh B. Brown, qui fut apôtre et membre de la Première Présidence, raconte la conversation suivante avec un ancien juge de la Cour

suprême de Grande-Bretagne. Celui-ci lui demanda d'expliquer des aspects de la religion mormone, en les présentant comme il le ferait pour une affaire passant au tribunal.

LE JURISTE: Ce que vous me dites sur Joseph Smith me semble invraisemblable...

FRERE BROWN: Nous pourrions peut-être trouver un terrain d'entente ... Est-ce que je peux me baser sur le fait que vous êtes chrétien?

LE JURISTE: Oui.

FRERE BROWN: Je suppose que vous croyez en la Bible, à l'Ancien et au Nouveau Testament?

LE JURISTE: Oui!

FRERE BROWN: Croyez-vous en la prière?

LE JURISTE: Oui.

FRERE BROWN: Vous dites que quand je crois que Dieu a parlé aujourd'hui à l'homme, je crois en quelque chose d'invraisemblable et d'absurde?

LE JURISTE: Pour moi, oui.

FRERE BROWN: Croyez-vous que Dieu a déjà parlé à quelqu'un?

LE JURISTE: Certainement, cela apparaît clairement d'un bout à l'autre de la Bible.

FRERE BROWN: A-t-il parlé à Adam?

LE JURISTE: Oui.

FRERE BROWN: A Enoch, à Noé, à Abraham, à Moïse, à Jacob et à d'autres prophètes?

LE JURISTE: Je crois qu'il a parlé à chacun d'eux.

FRERE BROWN: Croyez-vous que le contact a cessé entre Dieu et l'homme quand Jésus est apparu sur la terre?

LE JURISTE: Certainement pas. C'est à ce moment-là que cette communication a atteint son apogée, son point culminant.

FRERE BROWN: Croyez-vous que Jésus de Nazareth était le Fils de Dieu?

LE JURISTE: Oui.

FRERE BROWN: Croyez-vous que Dieu ait jamais parlé à un homme après la résurrection du Christ?

LE JURISTE: Je me souviens... Saul de Tarse, qui allait à Damas pour persécuter les saints et qui eut une vision, fut même frappé de cécité et entendit une voix.

FRERE BROWN: La voix de qui entendit-il?

LE JURISTE: Eh bien... la voix dit: «Je suis Jésus que tu persécutes!...»

FRERE BROWN: Alors, je me permettrai d'avancer la conclusion qu'il était de pratique courante à l'époque biblique que Dieu parle à l'homme.

LE JURISTE: Je pense que je peux admettre cela, mais cela a pris fin peu après le premier siècle de l'ère chrétienne.

FRERE BROWN: A votre avis, pourquoi cela a-t-il pris fin?

LE JURISTE: Je ne saurais pas le dire.

FRERE BROWN: Vous pensez que Dieu ne parle plus depuis lors?

LE JURISTE: Pas à ma connaissance.

FRERE BROWN: Laissez-moi vous suggérer quelques raisons pour lesquelles il ne parle plus. Peut-être est-ce parce qu'il ne peut pas. Il en a perdu le pouvoir.

LE JURISTE: ... Non, ce serait blasphématoire.

FRERE BROWN: Alors, si vous n'acceptez pas cela, peut-être ne parle-t-il pas aux hommes parce qu'il ne nous aime plus. Il ne s'intéresse plus aux affaires des hommes.

LE JURISTE: Non... Dieu aime tous les hommes, et pour lui il n'y a pas de considération de personnes.

FRERE BROWN: Alors... la seule autre réponse possible que je peux imaginer, c'est que nous n'avons pas besoin de lui. Nous avons fait des progrès si rapides dans l'instruction et les sciences que nous n'avons plus besoin de Dieu.

LE JURISTE: ... Monsieur Brown, il n'y a jamais eu de période de l'histoire du monde où l'on ait eu plus besoin d'entendre la voix de Dieu que maintenant. Peut-être pouvez-vous me dire pourquoi il ne parle plus.

FRERE BROWN: Il parle, il a parlé; mais les hommes ont besoin de foi pour l'entendre (adapté de Conference Report, oct. 1967, pp. 117-18).

Discussion

- Pourquoi avons-nous besoin d'un prophète vivant? (Donnez aux élèves l'occasion de répondre. Les réponses seront variées.)

Le président John Taylor l'explique ainsi:

«La révélation d'Adam ne dit pas à Noé de construire son arche; la révélation de Noé ne dit pas non plus à Lot d'abandonner Sodome; et aucun des deux n'a parlé de faire sortir les enfants d'Israël d'Egypte. Ils ont tous eu des révélations pour eux-mêmes, de même qu'Esaië, Jérémie, Ezéchiel, Jésus, Pierre, Paul, Jean et Joseph. Et nous devons en avoir aussi, sinon nous ferons naufrage» (John Taylor, *The Gospel Kingdom*, p. 34).

Amos, prophète de l'Ancien Testament, a dit: «Le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs, les prophètes» (Amos 3:7). Et à notre époque, le Seigneur, parlant à son prophète, a dit:

Commentaire d'Ecriture

«C'est pourquoi, et je parle aux membres de l'Eglise, vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi. Car vous recevrez sa parole, en toute patience et avec une foi totale, comme si elle sortait de ma propre bouche» (D&A 21:4-5; voir aussi D&A 1:38).

- Pour nous, quel prophète est aussi important que Moïse, Abraham, Néphi, ou tout autre prophète d'autrefois? (Le prophète actuel, parce qu'il nous dirige aujourd'hui.)
- Pourquoi, à votre avis, beaucoup de gens ont-ils tendance à respecter davantage les prophètes d'autrefois, ceux de la Bible par exemple, que ceux qui vivent aujourd'hui? (on a tendance à critiquer davantage les faiblesses humaines de ceux qui sont en vie. Les réponses peuvent varier.)

Les prophètes modernes nous donnent des conseils dont nous avons bien besoin

Exemple et discussion

Racontez l'incident suivant: Un jeune missionnaire expliquait à un investigateur que l'Eglise est dirigée par un prophète du Seigneur qui reçoit la révélation pour l'Eglise et pour le monde. L'homme fut très intéressé et demanda au missionnaire ce que le prophète avait dit. Mais le missionnaire ne trouva rien de précis à dire à l'homme.

«Eh bien, quelle est la chose la plus récente que votre prophète a proclamée?» demanda l'homme. Mais le missionnaire continua à balbutier et ne put répondre. Il ne savait pas.

- Pourrions-nous personnellement faire mieux que ce missionnaire bien embarrassé? Quelles instructions notre prophète nous a-t-il données? (Acceptez diverses réponses. Par exemple: la recommandation d'étudier le Livre de Mormon, tenir son journal, être missionnaire et les mises en garde contre des choses telles que l'avortement, la pornographie, l'homosexualité et d'autres péchés graves d'aujourd'hui.)

Rapport

Demandez à l'élève désigné de faire rapport sur les instructions importantes qu'il a trouvées dans le discours du prophète.

Nous devons écouter notre prophète

Notre Père céleste nous a mis en garde contre les maux de ce monde et nous a instruits de la façon dont nous pouvons être sauvés des conséquences que l'on s'attire quand on suit le monde. Le plus grand besoin que nous ayons est de vraiment écouter et ensuite de suivre les conseils des prophètes actuels de Dieu. Comme l'a dit J. Reuben Clark, fils: «Ce qui nous manque, ce n'est pas un prophète, c'est l'oreille attentive du peuple et la volonté de vivre comme Dieu l'a commandé» (dans Conference Report, oct. 1948, p. 80).

Il y a des gens qui croient qu'il faut suivre le prophète dans tout ce qu'ils pensent, eux, être juste. Mais quand ils pensent que quelque chose n'est pas juste ou que cela ne les attire pas, ils deviennent leur propre prophète. Ce sont eux qui décident ce que le Seigneur veut et ne veut pas. Quand nous décidons de ne pas garder ou de ne pas respecter certains commandements, nous prenons la loi du Seigneur en main et nous devenons nos propres prophètes. Nous nous égarerons. Ceux qui ne suivent le prophète vivant que lorsque cela les arrange deviennent leurs propres faux prophètes.

- Nous arrive-t-il de penser que nous pouvons faire un tri et choisir les commandements auxquels nous obéirons? Pensons-nous qu'un prophète n'est pas prophète s'il met en garde contre quelque chose que nous aimons faire? (Que les élèves répondent.)

Commentaire d'écriture

Lisez Hébreux 13:17.

«Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte...»

Discussion

- Quand Joseph Smith fit rapport de sa révélation sur la Parole de Sagesse et recommanda aux saints de s'abstenir de tabac, de thé et de café aussi bien que d'alcool, tout le monde y vit-il un bon conseil, un conseil important? (Non.)

Acceptez les commentaires de la classe et expliquez qu'il fallut plus de cent ans pour que le monde reconnaisse que le conseil était scientifiquement vrai. Même les médecins disaient que le tabac, le thé et le café n'étaient pas nocifs pour le corps. Ceux qui écoutèrent le prophète récoltèrent de grandes bénédictions en matière de santé.)

- Quel sorte de risque prennent les gens qui n'écoutent pas les enseignements des prophètes sur la chasteté et la pureté morale? (Parmi les réponses, on pourra citer la perte de la foi et du témoignage, l'effondrement de la famille, des maladies telles que le sida, la perte de sa qualité de membre de l'Eglise et la perte des bénédictions éternelles.)

Notre obéissance donne la mesure de notre fidélité

Commentaire
d'Écriture

Jacob, frère de Néphi, a dit:

«O la vanité, la fragilité et la folie des hommes! Quand ils sont instruits, ils se croient sages, et ils n'écoutent pas les conseils de Dieu, ils les laissent de côté, s'imaginant tout savoir par eux-mêmes. C'est pourquoi leur sagesse est folie, et elle ne leur sert de rien, et ils périront. Cependant, être instruit est une bonne chose si on écoute les conseils de Dieu» (2 Néphi 9:28–29).

Bien entendu, nous avons chacun notre libre arbitre; nous pouvons refuser d'obéir, si nous en décidons ainsi. mais si nous le faisons, nous devons accepter les conséquences de notre choix. Parfois nous n'évaluons pas pleinement les résultats parce que les choix les plus difficiles que nous avons à faire sont entre les conseils de nos amis et ceux des prophètes.

- D'après vous, qu'est-ce que le Seigneur a voulu dire dans Luc 6:46: «Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Il les accusait d'hypocrisie. Que pensait-il des hypocrites?)

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez de l'importance de suivre le prophète vivant. Encouragez les élèves à aller de l'avant avec foi et courage et à suivre les recommandations des prophètes d'aujourd'hui. Exhortez-les à se préserver des souillures du monde, à se repentir si c'est nécessaire, et à contribuer de toutes les manières à édifier le royaume de Dieu sur la terre. Un vrai saint des derniers jours soutient le prophète, et pour soutenir le prophète, nous devons le suivre.

Joseph Smith, le prophète, lumière dans les ténèbres

Leçon 6

Né le: 23 décembre 1805 Années de présidence: 1832–1844

Objectif Eveiller chez chaque élève le désir de découvrir par lui-même que Joseph Smith était un prophète.

- Préparation**
1. Avant cette leçon, demandez à un élève de lire Joseph Smith, Histoire 13-26 et à se préparer à faire part à la classe de ses sentiments à ce sujet. La lecture et la discussion de cette Écriture sont les parties les plus importantes de la leçon. Prévoyez du temps pour cela, même s'il faut laisser tomber quelque chose d'autre.
 2. Préparez, pour chaque élève, un exemplaire de la feuille à distribuer: «L'importance de Joseph Smith pour moi» (à la fin de la leçon).
 3. Procurez-vous une mappemonde (ou un ballon pour représenter la terre). Avant le cours, couvrez-le d'un tissu très sombre.
 4. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon et de la Perle de Grand Prix. Si c'est nécessaire, demandez d'autres exemplaires à la bibliothèque.
 5. Procurez-vous à la bibliothèque les images suivantes de Joseph Smith: La Première Vision (62470; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 403), Moroni apparaît à Joseph Smith dans sa chambre (62492; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 404), et Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek (62371; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 408).
 6. Demandez à l'évêque ou au président de branche la permission de demander à quelqu'un de la paroisse ou de la branche qui a eu du mal à obtenir un témoignage, d'expliquer à la classe comment il y est parvenu.
-

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Affiche ou tableau Ecrivez avant la classe sur une affiche ou au tableau les questions suivantes:

Comment puis-je savoir personnellement que Joseph Smith était un prophète?
Comment puis-je savoir qu'il a vu et entendu ce qu'il a dit avoir vu et entendu?
Que signifie pour moi le fait de connaître les réponses à ces questions?

Montrez l'affiche et demandez à la classe de la lire.

Feuille à distribuer
et discussion

Note: La discussion qui suit doit aider les élèves à fortifier leur témoignage. Si l'instructeur a une conviction forte et a confiance dans la vérité, cela inspirera les élèves. Faites observer que comme Joseph Smith a dit la vérité, il est important que nous, en particulier les membres de l'Eglise, nous ayons le témoignage de cette vérité.

Donnez à chaque élève un exemplaire de la feuille à distribuer «L'importance de Joseph Smith pour moi» (voir l'exemplaire qui suit la fin de la leçon).

L'importance de Joseph Smith pour moi

Demandez à un élève de lire la première déclaration qui figure sur la feuille: «J'ai appris d'où mon esprit est venu avant ma naissance, pourquoi je suis ici-bas et où j'irai après cette vie.» Dites à la classe que les révélations modernes sont importantes parce que personne, dans le monde chrétien de 1820, n'avait toute la vérité.

- Pourquoi n'avait-on pas toute la vérité? Les prophètes d'autres époques avaient connu et enseigné la vérité complète. (A cause de la méchanceté, beaucoup de parties «claires et précieuses» des Ecritures avaient été enlevées [voir 1 Néphé 13:20–29].)

Expliquez que grâce à Joseph Smith nous savons qui nous sommes et d'où nous venons. Nous savons que nous pouvons rentrer en la présence de notre Père en obéissant à ses commandements. Toutefois, les hommes en général ne savent toujours pas cela. Nous avons la connaissance pour reconnaître les fausses doctrines, et si nous obéissons à Dieu et à ses prophètes, nous aurons la force de résister à toutes les doctrines du diable et de ceux qu'il trompe.

Demandez à un élève de lire la deuxième déclaration de la feuille: «J'ai appris que mon Père céleste est une personne réelle qui entend mes prières et y répond.»

- Qu'est-ce que les Eglises du monde pensent de Dieu et du Christ? (Expliquez que presque toutes les Eglises du monde pensent que Dieu et le Christ sont des esprits ou une essence spirituelle unique n'ayant pas de corps physique. Il est merveilleux de connaître la vérité: que Dieu, le Père éternel, et Jésus-Christ sont des êtres exaltés et tangibles, ayant un corps ressuscité à l'image duquel nous sommes faits, et que Jésus-Christ est littéralement le Fils unique du Père dans la chair. Essayez de faire comprendre aux élèves à quel point il est important de savoir à quoi ressemblent Dieu et le Christ et d'apprendre quel est le plan de Dieu pour l'humanité.)

Leçon de choses

Attirez l'attention sur la mappemonde (ou le ballon) recouvert d'un tissu sombre qui représente le monde. Expliquez que le monde de 1820 était dans un état de ténèbres spirituelles. Beaucoup de gens de bien cherchaient à connaître Dieu, mais il n'y avait ni prophète ni autorité. Il n'y avait pas d'Eglise vraie pour enseigner la vérité, et il y avait tant d'enseignements et de principes incorrects qu'il y avait beaucoup de confusion.

Alors le Seigneur, par l'intermédiaire de Joseph Smith, put apporter la vérité, une nouvelle compréhension, l'autorité et la révélation, ou, en d'autres termes, la *lumière* au monde. C'était ce qu'il avait fait par le truchement de prophètes bibliques tels que Moïse. Découvrez la mappemonde.

Expliquez que la dispensation au cours de laquelle le monde doit être préparé pour la seconde venue du Christ est arrivée. Nous avons l'Evangile, un don d'une grande valeur. Nous ne pouvons le faire connaître aux autres que si nous apprenons nous-mêmes qu'il est vrai et qu'il a une grande valeur.

Discussion

Demandez à un élève de lire la troisième déclaration de la feuille: «J'ai appris que l'Eglise vraie est sur la terre et j'en suis membre.»

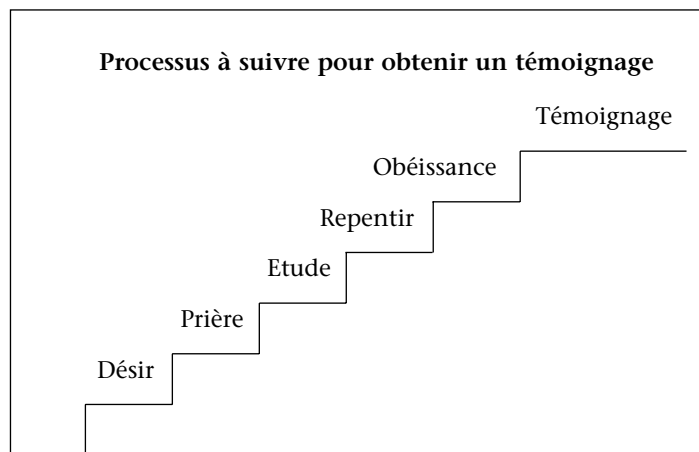
Rassurez la classe en lui affirmant qu'elle peut fortifier son témoignage et savoir avec certitude, si elle ne le sait pas déjà, que l'Eglise est vraie et que Joseph Smith était un prophète.

Ecriture

Lisez ensemble Moroni 10:4.

Tableau noir et discussion

Mettez au tableau ou sur une grande affiche le tableau «Processus à suivre pour obtenir un témoignage» (sans mots sur les marches). Ecrivez *témoignage* sur la ligne ou la marche du haut.



- Quel est le processus par lequel il faut passer pour découvrir si Joseph Smith était un prophète ou que l'Eglise est vraie? (Quand une réponse correcte est donnée, écrivez-la sur une des lignes jusqu'à ce que le tableau soit complété.)

Témoignage

Si vous en recevez la permission de l'évêque ou du président de branche, demandez à la personne que vous avez invitée dans la paroisse ou la branche, qui a dû lutter pour obtenir son témoignage, d'expliquer à la classe comment elle y est parvenue.

Mieux comprendre et mieux apprécier Joseph Smith

Discussion

Dites à la classe que nous apprécierons et comprendrons davantage le jeune Joseph Smith quand nous en saurons plus sur lui et sur les sentiments qu'il éprouvait.

- En quoi Joseph était-il comme vous? (Il avait le même âge. Il aimait sa famille. Il se demandait comment gagner sa vie, comment faire ce qui était bien. Il essayait d'être quelqu'un de bien. Il voulait connaître la vérité. Il avait probablement peur de certaines choses, comme échouer ou être malade [il n'y avait pas d'antibiotiques, d'anesthésie ou d'immunisation comme nous en avons aujourd'hui, et il avait eu une infection très douloureuse de l'os de la jambe quand il était plus jeune]. Il avait des tâches à faire pour aider la famille. Il aimait le sport. Il souffrait quand il était blessé. Il priait.)

Images et révision Montrez les images de Joseph Smith, surtout dans le Bosquet sacré. Revoyez brièvement les sentiments de Joseph Smith qui le menèrent au Bosquet sacré (ou demandez à un élève d'en parler).

L'étude de la Première Vision peut fortifier notre témoignage

Lecture d'écriture et discussion Lisez Joseph Smith, Histoire 13–26 pendant que les membres de la classe suivent dans leurs Écritures. Lisez lentement. Dites aux élèves de ne pas vous interrompre et de vous laisser lire le passage tout entier.

Après la lecture, posez quelques-unes des questions qui suivent:

- Pourquoi, à votre avis, Satan a-t-il essayé d'empêcher Joseph d'avoir cette expérience? (Parce qu'il savait que la vérité et la lumière de l'Évangile, et l'autorité de la prêtrise allaient être ramenées sur la terre. Il est hostile à tout cela et le combat.)
- Pourquoi, à votre avis, Satan n'a-t-il pas vaincu Joseph? (La puissance de Dieu est plus forte que celle de Satan. Il n'a pas permis à Satan de faire périr Joseph.)
- Quels étaient, à votre avis, les sentiments de Joseph?
- Quand, à votre avis, a-t-il cessé d'avoir peur? (La paix et l'influence du Saint-Esprit l'ont rassuré et l'ont réconforté comme il réconforterait chacun si nous avions une expérience de ce genre. Ce serait une occasion de joie.)
- Pourquoi Joseph Smith était-il «sans force» après la vision? (C'était une expérience physiquement épuisante.)

Expliquez que l'on doit être «vivifié» ou fortifié et protégé par l'Esprit de Dieu, comme le fut Joseph, pour pouvoir résister à la puissance et à la gloire de la présence du Seigneur. Sinon aucun mortel, homme ou femme, «n'a jamais vu Dieu dans la chair s'il n'a été vivifié par l'Esprit de Dieu» (D&A 67:11).

Rapport Demandez à l'élève qui a été désigné de faire rapport de ses sentiments ou de son témoignage concernant l'expérience de Joseph Smith dans le Bosquet sacré.

Témoignage et invitation à l'action

Reportez-vous au schéma «Processus à suivre pour obtenir un témoignage» que vous avez mis au tableau ou sur une affiche et invitez la classe à faire ce que Joseph a fait. Il a cherché et a reçu la révélation, et nous le pouvons, nous aussi. Outre les questions que nous pouvons avoir sur l'Évangile, nous avons besoin tous les jours de sagesse pour affronter les problèmes que nous rencontrons avec tout ce à quoi nous avons affaire, comme l'école, la famille, les amis, l'argent ou la façon d'agir. Nous devons demander à Dieu avec foi, avec une intention réelle. Nous obtiendrons des réponses. Nous pouvons savoir ce qu'il faut faire.

Écriture et témoignage

Lisez Jacques 1:5–6. Rendez votre témoignage.

L'importance de Joseph Smith pour moi

Joseph est un vrai prophète. Qu'est-ce que cela signifie pour moi en ce moment?

1. J'ai appris d'où mon esprit est venu avant ma naissance, pourquoi je suis ici-bas et où j'irai après cette vie (voir Abraham 3:22, D&A 45:56-59; D&A 76).
2. J'ai appris que notre Père céleste est une personne réelle qui entend mes prières et y répond (Joseph Smith, histoire 16–20).
3. J'ai appris que l'Eglise vraie est sur la terre et j'en suis membre (voir D&A 20:1).

Fortifier son témoignage de Joseph Smith

Objectif Les élèves augmenteront leur témoignage que Joseph Smith a vu Dieu le Père et Jésus-Christ.

Préparation

1. Préparez pour chaque élève un exemplaire de la feuille à distribuer «Aider un ami à comprendre la Première Vision de Joseph Smith», qui suit la leçon.
2. Préparez-vous à écrire au tableau la section «Comprendre Jean 1:18» ou préparez des bandes de texte avec les phrases et les références scripturaires.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Histoire

Introduction

Lisez l'histoire suivante:

Jean a quatorze ans et est membre de l'Eglise. Un jour Paul, son ami non membre, lui confie: «Les missionnaires de ton Eglise parlent à ma famille. Nous pensons que tu as une bonne Eglise et qu'elle t'enseigne de bonnes choses, mais mon père et moi nous ne pouvons pas réellement croire l'histoire de Joseph Smith quand il raconte qu'il a eu une vision et qu'il a découvert les plaques d'or.»

Nous pouvons répondre aux questions relatives à Joseph Smith

Discussion et
Ecritures

- Qu'est-ce qui pourrait perturber Paul dans la vision de Joseph? Qu'est-ce que Jean pourrait lui dire pour l'aider? (Il pourrait expliquer que si la vision de Joseph était quelque chose de tout à fait unique à son époque, elle n'avait rien d'extraordinaire pour un prophète. Pendant toute l'histoire, le Seigneur a parlé à ses prophètes, et, à beaucoup, il a parlé «face à face».)
- Quels autres prophètes ont vu le Seigneur et lui ont parlé? (Vous pourriez mentionner: Adam [voir Genèse 3:8–13; D&A 107:54-55 et Moïse 6:22], Enoch [Genèse 5:22, 24; D&A 107:49 et Moïse 7:41], Noé [Genèse 6:9, Moïse 8:27]; Abraham [Genèse 12:7, 18:1, Abraham 2:6], Isaac [Genèse 26:2]; Moïse [Exode 24:1, 9:11, 33:11], Esaïe [Esaïe 6:1], Ezéchiel [Ezéchiel 1:1, 44:4], Etienne [Actes 7:55–56], le frère de Jared [Ether 3:6–15], Néphi [2 Néphi 11:2–6]; Jacob [2 Néphi 11:31, Mormon [Mormon 1:15] et Joseph Smith [Joseph Smith, Histoire 1:17].)

Discussion et
enchaînement
d'Ecritures

En plus de ceux-là, beaucoup d'autres prophètes ont vu le Seigneur.

- Et si Paul vous cite Jean 1:18 qui dit que personne n'a jamais vu Dieu? (Jean pourrait expliquer que d'autres Ecritures et les prophètes du Seigneur peuvent nous aider à savoir ce qui suit: [Ecrivez au tableau les trois phrases et les références scripturaires ou affichez les bandes de texte que vous avez préparées.]

Tableau

<p>Comprendre Jean 1:18</p> <ol style="list-style-type: none">1. Personne ne peut voir Dieu sans être fortifié et protégé par la puissance et l'Esprit de Dieu (voir D&A 67:11).2. Seuls ceux qui en sont dignes ont la possibilité de voir Dieu (voir Jean 6:46 et D&A 93:1).3. Le Seigneur se montre au moment et à l'endroit où il veut et à qui il le souhaite.
--

Commentaire d'Écritures

Demandez à la classe de trouver les Écritures suivantes et de les lire ensemble: Genèse 12:7, Exode 24:9–10 et Exode 33:11. Ces Écritures et beaucoup d'autres montrent que des justes ont vu Dieu.

- Quelles sont les conditions qui doivent être réunies pour qu'une révélation de ce genre ait lieu?
 1. Il faut qu'il y ait un besoin. Par exemple, du temps de Joseph Smith, il fallait que l'Évangile fût rétabli.
 2. La personne doit être digne.
 3. La vision doit se produire au moment choisi par le Seigneur, et pas simplement parce que la personne le souhaite.
- Pensez-vous que vous pourriez dire d'une manière très facile et très simple à un ami pourquoi la Première Vision de Joseph Smith est un nouvel exemple d'une longue liste de communications de Dieu à ses prophètes?

Donnez à chaque élève un exemplaire de la feuille à distribuer «Aider un ami à comprendre la Première Vision de Joseph Smith» (à la fin de la leçon). Invitez un élève à expliquer pourquoi la Première Vision de Joseph Smith n'était pas quelque chose d'inhabituel.

Feuilles à distribuer

Note à l'instructeur: La boîte de pierre contenant les plaques d'or n'avait rien d'extraordinaire ni d'unique. Il n'était pas rare, dans les temps anciens, de trouver des plaques de métal portant des inscriptions importantes. Les archéologues de notre époque découvrent que l'on utilisait des plaques de métal de toutes sortes pour enregistrer les documents écrits (voir H. Curtis Wright, «Ancient Burials of Metal Documents in stone boxes», *Journal of Library History*, Foundation for Ancient Research and Mormon Studies, WR 1981).

Aider les autres à édifier leur témoignage

Commentaire et Écriture

- Comment pouvons-nous le mieux aider un ami comme Paul à savoir par lui-même que Joseph Smith a dit la vérité? (Amenez les élèves à parler du Saint-Esprit.)

Nous pouvons expliquer que dans le Livre de Mormon, dans Moroni 10:4, le prophète Mormon nous dit que si nous voulons honnêtement connaître la vérité, nous pouvons demander à Dieu au nom du Christ. Si nous sommes sincères

et avons foi au Christ, nous apprendrons la vérité par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Lisez à la classe Moroni 4:5.

Nous pourrions aussi parler à notre ami du témoignage que Joseph Smith a rendu concernant la Première Vision (voir Joseph Smith, histoire 5-26). Nous pourrions lui proposer de le lire avec un esprit de prière et ensuite de demander sincèrement à Dieu. Il peut aussi sentir la vérité «par le pouvoir du Saint-Esprit» (Moroni 10:4).

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez de votre conviction de ce que Joseph Smith a véritablement vu le Père et Jésus-Christ. Encouragez les membres de la classe à obtenir personnellement cette connaissance.

Aider un ami à comprendre la première vision de Joseph Smith

1. Dieu communique souvent face à face avec ses prophètes. Notre Père céleste ou le Sauveur ont parlé face à face avec les prophètes suivants:

Adam (Genèse 3:8–13,
D&A 107:54-55, Moïse 6:22)

Esaïe (Esaïe 6:1)

Ezéchiël (Ezéchiël 1:1, 44:4)

Hénoc (Genèse 5:22, 24;
D&A 107:49; Moïse 7:4)

Etienne (Actes 7:55–56)

Noé (Genèse 6:9; Moïse 8:27)

Frère de Jared (Ether 36–15)

Abraham (Genèse 12:7; 18:1;
Abraham 2:6)

Néphi (1 Néphi 11:2–6)

Jacob (2 Néphi 11:3)

Isaac (Genèse 26:2)

Mormon (Mormon 1:15)

Moïse (Exode 24:1, 9–11, 33:11)

Joseph Smith (Joseph Smith,
Histoire 1:17)

2. Si quelqu'un demande avec une intention réelle au Seigneur de connaître la vérité, le Seigneur le lui accordera par le pouvoir du Saint-Esprit (voir Moroni 10:5).

Objectif Les élèves apprendront à utiliser la puissance de la révélation dans leur vie.

Préparation

1. Etudiez le discours de Dallin H. Oaks prononcé le 29 septembre 1981 à l'université Brigham Young, pendant qu'il était juge à la Cour suprême d'Etat et avant son appel comme apôtre. (Le discours se trouve dans *L'Etoile* de décembre 1983, p. 31.)
2. Préparez des affiches ou soyez prêt(e) à utiliser le tableau au moment voulu pendant la leçon.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Présentez la situation suivante en vos propres termes:

Un camarade de classe vous parle d'un beau lac privé où vous pouvez aller nager, vos amis et vous. Il y a une barrière cadenassée et un panneau d'interdiction, mais il vous dit que cela ne pose pas de problème parce qu'il y a une clef en dessous de la pierre plate à côté de la grille, et tout le monde utilise le lac. Un ami et vous décidez d'y aller. Votre camarade de classe a dit vrai; c'est un beau lac, bien agréable. Vous vous amusez beaucoup à nager. Mais sur le chemin du retour, votre peau commence à vous chatouiller et prend une curieuse couleur grise. Le temps de rentrer, vous êtes couverts tous les deux de grosses cloques. Votre état nécessite l'hospitalisation et vous manquez de mourir.

Ce que votre camarade de classe ne vous a pas dit, ou qu'il ne savait pas, c'était que le lac était pollué par des déchets chimiques toxiques.

Discussion

- Quels seraient vos sentiments à l'égard d'une personne qui vous aurait joué ce tour-là? Et si elle savait ce qui arriverait? (Que les élèves en discutent pendant quelque temps.)

C'est là ce que Satan fait. Il fait souvent de belles promesses, vous amenant à penser que les résultats seront bons, mais il ne vous dit pas ce que seront les résultats véritables.

- Comment Satan nous trompe-t-il souvent? (En nous disant que des choses telles que le vol à l'étalage, fumer, l'immoralité, la drogue et ainsi de suite sont de bonnes choses.) Qu'est-ce qu'il paraît promettre dans chaque cas et quels sont les résultats de ces activités? (Laissez donner diverses réponses.)

**Tableau ou
affiche**

Montrez l'affiche ou écrivez ce qui suit au tableau:

Comment Satan nous trompe		
Péché	Tentation de Satan	Résultats
Vol à l'étalage	Nous enrichir rapidement	Perte de notre réputation, casier judiciaire, prison
Drogue	Rechercher la popularité et le plaisir immédiats	Intoxication, lésions au cerveau, problèmes de santé, mort
Immoralité	Assouvir nos désirs	Perte de la vertu et de l'estime de soi, grossesse sans mariage, maladie

Satan n'est pas la cause de tous nos problèmes dans cette vie. Nous sommes ici pour apprendre et être mis à l'épreuve. Quelles sont les épreuves et les difficultés que nous devons affronter? (Mauvaise santé, perte de membres de la famille ou d'amis, accidents, revers financiers, amis qui se tournent l'un contre l'autre, difficultés à faire ses études et ainsi de suite.)

Heureusement notre Père céleste voit et connaît nos besoins. Il veut que nous réussissions et nous a fait des dons pour que nous puissions résister aux tentations de Satan. Un des plus grands de ces dons est la révélation.

Tableau

Ecrivez au tableau: «*La révélation est la communication de Dieu à l'homme*» (Dallin H. Oaks).

<p>La révélation est la communication</p> <p>de</p> <p>Dieu</p> <p>à</p> <p>l'homme</p>
--

La révélation permet d'atteindre de nombreux buts

Dallin H. Oaks, qui est maintenant apôtre, avance que nous avons tous déjà reçu des révélations et que nous pouvons en recevoir davantage (voir «La révélation», *L'Etoile*, décembre 1983, pp. 31–38). Les communications que Dieu nous adresse tous les jours sont une réalité. Elles se produisent réellement.

Tableau et discussion

Au fur et à mesure que vous mettez les buts suivants au tableau (ou utilisez l'affiche), demandez aux élèves de penser à des exemples de révélations qu'ils ont déjà eues.

Les buts de la révélation

1. Témoigner
2. Prophétiser
3. Réconforter
4. Elever
5. Informer
6. Retenir
7. Confirmer
8. Pousser

(Encouragez les membres de la classe à poser des questions et à faire part de leurs expériences spirituelles à mesure que la leçon avance. Chacun des huit buts est accessible à chacun de nous.)

Entourez «témoigner» au tableau.

Frère Oaks dit que «le *témoignage* du Saint-Esprit que Jésus est le Christ et que l'Évangile est vrai, c'est une révélation de Dieu» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 32).

Nous devons demander cette connaissance à notre Père céleste.

Entourez «prophétiser».

La révélation peut nous parler des choses à venir. Frère Oaks dit: «Après la naissance de notre cinquième enfant, mon épouse et moi [n'en avons plus eu]. Après plus de dix ans, nous conclûmes que notre famille ne serait pas plus grande, ce qui nous peinait. Un jour, ma femme était au temple et l'Esprit lui murmura qu'elle aurait encore un enfant. Cette révélation prophétique s'accomplit environ un an et demi plus tard avec la naissance de notre sixième enfant que nous avions attendu treize ans» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 32).

Entourez «réconforter».

«Certains», dit frère Oaks, «ont été réconfortés parce qu'ils ont vu des personnes qu'ils aimaient et qui étaient disparues ou parce qu'ils ont senti leur présence... D'autres ont été réconfortés en s'adaptant à la perte d'un emploi, d'avantages en affaires ou même à un mariage... Une révélation de réconfort peut aussi venir en relation avec une bénédiction de la prêtrise...

«Une autre sorte de révélation de réconfort, c'est l'assurance qu'un péché peut être pardonné» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 33).

Entourez «élever».

«A certains moments de notre vie, nous avons tous besoin d'être tirés de la dépression, d'un sentiment de peur ou d'incapacité ou simplement d'un état de médiocrité spirituelle», dit frère Oaks (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 33).

Entourez «informer».

«En certaines occasions sacrées, les renseignements ont été donnés dans des conversations face à face avec des personnages célestes, comme dans les visions rapportées dans les Écritures anciennes et modernes. En d'autres circonstances, les renseignements nécessaires sont communiqués par le murmure tranquille de

l'Esprit. [Dans ces circonstances] le Saint-Esprit agit en sa qualité de pédagogue et de révélateur», dit frère Oaks (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 34).

Entourez «retenir»

Néphi nous donne un exemple de révélation utilisée pour retenir: «Et maintenant moi, Néphi, je ne puis en dire davantage; l'Esprit arrête ma parole» (2 Néphi 32:7).

Frère Oaks relate l'expérience suivante qui se produisit pendant qu'il était président de l'université Brigham Young:

«Il y a plusieurs années, j'ai pris mon stylo dans mon bureau à l'université Brigham Young pour signer un papier qui avait été préparé pour ma signature, ce que je fais au moins une douzaine de fois par jour. Ce document engageait l'université d'une manière que nous avons décidée. Toute l'équipe avait fait son travail et tout semblait en ordre. Mais quand j'étais sur le point de signer le document, j'eus des pensées négatives et des appréhensions telles que j'ai demandé que tout soit revu. Cela fut fait et quelques jours plus tard d'autres faits apparurent qui montrèrent que ce que nous nous proposons de faire aurait [causé] de graves problèmes à l'université dans l'avenir» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 35). Entourez «confirmer»

Frère Oaks cite Bruce R. McConkie: «Nous sommes censés utiliser les dons et les talents et les capacités, le bon sens, le jugement et le libre arbitre que nous avons reçus... Si nous demandons avec foi, il est implicite et indispensable que nous fassions [auparavant tout ce qui est] en notre pouvoir pour atteindre le but que nous recherchons... Nous sommes censés faire tout notre possible, puis rechercher une réponse du Seigneur, un signe confirmant que nous sommes arrivés à la bonne conclusion» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 36).

Le Seigneur nous demande souvent de prendre des décisions, et il nous demande seulement de lui demander confirmation de ces décisions. Tel est le cas quand nous sommes appelés à des offices dans l'Eglise et devons choisir des conseillers ou des personnes pour nous aider. Nous devons demander au Seigneur de confirmer notre décision. Frère Oaks dit que toutes les Autorités générales utilisent cette façon de faire (voir *L'Etoile*, décembre 1983, p. 36).

Entourez «Pousser»

Ce type de révélation nous pousse à une action même si nous n'avons pas demandé de conseil spécifique.

Le récit suivant de frère Oaks est un exemple de révélation qui nous pousse:

«Lorsqu'elle était jeune, ma grand-mère Chasty Olsen Harris eut une expérience... Elle s'occupait d'enfants qui jouaient dans le lit d'une rivière à sec près de chez eux à Castle Dale (Utah). Soudain, elle entendit une voix qui l'appelait par son nom et qui lui demandait de sortir les enfants du lit de la rivière et de les monter sur les rives. La journée était claire et il n'y avait aucun signe de pluie. Elle ne vit pas la raison de faire attention à la voix et continua à jouer. La voix lui reparla, avec urgence. Cette fois, elle fit attention à l'avertissement. Elle rassembla rapidement les enfants et se précipita vers la rive. Juste au moment où elle l'atteignait, une énorme vague qui avait été causée par une averse dans la montagne à de nombreux kilomètres de distance dévala le canyon et passa en mugissant par l'endroit où jouaient les enfants. Sans cette révélation de commande, elle et les enfants auraient été perdus» (*L'Etoile*, décembre 1983, p. 38).

Joseph Smith, le prophète, dit:

«On peut... profiter en faisant attention aux premiers signes de l'Esprit de révélation. Par exemple, lorsque vous sentez l'intelligence pure couler en vous, elle peut vous donner des inspirations soudaines, de sorte qu'en le remarquant vous pouvez le voir s'accomplir le même jour ou bientôt; (c'est-à-dire) les choses qui ont été présentées à votre esprit par l'Esprit de Dieu se réaliseront, et ainsi en apprenant l'Esprit de Dieu et en le comprenant, vous pouvez progresser dans le principe de la révélation» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 118).

Dans leurs appels dans l'Eglise, les jeunes gens et les jeunes filles peuvent recevoir une révélation qui les pousse à mieux s'acquitter de leurs responsabilités. S'ils sont ainsi guidés par la révélation, ce sera toujours dans le cadre de l'Eglise et ce ne sera jamais contraire aux principes de l'Evangile.

Qui est digne?

Discussion et
Ecriture

La révélation est un des dons merveilleux de l'Esprit.

- Qui est digne d'un don aussi précieux? (Que les élèves répondent; ensuite lisez à la classe Doctrine et Alliances 46:8-9. Soulignez le passage suivant du verset 9: «Ils [les dons de l'Esprit] sont donnés pour le bénéfice de ceux qui m'aiment et qui gardent tous mes commandements, *et de celui qui s'efforce de faire ainsi*» [italiques ajoutées].)
- Que signifie pour vous «s'efforce de faire ainsi»? (Essayez d'amener les élèves à répondre à leur manière, mais amenez-les à voir que «s'efforce de faire ainsi» signifie que l'on essaie de tout son coeur.)

Par conséquent, la révélation est un des dons de l'Esprit qui sont accessibles à tous ceux d'entre nous qui aiment le Seigneur et essaient de garder ses commandements. Vous avez la bénédiction d'avoir l'aide du Seigneur tous les jours pour vous permettre de faire ce qui doit se faire.

Témoignage et invitation à l'action

Encouragez les élèves à être attentifs, pendant la semaine à venir, aux moments où le Seigneur essaie de communiquer avec eux. Demandez-leur de penser aux formes de la révélation mentionnées par frère Oaks: témoigner, prophétiser, réconforter, élever, informer, retenir, confirmer et pousser.

Rendez témoignage de l'effet de la révélation dans votre vie.

Succession dans la présidence

Leçon 9

Objectif Faire comprendre aux élèves comment on choisit le président de l'Eglise.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer les images de Joseph Smith et de Brigham Young qui se trouvent dans les pages en couleur.
2. Au près de la bibliothèque ou dans le dernier numéro de conférence de *L'Etoile*, procurez-vous les photos des membres actuels de la Première Présidence et du Collège des Douze.
3. Au tableau ou sur une affiche préparée, montrez les membres actuels de la Première Présidence et du Collège des Douze au jour où vous donnez cette leçon.

Développement proposé pour la leçon

Discussion

Introduction

Lorsque Joseph Smith, le prophète, fut tué en juin 1844, ce fut un coup terrible pour les membres de l'Eglise. Non seulement ils avaient perdu leur prophète bien-aimé, mais ils n'avaient jamais connu d'époque où Joseph n'avait pas été prophète et président de l'Eglise. Ils n'avaient jamais connu de changements dans la présidence de l'Eglise. La plupart n'avaient probablement jamais pensé à la façon dont on choisirait un nouveau président.

- Comment choisit-on un nouveau président de l'Eglise?

Commentaire d'Ecritures

Lisez Esaïe 55:8. Expliquez que c'est le Seigneur qui choisit l'homme qui sera le président de l'Eglise. Le Seigneur a mis sur pied une méthode ordonnée pour changer de dirigeants, dans l'Eglise.

Lisez Jérémie 1:5. Expliquez à la classe que dans l'existence prémortelle, Dieu choisit Jérémie comme prophète avant même la naissance de ce dernier. Dieu a choisi et ordonné ses prophètes avant leur naissance. Tous les présidents de l'Eglise ont été choisis par le Seigneur dès avant leur naissance pour être présidents de l'Eglise (voir aussi Abraham 3:22–23 et D&A 138:53–56).

La Première Présidence

Lisez Doctrine et Alliances 107:22. Expliquez que cette présidence de l'Eglise est appelée la Première Présidence et se compose du président, qui est le prophète, et de ses deux conseillers. (On appelle de temps en temps un nombre plus grand de conseillers.)

- Qui préside l'Eglise à la mort de son président?

Lisez Doctrine et Alliances 107:23–24. Expliquez que quand le président de

l'Eglise meurt, la Première Présidence est dissoute, les conseillers rentrent dans le Collège des Douze selon leurs dates d'ordination, et le Collège des douze apôtres préside alors l'Eglise jusqu'à ce qu'un nouveau président et une nouvelle présidence soient choisis.

Chaque apôtre est prophète, voyant et révélateur

Photos

Montrez les photos des membres actuels de la Première Présidence et du Collège des Douze. Expliquez que tout homme qui est ordonné apôtre l'est aussi comme prophète, voyant et révélateur. Nous les soutenons en conférence comme prophètes, voyants et révélateurs. Expliquez qu'en vertu de son ordination comme apôtre, chacun détient les clefs lui permettant d'être président de l'Eglise. Toutefois, il ne peut les exercer que quand il devient le plus ancien apôtre vivant. A la mort du prophète, il préside l'Eglise comme président du Collège des Douze jusqu'à ce que la Première Présidence soit réorganisée. A ce moment-là, il devient le nouveau président et prophète de l'Eglise.

Chaque fois qu'un président de l'Eglise est mort, le Collège des douze apôtres a présidé l'Eglise. Il lui est arrivé de présider pendant plusieurs années avant qu'un nouveau président ne soit choisi. Mais lorsque Wilford Woodruff était président de l'Eglise, il dit aux apôtres que le Seigneur voulait qu'à l'avenir le Collège des Douze choisisse un nouveau président immédiatement après la mort du président de l'Eglise.

Discussion

- Si le président de l'Eglise mourait aujourd'hui, qui serait le prochain président? (Expliquez que le prochain président serait le plus ancien des apôtres en vie. C'est la procédure officielle, et seule une révélation directe du Seigneur peut la changer. Dites-leur le nom de ce membre du Collège des Douze et expliquez que c'est lui qui l'a été le plus longtemps après le président actuel de l'Eglise. Rappelez-leur qu'à la mort du président, ses conseillers retournent au Collège des Douze, en fonction de la date de leur ordination à l'apostolat.)

Quand un membre du Collège meurt, ceux dont la date d'ordination suit celle du décédé avancent d'une place; c'est ainsi que le douzième devient le onzième et ainsi de suite. Quand un homme est choisi comme apôtre, sa date d'ordination lui donne une place précise dans le Collège des Douze. Le nouvel apôtre devient ainsi le douzième membre du collège.

Expliquez que le Seigneur connaît tous les hommes qui seront présidents de l'Eglise. Il les appelle à être apôtres, et quand il est prêt à les prendre comme présidents de l'Eglise, ils sont déjà dans le Collège des douze apôtres et sont les apôtres les plus anciens du collège.

Avant de devenir président de l'Eglise, Spencer W. Kimball a dit: «Notre Seigneur a pris toutes les dispositions en vue des changements. Il y a aujourd'hui quatorze apôtres qui détiennent les clefs en suspension, les Douze et les deux conseillers du président, et elles seront mises en usage si et quand les circonstances le prévoient, tous étant ordonnés pour diriger lorsque leur tour viendra à mesure qu'ils avancent en ancienneté.

«Depuis Joseph Smith, quatre-vingts apôtres ont été ainsi dotés bien que onze seulement aient jamais occupé la place de président de l'Eglise, les autres étant décédés entre-temps; et puisque la mort de ses serviteurs est entre les mains du Seigneur, il ne permet de venir au premier plan qu'à celui qui est destiné à

prendre ce gouvernement. La mort et la vie deviennent les facteurs dominants. Chaque nouvel apôtre tour à tour est choisi par le Seigneur et révélé au prophète vivant de l'époque qui alors l'ordonne» (*L'Etoile*, juillet 1973, p. 269).

Le manteau du prophète

Histoire

Après la mort de Joseph Smith, le prophète, les douze apôtres présidèrent l'Eglise. Beaucoup de membres de l'Eglise ne savaient pas comment on allait choisir le nouveau président de l'Eglise.

Sidney Rigdon avait été pendant onze ans conseiller du président Joseph Smith et l'avait aidé de nombreuses façons. Il estimait que c'était lui qui devait être le prochain président de l'Eglise. Il n'était pas d'accord avec l'idée que c'était le Collège des douze apôtres qui devait présider l'Eglise et voulait être choisi par le peuple pour être le président.

Sidney Rigdon convoqua une réunion pour que le peuple pût décider qui présiderait l'Eglise. Quand Brigham Young, l'apôtre le plus ancien, et d'autres apôtres rentrèrent de mission plus tard en 1844, six semaines après le meurtre du prophète Joseph Smith, la réunion eut lieu à Nauvoo. Sidney Rigdon et Brigham Young parlèrent tous les deux à la réunion.

Une autre réunion fut convoquée pour dix heures du matin le lendemain. A cette réunion se produisit quelque chose de merveilleux. Lorsque Brigham Young se leva pour parler, il eut pendant quelques instants l'aspect et la voix de Joseph Smith.

Images

Affichez les images de Joseph Smith et de Brigham Young.

Wilford Woodruff, qui devint plus tard président de l'Eglise, dit: «J'ai entendu deux ou trois des frères témoigner concernant frère Young à Nauvoo. Tous les hommes et toutes les femmes de cette assemblée, qui comptait peut-être des milliers de personnes, pourraient rendre le même témoignage. J'étais là, les Douze étaient là, et pas mal d'autres, et tous peuvent rendre le même témoignage. On pourrait demander pourquoi l'aspect de Joseph Smith fut donné à Brigham Young. Parce qu'il y avait là Sidney Rigdon et d'autres hommes qui se dressaient et prétendaient être les chefs de l'Eglise, et les hommes se trouvaient pour ainsi dire à un tournant, ne sachant quelle décision prendre. Mais dès que Brigham Young se leva dans cette assemblée, son visage fut celui de Joseph Smith: le manteau de Joseph Smith était tombé sur lui, la puissance de Dieu qui était sur Joseph Smith fut sur lui, et il eut la voix de Joseph, et c'était la voix du berger. Il n'y avait pas une seule personne de cette assemblée, y compris Rigdon lui-même, qui ne sût avec certitude que Brigham était le véritable chef du peuple, car à sa propre demande son nom ne fut pas présenté après que ce sermon eut été prononcé. Il y avait une raison à cela dans l'esprit de Dieu: c'était de convaincre le peuple. Il vit et entendit par lui-même, et ce fut par la puissance de Dieu» (dans *Journal of Discourses*, 15:81).

Emmeline B. Wells était également à cette réunion. Elle dit: «J'étais debout sur un caisson de chariot monté sur roues, et par conséquent je n'eus pas besoin de me lever, mais ceux qui étaient assis se levèrent en poussant un cri. Je voyais très bien, et tous pensaient que c'était vraiment le prophète Joseph qui était ressuscité des morts. Mais lorsque Brigham Young dit quelques mots, le tumulte s'apaisa, et le peuple sut réellement que ce n'était pas le prophète Joseph, mais le prési-

dent du Collège des douze apôtres. Ce fut la manifestation la plus merveilleuse, je pense, que j'aie jamais connue ou vue, et j'en ai vu un très grand nombre» («My Testimony», dans *Faith-Promoting Stories*, compilé par Preston Nibley, p. 137).

Le Seigneur montra au peuple que c'était Brigham Young, l'apôtre le plus ancien du Collège des douze apôtres, qui serait le prochain président de l'Eglise.

Le changement de dirigeant se fait d'une manière ordonnée

Discussion

L'Eglise d'aujourd'hui suit le système que le Seigneur établit pour changer les dirigeants d'une manière ordonnée.

- Avez-vous observé les changements qui se produisent dans la présidence de l'Eglise à la mort du président?

Lisez le récit suivant de N. Eldon Tanner, dans lequel il raconte comment Spencer W. Kimball fut appelé à être président de l'Eglise et prophète du Seigneur. «Après les funérailles du président Lee, le président Kimball [qui était alors président du Conseil des Douze] convoqua tous les apôtres à une réunion pour le dimanche 30 décembre à 15 heures dans la salle du Conseil du temple de Salt Lake City. Le président Romney et moi-même [qui avions été membres de la Première Présidence] avions pris nos places respectives d'ancienneté dans le Conseil, et nous étions quatorze personnes présentes.

«Après un chant, une prière fut faite par le président Romney, et le président Kimball, avec une profonde humilité, nous exprima ce qu'il ressentait. Il dit qu'il avait passé le vendredi au temple à parler au Seigneur et qu'il avait versé beaucoup de larmes en priant pour être guidé dans ses nouvelles responsabilités et dans le choix de ses conseillers.

«Habillés des vêtements de la sainte prêtrise, nous fîmes un cercle de prière; le président Kimball me demanda de le diriger et à Thomas S. Monson de faire la prière. Après cela, le président Kimball expliqua le but de la réunion et appela chaque membre du Collège par ordre d'ancienneté, en commençant par Ezra Taft Benson, à exprimer ses sentiments pour savoir si la Première Présidence devait être organisée ce jour-là ou si nous devions continuer en tant que Conseil des Douze. Chacun dit: «Nous devrions l'organiser maintenant', et beaucoup de commentaires élogieux furent exprimés à l'égard du président Kimball et de son oeuvre avec les Douze.

«Alors Ezra Taft Benson [proposa] Spencer W. Kimball comme président de l'Eglise. Cela fut soutenu par Mark E. Petersen et approuvé à l'unanimité. Le président Kimball [proposa] ensuite N. Eldon Tanner comme premier conseiller et Marion G. Romney [comme] deuxième conseiller; chacun exprima sa disposition à accepter la position et à consacrer tout son appel et son énergie à servir dans cet appel.

«Ils furent approuvés à l'unanimité. Puis Mark E. Petersen, deuxième dans l'ordre d'ancienneté au sein des Douze, nomma Ezra Taft Benson, doyen des Douze, président du Collège des Douze. Cela fut approuvé à l'unanimité.

«A ce moment, tous les membres présents imposèrent les mains sur la tête de Spencer W. Kimball, et le président Benson prononça la bénédiction, l'ordination et la mise à part de Spencer W. Kimball comme douzième président de l'Eglise de

Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours» (Conference Report, octobre 1979, pp. 62–63).

Tableau ou
affiche et
discussion

Accrochez l'affiche préparée ou écrivez au tableau le nom des membres de la Première Présidence actuelle et du Conseil des Douze dans l'ordre correct (pour vous aider à cet exercice, procurez-vous le tableau des photographies de toutes les Autorités générales actuelles. D'ordinaire, il est publié dans les numéros de conférence de *L'Etoile*). Expliquez d'où vient l'ordre actuel dans la Première Présidence et le Collège des Douze.

Discussion

Nous avons chacun une responsabilité quand un nouveau président de l'Eglise est choisi. Nous devons rechercher le témoignage que le président, le prophète du Seigneur, a été choisi par le Seigneur.

Témoignage et invitation à l'action

- Comment pouvons-nous obtenir ce témoignage? (Laissez la classe répondre.)

Encouragez la classe à découvrir par elle-même que le serviteur choisi par le Seigneur, le prophète, a été mis en place suivant le processus révélé.

Témoignez que les présidents de l'Eglise ont chacun été les prophètes oints du Seigneur, choisis par lui pour diriger l'Eglise. Rendez votre témoignage sur le prophète et président de l'Eglise actuel.

Brigham Young, véritablement un disciple

Né le: 1er juin 1801 Années de présidence: 1847–1877

Objectif Chaque élève acquerra une plus grande détermination à être disciple fidèle de Jésus-Christ en étudiant la vie de Brigham Young.

Préparation

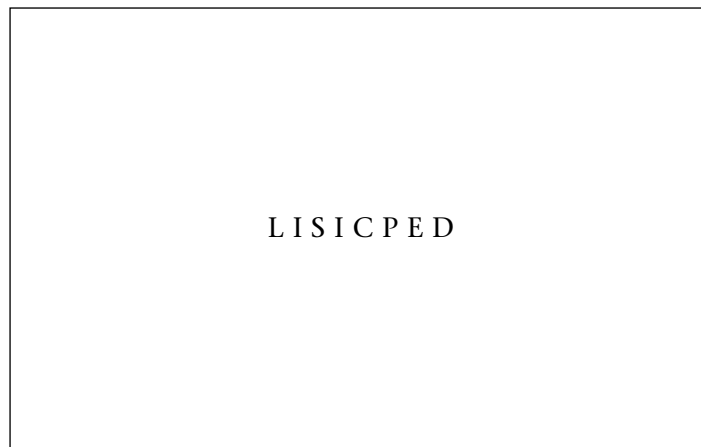
1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Nouveau Testament et des Doctrine et Alliances.
2. Procurez-vous auprès de la bibliothèque des crayons et le matériel dont vous avez besoin.
3. Préparez des exemplaires de la feuille à distribuer «Questions pour les mots cachés sur Brigham Young» et «Grille de mots cachés sur Brigham Young».
4. Procurez-vous les images suivantes et préparez-vous à les afficher: L'appel des pêcheurs (62496; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 209); Brigham Young (dans les pages en couleur); le prophète actuel; et Les tournesols, de Claude Monet (dans les pages en couleur).
5. Avant le cours, chargez six élèves de faire les six brefs rapports relatifs à la vie de Brigham Young. Si vous avez moins de six élèves dans la classe, vous devrez faire certains rapports vous-même ou en confier plus d'un à chaque élève. Photocopiez ou copiez à la main ces rapports dans la leçon.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Tableau et
discussion

Introduction

Ecrivez les lettres suivantes au tableau et demandez aux élèves de découvrir le mot important que ces lettres constituent (Réponse: DISCIPLE).



- Que signifie le mot *disciple*? (Quelqu'un qui suit Jésus-Christ.)

Image Montrez l'image: L'appel des pêcheurs.

Commentaire d'écriture	<p>Demandez aux élèves de prendre leur Nouveau Testament et de lire Jean 8:31.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment pouvons-nous devenir disciples de Jésus-Christ? (En demeurant dans [en apprenant et en suivant] sa parole [ses commandements].)
Image	<p>Mettez l'image de Brigham Young à côté de l'image <i>L'appel des pêcheurs</i> et écrivez au-dessus ou en dessous de l'image de Brigham Young le mot <i>Disciple</i>. Ensuite lisez ou racontez en vos propres termes ce qui suit:</p>
Questions sur les mots cachés	<p>Nous allons aujourd'hui étudier la vie de Brigham Young, qui fut véritablement un disciple. (Distribuez maintenant un exemplaire de la feuille à distribuer et un crayon à chaque élève.) Nous allons commencer par six brefs rapports. Ecoutez soigneusement et répondez, comme vous le pouvez, après chaque rapport, aux questions de la feuille. Nous utiliserons plus tard les réponses à ces questions dans une activité de groupe. Ecoutez aussi pour trouver dans chaque rapport des exemples de façons dont Brigham Young était disciple de Jésus-Christ.</p> <p>Passez aux six rapports désignés.</p>

Il apprit l'humilité dans sa jeunesse

Rapport n° 1	<p>Brigham Young naquit le 1er juin 1801 à Whitingham (Vermont), d'une bonne famille qui était pauvre. Il n'alla que onze jours à l'école. Bien plus tard, il devait dire: «Nous n'avons jamais eu l'occasion d'acquérir des lettres dans notre jeunesse, mais nous avons eu le droit de débroussailler, d'abattre des arbres, de faire rouler des troncs, de travailler au milieu des racines et de nous meurtrir les tibias, les pieds et les orteils. [Il apprit aussi à faire du pain, à faire la vaisselle, à traire les vaches et à faire du beurre]» (Preston Nibley, <i>Brigham Young: The Man and His Work</i>, P. 1).</p>
--------------	---

Il découvrit un livre merveilleux

Rapport n° 2	<p>En 1828, Brigham Young alla s'installer à Mendon (New York) tout près de l'endroit où l'Eglise allait être organisée. A Mendon, il lut un exemplaire du Livre de Mormon. Samuel Smith, frère du prophète Joseph, faisait sa première mission et vendit cet exemplaire à Phineas Young, frère de Brigham Young. Phineas lut le livre et fut profondément impressionné. Il le passa à son père, qui le lut, crut en ses enseignements et le passa à Brigham. Brigham l'étudia très soigneusement et déclara à son frère qu'il estimait qu'il y avait du bon dans le mormonisme.</p> <p>Brigham Young dit plus tard: «'je soupesai la question studieusement pendant près de deux ans... avant de prendre la décision de recevoir ce livre. Je le regardai sous toutes ses coutures... jusqu'au moment où je parvins à la connaissance certaine de sa véracité... Je voulais avoir suffisamment de temps pour mettre tout à l'épreuve moi-même» (Susa Young Gates and Leah D. Widtsoe, <i>The Life Story of Brigham Young</i>, p. 9). En 1832, il se faisait baptiser.</p>
Discussion à l'aide du tableau	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les événements ou les circonstances qui préparèrent Brigham Young à être prophète? (Acceptez diverses réponses comme: apprit à travailler, apprit la discipline, fut poussé par le Seigneur à aller s'installer à New York pour recevoir le Livre de Mormon).

Il aime le prophète Joseph

Rapport n° 3

Aucun mortel n'affecta la vie de Brigham Young aussi profondément que Joseph Smith, le prophète. La rencontre de ces deux hommes maintenant célèbres se produisit en septembre 1832, cinq mois après le baptême de Brigham et quelques semaines après la mort de sa première femme, Miriam Works. Brigham Young qui, avec son frère Joseph et son ami Heber C. Kimball, avait fait le voyage jusqu'à Kirtland (Ohio), écrivit ce qu'il pensait de cette rencontre. Il dit: «Nous trouvâmes le prophète et deux ou trois de ses frères occupés à couper et à transporter du bois. Ma joie fut complète de pouvoir serrer la main du prophète de Dieu et de recevoir le témoignage certain, par l'Esprit de prophétie, qu'il était tout ce qu'on pouvait attendre qu'il soit, en qualité de vrai prophète» («History of Brigham Young», *Millennial Star* 25 [11 juillet 1863]: 439).

A partir de cette rencontre, Brigham Young fut un ami et un disciple fidèle de Joseph Smith, le prophète. Il dit plus tard: «J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu un jour Joseph Smith» (*Discours de Brigham Young*, p. 468).

Expliquez que Brigham Young était disposé à faire tout ce que le Seigneur et le prophète Joseph demandaient de lui.

Il fut missionnaire en Angleterre

Rapport n° 4

Les conditions de vie à Nauvoo étaient malsaines à cause des marécages qui se trouvaient près du Mississippi, et beaucoup de saints avaient contracté la malaria, véhiculée par les moustiques. C'est à ce moment-là que le Seigneur appela Brigham Young et les autres apôtres à quitter leurs familles et à prêcher l'Évangile en Angleterre. Non seulement ils étaient très malades mais laissaient également derrière eux leurs familles malades. Brigham Young écrit: «Ma santé était si mauvaise que je n'arrivais pas à parcourir cent cinquante mètres sans aide... Je laissai ma femme malade, avec un bébé de dix jours, et tous mes enfants malades, incapables de se soigner les uns les autres» («History of Brigham Young», *Millennial Star* 25 [10 octobre 1863]: 646). Mais il laissa ses bien-aimés à la garde du Seigneur, dont il était le serviteur, ayant l'assurance qu'ils seraient bien soignés.

Il resta en Angleterre douze mois et seize jours. En tant que président de cette mission, lui et ses compagnons «baptisèrent entre sept et huit mille personnes, imprimèrent 5 000 exemplaires du Livre de Mormon, 3000 recueils d'hymnes, 2 500 exemplaires du *Millennial Star* [publication de la mission britannique] et 50 000 brochures» (*Millennial Star* 26 [2 janvier 1864]: 7). Une agence maritime fut également créée, et mille convertis purent émigrer à Nauvoo (voir *Millennial Star* 26:7)

Discussion

Brigham Young fut presque continuellement missionnaire au service de l'Église pendant les dix ans qui suivirent sa conversion.

- Quelle idée cette information concernant la vie de Brigham Young nous donne-t-elle de sa fidélité? (Il s'était totalement engagé à suivre le prophète et à remplir tous les appels venus du Seigneur.)

Il défendit le prophète Joseph

Rapport n° 5

Brigham Young écrivit:

«A un moment donné, plusieurs des Douze, les témoins du Livre de Mormon, et d'autres autorités de l'Eglise tinrent conseil dans la salle haute du temple [de Kirtland]. [Ils s'étaient réunis parce qu'un petit nombre d'hommes, dont quelques-unes des Autorités générales, s'opposaient au prophète Joseph et voulaient le déposer et désigner David Whitmer comme président de l'Eglise.] John Smith, Heber C. Kimball et d'autres... étaient opposés à de telles mesures. Je me levai [dit Brigham Young], et leur dis clairement et avec force que Joseph était un prophète, et que je le savais! Ils avaient beau le diffamer et le calomnier autant qu'ils le voulaient, ils ne pouvaient détruire la nomination du prophète de Dieu; ils ne pouvaient que détruire leur propre autorité, couper le fil qui les liait au prophète et à Dieu et se laisser tomber en enfer. Beaucoup entrèrent dans une grande fureur [dit Brigham] en voyant que je m'opposais fermement à leurs mesures... La réunion fut levée sans que les apostats fussent à même de se mettre d'accord sur une mesure décidée d'opposition» (*Manuscript History of Brigham Young, 1801–1844*, édité par Elden Jay Watson, pp. 15–16).

Il ne rechercha pas les offices

Rapport n° 6

Dès le début de sa carrière, il eut des responsabilités et fut capitaine dans le camp de Sion [un petit bataillon militaire organisé par le prophète Joseph en 1834 pour aller à l'aide des saints du comté de Jackson (Missouri), qui avaient été chassés de chez eux]. Il fut président du Collège des douze apôtres et dirigea la mission britannique. Mais il ne chercha pas de tels postes. Son seul désir était de proclamer le message de l'Evangile rétabli et d'être instruit des mystères de Dieu par Joseph Smith, le prophète. Il dit lui-même: «je ne laissais jamais passer l'occasion d'apprendre ce que le prophète [Joseph] avait à enseigner. C'est là le secret du succès de votre humble serviteur» (dans *Journal of Discourses*, 12:270).

Discussion

- Qu'est-ce que Brigham Young dit concernant les enseignements du prophète? (Il «ne laissait jamais passer l'occasion d'apprendre ce que le prophète avait à enseigner».)

Il était disposé à faire tout ce qui était demandé de lui. Il resta proche du prophète, le soutenant dans toutes les circonstances. Il apprit aussi du prophète tout ce qu'il put.

- Comment pourriez-vous décrire en une seule phrase la relation entre Brigham et Joseph Smith? (Laissez donner des réponses diverses telles que: il soutint le prophète.)

Problème facultatif de mots cachés

Si vous avez le temps de faire une révision, expliquez que les réponses aux «questions pour les mots cachés sur Brigham Young» se trouvent dans la grille. Pour résoudre la grille, découvrez et entourez les réponses cachées. Les réponses peuvent être verticales, horizontales, diagonales ou même à l'envers dans la grille. (Prévoyez environ dix minutes pour faire et corriger l'activité et ensuite passez rapidement à la section suivante de la leçon.)

Les disciples suivent le prophète du Seigneur

Photo, tableau et discussion

Affichez la photo du prophète actuel et écrivez à côté, sur le tableau, le mot *vous*.

- Qu'est-ce que la relation de Brigham Young avec le prophète Joseph nous a enseigné concernant les relations que nous devrions avoir aujourd'hui avec le prophète? (Nous devons obéir au prophète, le soutenir, nous instruire auprès de lui et le défendre.)

Commentaire d'écriture

Demandez à la classe de lire Doctrine et Alliances 1:38. Ensuite faites observer à la classe que pour le Seigneur, que ce soit lui qui parle ou ses serviteurs [les prophètes], c'est la même chose.

Image

En montrant l'image des tournesols, dites:

«Le tournesol a été utilisé pour symboliser la loyauté. Selon la légende, cette fleur belle mais ordinaire suit le soleil dès les premières heures jusqu'au moment où il atteint le zénith; elle est constante et stable pendant le long après-midi et, lorsque le soleil baisse, elle le suit jusqu'au moment où il disparaît complètement derrière l'horizon» (*Cours de la Société de Secours*, 1986, p. 229).

Nous devons être loyaux à l'image du tournesol et comme Brigham Young. Nous devons suivre Jésus-Christ en suivant son prophète vivant. Gordon B. Hinckley, alors membre de la Première Présidence, dit: «Splendides et merveilleuses sont les promesses [de Dieu] à ceux qui gardent leurs alliances et marchent dans l'obéissance à ses commandements divins» («Live Up To Your inheritance», *Ensign*, novembre 1983, p. 82).

Témoignage et invitation à l'action

Encouragez les élèves à être de vrais «disciples» de Jésus-Christ en suivant aujourd'hui son prophète vivant. Témoignez que nous sommes dans l'Eglise du Christ et que c'est lui qui en a la direction et qui la guide par le truchement d'un prophète vivant.

Réponses aux questions pour les mots cachés sur Brigham Young

- | | | | |
|-----------------|--------------------|--------------------|-----------------|
| 1. Vermont | 2. Dur travail | 3. Livre de Mormon | 4. Samuel Smith |
| 5. Joseph Smith | 6. Jésus, prophète | 7. Alléluia | 8. Angleterre |
| 9. Kirtland | 10. Disciple | | |

```

A B L E I U I A H E D T J R A
(D I S C I P L E ) P Q R J O H (E)
L I V R E D E M O R M O N (D) R
N C H A N C T U J A T S I N R
T E S T (J) S V T O M O E A A E
L M O O S E H A H G D P H I L T
O R D T J E S (P R O P H E T E)
C A (A L L E L U I A) U S P R I L
A N T N E D (T O S) O R M R I G
T K N F D N H E D R C I E (K) N
R D E S O J O S E F R T S B A
I (S A M U E L S M I T H) E S R
(D U R T R A V A I L) A H N O O
U E R E P E N B C L A N G E F
V O Y E R A M O N S I R D E H
  
```

Questions pour les mots cachés, sur Brigham Young

Les réponses sont cachées dans la grille. Lisez chaque phrase ou question et ensuite découvrez et entourez la réponse appropriée sur la grille. Les réponses peuvent être verticales, horizontales, diagonales ou même à l'envers. Il faut donc chercher avec soin. Il faut un effort pour être un bon disciple! Quand vous aurez entouré les réponses, remplissez tous les blancs que vous n'avez pas encore remplis.

1. Brigham Young naquit dans quel Etat? _____
2. Il n'alla que onze jours à l'école, mais _____ lui donna des leçons précieuses dans la vie.
3. Brigham Young acquit le témoignage de l'Evangile en étudiant un _____ qui avait été vendu à sa famille.
4. _____, qui fut le premier missionnaire de l'Eglise, vendit le livre qui contribua à la conversion de Brigham Young.
5. La rencontre avec _____ fut un événement qui changea la vie de Brigham Young lorsqu'il fut devenu membre de l'Eglise.
6. Il se décrivait souvent comme disciple de _____ – Christ et de Joseph Smith, le _____.
7. Il disait qu'il avait souvent envie de crier _____ quand il pensait qu'il avait connu Joseph Smith, le prophète.
8. Comme preuve de ce qu'il était véritablement un disciple et de ce qu'il obéissait, Brigham Young quitta les Etats-Unis à un moment difficile quand le prophète l'appela à partir en mission en _____.
9. Dans quelle localité mormone, pendant des jours sombres d'apostasie où beaucoup de saints vacillèrent, Brigham Young défendit-il Joseph Smith? _____.
10. Quel mot décrit quelqu'un qui suit vraiment Jésus-Christ et ses prophètes? _____.

Grille de mots cachée sur Brigham Young

A B L E I U I A H E D T J R A
D I S C I P L E P Q R J O H E
L I V R E D E M O R M O N D R
N C H A N C T U J A T S I N R
T E S T J S V T O M O E A A E
L M O O S E H A H G D P H L T
O R D T J E S P R O P H E T E
C A A L L E L U I A U S P R L
A N T N E D T O S O R M R I G
T K N F D N H E D R C I E K N
R D E S O J O S E F R T S B A
I S A M U E L S M I T H E S R
D U R T R A V A I L A H N O O
U E R E P E N B C L A N G E F
V O Y E R A M O N S I R D E H

Brigham Young: l'édification du Royaume par des oeuvres de justice

Objectif En étudiant la vie de Brigham Young, chaque élève aura le désir d'accomplir des oeuvres de justice à la mesure de ses capacités.

- Préparation**
1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire de la Perle de Grand Prix et du Livre de Mormon.
 2. Désignez trois à cinq élèves pour faire les rapports comme indiqué. (Les rapports se trouvent dans la documentation de la leçon et doivent être photocopiés ou copiés à la main et donnés aux élèves désignés.)
 3. Obtenez de l'évêque ou du président de branche la permission de demander à un jeune homme ou à une jeune fille qui se prépare à partir en mission de venir dire à la classe comment le Seigneur le (la) bénit dans ses préparatifs. Demandez-lui de raconter des incidents précis dans lesquels il (elle) a été aidé(e). (Si vous ne pouvez pas trouver de personne de ce genre, continuez la leçon comme indiqué.)
 4. Préparez-vous à montrer l'image de la ruche dans la leçon.
-

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Discussion d'image Montrez l'image de la ruche qui se trouve à la fin de cette leçon. Expliquez:

C'est l'un des symboles que Brigham Young et les pionniers mormons utilisèrent quand ils colonisèrent le territoire de l'Utah. Il y a une ruche sur la belle maison que Brigham Young construisit et qu'il appela la Beehive House (la maison de la ruche). Ce symbole fut également utilisé dans le temple de Salt Lake City où des abeilles et des ruches sont représentées sur les poignées de portes. La ruche apparaît également comme symbole sur le drapeau de l'Etat d'Utah.

- Discussion
- Qu'est-ce que la ruche symbolisait pour Brigham Young et les pionniers mormons? (La ruche et les abeilles étaient les symboles de l'industrie et du travail.)
 - Pourquoi, à votre avis, ce symbole était-il si important pour eux? (Le symbole des abeilles leur rappelait qu'ils devaient travailler pour pouvoir exister dans les montagnes et les vallées de l'Ouest. Cela leur rappelait aussi que Dieu avait une oeuvre à leur faire faire. Ils avaient tout d'abord appelé leur nouvelle région de l'ouest des Etats-Unis territoire de Deseret. *Deseret* était le nom jarédite de l'abeille [voir Ether 2:3]. Quand les Jarédites arrivèrent à la Terre Promise, ils apportèrent des essaims.)

Commentaire d'Écriture	<p>Faites observer que l'oeuvre que Dieu avait à faire faire à Brigham Young est comme l'oeuvre que Dieu a à nous faire faire aujourd'hui. Demandez à la classe de prendre la Perle de Grand Prix et de lire Moïse 1:39.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelle est l'oeuvre de Dieu aussi bien que la nôtre dans cette vie? («Réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.»)
Rapports	<p>Chaque bref rapport est conçu pour pousser à la discussion; il est suivi de questions pour combler le fossé entre Brigham Young et les élèves qui vivent aujourd'hui.</p> <p>L'exemple de travail que donna Brigham Young inspira et aida les saints à traverser des moments très difficiles tandis qu'ils essayaient de faire l'oeuvre du Seigneur. Pendant que les élèves désignés font leurs brefs rapports, écoutez attentivement et voyez en quoi ces exemples s'appliquent à votre vie.</p>

Quand l'impossible devient réalisable

Rapport n° 1	<p>Comme Joseph Smith, Brigham Young était à la fois un homme pratique et un visionnaire.</p> <p>Il était décidé à faire l'impossible pour réaliser tout ce que le Seigneur voulait voir faire dans les derniers jours. Joseph avait jeté les fondations du royaume de Dieu, mais d'autres étaient nécessaires pour construire les murs. Quand on sait cela, on comprend mieux pourquoi Brigham Young fit certaines des choses qu'il fit. Si nous ne comprenons pas son rôle de prophète et de voyant, certaines de ses actions pourraient paraître dénuées de sens pratique.</p> <p>Par exemple, juste avant que les saints ne fussent obligés de quitter Nauvoo, le président Young insista pour qu'ils finissent le temple. Cela exigeait une immense quantité de temps, d'argent et de talents alors qu'il était manifeste que les saints ne pourraient pas en profiter très longtemps.</p>
Discussion	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi, à votre avis, Brigham Young insista-t-il pour que les saints finissent le temple de Nauvoo, alors même qu'ils ne pourraient pas l'utiliser longtemps? (Il savait que le Seigneur leur avait commandé de construire le temple [voir D&A 124:27], et même si on ne s'en servait que peu de temps, les saints pourraient obtenir les ordonnances qui les aideraient à supporter les privations qu'ils allaient affronter pendant le futur exode vers l'ouest.)

Brigham Young conduit les saints dans l'Ouest

Rapport n° 2	<p>Moins de trois ans après que le manteau de Joseph Smith fut tombé sur lui, Brigham Young, avec le Collège des Douze, emmena les saints fidèles dans la vallée du grand lac Salé. Ils créèrent quelque trois cent cinquante colonies dans l'ouest des États-Unis, construisirent Salt Lake City et, comme Joseph Smith, le prophète, l'avait prophétisé, devinrent un peuple puissant au milieu des montagnes Rocheuses.</p> <p>Brigham Young avait eu une vision dans laquelle il vit où Dieu voulait installer son peuple: «Voici le lieu que Dieu a désigné pour son peuple. Nous avons été chassés, chaque fois plus durement, et nous sommes ici, et c'est ici que nous restons... C'est ici que nous construirons une ville et un temple au Dieu Très-Haut...</p>
--------------	---

et nous construirons des villages et des villes par centaines, et des milliers de saints se rassembleront des nations de la terre... Les nobles et les sages de la terre nous rendront visite ici» (Autobiography of James Brown, pp. 119-23; cité dans Preston Nibley, *Brigham Young, The Man and His Work*, pp. 127–128).

Discussion

- Comment Brigham construisait-il sur les fondations spirituelles que le prophète Joseph avait posées? (Il conduisit les saints dans l'Ouest, colonisa la région et installa l'Eglise de Jésus-Christ au sommet des montagnes.)
- Quels principes permirent à Brigham Young et aux saints de faire en sorte que le désert... fleurisse comme un narcisse (voir Esaïe 35:1)? (La foi et le travail.)

Brigham Young encouragea le travail, la culture et l'instruction

Rapport n° 3

«Pendant qu'ils construisaient des maisons, créaient des fermes et se donnaient un gouvernement, [Brigham Young encouragea les saints à ne pas] négliger le raffinement. L'instruction, la religion, les arts, le théâtre et la musique étaient encouragés pour «le développement social [et mental] du peuple. Les saints construisirent leur théâtre et donnèrent une formation aux enfants dans les diverses sciences et dans la musique. Simultanément avec la construction de bâtiments privés, chaque groupe de colons construisit, par l'effort coopératif, une salle publique qui était utilisée comme église, école et lieu où l'on se livrait à la danse et au théâtre» (Milton R. Hunter, *Brigham Young: the Colonizer*, p. 359).

Discussion

- Pourquoi Brigham Young encouragea-t-il les saints non seulement à travailler dur mais aussi à apprécier ce qui était du domaine culturel comme les arts, la musique, l'instruction et le théâtre? (Il voulait que les saints aient une vie équilibrée physiquement, mentalement, socialement et spirituellement.)

Un modèle bien-aimé

Rapport n° 4

«Ce ne sont pas [seulement] ses capacités de chef qui l'ont rendu cher aux yeux de sa famille et des saints. Franc, aimable et attentif, il était un père pour eux. Travaillant à leurs côtés, il coupait du bois, faisait des ponts, débroussaillait et construisait des routes. Durant l'exode, il se levait le premier et se couchait le dernier, vérifiant constamment que tout le monde fût aussi bien installé que possible. Mais par-dessus tout, c'était un prophète de Dieu. Il pouvait réprimander et pourtant aimer et inspirer, exiger et donner, diriger toujours et suivre. Le courage et l'humour avec lequel il abordait les difficultés servaient de modèle aux saints, qui étaient las des persécutions» («Brigham Young», *Les présidents de l'Eglise*, Manuel de l'étudiant, religion 345, p. 64).

Discussion

- Quelles qualités firent que Brigham Young était profondément aimé par les saints? (Sa volonté de travailler à leurs côtés et sa sollicitude et son amour pour eux.)

Un dirigeant de longue haleine

Rapport n° 5

«Il a dirigé [le peuple] pendant [trente-trois] ans [soit comme président du Collège des Douze, soit comme président de l'Eglise]. Il connaissait la divinité et la destinée de cette oeuvre. A partir de [la fondation que Joseph avait posée, Brigham Young] a continué à édifier le Royaume qui envahirait la terre et la trans-

- Discussion
- formerait finalement en Sion» (*Les présidents de l'Église*, p. 64).
- Quelle est la qualité qui fut probablement le trait de caractère le plus puissant de Brigham Young? (Sa volonté de continuer, de faire l'oeuvre de Dieu en dépit de toute opposition.)

- Commentaire d'Écriture
- Le Seigneur nous aidera à réussir comme il a aidé Brigham Young**
- Demandez à la classe de prendre 1 Néphi 3:7. Revoyez la situation dans laquelle le Seigneur commanda que les fils de Léhi retournent à Jérusalem chercher les plaques d'airain de Laban.
- Demandez à un élève de lire à haute voix 1 Néphi 3:7.
- Pourquoi Néphi dit-il qu'il irait faire ce que le Seigneur avait commandé? (Il avait la foi que le Seigneur l'aiderait à accomplir la tâche.)
- Soulignez le fait que Brigham Young, comme Néphi, savait qu'il faisait l'oeuvre de Dieu. Il croyait que si lui et d'autres mortels faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour établir le Royaume, Dieu s'occuperait du reste. Faites comprendre aux membres de la classe que si nous faisons tout ce que nous pouvons, Dieu nous aidera ensuite.
- Invité
- Si vous avez obtenu de l'évêque ou du président de branche la permission et avez demandé à un jeune homme ou à une jeune fille qui se prépare pour une mission de venir dans la classe, qu'il ou elle parle de l'aide que le Seigneur lui a donnée pour se préparer. Si vous n'avez pas pu trouver ce genre de personne, passez directement au tableau et à la discussion, terminant par votre témoignage.
- Tableau et discussion
- Quelles sont les bénédictions que nous pouvons obtenir grâce à une oeuvre juste? (Écrivez les réponses au tableau; vous devez y trouver des choses telles que la confiance en soi, la discipline, la foi, le service, la compassion, l'autonomie, le bonheur.)
- Brigham Young disait souvent aux saints: «Lorsque l'homme est industrieux et droit, il est heureux» (*Discours de Brigham Young*, p. 237).

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez que quand nous faisons ce que le Seigneur nous a demandé, même si cela peut paraître difficile ou impossible, le Seigneur nous aide à faire ce qu'il a commandé. Vous pourriez raconter une histoire ou une expérience personnelle pour illustrer cette notion. Encouragez les élèves à édifier le Royaume par des oeuvres de justice.



John Taylor, homme plein de foi

Leçon
12

Né le: 1er novembre 1808 Années de présidence: 1880–1887

Objectif Les membres de la classe fortifieront leur foi en Jésus-Christ en suivant l'exemple de John Taylor qui suivit l'inspiration du Saint-Esprit.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Nouveau Testament.
2. Préparez-vous à afficher le portrait de John Taylor se trouvant dans les pages en couleur.
3. Apportez une écharpe ou un morceau de tissu que vous utiliserez comme bandeau pour la leçon de choses.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Discussion Utilisez les trois questions suivantes pour amener la discussion sur la jeunesse de John Taylor.

- Avez-vous déjà rêvé, pensé ou ressenti vous deviez faire quelque chose?
- Qu'est-ce que vous avez fait en conséquence de cela?
- Quel en a été le résultat?

Après avoir commenté les questions (vous pourriez raconter une expérience personnelle), amenez les informations suivantes concernant John Taylor.

Image Montrez le portrait de John Taylor.

L'enfance de John Taylor fut empreinte de spiritualité

**Biographie et
discussion**

John Taylor naquit le 1er novembre 1808 à Milnthorpe, Westmoreland (Angleterre), dans une famille de dix enfants. Bien que sa famille ne fût pas riche, elle était très unie et très croyante, et la valeur du travail fut enseignée aux enfants. John travaillait à la ferme dans le domaine familial et devint plus tard tourneur sur bois, façonnant des morceaux de bois pour divers usages.

Bien que baptisé dans sa prime enfance, il ne se souciait guère de la religion de ses parents. Dans sa jeunesse, il eut un songe. «Il vit, dans une vision, un ange du ciel, tenant une trompette à la bouche, faire retentir un message aux nations. Il ne comprit l'importance de cette vision que plus tard» (B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, p. 28).

Il fut également révélé à John Taylor que la mission à laquelle il avait été préordonné devait se faire ailleurs qu'en Angleterre. Dans son adolescence, il était entré dans l'Eglise méthodiste. «Un jour, alors qu'il était en route pour aller prêcher [il était prédicateur local], il fit la réflexion à quelqu'un qui était avec lui: 'J'ai le sentiment très fort que je dois aller prêcher l'Évangile en Amérique!>' (Paul Thomas Smith, «John Taylor», dans *The Presidents of the Church*, édité par Leonard J. Arrington, p. 77).

En 1832, la voie s'ouvrit pour lui permettre d'émigrer en Amérique. Tandis qu'il traversait l'océan, son navire rencontra une tempête si violente que le capitaine et son équipe craignirent que le bateau ne coulât d'un moment à l'autre. Mais John Taylor garda son sang-froid. «La voix de l'Esprit lui disait toujours au-dedans de lui: 'Il faut que tu ailles en Amérique prêcher l'Évangile.' 'J'étais si sûr de ma destinée, dit-il, que je montai sur le pont à minuit et, au milieu des éléments en fureur, me sentis aussi calme que si j'étais assis dans le salon à la maison. Je savais que j'atteindrais l'Amérique et que j'accomplirais mon oeuvre» (Roberts, *The Life of John Taylor*, p. 29).

Discussion

- Comment le Seigneur a-t-il préparé John Taylor à son oeuvre future? (Les réponses varieront pour cette question et les questions suivantes.)
- Qu'aurait-il pu arriver à John Taylor s'il n'avait pas écouté l'Esprit et suivi son inspiration?
- Comment pouvons-nous, comme John Taylor, fortifier notre foi en Jésus-Christ? (John Taylor savait que le Seigneur dirigeait sa vie parce qu'il écoutait et suivait l'inspiration de l'Esprit. Nous pouvons faire la même chose.)

John Taylor avait la foi que le Seigneur le guiderait

Leçon de choses et discussion

Mettez un bandeau sur le yeux d'un élève et demandez-lui ensuite de choisir un autre élève pour le guider par la parole au milieu d'un labyrinthe de chaises et autour d'autres élèves jusqu'à un endroit précis qui représente le royaume céleste. Pendant que le «guide» choisi dirige l'élève aux yeux bandés, les autres essaient de lui donner de fausses directives et de l'égarer. (Essayez, vous allez voir ce qui va se produire!) Lorsque l'élève est arrivé au but (le royaume céleste symbolique), posez les questions suivantes:

- Que pouvons-nous retirer de cette leçon de choses?
- (Demandez au membre qui avait les yeux bandés:) Pourquoi as-tu choisi cette personne-là pour te guider? (Vous devrez peut-être faire observer que la plupart des guides sont choisis parce qu'on a confiance en eux et qu'on a la foi qu'ils amèneront les gens sans encombre à leur but.)
- En quoi cette leçon de choses peut-elle s'appliquer à notre vie? (Laissez les élèves exprimer leurs sentiments.)

Faites observer que John Taylor avait une foi semblable dans sa recherche de la vérité et ensuite racontez ou lisez l'expérience suivante de John Taylor.

Histoire et discussion

Lorsque John Taylor quitta l'Angleterre en 1832, il émigra à New York, puis au bout de quelques mois se rendit dans le Haut Canada où il continua à prêcher dans l'Église méthodiste. Parmi les fidèles de l'endroit, il y avait Leonora Cannon, femme remarquable que John épousa plus tard. Il continua à prêcher mais avait le sentiment qu'il manquait quelque chose dans sa religion. Il écrivit plus tard: «Un certain nombre d'entre nous se réunirent afin de sonder les Écritures, et nous découvrîmes que Jésus et les apôtres enseignaient des principes que ni les méthodistes, ni les baptistes... ni aucune des confessions religieuses n'enseignait, et nous en conclûmes que si la Bible était vraie, les principes du christianisme moderne n'étaient pas vrais, ou s'ils étaient vrais, alors la Bible était fausse... En outre..., nous priâmes et jeûnâmes devant Dieu, et dans nos prières, nous demandions que s'il avait un peuple quelque part sur la terre et des ministres qui étaient autorisés à prêcher l'Évangile, il nous en envoie un» (dans *Journal of Discourses*, 23:30).

- Comment John Taylor montra-t-il sa foi dans sa recherche de la vérité? (Par la prière et le jeûne.)
- Pourquoi priait-il et jeûnait-il? (Il voulait qu'un ministre autorisé leur apporte la vérité.)

Le Seigneur envoya Parley P. Pratt en mission au Canada et aida à répondre à la prière de la foi de John Taylor.

La foi en Dieu suffisait aux besoins de John Taylor

- Seriez-vous disposés à entreprendre un voyage sans argent? (La sécurité financière est quelque chose d'important pour la plupart des gens qui veulent se lancer dans une entreprise quelconque. Mais John Taylor accomplit ses travaux presque sans argent.)

Remarquez les exemples de la foi de John Taylor dans l'événement suivant tiré de sa vie. (Racontez-le en vos propres termes.)

La foi de John Taylor

Après être devenu membre de l'Eglise, John Taylor quitta le Canada avec sa famille pour aller s'installer à Kirtland (Ohio) et plus tard au Missouri où ils furent chassés de chez eux pendant les persécutions de cet Etat. A peine avait-il installé sa famille à Nauvoo, le nouveau lieu de rassemblement des saints, qu'il fut envoyé en Angleterre prêcher l'Evangile. Son compagnon était Wilford Woodruff. Pendant qu'il prêchait l'Evangile «sans bourse ni sac» [sans argent], John Taylor laissa au Seigneur le soin de gérer ses affaires financières, disant: «je préfère placer ma confiance dans le Seigneur que dans n'importe lequel des rois de la terre» (Roberts, *The Life of John Taylor*, p. 71). Quand il arriva à New York, avant de partir pour l'Angleterre, il ne lui restait qu'un penny en poche. Il ne se dit pas pauvre pour autant. Interrogé sur sa situation financière, il dit qu'il avait «beaucoup d'argent».

Un jour, Parley P. Pratt l'aborda: «Frère Taylor, j'entends dire que vous avez beaucoup d'argent?...`Oui, frère Pratt, c'est vrai.`Eh bien, je suis sur le point de publier ma «Voix d'avertissement» et mes «Poèmes [millénaires]». J'ai grand besoin d'argent, et si vous pouviez me fournir deux ou trois cents dollars, je vous en serais extrêmement reconnaissant.'...`Alors je vous offre tout ce que j'ai.»

«Et mettant la main dans sa poche, frère Taylor lui donna son penny de cuivre. Puis il se mit à rire.

«Mais je croyais que vous aviez beaucoup d'argent», dit Parley.

«Oui, c'est vrai», répondit frère Taylor. «Je suis bien habillé, vous me fournissez abondamment à manger, à boire et un bon logement; avec tout cela et un penny en plus, comme je ne dois rien, n'est-ce pas beaucoup?» (Roberts, *The Life of John Taylor*, pp. 72–73).

Discussion

- Il est attendu des missionnaires qu'ils paient leurs propres dépenses. Si vous aviez vécu à l'époque de John Taylor et n'aviez pas d'argent, comment répondriez-vous à un appel à partir en mission dans un pays étranger? (Acceptez diverses réponses.)

- Question à méditer
- Pourriez-vous renoncer à vos activités profanes pour vous préparer à partir en mission? (Exhortez les élèves à penser à ce qu'on pourrait leur demander d'abandonner pour mener à bien une mission.)
 - Quel principe de l'Évangile devriez-vous appliquer à un haut degré? (La foi.)

Une fois arrivé en Angleterre, John Taylor rendit témoignage, dans son premier sermon, de la vision d'un ange muni d'une trompette qu'il avait eue bien des années avant de devenir membre de l'Église. Cette vision s'était accomplie. L'ange était apparu à Joseph Smith et l'Évangile avait été rétabli (voir Apocalypse 14:6-7). Grâce aux efforts de John Taylor, beaucoup de ses anciens compatriotes devinrent membres de l'Église.

Nous devons avoir foi aux directives et à l'inspiration de l'Esprit

- Discussion à l'aide du tableau
- Quelles sont, dans l'Église d'aujourd'hui, les choses qui demandent une foi semblable à celle de John Taylor? (Inscrivez les réponses au tableau. Elles comprendront des choses telles que payer la dîme et les offrandes, aller en mission, travailler avec une personne non pratiquante, faire de l'enseignement au foyer.)
 - Quels sacrifices pouvons-nous faire pour édifier notre foi et obéir au Seigneur? (Les réponses varieront. Par exemple, certains pourront mentionner le renoncement à certains biens matériels: bicyclette, moto, vêtements à la mode. D'autres renonceront à leurs camarades ou retarderont leurs études pour aller en mission. Certains consacreront plus de temps ou de gains au service des autres.)

Commentaire d'Écriture

Demandez à la classe de lire ensemble Jacques 2:20.

- Qu'est-ce que l'apôtre Jacques a dit à propos de la foi? (La foi sans les œuvres est morte.)
- Comment John Taylor a-t-il appliqué cette Écriture? Comment pouvons-nous l'appliquer aujourd'hui? (Faites observer que quand nous *faisons* ce que le Seigneur nous demande, il nous guide comme il a guidé John Taylor, par l'inspiration du Saint-Esprit. Quand nous faisons ce que le Seigneur demande et sacrifions d'autres désirs pour le servir plus complètement, nous sommes bénis.)

Terminez la leçon en lisant la citation suivante de John Taylor:

«Il y a des événements dans l'avenir, et pas très éloignés, qui réclameront toute notre foi, toute notre confiance en Dieu pour être capables de résister aux influences que l'on veut faire peser sur nous... Nous ne pouvons nous fier à notre intelligence, nous ne pouvons nous fier à notre richesse, nous ne pouvons nous fier à aucune des circonstances qui nous entourent et dont nous sommes enveloppés; nous devons faire confiance uniquement au Dieu vivant pour nous guider, nous diriger, nous mener et nous instruire» (Joseph Fielding Smith, *Essentials in Church History*, p. 479).

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez que nous édifions notre foi en Jésus-Christ lorsque nous écoutons l'inspiration du Saint-Esprit et y obéissons. Quand nous le faisons, le Seigneur nous guide dans toutes nos affaires quotidiennes. Encouragez les membres de la classe à fortifier leur foi.

John Taylor, défenseur de la foi

Leçon 13

Objectif Chaque membre de la classe acquerra une plus grande détermination à défendre et à vivre les principes de l’Eglise rétablie en étudiant la vie de John Taylor.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer l’image, qui se trouve dans le manuel, d’un petit sapin au coeur d’une forêt.
2. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire des Doctrine et Alliances et du Nouveau Testament.
3. Préparez un exemplaire du poème «Le bon bois» pour chaque élève (voir à la fin de la leçon).

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Image et poème

Dites aux élèves que vous allez lire un poème dans lequel il y a un message important pour eux. Montrez l’image du petit sapin au coeur de la forêt. Invitez les membres de la classe à écouter soigneusement pour pouvoir discuter du message. (Lisez le poème «Le bon bois», qui se trouve à la fin de cette leçon, et donnez-en un exemplaire à chaque élève.)

Discussion

- Quel est le message du poème? (Discutez brièvement, laissant les élèves formuler la leçon qu’ils en ont tirée. Soulignez que l’on acquiert de la force en surmontant l’adversité.)
- Que signifie le mot *adversité*? (C’est un état de souffrances ou une période de difficultés au cours de laquelle nous devons lutter pour réussir.)
- Quel est l’état de choses mentionné dans le poème qui rend les arbres forts? (Le fait de devoir lutter pour parvenir au soleil, au ciel, à l’air et à la lumière; un vent fort.)

Vous allez voir aujourd’hui comment l’adversité donne de la force et de la personnalité. Nous allons étudier trois exemples de la vie de John Taylor. Il se trouva dans des situations difficiles que beaucoup d’autres auraient préféré fuir. Repérez la façon dont il réagit face à chaque situation. (Lisez ou, de préférence, racontez chaque histoire en vos propres termes.)

John Taylor défend Joseph Smith, le prophète

Exemple et
discussion

Après être devenu membre de l’Eglise en 1836, John Taylor visita Kirtland (Ohio) en 1837. C’est pendant ce temps-là que des hommes qui avaient jadis été de grands partisans de l’Eglise se retournèrent contre le prophète, l’obligeant finalement à fuir Kirtland. Le prophète ordonna John Taylor grand prêtre et lui confia la responsabilité des branches de l’Eglise au Canada. Plus tard, au cours d’une

réunion dans le temple de Kirtland, alors que le prophète n'y était pas, un des apostats «lança une violente attaque contre la réputation du prophète... Vers la fin de la réunion, frère Taylor demanda la parole. Elle lui fut accordée. Dans son introduction, il cita les Israélites d'autrefois et leurs murmures contre Dieu et contre Moïse, puis il demanda:

«D'où tirons-nous notre intelligence et notre connaissance des lois, des ordonnances et de la doctrine du royaume de Dieu? Qui a compris les premiers principes de la doctrine du Christ? Qui, du monde chrétien, les a enseignés? Si nous, avec notre savoir et notre intelligence, n'avons pu trouver les premiers principes, ce qui a été mon cas et celui de millions d'autres personnes, comment pouvons-nous trouver les mystères du Royaume? C'est Joseph Smith, sous la direction du Tout-Puissant, qui développa les premiers principes, et c'est à lui que nous devons demander d'autres instructions» (B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, pp. 40–41).

Discussion

- Quel fut le trait de caractère que John Taylor montra au cours de cet incident de l'histoire de l'Eglise? (Ecrivez les réponses au tableau. Les réponses vont varier et mentionneront probablement des choses telles que la loyauté, le courage, la bravoure, la force de témoignage.)

Quand vous avez commenté la première histoire, lisez ou racontez l'exemple suivant. Demandez aux élèves de remarquer de nouveau le courage avec lequel John Taylor défendit la foi.

John Taylor détourne une menace d'être couvert de goudron et de plumes

Exemple et discussion

Près de Columbus (Ohio), une très grande foule s'était rassemblée pour entendre John Taylor parler. Avant le début de la réunion, frère Taylor avait été averti par des membres locaux de l'Eglise que des hommes avaient préparé du goudron et des plumes et s'étaient «vantés qu'ils l'habilleraient [de goudron et de plumes] s'il entreprenait de prêcher» (Roberts, *The Life of John Taylor*, p. 53). Imperturbable, frère Taylor répondit qu'il avait décidé de prendre la parole.

Il commença par rappeler à la foule qu'il se tenait maintenant «`parmi des hommes dont les ancêtres ont combattu pour obtenir, et ont obtenu, une des plus grandes bénédictions jamais conférées au genre humain: le droit de penser, de parler, d'écrire... et le droit d'adorer Dieu selon l'inspiration de sa conscience, tous des droits humains sacrés... garantis par la Constitution américaine'... [ensuite frère Taylor proclama hardiment:] `On m'a appris que vous aviez l'intention de me couvrir de goudron et de plumes à cause de mes opinions religieuses. Est-ce cela que vous avez hérité de vos pères? Est-ce là la bénédiction qu'ils ont achetée au prix de leur sang, est-ce là votre liberté? Si oui, vous avez maintenant votre victime'... Il ouvrit alors son veston et dit: `Venez, messieurs, avec votre goudron et vos plumes, votre victime est prête... Venez, messieurs! Venez, dis-je, je suis prêt!'

«Personne ne bougea, personne ne parla. [John Taylor] les regarda de toute sa hauteur, calme mais avec défi, maître de la situation.

«Après quelques instants d'attente, il poursuivit son discours et prêcha avec beaucoup de hardiesse et de puissance pendant environ trois heures. [Après la réunion], les frères continuèrent à prétendre que... la foule avait eu l'intention [de le couvrir de goudron et de plumes] mais avait été subjuguée par la hardiesse de frère Taylor» (Roberts, *The Life of John Taylor*, pp. 54–55).

Discussion

- Pourquoi, à votre avis, la foule n'a-t-elle pas fait de mal à John Taylor? (Les réponses peuvent varier, mais soulignez que John Taylor a eu le courage de défendre ce qu'il savait être juste. Quand les vents de la persécution soufflaient, il avait des racines suffisamment profondes [un témoignage] pour y résister.)

John Taylor fortifia les membres de l'Eglise pendant les périodes de persécution

L'incident suivant se produisit pendant des années extrêmement critiques pour les saints des derniers jours. En 1854, «un appel spécial du président Young... commanda [à frère Taylor] d'aller à New York mettre au point et publier un journal dont le but serait de présenter la doctrine et les pratiques de l'Eglise de manière à neutraliser... les sentiments anti-mormons qui n'avaient cessé de croître depuis plus d'un an... D'autres frères [devaient] créer et publier des journaux de l'Eglise dans d'autres villes-clefs: ... Washington (D.C.)... Saint Louis... San Francisco» (Francis M. Gibbons, *John Taylor: Mormon Philosopher, Prophet of God*, p. 138). Frère Taylor alla s'installer à New York et y resta jusqu'en 1857.

Le point culminant de cette période fut quand le gouvernement des Etats-Unis à Washington envoya une armée en Utah. Elle devait écraser ce qu'on croyait être une rébellion. A New York, frère Taylor défendit les mormons contre les pouvoirs gouvernementaux qui essayaient de causer leur perte. Il lança aux ennemis de l'Eglise le défi de prouver que le mormonisme est moins moral, moins scripturaire, moins philosophique, ou qu'il y a moins de patriotisme en Utah que dans n'importe quelle autre partie des Etats-Unis. «Nous demandons une preuve. Montrez vos raisons, messieurs, si vous en avez. Nous ne reculons pas devant l'investigation et vous mettons au défi de défendre votre position» (B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church*, 4:63).

A cause de l'opposition publique et de la législation passée contre l'Eglise et contre le mariage plural, beaucoup d'hommes de l'Eglise furent emprisonnés. Beaucoup d'autres entrèrent dans la clandestinité pour ne pas être emprisonnés. John Taylor fut le doyen des apôtres à la mort de Brigham Young en 1877 jusqu'au moment où il devint lui-même président de l'Eglise en 1880. Avec ses conseillers, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, il entra dans la clandestinité en 1885, mettant sa confiance dans le Seigneur.

Comme John Taylor, nous devrions être des champions de la justice

A cause de la vie courageuse qu'il a menée, parce qu'il a longtemps défendu les principes de l'Evangile et à cause «de ses activités journalistiques, on lui donna le titre de `défenseur de la foi' et aussi de `champion de la liberté'» (Emerson Roy West, *Profiles of the Presidents*, p. 90). Par son exemple de courage et de fidélité nous apprenons comment réagir, comment être fidèles, et nous découvrons comment devenir nous-mêmes défenseurs de la foi et champions de la justice.

Activité de groupe et discussion

Demandez aux élèves ce qu'ils feraient dans les trois situations suivantes et invitez-les à proposer des façons de défendre les principes de l'Evangile. (Vous pouvez utiliser d'autres situations appropriées qui s'appliquent davantage à votre culture.)

Situation n° 1: Un groupe d'adolescents est rassemblé chez un ami pour regarder des cassettes vidéo. Tout va bien jusqu'à ce que quelqu'un mette une cassette qui contient des séquences de nudité, de langage grossier et d'une violence extrême.

Situation n° 2: Dans un cours d'histoire, l'instructeur fait, concernant les Mormons et le mariage plural, des réflexions dégradantes que vous savez personnellement ne pas être vraies.

Situation n° 3: Au vestiaire, l'un de vos amis, qui est membre de l'Eglise, raconte une histoire indécente qui est comique, mais qui est également offensante et embarrassante.

Après avoir laissé du temps pour discuter des situations ci-dessus, écrivez le commentaire suivant de Wm Grant Bangerter, ancien membre du premier collège des soixante-dix:

«Permettez-moi de vous expliquer clairement notre position. Bien que nous devions traiter les autres avec bonté, tolérance et respect, nous devons adopter une position ferme envers ce qui nous a été révélé. Nous ne devons pas nous excuser de ne pas avoir la même doctrine et les mêmes principes que les autres Eglises. Nous pouvons en parler avec chaleur et amitié, mais nous ne devons pas nous en excuser. Nous n'avons pas lancé le Rétablissement. C'est Dieu qui l'a fait. Si les autres n'apprécient pas l'Eglise ni ses enseignements, nous, nous savons qu'ils sont vrais» (Wm Grant Bangerter, «It's a Two-Way Street», *Ensign*, juillet 1986, p. 71).

Témoignage et
Ecriture

En lisant les deux Ecritures suivantes: Romains 1:16 et Doctrine et Alliances 4:7, témoignez de l'importance de prendre la défense de l'Eglise et de ses enseignements, et des bénédictions que nous recevons si nous le faisons.

Discussion

- Qu'est-ce que le Seigneur nous promet si nous n'avons pas honte de l'Evangile du Christ? (Le salut et la vie éternelle, qui sont les plus grands de tous les dons de Dieu.)

Témoignage et invitation à l'action

Finissez la leçon en rendant personnellement témoignage de la vérité. Encouragez chaque élève à ne pas avoir peur de l'adversité ou des attaques contre l'Eglise. C'est toujours la vérité qui finit par l'emporter.

Le bon bois

L'arbre auquel sans lutte sont offerts
Le soleil, le ciel, l'air, la lumière,
Celui qui pousse en un lieu dégagé
Et que la pluie a toujours abreuvé,
Ne devient jamais un roi de la forêt,
Mais vit et meurt petit et fluet.

L'homme auquel sans labeur est donné
Ce qui avec peine doit se gagner,
A qui échoient, sans rien faire,
Le soleil, le ciel, l'air, la lumière,
Ne devient jamais un homme accompli,
Il naît, il meurt, et tout est dit.

La facilité ne crée pas le meilleur choix,
Plus fort le vent, plus dur le bois;
Plus loin le ciel, plus haute la stature;
Plus rude l'hiver, plus forte la ramure;
Le soleil, la pluie, le froid, le vent,
Font des arbres et des hommes puissants.

C'est là où la forêt est la plus épaisse
Que l'on trouve les géants de l'espèce.
Et ils tiennent conseil avec les étoiles,
Eux dont les branches brisées dévoilent
La lutte farouche qu'ils ont poursuivie.
Telle est la loi qu'impose à tous la vie.

(Traduit librement de Douglas Malloch, cité dans Sterling W. Sill,
Making the Most of Yourself, p. 23.)

Objectif Donner aux élèves l'envie d'être des missionnaires toute leur vie.

Préparation 1. Préparez deux affiches ou écrivez ce qui suit au tableau:

Cultivez:
«1. Le désir de servir
«2. La patience de se préparer
«3. La volonté de travailler.»
Thomas S. Monson

«Premièrement, remplissez-vous l'esprit de vérité;
deuxièmement, remplissez votre vie de service;
troisièmement, remplissez-vous le coeur d'amour.»
Thomas S. Monson

2. Préparez des bandes de papier avec les Ecritures suivantes à faire lire aux élèves au moment approprié:

A. Mosiah 28:3,5

B. Alma 29:1

C. D&A 58:26–29

3. Veillez à ce que chaque membre de la classe ait un exemplaire du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances.

**Développement
proposé pour
la leçon****Introduction**

Discussion

Vous souvenez-vous d'avoir chanté à la Primaire le chant «J'espère qu'on m'enverra en mission»? (*Chants pour les enfants*, p. 91.) Vous approchez de l'âge où vous pourrez réaliser cet espoir.

Tout jeune homme digne a été invité à faire une mission. Les couples plus âgés dont les enfants sont élevés sont encouragés à aller en mission. Les jeunes filles peuvent faire une mission, si elles en sont dignes et en ont le désir.

- Quand David O. McKay a dit: «Chaque membre un missionnaire!» (Conférence Report, 6 avril 1959, p. 122), voulait-il dire tous les membres de plus de dix-neuf ans? (Acceptez les réponses des élèves.)

L'appel officiel à aller en mission à plein-temps vient du président de l'Eglise. Mais nous avons tous été invités à être missionnaires toute notre vie.

Affiche ou tableau

Accrochez la première affiche ou écrivez au tableau.

Thomas S. Monson a dit qu'il y a trois choses que nous devons cultiver pour être de bons missionnaires: «1. *Le désir de servir*, 2. *La patience de se préparer*, 3. *La volonté de travailler*» (*Be Your Best Self*, p. 59).

Tout d'abord, le missionnaire doit avoir le désir de servir

Les Ecritures nous disent: «Le Seigneur exige le coeur et un esprit bien disposé» (D&A 64:34). En fait, Doctrine et Alliances 4:2, donnée comme instruction aux missionnaires, dit: «O vous qui vous embarquez dans le service du Seigneur, veillez à le servir de tout votre coeur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces.»

- Pourquoi est-ce là une exigence importante pour les missionnaires? (Si vous n'y mettez pas tout votre coeur et n'avez pas de désir réel, vous ne pouvez pas être un missionnaire vraiment efficace.)

Ecritures

Demandez à un élève de lire Mosiah 28:3, 5.

Les fils de Mosiah avaient un grand désir! Grâce à leurs enseignements et à leur exemple, il y en eut parmi ceux qui avaient le coeur plus endurci qui furent touchés, convertis et baptisés. Alma le Jeune avait, lui aussi, un grand désir.

Demandez à un élève de lire Alma 29:1.

Alma ajoute: «Mais voici, je suis un homme, et je pêche dans mon désir même, car je devrais me contenter des choses que le Seigneur m'a assignées» (Alma 29:3).

- Pourquoi, à votre avis, le Seigneur choisit-il des hommes au lieu de toujours envoyer des anges proclamer sa parole? (Acceptez toutes les bonnes réponses, mais amenez les élèves à voir que les hommes doivent participer à l'édification du royaume de Dieu s'ils veulent y avoir part après le jugement final. Si les hommes pouvaient toujours être instruits par les anges, ils n'acquerraient pas la foi. Joseph Fielding Smith a dit: «*Il est contraire à la loi de Dieu que les cieus s'ouvrent et que des messagers viennent faire pour l'homme quoi que ce soit qu'il peut faire pour lui-même...* Vous ne pouvez montrer aucun passage d'Ecritu-

re où un messager est venu du ciel conférer à l'homme quelque chose que celui-ci pouvait faire par lui-même, mais les anges sont venus dire aux hommes ce qu'ils devaient faire et ont envoyé des hommes le faire» [*Doctrines du salut*, compilées par Bruce R. McConkie, 3 volumes, 1:194].)

Vous ne connaissez probablement pas de jeunes gens qui aient renoncé à des royaumes pour aller en mission. Mais il y en a beaucoup qui ont renoncé à d'excellents emplois, au confort et à l'atmosphère familiale et aux bourses, tant pour les études que pour les sports, pour aller servir le Seigneur. Certains ont toujours eu le désir d'aller en mission. D'autres ont fait ce que frère Monson a dit et ont cultivé ce désir.

Histoire

Tom avait deux grands désirs. Toute sa vie, il avait envisagé d'aller en mission comme ses frères avant lui. En fait, il n'y avait pas beaucoup réfléchi étant donné que c'était quelque chose qui était évident pour lui. D'autre part, son autre désir était un rêve et un souhait fervent. Excellent membre de son équipe de rugby au lycée, il rêvait d'être recruté par l'éminente université de sa région pour passer peut-être ensuite dans les professionnels. Il voulait être suffisamment bon joueur pour que ce rêve se réalise. Il le fut. Quelle ne fut pas sa joie quand on lui demanda de venir jouer pour l'université dont il avait rêvé! C'est-à-dire qu'il fut rempli de joie jusqu'à ce que l'entraîneur qui s'occupait du recrutement, sachant qu'il était mormon, dise: «Tu n'envisages tout de même pas de partir en mission pour ton Eglise, n'est-ce pas?» C'est alors qu'il apprit lequel des deux désirs était le plus grand. Il répondit «oui» et l'entraîneur cessa de s'intéresser à lui. Tom se demanda souvent plus tard quel genre de vie il aurait eu s'il avait choisi le rugby, mais il ne regretta jamais sa décision de partir en mission parce que sa vie était remplie d'une bonté qu'il n'aurait jamais atteinte s'il n'était pas parti. En fait le rugby devint beaucoup moins important quand il commença à voir la vie telle qu'elle était vraiment.

Histoire

Au début des années 1950, chaque fois qu'un enfant avait de la fièvre, les parents étaient terrifiés. «Je te prie pour que ce ne soit pas la polio», disaient-ils dans leurs prières. Certaines victimes de la polio mouraient et beaucoup d'autres étaient gravement estropiées ou rendues invalides à vie. Très peu en sortaient indemnes.

En 1954, juste six mois avant la découverte du vaccin, la petite Debbie, quatorze mois, fut frappée d'une espèce de polio qui rendait paralytique. Elle en sortit gravement infirme, mais ses parents et elle furent reconnaissants de ce que sa vie ait été épargnée. Elle était jolie, mais les premières années furent particulièrement difficiles. Elle subit vingt-deux graves opérations.

Jusqu'en première, elle fit ses études essentiellement chez elle où elle était instruite entre les opérations par des enseignants du district scolaire. En dépit du fait qu'elle dépendait d'appareils orthopédiques et de béquilles, qu'elle avait beaucoup de mal à apprendre à utiliser, elle fut brillante à l'école et à l'Eglise. Elle avait une personnalité étincelante, et son amour de la vie était contagieux. Elle avait beaucoup d'excellents amis, et ils l'invitaient à leurs fêtes et à leurs activités. Elle développa et utilisa ses talents musicaux.

Ses parents étaient bien décidés à ce qu'elle ne s'apitoie pas sur elle-même et à ce qu'elle apprenne à être aussi indépendante que possible. Cela signifiait qu'elle devait faire elle-même tout ce qu'elle pouvait. En fait, malgré des circonstances extrêmement éprouvantes, Debbie alla à l'université.

Après l'université, elle ne passa pas son temps à souhaiter pouvoir marcher pour pouvoir aller en mission. Marcher ou pas, son grand désir était d'aller en mission et de faire connaître l'Évangile.

Elle partit et ne fut pas seulement une bonne missionnaire moyenne. Elle fut une missionnaire remarquable. Beaucoup de gens virent leur vie changer et s'illuminer parce qu'elle réalisa ce profond désir de servir le Seigneur.

Deuxièmement, nous avons besoin de patience pour nous préparer à une mission

- Si vous êtes au jour de l'examen et que vous ne vous êtes pas préparés, comment vous sentez-vous quand le professeur distribue les feuilles? (Effrayés, contrariés, honteux.) Si vous figurez dans un programme pour jouer d'un instrument, lire quelque chose ou chanter un solo et que vous n'avez pas consacré le temps nécessaire pour répéter et vous préparer, qu'est-ce que vous ressentez?

Le Seigneur dit: «Si vous êtes préparés vous ne craignez pas» (D&A 38:30). En fait, si vous êtes préparés, vous êtes habituellement passionnés par ce que vous allez faire. Vous êtes prêts et enthousiastes. Notre préparation et nos sentiments à l'égard de la mission sont comme cela: si nous nous sommes préparés, nous voulons partir. Si nous ne sommes pas préparés, cela nous fait peur.

Discussion

Menez une courte discussion sur la façon dont chacun des points ci-après préparera les élèves à être missionnaires:

1. **L'étude:** si nous étudions les Écritures et les paroles des dirigeants actuels de l'Église, nous pouvons connaître la doctrine et savoir comment l'enseigner.
2. **La prière:** par la prière, nous pouvons recevoir l'Esprit et connaître la vérité.
3. **Le service:** grâce au service, nous trouvons de la joie.
4. **La participation aux cours du séminaire, de l'École du Dimanche, de la prêtrise et des Jeunes Filles:** nous apprenons et progressons en participant.
5. **Une vie juste:** le fait de vivre les commandements nous prépare à tout ce que le Seigneur a pour nous et fait de nous un bon exemple de ce que nous enseignons.
6. **La gestion de l'argent:** en économisant, nous pourvoyons aux besoins pécuniaires de la mission.
7. **La santé et l'alimentation:** obéir à la parole de sagesse, apprendre et respecter une bonne alimentation et donner régulièrement de l'exercice à notre corps contribue à nous préparer physiquement à être missionnaires.

Troisièmement, nous devons cultiver la volonté de travailler

Chacun des sept points (l'étude, la prière, le service, etc.) demande de l'effort, soit physique, soit spirituel, soit intellectuel, ou un mélange des trois. La volonté de travailler est importante quand on se prépare et que l'on sert dans le champ de la mission.

Commentaire
d'Écriture

Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 58:26–29.

- Cela vous donne-t-il l'impression que votre service missionnaire ne doit se faire que comme un devoir? (Non, on doit le faire de bon coeur.)

Nous pouvons et devons être missionnaires toute notre vie

Discussion

- Que pouvons-nous faire maintenant pour être missionnaires, même si nous n'avons pas encore reçu un appel officiel du prophète dans ce sens? (Les réponses doivent montrer que nous pouvons vivre d'une manière juste et ainsi influencer les autres.)

Les missionnaires nous disent que leurs investigateurs et leurs convertis les plus enthousiastes sont ceux qui connaissent de bons saints des derniers jours, des gens qui ont montré par leur exemple les avantages et les joies de l'Évangile. Chaque année, des milliers de personnes deviennent membres de l'Église parce qu'elles voient la bonne vie des membres qui appliquent les principes de l'Évangile. Il y en a beaucoup qui ne deviennent pas membres parce qu'ils en voient dont la vie n'est pas un bon exemple de vie chrétienne.

- Si vous cherchiez une religion, un mode de vie, qu'est-ce que vous recherchiez chez ceux qui la pratiquent? (Les réponses contiendront des choses telles que: la gentillesse, l'humilité, les exemples d'amour chrétien, la bonté, la joie, le courage, la foi, la prévenance, les bonnes habitudes, le bonheur).
- Si quelqu'un vous regardait, trouverait-il ces qualités? (N'attendez pas de réponse, qu'ils y réfléchissent personnellement.)

Affiche ou tableau

Frère Monson a encore donné de bons conseils sur la manière d'influencer les autres.

Affichez ou écrivez au tableau: «Premièrement, remplissez-vous l'esprit de vérité; deuxièmement, remplissez votre vie de service et troisièmement, remplissez-vous le coeur d'amour» (Thomas S. Monson, *Be Your Best Self*, p. 168).

Nous pouvons être missionnaires pour les membres de l'Église

Nous pouvons être missionnaires auprès d'amis et de voisins qui sont déjà membres de l'Église. Pourquoi ne devrions-nous consacrer notre temps, notre énergie et notre amour qu'aux amis non membres et ignorer les besoins des membres qui sont non pratiquants ou moins dévoués? Ils ont également besoin des bénédictions de l'Évangile qu'ils n'ont pas.

Histoire

Marc et Paul étaient bons amis, mais au début de l'adolescence Paul se laissa influencer par des amis qui étaient considérés comme populaires et se mit à fumer. Marc aurait pu les suivre ou il aurait pu s'écarter de Paul et le laisser aller de son côté. Mais ce n'est pas ce qu'il fit. Il dit: «Paul, j'aimerais que tu ne fumes pas. Il y a longtemps que nous sommes bons amis, mais cela me dérange quand tu fumes.» Il fit ce que l'apôtre Paul souhaitait faire, «parler avec assurance» (Ephésiens 6:20). Paul abandonna ses habitudes parce que Marc avait parlé avec amour.

Le Seigneur dit: «S'il arrive que vous travailliez toute votre vie à crier repentance à ce peuple et que vous m'amenez ne fût-ce qu'une seule âme, comme votre joie

sera grande avec elle dans le royaume de mon Père!» (D&A 18:15). Il ne dit pas que ce devait être l'âme d'un non-membre. L'âme qui se trouve à notre Ecole du Dimanche ou dans notre classe de séminaire est aussi précieuse pour le Seigneur que l'âme de ceux pour lesquels vous traversez des océans. Ce pourrait même être l'âme d'un membre de votre famille. Ce pourrait être votre âme. Nous ne pouvons fortifier les autres sans que notre vie n'en retire une bénédiction.

Témoignage et invitation à l'action

N'oublions jamais que l'Évangile est un don précieux et que nous avons le devoir et la bénédiction de le faire connaître aux autres. Un prophète de Dieu nous a demandé d'être missionnaires toute notre vie. Nous devons cultiver un grand désir de le faire. Et nous devons nous préparer par la prière, l'étude et une vie juste, manifestant du courage pour toujours faire ce qui est juste. Comme frère Monson l'a dit, nous devons nous remplir l'esprit de vérité, notre vie de service et le cœur d'amour. Nous faisons ainsi en sorte que notre lumière luise de telle façon que les autres reconnaissent que notre vie est juste, utile et heureuse et désirent que leur vie suive l'Évangile et soit bénie comme la nôtre.

Témoignez de l'importance du commandement d'être missionnaires et de l'influence remarquable que cette leçon peut avoir s'ils vivent ce commandement.

Wilford Woodruff, loyal et fidèle

Leçon
15

Né le: 1er mars 1807 Années de présidence: 1889–1898

Objectif Les élèves s’efforceront de suivre l’exemple de Wilford Woodruff, qui travailla fidèlement dès le moment où il fut instruit de l’Évangile.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher le portrait de Wilford Woodruff qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Préparez un petit encadrement avec au centre le mot MOI.
3. Préparez deux bandes de papier:

Wilford Woodruff: loyal et fidèle

_____ : loyal et fidèle

4. Apportez en classe un long bout de ficelle ou de fil qui aille de l’extérieur de la fenêtre à l’extérieur de la porte de la classe.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Photo

Affichez le portrait de Wilford Woodruff. Expliquez qu’il fut le quatrième président de l’Église.

Démonstration et discussion

Wilford Woodruff comprenait que cette vie-ci est une partie minuscule mais importante de l’éternité. Démontrez cette notion en disposant un morceau de ficelle d’un bout à l’autre de la salle, une extrémité dépassant la porte intérieure et l’autre la fenêtre. S’il n’y a pas de fenêtre, tirez la ficelle jusqu’au mur.

Dites que la ficelle représente l’éternité et qu’elle s’étend à l’infini aux deux extrémités. Imaginez que cette salle soit le temps et l’espace désignés pour cette vie-ci. Au point de vue temps, ce petit bout de vie qu’est l’existence terrestre et qui est représenté par cette salle, ce n’est pas grand-chose. Mais la condition mortelle décide où nous vivons et de quelle façon nous vivons tout le reste de l’éternité; c’est donc une période très importante.

Wilford Woodruff travailla fidèlement toute sa vie

Parce qu’il voyait si clairement l’avenir, Wilford Woodruff savait que quand il retournerait à son Père céleste, il devrait rendre des comptes des actes qu’il aurait accomplis dans la condition mortelle. Il voulait plus que toute autre chose être capable de faire un bon rapport.

Sachant cela, examinez les domaines suivants dans lesquels il essaya de se qualifier pour ce jugement.

Tout d'abord, ce fut un missionnaire. Il prêcha l'Évangile toute sa vie, mais il fut pendant quinze ans missionnaire officiel. Il baptisa des centaines de personnes. Pensez aux descendants de ces personnes. Ce nombre pourrait s'étendre à l'infini!

Heber J. Grant a dit à propos de Wilford Woodruff: «Je crois qu'il n'y a jamais eu sur terre de plus grand convertisseur d'âmes à l'Évangile de Jésus-Christ» (*Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, p. 20).

Certains membres de la classe sont peut-être là grâce à l'œuvre missionnaire du président Woodruff. Comme missionnaire, beaucoup d'entre nous ne seront peut-être pas envoyés là où des milliers de personnes recherchent la vérité, comme ce fut le cas de Wilford Woodruff. Mais ce que nous pouvons faire, c'est exercer une influence bénéfique puissante sur la vie de centaines de personnes pendant toute notre vie.

A cause de son grand succès, on pourrait croire que les missions de Wilford Woodruff furent faciles, mais ce serait éloigné de la vérité. Il connut de grandes difficultés.

Exemple

Racontez l'exemple suivant:

Un jour, dans le sud du Missouri, Wilford Woodruff marcha toute la journée avec son compagnon, sans nourriture. Ils arrivèrent à un endroit où un pasteur refusa de leur donner à manger ou de leur donner un abri pour la nuit. Ils durent faire vingt kilomètres de plus le long de la rivière.

Dans son journal, Wilford écrivit ce qui suit: «Le méchant [pasteur] qui ne voulut pas nous donner de morceau de pain nous mentit à propos du chemin et nous envoya dans le marécage, où nous pataugeâmes jusqu'aux genoux dans la boue et l'eau jusqu'à dix heures du soir, en essayant de suivre la rivière sinueuse. Nous quittâmes alors le marécage et nous dirigeâmes vers la prairie avec l'intention de nous coucher dans l'herbe pour la nuit.

«Quand nous sortîmes du marécage, nous entendîmes un Indien jouer du tambour sur un seau en fer blanc et chanter. Il faisait très noir, mais nous nous dirigeâmes vers le bruit et quand nous nous approchâmes du camp indien, un grand nombre de gros chiens vinrent à notre rencontre. Ils nous reniflèrent mais n'aboyèrent pas et ne mordirent pas. Nous fûmes bientôt entourés d'Indiens Osage et fûmes gentiment reçus par M. Jereu et sa femme, qui était indienne. Elle nous donna un excellent souper et un bon lit, ce dont nous fûmes reconnaissants après la fatigue du jour.

Au moment de poser la tête sur l'oreiller, je remerciai Dieu du fond du cœur d'être passé du traitement barbare d'un prêtre... civilisé au traitement humain, bon et généreux des sauvages Indiens Osage. Que Dieu les récompense tous selon leurs mérites!» (Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff: History of His Life and Labors*, p. 48).

Wilford Woodruff était obéissant et humble. Joseph Smith l'appelait «Wilford le fidèle» (Preston Nibley, *Les présidents de l'Église*, p. 79).

Bande de mots

Affichez la bande de papier «Wilford Woodruff: loyal et fidèle» sous le portrait de Wilford Woodruff.

Wilford Woodruff avait la grande foi qu'il fallait pour guérir et être guéri. Ce qui suit est tiré de son journal:

Un jour, il rencontra un homme et une femme dans la rue, et la femme demanda s'il se souvenait d'eux. Il répondit que non. Alors elle dit: «Vous avez posé les mains sur ce garçon dans le Herefordshire (en Angleterre) il y a cinquante ans. Il était muet, il n'avait jamais dit le moindre mot jusqu'au moment où vous avez posé les mains sur lui et l'avez béni. Depuis, il parle» (*Wilford Woodruff*, sélection G. Homer Durham, p. 314).

Le président Woodruff était un homme qui avait de grandes qualités

C'était un homme de foi et de vision. Sa foi lui permettait d'avoir des visions et de recevoir des révélations importantes pour diriger l'Eglise et la vie de ses membres. Il reçut la visite d'anges et des anciens prophètes, Joseph Smith et Brigham Young, après leur décès, parce qu'il y avait un besoin dans l'Eglise. Dans un des songes, Brigham Young lui remit «les clefs du temple [de Salt Lake City] et lui dit d'y aller et de le consacrer au Seigneur» (Cowley, *Wilford Woodruff*, p. 582). Ce fut ce que Wilford Woodruff fit par la suite.

Il reçut aussi la visite d'hommes qui avaient rédigé la Déclaration d'Indépendance et la Constitution des Etats-Unis. Il participa personnellement aux ordonnances salvatrices [ordonnances du temple] pour des hommes tels que Benjamin Franklin et George Washington (voir Cowley, p. 586).

Il était compatissant. Président des douze apôtres, il «se réunit avec son conseil quand il fut voté d'appeler vingt jeunes Indiens et de les instruire à l'académie Brigham Young à Provo, afin qu'ils soient missionnaires auprès de leur peuple. Il avait à coeur la mission indienne, les grandes possibilités de ce peuple étaient très claires dans son esprit» (Cowley, p. 540).

Le président des Etats-Unis, Benjamin Harrison, demanda au président Woodruff et à la présidence de l'Eglise de prier pour lui et pour sa femme qui était malade. Quand elle mourut, le président Woodruff envoya «au président Harrison, le télégramme de sympathie suivant: `... Le décès de votre épouse bien-aimée nous a affectés chacun comme si cette perte était la nôtre. Vous avez notre sympathie sincère et profonde. Nous demandons à l'Etre suprême qui détient entre ses mains notre destin à tous, de vous bénir, de vous consoler, de vous soutenir en cette heure de grande épreuve et de profond chagrin'» (Cowley, p. 580).

C'était un travailleur. En lisant son journal, on voit à quel point il aimait travailler de ses mains. Un jour, après avoir biné du maïs avec son petit-fils, il écrivit: «C'est la première fois de ma vie qu'un de mes enfants a fait mieux que moi dans le binage du maïs ou dans n'importe quel autre travail manuel» (Cowley, p. 564). Il avait, à l'époque, quatre-vingt-deux ans.

Il fit, pour le Seigneur, des sacrifices avec humilité. Le sacrifice physique et personnel n'était qu'un aspect de son obéissance envers Dieu. «Il n'avait pas de volonté personnelle mais voulait être en mesure de faire la volonté de Dieu» (Cowley, p. 534).

A un âge où beaucoup diminuent leur activité, le président Woodruff visita les colonies et les petites localités dans les montagnes. Il écrivit qu'il vécut onze jours au milieu de tempêtes de neige, se couchant par terre dans une tente de berger. «Je mangeais mon pain et ma viande deux fois par jour avec actions de grâces. Je buvais l'eau glaciale extraite de la neige et j'étais en parfaite santé... Je passai aussi plusieurs jours en selle, de huit à dix heures par jour, alors que le

vent froid du nord me soufflait dans le visage. J'aurai bientôt soixante-treize ans» (Cowley, p. 531).

A un moment donné, Edward Hunter, l'évêque président, prophétisa qu'il deviendrait président de l'Eglise. Le président Woodruff «le reprit ... [et dit qu' il ne recherchait aucun honneur» (Cowley, p. 560–61).

Il fut un merveilleux historien. Outre ses grands travaux missionnaires, les registres historiques qu'il avait tenus furent un apport très important à l'Eglise. Son journal contient plus de 7 000 pages (voir Cowley p. 600).

Vous pouvez être comme Wilford Woodruff

Dites aux membres de la classe: Vous pouvez être comme Wilford Woodruff. Vous pouvez aider les gens. Vous pouvez contribuer à changer la vie des convertis. Vous pouvez tenir d'excellentes annales. Et vous pouvez être des hommes et des femmes fidèles.

Tableau

Accrochez l'encadrement de tableau contenant le mot MOI, à côté de la photo de Wilford Woodruff. Dites:

Ceci représente une photo de chacun de vous. Parce que vous êtes sur cette terre, si vous vivez de manière à en être dignes, vous pourrez être bénis comme Wilford Woodruff. Avec votre compassion, votre grande foi et vos prières, vous pouvez contribuer à servir les autres et à leur faire du bien.

Bandes de texte

Mettez en dessous du cadre la bande de papier avec «_____ : loyal et fidèle».

Essayez de vous imaginer sur la photo. (Dites leurs noms: «Christine, loyale et fidèle; Pierre, loyal et fidèle», etc. Exprimez votre confiance en chacun d'eux.)

Lecture

Lisez le témoignage de Wilford Woodruff ci-dessous:

Témoignage de Wilford Woodruff

«Je témoigne que Joseph Smith, le prophète, a dit devant une grande assemblée en Illinois que s'il était l'empereur du monde et avait pouvoir sur toute la famille humaine, il encouragerait chaque homme, femme et enfant à profiter de sa religion. Ce sont mes sentiments aujourd'hui.

«Je témoigne que Joseph Smith était un vrai prophète de Dieu, ordonné par Dieu pour poser le fondement de son Eglise et de son royaume dans la dernière dispensation de la plénitude des temps. Je rends mon témoignage qu'au début du printemps de 1844, à Nauvoo, Joseph Smith, le prophète, réunit les douze apôtres et leur transmet les ordonnances de l'Eglise et du royaume de Dieu, et que toutes les clefs et tous les pouvoirs que Dieu lui avait conférés, il les scella sur notre tête. Il nous dit que nous devons prendre le poids de cette responsabilité et nous en charger sinon nous serions damnés. Je reste le seul vivant dans la chair à avoir entendu ce témoignage de sa bouche, et je sais que c'est vrai par la puissance de Dieu qui s'est manifestée à lui.

«Lors de cette réunion, il parla pendant trois heures au sujet du Royaume. Son visage était clair comme de l'ambre, et il était recouvert d'une puissance que je n'ai jamais vue dans la chair auparavant.

«Je témoigne que Joseph Smith était l'auteur des dotations que reçoivent les saints des derniers jours. J'ai reçu mes dotations sous ses mains et sous sa direction et je sais que ce sont des principes vrais. Non seulement j'ai reçu mes dotations de ses mains, mais je témoigne que Brigham Young, Heber C. Kimball, Willard Richards, George A. Smith, John Taylor et d'autres frères ont reçu leurs dotations des mains et sous la direction du prophète Joseph, ainsi que ma femme, Phoebe, Bathsheba Smith, Leonora Taylor, Mary Smith et d'autres dont je ne peux me rappeler le nom maintenant.

«Le prophète Joseph a donné sa vie pour la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, et il sera couronné comme martyr en la présence de Dieu et de l'Agneau. Dans tous les témoignages qu'il nous a rendus, la puissance de Dieu était visiblement manifeste sur le prophète Joseph.

«Tel est mon témoignage, enregistré dans une machine enregistreuse, le dix-neuvième jour de mars 1897, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Wilford Woodruff.»

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et encouragez vos élèves à être missionnaires toute leur vie. Redites qu'ils doivent «désirer servir», avoir «la patience de se préparer», et être disposés «à travailler» (voir leçon 14).

Wilford Woodruff: droiture et protection du Seigneur

Objectif	Les élèves apprendront que Satan est réel et qu'il faut de la droiture et du courage pour l'affronter et le battre.
-----------------	---

Préparation	<ol style="list-style-type: none">1. Veillez à ce que chaque membre de la classe ait accès à tous les ouvrages canoniques.2. Lisez tous les récits scripturaires bien avant la leçon. Concentrez la discussion sur les Ecritures proposées.
--------------------	--

Développement proposé pour la leçon	<p>Introduction</p> <p>Lisez la citation suivante de Joseph Smith rapportée par Wilford Woodruff:</p> <p>«Le salut n'est ni plus ni moins que le triomphe sur tous nos ennemis dans ce monde et sur tous les esprits mauvais dans le monde à venir. Dans le cas de Jésus-Christ, il devait régner jusque ce qu'il eût mis tous ses ennemis sous ses pieds...</p> <p>«Il y a ici un principe auquel peu d'hommes ont pensé. Nul ne peut avoir son salut autrement que par l'intermédiaire d'un tabernacle [un corps]... tel fut le cas du diable quand il tomba. Il recherchait des choses qui étaient illégales; il fut par conséquent précipité et il est dit qu'il en entraîna beaucoup avec lui. Son châtiement est grand en ce qu'il ne lui est pas permis d'avoir un tabernacle. Lucifer, voulant renverser le décret de Dieu, monte et descend sur la terre, cherchant qui il peut détruire» (Matthias F. Cowley, <i>Wilford Woodruff: History of His Life and Labors</i>, pp. 174–75).</p>
Discussion	<p>Expliquez comment Satan peut utiliser chacun des points suivants pour attaquer les gens d'aujourd'hui, et surtout les jeunes: (Vous pouvez ajouter d'autres points qui concernent davantage les membres de votre classe.)</p> <ol style="list-style-type: none">1. La drogue2. L'alcool3. L'immoralité4. Le suicide5. La conduite imprudente d'un véhicule6. La guerre7. La famine8. Les mauvais traitements à l'égard d'enfants9. L'avortement <p>Soulignez que l'obéissance à l'Évangile nous apporte la force de résister à Satan.</p>

ElRay L. Christiansen, lorsqu'il était assistant des Douze, nous a rappelé que «dans toutes ses mauvaises actions, l'adversaire ne peut aller plus loin que le transgresseur ne le lui permet... Et quand le Saint-Esprit est vraiment en nous, Satan doit rester à l'extérieur (dans Conference Report, octobre 1974, p. 30).

Le Seigneur protège Wilford Woodruff

Un jour, l'apôtre Woodruff fut empoisonné pendant qu'il écorchait un animal qui avait été tué à l'aide d'un poison. Le poison eut presque raison de son organisme et on craignait qu'il ne meure. Le président Young lui donna la bénédiction suivante:

«Frère Woodruff, je vous dis, au nom de Jésus-Christ, que vous ne mourrez pas et que vous terminerez l'oeuvre qui vous a été confiée sur la terre. L'adversaire a cherché de nombreuses fois à vous ôter la vie, mais le Seigneur vous a protégé et vous protégera jusqu'à ce que votre oeuvre soit terminée» (Cowley, *Wilford Woodruff*, p. 368).

Conscient de ce que Wilford Woodruff était un serviteur particulièrement précieux dans la cause de la justice, Satan essaya de lui nuire physiquement. Grâce à la protection du Seigneur et à sa droiture, le président Woodruff en sortit victorieux.

Lisez ce qui suit:

«Wilford Woodruff apprit, très tôt dans sa vie, à faire profondément confiance à la puissance du Seigneur. Selon son propre récit, il subit de nombreux accidents et d'autres difficultés, et ne fut épargné que grâce à la miséricorde du Seigneur. Il tomba dans un chaudron d'eau bouillante à l'âge de trois ans; il glissa d'une poutre dans la grange de son père, atterrissant tête la première sur le sol nu; il se cassa les deux bras lors d'une chute; il manqua d'être encorné par un taureau; il se cassa la jambe en tombant d'un chariot; il fut frappé à l'estomac par un boeuf; il fut enseveli sous un tas de foin lorsque son chariot se renversa; il se trouvait dans un chariot qui fut renversé lorsqu'un cheval emballé dévala une colline; il tomba d'un arbre de quatre mètres cinquante de hauteur, atterrissant à plat dos; il fut sauvé de la noyade dans neuf mètres d'eau; il serait presque mort gelé si un passant ne l'avait pas vu se glisser dans le creux d'un pommier; il s'ouvrit l'intérieur du pied gauche en coupant du bois à la hache; il fut mordu par un chien au dernier degré de la rage; il fut jeté à bas d'un cheval emballé et se cassa une jambe à deux endroits, tout en se disloquant les deux chevilles. Et tout cela se produisit avant qu'il n'atteignît ses vingt ans!

«Plus tard, il tomba deux fois du haut de la roue d'un moulin, risquant d'être broyé. A deux autres occasions, il fut tiré derrière un cheval emballé; un fusil dirigé directement contre sa poitrine partit par accident, et heureusement s'enraya; dans sa chute, un arbre le frappa à la poitrine, lui brisant le sternum et trois côtes, et lui contusionnant gravement la cuisse, la hanche et le bras gauche» («Wilford Woodruff: Man of Faith and Zeal», *New Era*, janvier 1972, pp. 30–31).

Discussion

Posez les questions suivantes, pour aider les élèves à découvrir la dépendance et la gratitude croissantes de Wilford Woodruff à mesure que le Seigneur l'aïda à se sortir de ces épreuves. (Aucune réponse précise n'est requise; demandez aux élèves d'exprimer leurs sentiments.)

- A votre avis, pourquoi tous ces accidents, au cours desquels Wilford Woodruff échappa de peu à la mort, le rapprochèrent-ils du Seigneur?

- Y a-t-il quelqu'un parmi vous, ou dans votre famille, qui ait été sauvé d'une tragédie grave d'une façon similaire?
- Quels ont été vos sentiments lorsque vous vous êtes rendu compte de la protection du Seigneur?
- A votre avis, quelles qualités se sont trouvées fortifiées chez Wilford Woodruff suite à ses expériences?
- Satan est-il responsable de tout ce qui est mal et de tous les accidents? (Soulignez le fait qu'il y a des accidents véritables et que notre libre arbitre nous permet à tous de faire des choix, dont certains provoquent parfois des accidents ou des drames. Mais nous pouvons tous rester aussi proches que possible du Seigneur, lui faisant confiance en tout, comme Wilford Woodruff. De cette façon, l'influence de Satan est considérablement réduite.)

Les justes ont un pouvoir plus grand que celui de Satan

Commentaire d'Écritures

Lisez et commentez chacune des Écritures suivantes:

Moïse 4:1–3. Satan chercha à ôter le pouvoir et l'honneur de Dieu. Il fut chassé du ciel.

Moïse 4:4–21. Satan chercha la perte d'Adam et Eve. Il fut maudit et assujéti aux justes.

Moïse 1:12–22. Satan essaya de séduire Moïse; il fut démasqué et chassé par la juste autorité de Moïse. (Les versets 13 et 14 permettent de comprendre qui est Satan; faites-le particulièrement observer aux membres de la classe. Moïse vit que Satan n'avait pas de gloire, et il pouvait le regarder sans devoir être transfiguré.)

Matthieu 4:1–11. Satan essaya de causer la perte de Jésus-Christ; le Sauveur le réprimanda.

Joseph Smith, Histoire 15–16. Satan utilisa son pouvoir pour essayer d'empêcher Joseph Smith de recevoir la vérité de Dieu, mais il fut chassé par la puissance de Dieu, grâce à la prière et à la foi de Joseph Smith.

Bien que les exemples ci-dessus traitent tous de la vie de prophètes, il est important de se souvenir que Satan tente tout le monde sauf les petits enfants. En outre, chacun peut, par sa droiture, vaincre les pouvoirs de Satan. Les prophètes ne sont pas les seuls qui peuvent être justes.

Témoignage et invitation à l'action

Lisez Doctrine et Alliances 21:4–6.

Témoignez que le Seigneur nous a promis sa protection. Si nous obéissons au prophète et aux commandements, «marchant en toute sainteté devant [le Seigneur]... le Seigneur dispersera les puissances des ténèbres devant [nous] et fera trembler les cieus pour [notre] bien et pour la gloire de son nom» (D&A 21:4, 6).

Satan ne cesse pas d'essayer de détruire l'oeuvre du Seigneur. Il essaie de toutes les manières possibles d'égarer les saints. Nous devons toujours nous souvenir que la droiture, la prière et la prêtrise vaincra Satan. Le plan du Seigneur l'emportera.

Encouragez les élèves à être justes.

Lorenzo Snow servit Dieu et son prochain

Leçon
17

Né le: 3 avril 1814 Années de présidence: 1898–1901

Objectif A la suite de l'étude de la vie de Lorenzo Snow, les élèves auront le désir de servir le Seigneur en servant leurs semblables.

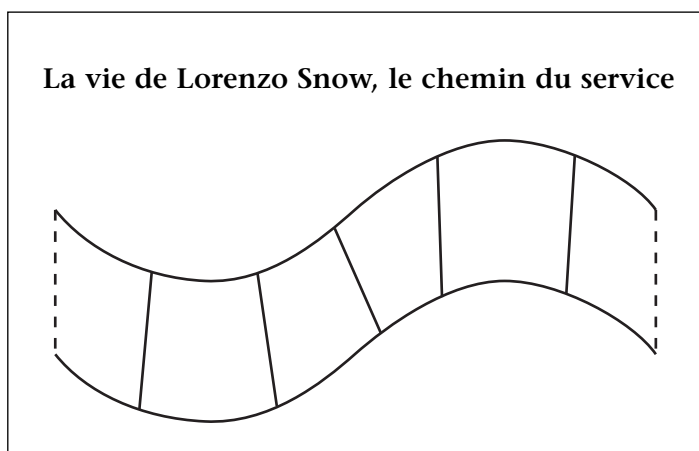
- Préparation**
1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances.
 2. Préparez-vous à montrer le portrait de Lorenzo Snow qui se trouve dans les pages en couleur.
 3. Avant le cours, dessinez au tableau la carte «La vie de Lorenzo Snow, le chemin du service».
 4. Chargez quatre élèves de faire un rapport sur des événements de la vie de Lorenzo Snow. Photocopiez ou copiez à la main les rapports qui se trouvent dans la leçon et demandez aux élèves de faire les rapports en leurs propres termes, si c'est possible.
 5. Préparez-vous à montrer l'illustration du soldat, qui se trouve dans la leçon.
-

**Développement
proposé pour
la leçon**

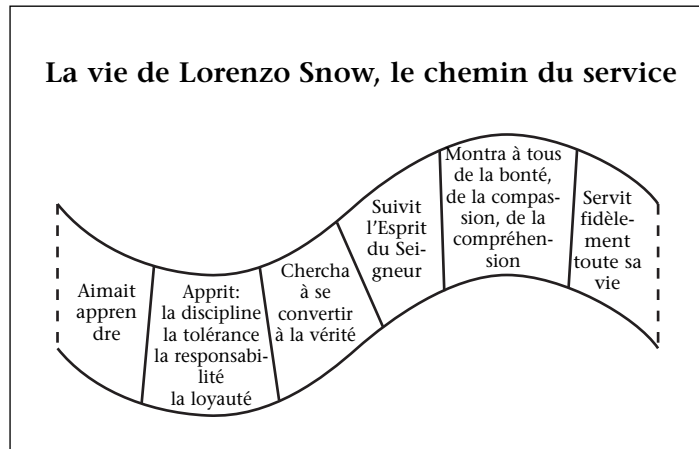
Tableau

Introduction

Ne dessinez au tableau que le chemin et le titre (voir l'illustration). Pendant la leçon, vous remplirez les espaces à l'aide d'exemples de la vie de Lorenzo Snow. Au départ, le tableau doit être ainsi:



Le tableau, une fois terminé, lorsque vous aurez ajouté les informations en cours de leçon, se présentera ainsi:



Nous allons étudier aujourd'hui la vie du cinquième président de l'Eglise et voir son amour et son service de Dieu et de son prochain.

Portrait et tableau Accrochez le portrait de Lorenzo Snow et demandez: Qui est-ce?

Tous ceux qui sont entrés dans ce monde mortel suivent un «chemin». Nous allons prendre aujourd'hui celui que Lorenzo Snow a suivi pendant sa vie.

La jeunesse de Lorenzo Snow le prépara pour le service

Exemple et discussion

Lisez ou racontez en vos propres termes ce qui suit concernant la jeunesse de Lorenzo Snow. Posez à la classe les questions ci-dessous pour stimuler la discussion.

Il naquit le 3 avril 1814 à Mantua (Ohio). Il naquit d'une famille croyante, mais il semble s'être relativement peu préoccupé de religion dans sa jeunesse. Dans son enfance, ses parents lui avaient enseigné à avoir le sens des responsabilités, à être compatissant et tolérant. Leur maison était ouverte aux représentants de toutes les Eglises. Il s'était également pris d'un amour profond pour les livres et l'instruction (voir Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, pp. 16–18).

Tableau

Ecrivez dans la première case *Il aimait l'instruction*.

Dans sa jeunesse, il voulait devenir soldat. Il y avait eu, pendant des générations dans la famille Snow, des militaires «de renom». «Les uniformes étincelants des hommes au service de leur pays et la musique [militaire] exaltante l'électrifiaient... Sa soeur, Eliza R., craignant qu'une telle carrière ne l'amène au... combat [et] à une mort tragique, le supplia... de changer d'avis» (Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, p. 19). Mais Eliza lui fit son uniforme, et Lorenzo le porta pendant toute sa carrière militaire, qu'il poursuivit jusqu'à être nommé lieutenant par le gouverneur d'Ohio.

Image, discussion et tableau

Montrez l'image du soldat, qui se trouve dans le manuel.

- Quelles valeurs Lorenzo a-t-il acquises, à votre avis, grâce à ses expériences d'enfant et à son service militaire? (Parmi les réponses, on citera la compassion, la discipline, la tolérance, le sens des responsabilités, la loyauté.)

Ecrivez une ou plusieurs de ces réponses dans la case 2 du chemin.

Lorenzo Snow va à Kirtland

Dieu nous aide à acquérir notre témoignage. Il le fit pour Lorenzo Snow. Voyez si vous trouvez des indices sur la façon dont Lorenzo Snow acquit le désir sincère d'obtenir un témoignage et de servir les autres (racontez l'exemple suivant en vos propres termes).

Exemple

Il termina ses études à l'Oberlin College, à Oberlin (Ohio) et ne fut pas impressionné par la religion (presbytérienne) qu'on y enseignait. Sa mère et sa soeur Leonora avaient accepté le mormonisme en 1831, et sa soeur Eliza était devenue membre de l'Eglise en 1835 et était allée s'installer à Kirtland. Elle y enseignait à «l'école familiale» de Joseph Smith. Sachant que Lorenzo avait l'intention de continuer à étudier l'hébreu, elle l'invita à venir à Kirtland étudier l'hébreu à l'école des prophètes. (Cette école fut fondée par Joseph Smith, le prophète, pour augmenter l'instruction de certains des frères.) Lorenzo alla s'installer à Kirtland où il fit la connaissance du prophète.

A la fin d'une «réunion de bénédictions» tenue au temple de Kirtland, Lorenzo rencontra le père du prophète, qui était patriarche de l'Eglise. Au cours de sa conversation avec lui, le patriarche lui dit: «Frère Snow, je découvre que vous êtes en train d'essayer de comprendre les principes du mormonisme.

«Oui, répliqua Lorenzo, telle est bien mon intention.

«Eh bien, ne vous faites aucun souci, mais priez le Seigneur avec sincérité, étudiez la question, comparez les Ecritures avec ce que nous enseignons, parlez avec les frères que vous connaissez, et au bout d'un certain temps, vous serez convaincu que le 'mormonisme' vient de Dieu, et vous serez baptisé» (Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, pp. 24–25).

Discussion

- Qu'auriez-vous pensé si vous aviez entendu ce que Joseph Smith, père, dit à Lorenzo? (Laissez venir diverses réponses.)
- Pourquoi était-ce un bon conseil? (C'est comme cela que la plupart des gens acquièrent leur témoignage de l'Évangile [voir Moroni 10:4–5].)

Finalement, les prières de Lorenzo reçurent leur réponse, et il fut convaincu de la vérité. En 1836, il se fit baptiser dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Tableau

- Quel mot ou expression peut-on utiliser pour décrire cette étape (case 3) de la vie de Lorenzo Snow? (Les réponses possibles sont: la conversion, le baptême, le témoignage, etc.) Ecrivez une réponse appropriée dans la case 3.

Lorenzo Snow montre son engagement vis-à-vis de l'Évangile dans son service de Dieu et des hommes

Discussion

Une fois qu'il eut obtenu son témoignage, Lorenzo Snow voulut faire tout ce qu'il pouvait pour servir Dieu, même si un tel service réclamait de grands sacrifices.

Au printemps de 1837, moins d'un an après avoir été confirmé membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et après avoir reçu la prêtrise, il partit pour la première d'un grand nombre de missions.

Lorenzo instruit sa famille

Après avoir fait cinquante kilomètres à pied le deuxième jour de sa mission, Lorenzo organisa une réunion dans le quartier d'un oncle. Ce fut sa première tentative de parler devant un auditoire et il avait prié et jeûné presque toute la journée, recherchant la force et l'inspiration auprès du Seigneur. Ce soir-là, il ne savait que dire, mais il raconta par la suite: «le Saint-Esprit reposa puissamment sur moi, me remplissant l'esprit de lumière et me communiquant les idées et le langage approprié. [Il rendit un témoignage puissant du rétablissement de l'Évangile, convainquant beaucoup de gens.] Après la deuxième réunion, je baptisai et confirmai mon oncle, ma tante et plusieurs de mes cousins et cousines, dont Adeline, qui devint [plus tard] ma femme» (Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 16).

Discussion

- Pourquoi, à votre avis, la mission de Lorenzo Snow fut-elle une réussite? (Il suivait l'Esprit et se donnait entièrement.)
- Quelles leçons importantes Lorenzo a-t-il apprises? (Se fier au Seigneur et écouter l'Esprit.)

Tableau

Ajoutez les mots ou expressions-clefs dans la case 4 du chemin. (Réponses possibles: suivit l'Esprit, écouta le Seigneur, se reposa sur le Seigneur.)

Lorenzo Snow acquit bientôt des traits de caractère importants qui allaient l'aider plus tard quand il devint président de l'Église. Pendant le rapport suivant, essayez de définir ces traits de caractère.

Compassion pour soeur Young

Au printemps de 1840, frère Snow fut appelé en mission en Angleterre. Avant de partir, il rendit visite à un certain nombre de familles d'apôtres travaillant en Angleterre, pour porter des messages de leur part à leurs maris. Il raconte qu'il trouva la femme de Brigham Young dans: «une petite maison de rondins non terminée, avec un plancher, et pas d'isolation entre les rondins... ce qui laissait la famille exposée au vent et aux tempêtes... Elle venait de rentrer, après avoir cherché en vain sa vache [laitière], qui s'était échappée la veille et dont elle dépendait [pour nourrir] ses enfants. Lorsque je lui demandai ce qu'elle voulait que je dise à son mari, dit Lorenzo, elle répondit: `Vous voyez ma situation, mais dites-lui de ne pas s'inquiéter, ni de se faire le moindre souci à mon sujet: je veux qu'il demeure dans le champ de son travail jusqu'à ce qu'il soit relevé honorablement.' Sa pauvreté et son dénuement visibles éveillèrent ma profonde sympathie. Je n'avais que peu d'argent, pas assez pour m'emmenner à un dixième de la distance de mon champ d'action, je ne voyais pas comment j'obtiendrais le reste, et c'était la veille de mon départ. Je tirai de ma poche une partie de mon maigre salaire et la lui présentai, mais elle refusa d'accepter; alors que j'insistais énergiquement pour qu'elle l'acceptât et qu'elle persistait à refuser, en partie à dessein, et en partie accidentellement, l'argent se répandit sur le sol, et disparut à travers les ouvertures entre les lattes non fixées du plancher, ce qui régla la dispute; lui faisant alors mes adieux, je la laissai le ramasser tranquillement» (Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 47).

Discussion	<ul style="list-style-type: none"> • Quels traits de caractère voyez-vous Lorenzo Snow acquérir? (La compassion, la sympathie, la générosité, la sollicitude, l'amitié.)
Tableau	<p>Ajoutez un mot ou une expression-clef à la cinquième case du chemin. (Réponses possibles: la gentillesse, la sympathie, la compassion pour son prochain.)</p>

L'utilisation de la prêtrise pour reconforter: un miracle

En mars 1891, à un moment où frère Snow tenait une conférence de pieu à Brigham City, une jeune fille de quinze ans, du nom d'Ella Jensen, décéda. Elle avait eu la scarlatine pendant plus d'une semaine. Elle savait qu'elle allait mourir et avait fait ses adieux à sa famille. Elle pouvait entendre ses parents et d'autres personnes pleurer, ce qui lui causait un grand chagrin. Son esprit entra dans le monde des esprits et y resta plusieurs heures.

Pendant que frère Snow parlait à la conférence, on lui remit un mot lui annonçant la mort d'Ella. Il demanda à être excusé, disant «que C'était un appel à visiter des personnes qui avaient un profond chagrin» (Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, p. 413). Emmenant Rudger Clawson, il raccompagna le père d'Ella jusque chez lui. Ils se rendirent dans la chambre à coucher où reposait la morte. Le président Snow demanda au président Clawson de l'oindre, puis il la bénit lui-même, il prit «une expression très extraordinaire, et d'une voix de commandement il dit: «Reviens, Ella, reviens. Ton oeuvre sur la terre n'est pas encore terminée...»

«Plus d'une heure après que le président Snow lui eut fait l'imposition des mains... elle ouvrit les yeux. Elle regarda autour d'elle et [demanda]: `Où est-il?' [Ses parents demandèrent]: `Qui?' `Mais frère Snow', répondit-elle. `Il m'a appelée'» (Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, pp. 413–415).

Discussion	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles leçons pourrions-nous retirer personnellement de cette expérience sur le service d'autrui? (Laissez venir des réponses aussi diverses que: nous devons interrompre nos activités pour répondre aux besoins immédiats de quelqu'un, nous pouvons utiliser la prêtrise pour être bénis et pour bénir d'autres.)
Commentaire d'écriture	<p>Lisez avec la classe Doctrine et Alliances 42:29.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment pouvons-nous montrer de l'amour au Sauveur? (En le servant et en gardant ses commandements.) • Comment pouvons-nous servir le Seigneur? (Lisez Mosiah 2:17.)
Tableau	<p>La vie de Lorenzo Snow fut une vie de service. Il montra à maintes reprises qu'il était disposé à accomplir toutes les tâches que le Seigneur avait pour lui. C'était un homme qui pouvait inviter les saints à faire des sacrifices parce que sa vie avait été le témoignage vivant de sa volonté de faire la même chose. Ajoutez au tableau: <i>Service fidèle</i>.</p>

Témoignage et invitation à l'action

Encouragez tous les élèves à progresser comme Lorenzo Snow. Ils peuvent le faire s'ils donnent avec désintéressement de leur temps, de leurs talents et de leurs moyens pour promouvoir le royaume de Dieu favorisant ainsi leur propre progression.

Quand nous servons nos semblables, nous pouvons, nous aussi, connaître le Sauveur et son amour par le témoignage supérieur de la puissance du Saint-Esprit.

Rendez votre témoignage de l'effet du service dans notre vie à tous.

Écriture

Concluez la leçon en lisant à haute voix Doctrine et Alliances 76:5–10 concernant les promesses que le Seigneur fait à ceux qui servent en justice.

Lorenzo Snow: le financement du royaume de Dieu

Objectif

Chaque élève désirera servir ses semblables en contribuant financièrement à l'édification du royaume de Dieu sur la terre.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire de la Bible, du Livre de Mormon et de Doctrine et Alliances.
2. Montrez les portraits de Lorenzo Snow, Joseph F. Smith, Wilford Woodruff et Heber J. Grant, qui se trouvent dans les pages en couleur.
3. Si vous pouvez en disposer, préparez-vous à montrer «Les écluses des cieux» sur la *Cassette vidéo inspirante* (57670 140 ou 56670 140).
4. Photocopiez ou copiez à la main les déclarations des prophètes sur la dîme, et chargez à l'avance quatre élèves de les lire.

Développement proposé pour la leçon

Introduction

Exemple

Introduisez la séquence vidéo «Les écluses des cieux» en racontant ce qui suit:

Le président Snow avait consacré précédemment beaucoup de temps à des questions financières dans l'Eglise et était tout à fait qualifié pour s'en occuper. Quand il devint président de l'Eglise en 1898, le plus lourd fardeau qui reposait sur les saints était le problème de financer l'Eglise. Les gens ne payaient pas leur dîme comme ils le devaient. «Des années de persécution, les lois injustes imposées par des opposants et des ennemis, les [frais de tribunaux] coûteux avaient causé des pressions financières tellement graves que l'Eglise était sur le seuil de la banqueroute. Le président Snow s'adressa au Seigneur, et il lui fut dit de se rendre à St-George et de visiter les colonies principales lors du voyage de retour. [Le voyage eut lieu en 1899; St-George se trouve à cinq cents kilomètres au sud-ouest de Salt Lake City.] Bien que ne voyant pas le but de cette visite alors qu'il suppliait le Seigneur de l'aider dans la crise financière, Lorenzo et quelques frères choisis partirent pour les colonies du sud de l'Utah» (Heidi S. Swinton, «Lorenzo Snow», dans Leonard J. Arrington, *The Presidents of the Church*, p. 174).

Vidéo et lecture

Passez la séquence vidéo «Les écluses des cieux». Si vous n'en disposez pas, lisez ce qui suit:

A St-George, le président Snow reçut une révélation merveilleuse. Il lui fut dit que si les saints vivaient la loi de la dîme qui existait, l'Eglise entière et les saints personnellement seraient bénis et leurs problèmes financiers seraient diminués. Le président Snow dit:

«Le moment est maintenant venu pour que tout saint des derniers jours qui a l'intention d'être préparé à l'avenir et de se tenir fermement sur une fondation appropriée, fasse la volonté du Seigneur et paie sa dîme complète. Voilà ce

que le Seigneur vous dit, et c'est ce que le Seigneur va dire à toutes les colonies dans tout le pays de Sion. Lorsque je vous aurai quittés [les habitants de St-George] et que vous vous mettrez à réfléchir à cela, vous verrez vous-mêmes que le moment est venu où tout homme doit se lever et payer sa dîme complète. Le Seigneur nous a bénis et nous a fait miséricorde dans le passé; mais il y a des temps qui viennent où le Seigneur exige de nous que nous nous levions et fassions ce qu'il a commandé, sans plus le négliger davantage. Ce que je vous dis dans ce pieu de Sion, je vais le dire à tous les pieux de Sion qui ont été organisés. Il n'y a pas d'homme, ni de femme qui entend maintenant ce que je dis qui se sentira satisfait s'il ne paie pas complètement la dîme (18 mai 1899, *Millennial Star*, 61:533)» (Lorenzo Snow, *The Teachings of Lorenzo Snow*, Clyde J. Williams, compilateur, p. 155).

Le président Snow promet alors aux saints de St-George que le Seigneur leur enverrait la pluie. Ils souffraient d'une sécheresse terrible.

Discussion

- Sur quel principe déjà existant le Seigneur insista-t-il auprès du président Snow pour résoudre les problèmes financiers de l'Eglise? (La dîme; elle devait être observée strictement.)
- Qu'est-ce que le président Snow promet aux saints de St-George s'ils payaient une dîme honnête? (Ils recevraient la pluie.)

Les Ecritures et les prophètes des derniers jours nous instruisent sur l'importance de la dîme

Commentaire d'Ecriture

Demandez à la classe de lire et de marquer Doctrine et Alliances 119:4.

Dans cette Ecriture, le Seigneur dit que la *dîme* était «annuellement un dixième de tous leurs revenus».

Citations et portraits

Demandez aux élèves désignés de lire les déclarations suivantes. Si vous le souhaitez, montrez le portrait de chacun des prophètes à mesure que leur déclaration est lue.

Wilford Woodruff

«Je veux que les frères comprennent cette chose, que notre dîme, notre travail, notre oeuvre ne sont pas destinés à l'exaltation du Tout-Puissant, mais bien pour nous» (Emerson Roy West, *Profiles of the Presidents*, p. 155).

Lorenzo Snow (le 2 juillet 1899, lors d'une assemblée solennelle au temple de Salt Lake City)

«Une dîme incomplète n'est pas du tout une dîme, du point de vue de la loi que le Seigneur a révélée» (*Life of Joseph F. Smith*, p. 308).

Joseph F. Smith

«La loi de la dîme est une épreuve par laquelle on mettra sur la sellette tous ceux qui font partie de ce peuple. Quiconque n'observe pas ce principe sera connu comme un homme qui est indifférent au bien-être de Sion, qui néglige son devoir de membre de l'Eglise» (*Doctrine de l'Evangile*, p. 188).

Heber J. Grant

«Je rends témoignage - et je sais que le témoignage que je rends est vrai - que les hommes et les femmes qui ont été absolument honnêtes avec Dieu, qui ont payé

leur dixième... ont reçu de Dieu la sagesse qui leur permet de réussir à utiliser les neuf dixièmes restants, et elle a eu davantage de valeur pour eux, et ils ont accompli davantage avec ces neuf dixièmes qu'ils ne l'auraient fait s'ils n'avaient pas été honnêtes avec le Seigneur (West, *Profiles of the Presidents*, p. 231).

Discussion et tableau

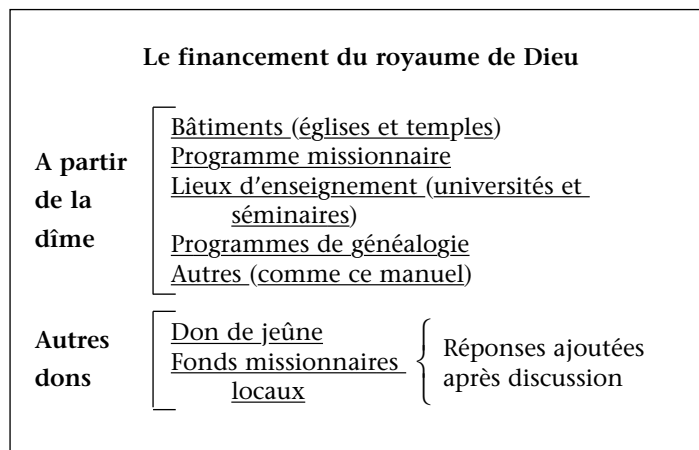
Inscrivez au tableau ce que ces présidents de l'Eglise nous ont dit concernant la loi de la dîme. (La dîme sert à notre exaltation, elle est destinée à nous amener des bénédictions spirituelles, et pas simplement des bénédictions financières; payer une partie de la dîme, ce n'est pas obéir à la loi de la dîme; la loi de la dîme est une épreuve; ceux qui paient la dîme sont à même d'utiliser leur argent avec plus de sagesse que ceux qui ne la paient pas.)

Comment utilise-t-on les dons faits à l'Eglise?

Les dons faits à l'Eglise sont et ont été utilisés de nombreuses façons pour édifier le royaume de Dieu, comme indiqué ci-après:

Tableau et discussion

Tracez le schéma suivant au tableau avant l'heure de cours:



Utilisez le schéma pour expliquer ce qui suit:

La dîme est le don principal que nous faisons à l'Eglise. Elle permet de payer le fonctionnement général de l'Eglise, comme les bâtiments (églises et temples), les programmes missionnaires, les bâtiments et les programmes d'enseignement (universités et séminaires), les frais de généalogie et les frais administratifs (création de ce manuel, par exemple). Toutefois la dîme n'est pas le seul don que les membres font à l'Eglise.

Discussion

- Quels sont les autres dons que vous faites, vous et votre famille, à l'Eglise? (Inscrivez les réponses, qui vont varier, dans la partie appropriée du schéma. Parmi les réponses: le don de jeûne, le fonds missionnaire. Voir le schéma ci-dessus.) Soulignez le fait que la main d'oeuvre et les dons en espèces sont aussi bienvenus que les dons en argent.

Outre les bénédictions que l'on reçoit parce que l'on donne, on profite des services des locaux et des possibilités que ces dons mettent à la disposition de chacun de nous en qualité de membres du royaume de Dieu.

Notre Père céleste bénit ceux qui donnent pour édifier le Royaume

Expérience et discussion

La promesse

Lisez ou racontez en vos propres termes l'expérience suivante de Angel Abrea, du premier collègue des soixante-dix:

«Je me rappelle qu'en 1957, alors que j'étais depuis peu président d'une branche argentine, je décidai d'interroger les membres au sujet de l'importance du paiement de la dîme. Je me retrouvai en train de parler avec un frère du nom de José, qui avait du mal à payer la dîme. Je lui demandai brusquement: `Frère José, pourquoi ne payez-vous pas votre dîme?' Je suis certain qu'il ne s'attendait pas à me voir si direct.

«Après un petit silence, il me répondit: `Comme vous le savez frère, j'ai deux enfants. Un ouvrier gagne très peu. Ce mois-ci, il faut que j'achète des souliers à mes enfants pour aller à l'école et, mathématiquement parlant, je n'ai pas assez d'argent.'

«Je lui répondis instantanément: `José, je vous promets que si vous payez fidèlement la dîme, vos enfants auront des souliers pour aller à l'école, et vous pourrez faire face à tous les besoins du foyer. Je ne sais pas comment le Seigneur le fera, mais il [tient] toujours ses promesses. De plus, ajoutai-je, si vous n'avez toujours pas assez d'argent, je vous rendrai, de ma poche, le montant de la dîme.'

«En rentrant chez moi, je me demandai si j'avais fait ce qu'il fallait. Je venais de me marier, je commençais tout juste à travailler et j'avais des difficultés économiques, moi aussi. Je me mis à me faire du souci pour mes souliers, sans parler de ceux des enfants de José! A mon retour à la maison, ma chère épouse eut beau me soutenir de tout son coeur et m'assurer que tout irait bien, je dois dire que cette nuit-là, personne ne pria plus pour le bien-être économique de frère José que moi.

«Un mois plus tard, je retrouvai José. L'émotion qui lui mettait les larmes aux yeux l'empêchait presque de parler, et pourtant il me dit ceci: `C'est incroyable, frère, j'ai payé la dîme; j'ai pu faire face à toutes mes dépenses et j'ai même acheté les chaussures de mes enfants, et tout cela sans augmentation de salaire. Je sais que le Seigneur [tient] ses promesses!`» (*L'Etoile*, avril 1982, p. 46).

Ecriture et tableau

Au tableau, écrivez la référence d'écriture *Malachie 3:10* et ensuite écrivez *Doctrines et Alliances 82:10*. Qu'un des élèves les lise à haute voix.

Discussion

Frère Abrea s'attendait à ce que le Seigneur bénisse José s'il observait la loi de la dîme.

- Le Seigneur nous a-t-il jamais fait une telle promesse? (Oui, il déverse des bénédictions sur ceux qui paient leur dîme.)

Témoignage et invitation à l'action

Terminez la leçon en rendant votre témoignage que le Seigneur tient ses promesses. Si nous gardons le commandement de la dîme, nous serons bénis. Encouragez les élèves à raconter les expériences qu'ils ont eues à propos des bénédictions et des joies découlant du paiement de la dîme et d'autres obligations. Encouragez la classe à contribuer à l'édification du royaume de Dieu.

Faites de l'influence de votre entourage une expérience positive

Objectif Les élèves comprendront que la pression exercée par nos fréquentations peut être à la fois négative et positive, et ils choisiront de suivre les influences positives qui les aideront à retourner auprès de notre Père céleste.

Préparation

1. Procurez-vous, si possible, une boussole et un petit aimant (les unités scouts locales ou un membre de la classe peuvent avoir ces objets). S'il vous est difficile de vous procurer un aimant, vous pouvez le remplacer par un petit morceau de métal riche en fer, comme une clef à écrous ou un gros clou, etc. (Les objets chromés ou en acier inoxydable ne conviennent pas.)
2. Procurez-vous une feuille de papier et un crayon pour chaque élève.
3. Veuillez à ce que chaque membre de la classe ait une Bible et un Livre de Mormon.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Leçon de choses

Introduction

Tenez en l'air une boussole devant la classe et posez les questions suivantes:

- Qu'est-ce que c'est?
- A quoi cela sert-il?
- Comment s'en sert-on?

Etant donné que la boussole indique toujours la même direction (le nord magnétique), elle nous permet de savoir où nous sommes et dans quelle direction nous devons aller. (Demandez à un élève, de préférence à quelqu'un qui est scout, de tenir la boussole pendant que le reste de la classe s'avance pour observer la direction indiquée par l'aiguille. Ensuite perturbez la direction indiquée par l'aiguille en faisant passer un petit aimant ou un morceau de métal autour des bords de la boussole. Que les élèves retournent à leur place.)

- Quel rapport peut-il y avoir entre cette démonstration et notre vie? (Notre vie est comme l'aiguille de la boussole. Il y a des choses qui peuvent nous écarter ou influencer la direction dans laquelle nous allons. Mais si nous restons fidèles à notre itinéraire et si l'influence que nous suivons est bonne, notre vie peut être considérablement améliorée.)

La pression des fréquentations influence considérablement le comportement

Commentaire
d'Écriture

Demandez à la classe de lire Alma 37:38–41.

A l'époque où ils étaient dans le désert, quand Laman, Lémuel et d'autres étaient infidèles, les aiguilles de la boule ne marchaient plus comme elles le devaient. Mais quand le peuple était fidèle, les aiguilles les conduisaient dans la bonne direction. Une bonne influence est très importante si nous voulons aller dans la bonne direction.

Activité et
discussion

Donnez à chaque élève un crayon et une feuille de papier et demandez-lui d'indiquer, par ordre d'importance, les gens ou les choses qui influencent sa vie. (Mettez le plus influent en 1 et le moins influent en 10.)

- Quels sont les choses et les gens qui vous influencent? (Laissez venir diverses réponses.)
- A votre avis, qui aurait le plus vraisemblablement votre intérêt à l'esprit? (Réponses: les parents, la famille, les dirigeants religieux, les dirigeants de jeunes, etc.)
- Quelles sont les influences qui mettent le plus vraisemblablement leur propre intérêt en premier lieu? (Nos fréquentations, la publicité, la télévision, etc.)

Cette activité sera différente pour chaque membre de la classe. Essayez de montrer qu'il est important de déterminer ce qui nous influence. Soulignez aussi qu'il est extrêmement important de pousser ses amis et sa famille à aller dans la bonne direction.

Le Seigneur tient beaucoup à ce que nous allions dans la bonne direction. Il nous aime et veut que nous fassions preuve de sagesse et de prudence dans les influences dont nous nous entourons.

Joseph F. Smith, sixième président de l'Eglise, a dit: (Lisez ce qui suit en donnant les explications éventuellement nécessaires.)

«Nos amusements doivent être caractérisés par le milieu social sain où ils se déroulent. Nous devons avoir du respect pour la réputation des personnes que nous fréquentons dans les lieux d'amusement; et nous devons être animés par un sens élevé des responsabilités vis-à-vis de nos parents, de nos amis et de l'Eglise. Nous devons savoir que les plaisirs auxquels nous nous livrons sont de nature à avoir sur eux le sceau de l'approbation divine. Ils doivent être acceptés par nos parents et par nos coreligionnaires, et conformes aux vrais principes qui doivent toujours régler nos relations mutuelles au sein de l'Eglise. Les amusements, qui en eux-mêmes et dans un bon entourage social peuvent être appropriés et sains, doivent être évités à moins que les personnes que l'on fréquente soient au-dessus de tout soupçon et que les lieux soient de bonne réputation et gérés selon les limites appropriées» (Joseph F. Smith, *Doctrines de l'Évangile*, p. 269).

Les amis et les fréquentations peuvent avoir une influence négative

Histoires et
discussion

Lors d'un discours prononcé à l'université Brigham Young, Robert D. Hales a donné deux illustrations qui montrent l'influence que peuvent avoir sur vous les amis ou les fréquentations qui ne vous conviennent pas:

«Il y a une leçon merveilleuse à prendre chez ceux qui vivent dans les îles.

Quand ils attrapent des crabes, ils les mettent dans un petit panier plat. Si vous mettez un crabe dans le panier, il en sort immédiatement. Si vous en mettez deux, chaque fois qu'un des crabes commence à en sortir, l'autre le retire à l'intérieur...

«J'espère que nous pourrions comprendre une autre leçon qui m'a été donnée... par mon oncle. Il s'agissait de loups et de moutons. Elle est très bien conçue. Papa et maman loup envoient leurs petits louveteaux jouer. Et les agneaux qui sont en sécurité dans la bergerie regardent dans leur direction et disent: 'Ce qu'ils ont l'air de s'amuser!' Et ils s'en vont pour jouer avec les louveteaux. Alors les grands loups arrivent et les tuent» («This is the Way, and There is None Other Way», dans *Speeches of the Year, 1981–82*, p. 67).

- En quoi ces histoires pourraient-elles s'appliquer à notre vie? (Après une courte discussion, invitez les élèves à se demander si ces histoires leur rappellent l'un ou l'autre de leurs amis.)

Questions à méditer

Demandez-vous: Est-ce que je conduis mes amis sur la mauvaise voie? Mes amis me conduisent-ils sur la mauvaise voie?

Pensez à une situation dans laquelle vous savez que quelqu'un a suivi les amis ou le groupe qu'il ne fallait pas. Réfléchissez au nombre de fois où ces situations se sont soldées par le chagrin, la tragédie ou la souffrance. Il s'agit ici de méditer et de réfléchir, pas de commérer. (Veillez à ce qu'on ne mentionne pas de noms ni d'expériences qui sont connus de la classe et qui pourraient faire du tort aux autres ou amener la classe à en juger d'autres. Vous pourriez utiliser avec beaucoup d'efficacité une histoire ou une situation que les membres de la classe connaissent personnellement mais que l'on peut raconter sans faire de tort à personne.)

Pensez à toutes les souffrances que l'on pourrait éliminer si nous apprenions à influencer nos amis dans le bon sens, à être courageux face aux tentations.

Demandez à un membre de la classe de lire à haute voix les paroles de Spencer W. Kimball de l'époque où il était membre du Collège des Douze:

«Ah, si nos jeunes pouvaient apprendre cette leçon de base qu'ils doivent toujours avoir de bonnes fréquentations, ne jamais fréquenter ceux qui ont tendance à mener une vie moralement inférieure à la nôtre! Que chaque jeune choisisse des fréquentations qui le garderont sur le bon chemin et essaie d'atteindre les sommets. Qu'il ne choisisse jamais de fréquentations qui l'encouragent à se laisser aller à la négligence» (*Love Versus Lust*, Brigham Young University Speeches of the Year, p. 8).

Les amis et les fréquentations peuvent avoir une influence positive

Anecdote

L'influence des amis ou des fréquentations ne doit pas être forcément négative. Lisez l'anecdote suivante:

«Dans un cimetière, une petite pierre blanche marquait la tombe d'une petite fille. Sur la pierre étaient gravés les mots: Une enfant dont ses compagnes de jeux disaient: 'Il était plus facile d'être sage quand elle était avec nous'» (*File Favorites*, comp. Albert Zobell, fils, p. 62).

Définitions et activité

Frère Hales a donné une définition simple et percutante de ce qu'est un ami: «Comment définir un ami? Un ami, c'est quelqu'un qui nous aide à vivre plus facilement l'Évangile de Jésus-Christ» (Robert D. Hales, «This is the Way, and There is None Other Way», dans *Brigham Young University Speeches of the Year, 1981–82*, p. 67).

Lisez la définition de l'ami donnée par Marvin J. Ashton: «Un ami, au vrai sens du terme, n'est pas quelqu'un qui approuve passivement notre conduite ou ferme les yeux sur notre mauvaise conduite. Un ami est quelqu'un qui se soucie de nous» (Marvin J. Ashton, «It is no Fun Being Poor», *Ensign*, septembre 1982, p. 73).

Reportez-vous à votre liste d'influences et cochez celles qui correspondent aux définitions d'un véritable ami.

Il faut du courage pour être un ami, surtout quand d'autres vont dans la mauvaise direction. Parfois les jeunes, même à l'église, sont méchants les uns envers les autres, particulièrement envers ceux qui ne font pas partie de leur groupe. Nous avons tous besoin d'être de vrais amis – bons envers tous – particulièrement envers ceux qui ont le sentiment de ne pas être acceptés, de ceux que l'on exclut sans aucun égard, et de ceux qui ne sont pas membres de l'Église.

Le Seigneur a prévu un endroit où l'on peut trouver des fréquentations exerçant une influence positive

Commentaire d'Écriture

Faites lire à haute voix Mosiah 18:7–10.

- Quelles qualités citées dans cette Écriture sont les qualités d'un véritable ami? (Laissez venir diverses réponses.)
- De tous les endroits du monde, quel est celui où nous devons pouvoir trouver de telles amitiés? (A l'église; certains diront peut-être en mission ou dans les temples.)

David O. McKay a enseigné que l'amitié est une des grandes raisons pour lesquelles le Seigneur a créé son Église. Il nous a également mis en garde contre ce qui se produit si nous décidons de rejeter les occasions de nous faire des amis qui seront des influences dans l'Église et cherchons nos amis et nos influences ailleurs. Il dit:

«Une des plus belles bénédictions dans la vie est la fréquentation d'hommes et de femmes dont les idéaux et les aspirations sont élevés et nobles. En plus du sentiment de proximité avec Dieu, il y a la serviabilité, l'encouragement et l'inspiration de nos amis. L'amitié est une possession sacrée. Ce que l'air, l'eau et le soleil sont pour les fleurs, les arbres et la verdure, le sourire, la sympathie et l'amour des amis le sont pour la vie quotidienne des hommes. `Vivre, rire, aimer ses amis et être aimé par eux c'est se réchauffer au soleil de la vie.' Une des raisons principales pour lesquelles le Seigneur a fondé son Église est de donner à tous, grands et petits, riches et pauvres, forts et faibles, l'occasion de fréquenter leurs semblables dans une atmosphère édifiante et religieuse. On peut trouver cela dans les collèges de la prêtrise, les auxiliaires, les réunions de Sainte-Cène. Celui qui néglige ces occasions, qui n'en profite pas, affame son âme» (dans *Conference Report*, avril 1940, p. 116).

- Qui doit exercer sur nous la plus grande influence? (Notre Père céleste, le Sauveur et le Saint-Esprit.)

Notre Père céleste, le Sauveur et le Saint-Esprit sont nos meilleures influences

Commentaire
d'Écriture

Que quelqu'un lise à haute voix Jean 15:13.

- A quel point le Sauveur nous montre-t-il ici qu'il nous aime? (Son amour était assez grand pour qu'il donne sa vie.)
- Qui doit exercer la plus grande influence dans notre vie? (Le Sauveur.)

Il a promis que si nous le suivons, si nous devenons ses vrais amis, nous aurons un héritage avec lui, la vie éternelle (voir D&A 93:45).

Témoignage et invitation à l'action

Nous avons étudié jusqu'à présent la vie de prophètes modernes. Nous avons vu que ce sont des hommes qui ont pris soin de choisir des influences positives dans leur vie. Ce faisant, ils ont fait s'épanouir leurs talents et leurs plus belles qualités, ont été bénis par le Seigneur et se sont mis à exercer une influence positive dans la vie de beaucoup d'enfants de notre Père céleste.

Témoignez que le choix d'influences positives et surtout que suivre le Sauveur et ses prophètes apporte la sécurité et le bonheur.

Encouragez les élèves à rechercher les influences positives, à devenir des influences positives dans la vie de leurs amis et de leur famille, à éviter les influences négatives. Encouragez-les à être gentils envers tout le monde, particulièrement envers ceux qui semblent avoir des problèmes. Le président McKay a parlé de ceux qui affament leur âme, mais il y en a qui sont affamés à cause de situations dont ils ne sont pas responsables.

Questions à
méditer

Répondez pour vous-mêmes aux questions ci-après:

- Refuseriez-vous d'aider ou ne feriez-vous aucun effort pour aider quelqu'un que vous voyez jour après jour mourir de faim?
- Voyez-vous jour après jour, sans le reconnaître, quelqu'un dont l'âme est affamée par manque d'amitié?

Joseph F. Smith, voix du courage

Leçon 20

Né le: 13 novembre 1838 Années de présidence: 1901–1918

Objectif Les élèves seront poussés à faire preuve de courage physique et moral par la foi au Seigneur Jésus-Christ, selon l'exemple de Joseph F. Smith.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher les Ecritures suivantes ou à les écrire au tableau: Psaumes 23:4 et Romains 8:31.
2. Préparez-vous à montrer le portrait de Joseph F. Smith, qui se trouve dans les pages en couleur, et celui de Mary Fielding Smith et de son fils Joseph F. Smith en chariot dans les plaines (62608; *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 412).
3. Procurez-vous un crayon et une feuille de papier pour chaque élève.

Développement proposé pour la leçon

Activité

Introduction

Distribuez aux élèves les crayons et le papier. Posez la question suivante à titre d'introduction. Dites-leur de répondre à votre question sur la feuille de papier mais de ne pas indiquer leur nom, parce que vous commenterez leurs réponses tout à l'heure.

- Qu'avez-vous fait ces dernières semaines qui vous a demandé du courage?

Discussion

- Qu'évoque pour vous le mot courage? (Laissez les élèves donner diverses réponses.)

On peut définir le *courage* comme étant la force mentale ou morale de s'aventurer et de persévérer en dépit du danger, de la peur ou des difficultés.

- Peut-on acquérir cette force et cette qualité? (Oui.)
- Pouvez-vous citer un grand dirigeant, dans l'Église ou en dehors, qui a manifesté un grand courage? (Les réponses varieront et pourraient inclure des noms tels que Joseph Smith, Spencer W. Kimball, Christophe Colomb ou des astronautes. Proposez de grands héros de votre propre culture.)
- Pouvez-vous citer un grand dirigeant dans l'Église ou en dehors qui a fait preuve de lâcheté? (La plupart diront non; laissez-les cependant donner diverses réponses.)

Le courage est une qualité fondamentale du dirigeant. Le monde admire le courage et suit le dirigeant courageux. Le monde méprise la lâcheté.

Joseph F. Smith était entouré de gens qui avaient du courage physique et moral

Portrait

Affichez le portrait de Joseph F. Smith.

Le 13 novembre 1838, Mary Fielding Smith donna le jour à son premier fils, Joseph Fielding Smith, à Far West (Missouri). (Note: Il ne s'agit *pas* de Joseph Fielding Smith, qui fut le dixième président de l'Eglise, mais de son père, le sixième président). Joseph était trop jeune pour être pleinement conscient de ce que sa mère et les autres saints souffraient de la part des émeutiers du Missouri qui étaient décidés à exterminer les mormons; mais quand il eut six ans - il vivait alors à Nauvoo - il prit conscience de la réalité du conflit et des persécutions. Son père, Hyrum, et son oncle Joseph furent tués par des émeutiers à la prison de Carthage. Dans ses premières années, il avait été bien des fois témoin du courage de ces grands hommes. Sa mère, Mary Fielding Smith, fut, elle aussi, un grand exemple de courage et de force de caractère. Il n'est pas étonnant que le jeune Joseph ait manifesté ces caractéristiques dans sa vie. Il n'avait pas encore tout à fait huit ans quand il conduisit leur chariot attelé de boeufs, de Montrose (Iowa) à Winter Quarters (Nebraska).

Joseph F. Smith fit preuve de courage dans sa jeunesse

Image

Montrez l'image de Joseph et de sa mère traversant les plaines.

Racontez l'incident suivant de sa vie:

Joseph et sa mère passèrent l'hiver de 1847-48 à Winter Quarters (qui fait maintenant partie de la ville d'Omaha, dans le Nebraska) à se préparer pour le voyage vers la vallée du lac Salé.

Quand les saints furent forcés de quitter Nauvoo et arrivèrent en Iowa, c'était le début de l'hiver. Ils s'arrêtèrent pour faire les derniers préparatifs d'une traversée de seize cents kilomètres jusqu'à la vallée du lac Salé. Ils fondèrent aussi Winter Quarters, qui allait être l'un des relais où l'on pourrait produire de la nourriture pour ceux qui allaient suivre.

Pendant cette période difficile, le jeune Joseph, alors âgé de huit ans, était gardien de bétail et était conscient de la responsabilité qu'il avait. Il savait que ce bétail était nécessaire pour leur voyage dans l'Ouest.

Un matin, il se trouvait avec Thomas Burdick, un garçon de son âge, à deux ou trois kilomètres du village, en train de surveiller leur bétail tout en s'amusant à faire courir leurs chevaux et à franchir des fossés. Tout à coup, ils virent, inquiets, une bande d'Indiens foncer sur eux à cheval.

«Thomas... galopa immédiatement vers la maison, en criant: `Les Indiens! Les Indiens!`» (Joseph Fielding Smith, comp., *Life of Joseph F. Smith*, p. 135).

La première impulsion de Joseph fut de sauver le bétail, parce qu'il savait que s'ils le perdaient, ils ne pourraient quitter Winter Quarters cette année-là. Il galo-pa pour rassembler les animaux. Deux Indiens le dépassèrent, à la poursuite de Thomas qui, on ne sait trop pourquoi, sauta à bas de son cheval et courut vers le village. L'indien prit le cheval de Thomas. Joseph atteignit l'avant du troupeau et réussit à détourner le bétail vers le camp juste au moment où les Indiens approchaient. Ses efforts, auxquels vinrent s'ajouter la galopade et les hurlements des Indiens, firent fuir le bétail, dans la bonne direction! Quelques Indiens finirent par le rattraper, après qu'il eut réussi à les éviter pendant un certain temps.

Il rapporta: «L'un des Indiens passa à ma gauche et l'autre à ma droite et ils me prirent chacun par un bras et une jambe, me soulevèrent de mon cheval, puis

ralentirent jusqu'à ce que mon cheval se fût éloigné d'en dessous de moi, et puis ils me lancèrent sur le sol avec une grande violence. Plusieurs chevaux qui arrivaient derrière sautèrent au-dessus de moi mais ne me firent pas de mal. Les Indiens s'emparèrent de mon cheval et, sans ralentir, ils poursuivirent leur chemin dans la direction d'où ils étaient venus» (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 136).

Courageux et décidé, le jeune Joseph avait ralenti suffisamment les Indiens pour que les hommes de la colonie arrivent et les chassent. Il y eut un cheval que l'on ne retrouva jamais, mais le bétail fut sauvé grâce au courage de Joseph.

Quand il eut neuf ans, il conduisit un de leurs chariots avec un double attelage de quatre boeufs jusqu'à la vallée du lac Salé, où il fut de nouveau un gardien de bétail sur qui on pouvait compter. Pendant tout le temps où il fut responsable du bétail, il ne perdit jamais une seule bête par négligence. Une fois, il sauva courageusement un veau d'une horde de loups.

Le courage vient de la foi

Discussion

- D'où le jeune Joseph F. tenait-il son courage? (Les réponses peuvent varier et inclure: de sa mère, de son père et de son oncle, de notre Père céleste.)
- Qu'est-ce qui nous donne du courage? (La foi.)

Affiche ou tableau

Affichez ou écrivez au tableau Psaumes 23:4 et Romains 8:31.

La foi est la base du courage, et Joseph avait vu sa mère faire preuve de beaucoup de courage. Il raconta souvent l'incident qui suit à ses enfants pour expliquer pourquoi il avait tant de foi en la prière.

Pendant qu'il vivait à Winter Quarters, le jeune Joseph alla avec sa mère et son frère, Joseph Fielding, faire un voyage à Saint Joseph, Missouri. Ils allaient acheter un chargement de provisions pour le voyage qu'ils devaient faire de Winter Quarters à la vallée du lac Salé. Sur le chemin du retour, ils campèrent une nuit non loin d'hommes qui avaient un troupeau de bétail. Pour empêcher que leurs boeufs ne se mêlent à l'autre troupeau et ne soient emmenés, ils les laissèrent sous le joug, quand ils les laissèrent paître cette nuit-là. Le lendemain, ils ne purent les trouver. Joseph et son oncle cherchèrent toute la matinée et retournèrent au camp pour signaler que les boeufs étaient perdus. Joseph fut le premier à arriver au chariot, il écrit: «Comme j'approchais, je vis ma mère agenouillée en prière. Je m'arrêtai un instant puis m'approchai sans bruit, jusqu'à être suffisamment près pour l'entendre supplier le Seigneur de ne pas nous laisser dans cette mauvaise posture, mais de nous guider pour que nous puissions récupérer notre attelage perdu, afin de poursuivre nos déplacements en sécurité. Quand elle se releva, j'étais près d'elle. La première expression que je vis sur son cher visage fut un beau sourire qui, malgré mon découragement, me donna une espérance nouvelle et une assurance que je n'avais pas encore ressenties» (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 132).

Elle les invita, son oncle et lui, à manger pendant qu'elle allait faire un tour pour chercher les animaux. Son frère protesta, parce qu'il avait cherché partout, mais elle se contenta de sourire et se mit directement en route vers la rivière. L'un des hommes qui gardaient le troupeau la salua et dit: «Madame, j'ai vu vos boeufs dans cette direction-là [indiquant la mauvaise direction] à l'aube» (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 133). Elle ne tourna même pas la tête mais poursuivit son che-

min. En voyant cela, l'homme se hâta de rejoindre son troupeau qu'on était en train de rassembler et s'empressa de l'emmener. Soeur Smith découvrit les boeufs attachés à des saules près du bord de la rivière, à un endroit où ils étaient hors de vue. Elle n'avait aucun mal à se fier au Seigneur plutôt qu'à l'homme (voir Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 132–133).

Peu de temps après, pendant leur voyage vers la vallée du lac Salé, Joseph fut témoin d'un autre exemple de sa foi. Ayant fait la plus grosse partie du voyage jusqu'à Sion, l'un des boeufs était si fatigué et si malade qu'il se coucha par terre. La mère de Joseph prit une bouteille d'huile consacrée et demanda à son frère et à un autre homme de faire l'imposition des mains au boeuf, parce qu'il était indispensable à leur voyage. «Ces frères versèrent de l'huile sur la tête du boeuf et puis lui imposèrent les mains... comme ils l'auraient fait si l'animal avait été un être humain. Immédiatement, le boeuf se leva et, au bout de quelques instants, tira de nouveau sous le joug comme si rien ne s'était passé» (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 150).

Sa mère bien-aimée mourut alors qu'il n'avait que treize ans, mais il avait déjà vu tant d'exemples de courage, de foi et d'intégrité de sa part qu'il put calquer sa propre vie sur eux.

Discussion

- Quelle sorte ou quel degré de courage vous faudrait-il à l'âge de quinze ans pour traverser l'océan et aller en mission auprès d'un peuple dont vous ne connaissez pas la langue (il n'y avait pas de centre de formation missionnaire à l'époque) et dont la nourriture et les coutumes sont étranges et inconnues? (Acceptez divers commentaires.)
- Et partir sans bourse, ni sac (ce qui signifie sans argent)?

À l'âge de quinze ans, Joseph F. Smith fut appelé à partir en mission aux îles Sandwichs maintenant Hawaï. Après son arrivée, il tomba malade, mais il utilisa ce temps pour apprendre la langue de manière à pouvoir parler aux autochtones. Il apprit la langue en cent jours. Il apprit aussi à aimer le peuple et même sa nourriture. D'autres missionnaires renoncèrent et rentrèrent chez eux. Certains estimaient qu'on ne devait convertir que les Américains et les Européens, et non les autochtones, mais Joseph savait que le Seigneur, par le truchement du président Brigham Young, l'avait envoyé apporter la lumière de l'Évangile à ce peuple aimant et généreux, les autochtones des îles.

Trois ans plus tard, et toujours plus jeune que les jeunes gens d'aujourd'hui qui sont appelés à aller en mission, il fut relevé pour rentrer chez lui. Pendant le voyage de retour, comme pour l'aller vers les îles, les missionnaires durent s'arrêter pour trouver à travailler dans les champs ou ailleurs pour acheter des vêtements et de la nourriture et pour retourner à Salt Lake City. Quand ils arrivèrent à San Bernardino (Californie), Joseph fut engagé comme conducteur pour mener un attelage à travers le désert jusqu'à Salt Lake City.

Il y avait, à ce moment-là, une très vive opposition aux mormons. On imputait à Brigham Young et au peuple mormon l'horrible massacre de Mountain Meadows, où des immigrants non mormons traversant l'Utah vers la Californie furent tués en 1857. En outre, l'armée des États-Unis était en route pour l'Utah, parce que les dirigeants du gouvernement de l'Utah avaient lancé de fausses accusations hostiles aux saints des derniers jours. «Il y avait un peu partout beaucoup d'hommes qui avaient le meurtre dans le cœur» qui se vantaient qu'ils tueraient tous les mormons qu'ils trouveraient (Smith, *The Life of Joseph F. Smith*, p. 188). À cause de cela, les membres de l'Église travaillaient par petits groupes, par mesure de sécurité.

Joseph F. et son groupe s'étaient arrêtés pour camper un après-midi quand une bande «d'hommes ivres entra à cheval dans le camp... jurant, blasphémant et menaçant de tuer tous les `mormons' qui se trouveraient sur leur chemin... Certains des frères, quand ils les avaient entendus venir, s'étaient prudemment cachés dans les broussailles près du ruisseau, hors de vue. Joseph F. était... occupé à ramasser du bois pour le feu. [Il se dirigea vers le feu de camp pour déposer son bois. L'un des bandits ivres, pistolet au poing, dit] que c'était son devoir de [tuer] tous les `mormons' qu'il rencontrerait... D'une voix forte et sur un ton furieux [il demanda à Joseph]: `Es-tu un... mormon?' [Joseph ne fit pas attention au revolver pointé sur lui] et regardant le voyou dans les yeux... répondit hardiment: `Oui, mon gars, mormon pur sang jusqu'au bout des ongles.'

«Cela [surprit] l'homme; et... il prit la main [de frère Smith] et dit:

«`Eh bien, tu es... le type le plus chouette que j'aie jamais rencontré! Serre-moi la pince, jeune homme, je suis content de voir un homme qui a le courage de ses convictions'» (Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 189). L'homme semblait être le chef de la bande, car lorsqu'il partit les autres le suivirent. Le président Smith dit qu'il s'attendait absolument à être tué quand il avoua qu'il était mormon, mais il n'hésita pas.

- Quel genre de courage, physique ou moral, Joseph F. montra-t-il dans ce cas? (Les deux.)
- Peut-on avoir peur et quand même avoir du courage? (Quand les élèves auront donné leur opinion, lisez la citation suivante de Marion D. Hanks.)

«Le courage n'est pas l'absence de peur; le vrai courage se manifeste quand on fait ce qu'on doit en dépit de la peur des ennemis, de la bêtise de la masse ou des provocations de l'entourage. Le vrai courage, c'est de faire ce qu'il faut faire en dépit des risques, de l'opposition ou de l'appréhension» (dans *Vital Quotations*, compilé par Emerson Roy West, p. 74).

Par la suite non plus, le président Smith n'eut pas une vie facile. Pendant sa présidence, l'Eglise connut une grande opposition. Le parti politique anti-mormon d'Utah, utilisant un journal local, répandit dans tout le pays l'impression que Joseph F. Smith, président de l'Eglise, était quelqu'un de méprisable. Il ignora les insultes de ses ennemis, s'abstenant de toutes représailles. Il dit que si Joseph Smith, le prophète, avait pu supporter les persécutions qu'il avait connues, et si le Sauveur avait pu les supporter et souffrir en silence, il le pouvait aussi. Il savait qu'avec le temps la vérité triompherait. Sa foi lui donna du courage. Pendant tout ce temps-là, l'Eglise continuait à grandir. Satan et ses serviteurs ne pouvaient l'arrêter. Les saints des derniers jours aimaient, honoraient et respectaient ce grand homme plein de courage. Mais beaucoup de ses ennemis l'honorèrent avant sa mort.

Commentaire
d'Écriture

«Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!» (Matthieu 5:10).

Il faut beaucoup de courage pour s'élever au-dessus des tentations et des adversités de la vie. Avec la foi, nous pouvons le faire comme l'a fait Joseph F. Smith.

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez que la foi donne le courage d'affronter les problèmes de la vie.
Encouragez les élèves à faire preuve de courage.

Objectif En voyant Doctrine et Alliances 138 dans son cadre scripturaire, les élèves se rendront compte que l'expiation du Sauveur est la plus grande des bénédictions.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer les images suivantes:
 - a. Joseph F. Smith dans les pages en couleur.
 - b. Un arbre au milieu d'une forêt (voir p. 54) et une image d'une forêt (dans cette leçon).
 - c. Un missionnaire (facultatif).
2. Copiez à la main ou photocopiez la feuille à distribuer du test préalable pour chaque élève; mettez aussi des crayons à leur disposition (voir à la fin de la leçon).

Note: Comme beaucoup risquent de ne pas comprendre facilement le principe de la rédemption des morts, nous vous recommandons d'enseigner d'une manière informelle avec beaucoup de discussions avec la classe. Il est important de donner la leçon selon l'Esprit pour que la classe sente votre témoignage.

Veillez à ce que chacun connaisse la signification du mot *rédemption*. (Le fait d'être délivré de captivité par le paiement d'une rançon.)

Parce qu'Adam et Eve ont transgressé, nous devons tous mourir, mais Jésus a proposé de nous racheter ou de payer pour nos péchés. Il a souffert et est mort pour que nous puissions vivre de nouveau. Il a payé le prix pour nous. C'est cela, la rédemption. Il est notre Rédempteur.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Test préalable Introduisez la leçon en donnant à chaque élève un exemplaire du test préalable et un crayon. Dites-leur de répondre par vrai ou faux à chacune des affirmations. Dites-leur qu'ils vont corriger eux-mêmes leur test préalable plus tard dans la leçon.

**Images et
discussion**

- Vous avez peut-être entendu l'expression: «C'est l'arbre qui cache la forêt.» Qu'est-ce que cette expression veut dire? (Souvent nous ne voyons que les arbres qui nous entourent, tout ce qui est proche de nous [montrez l'image du gros plan de l'arbre]. Ce qui est proche de nous semble avoir une importance capitale, et nous ne voyons pas l'image d'ensemble. [Montrez l'image de la forêt.]
- Dans l'histoire des chevaliers de la Table ronde, pourquoi l'enchanteur Merlin transforme-t-il le jeune Arthur en un faucon pour qu'il puisse voir la terre de très haut? (Pour lui donner un meilleur aperçu du monde et lui enseigner qu'il

n'y a pas de frontières entre les royaumes. Avant, il ne pouvait voir que les arbres, au premier plan. Si vos élèves ne connaissent pas les chevaliers de la Table ronde, faites la comparaison avec la perspective des astronautes ou avec celle qu'a un homme au sommet d'une montagne.)

- Quels sont vos «arbres», les choses qui sont proches de vous que vous croyez être importantes? (Ils pourraient citer être bon en sports, gagner le match, avoir beaucoup d'amis, s'habiller à la mode, etc.)
- Si vous pouviez voir toute votre vie à toute éternité, quelle importance ces «arbres» auraient-ils? (Les réponses vont varier. Faites ressortir que la plupart ne seraient pas importants.)
- Pourquoi, à votre avis, le Seigneur a-t-il donné à certains de ses prophètes, comme Abraham et Moïse, une vision du monde depuis le commencement jusqu'à la fin? (Voir Moïse 1:27–39 et Abraham 3.)

Il voulait leur montrer que la vue d'ensemble était beaucoup plus grande que ce qu'une personne unique pouvait voir sur le moment. Nous avons la bénédiction d'avoir des prophètes à qui la vue d'ensemble est montrée ou expliquée.

Les saints des derniers jours ne doivent pas craindre la mort

- Cela vous préoccupe-t-il ou vous attriste-t-il de savoir qu'un jour vous allez mourir? Réfléchissez à ces questions, puis écoutez soigneusement ce que Joseph F. Smith a dit:

«Je me réjouis d'être né pour vivre, mourir et revivre. Je remercie Dieu de cette connaissance. Elle me donne une joie et une paix que le monde ne peut pas donner et que le monde ne peut pas non plus enlever... Je n'ai aucune raison de m'affliger, ni même à la mort; je suis, il est vrai, suffisamment faible pour pleurer à la mort de mes amis et de ma parenté... Je n'ai aucune raison de me lamenter ni d'être triste parce que la mort vient dans le monde... Toute crainte de cette mort [temporelle] a été ôtée aux saints des derniers jours» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 362).

Montrez l'image d'un missionnaire.

- Y a-t-il quelqu'un dans votre famille ou quelqu'un que vous connaissez bien qui est allé en mission? Est-ce que quelqu'un a pleuré à son départ? Pourquoi? S'est-on lamenté? (Réponses possibles: Il y a eu des larmes, mais pas des lamentations. On savait qu'il y aurait un vide, mais aussi que ce serait une séparation temporaire.)
- Quelles sortes de retrouvailles y a-t-il eues ou y aura-t-il au retour du missionnaire? (Joyeuses, heureuses, fières.)

Le président Smith a comparé la mort au retour d'une mission (voir *Doctrine de l'Évangile*, p. 371). Le missionnaire a répondu à l'appel à partir en mission, à remplir le but de sa mission puis est revenu chez lui. Nous avons tous reçu un appel à venir en mission sur cette terre. Nous sommes venus et nous accomplissons le but de notre mission, et un jour nous retournerons à notre foyer céleste pour de joyeuses retrouvailles, si nous avons vécu conformément aux commandements de notre Père céleste.

Image et discussion

Les saints des derniers jours ont une perspective plus vaste de la vie

Discussion

- Y a-t-il quelqu'un qui est mort, à qui vous aimeriez rendre visite, comme un parent ou un ami? Quelqu'un que vous aimeriez connaître, comme un ancêtre ou un personnage historique? Un héros? (L'instructeur pourrait citer quelqu'un à qui il aimerait rendre visite et dire pourquoi une telle visite serait intéressante.)
- Pourquoi nous, saints des derniers jours, croyons-nous que nous pouvons avoir le bonheur de retrouver après la mort ceux que nous aimons? D'où tenons-nous cette croyance, cette espérance?

Commentaire d'Écriture

Aenez la classe aux Écritures suivantes: Moïse 5:9–10; Ezéchiel 37:5–6, 12, 14; Daniel 12:2; Job 19:25–26. Soulignez le fait que chacun de ces prophètes de l'Ancien Testament a annoncé l'époque d'une grande résurrection d'entre les morts.

Beaucoup de prophètes du Livre de Mormon ont aussi annoncé la résurrection (voir Alma 11:40–45).

Discussion

- Quelle preuve avons-nous de ce que les prophéties de chacune de ces Écritures se sont accomplies? (Les réponses peuvent varier. Veillez à ce que les preuves suivantes soient mentionnées.)

Témoignages enregistrés par les auteurs du Nouveau Testament et du Livre de Mormon. Matthieu 27:52–53; 3 Néphi 11:14–15.

Témoignages modernes. De nos jours, Joseph Smith, fils, Oliver Cowdery et Sidney Rigdon ont tous témoigné avoir vu le Seigneur Jésus, celui-là même qui fut crucifié à Jérusalem, et qui s'est révélé à eux (voir D&A 76:14, 20 et 110:2).

Comprendre notre séjour éternel

Discussion

Corrigez maintenant le test préalable. Dans la liste de réponses suivantes, la réponse correcte suit l'affirmation fautive donnée dans le test préalable. Commentez les Écritures indiquées:

- V 1. Notre esprit existait avant que notre venue sur la terre (voir D&A 49:17).
- F 2. Avant la naissance, nous avons un corps de chair et d'os comme maintenant. (Avant la naissance, nous étions esprits. Voir D&A 138:56.)
- V 3. A la naissance, nous avons reçu un corps physique assujéti à la mort (voir Moïse 6:59).
- V 4. A la mort, il y a une séparation du corps et de l'esprit. Le corps se décompose et l'esprit va dans le monde des esprits (voir Alma 40:21).
- V 5. Dans le monde des esprits, il y a un jugement partiel: les justes vont au paradis et les méchants vont dans la prison des esprits (voir Alma 40:12, 14; D&A 138:20–22).
- F 6. A la fin du Millénium, seuls les justes ressusciteront et leur esprit et leur corps seront réunis et ne seront plus jamais séparés. (Au commencement du millénium, seuls les justes ressusciteront, et leur esprit et leur corps seront réunis et ne seront plus jamais séparés (voir D&A 88:96–101).
- F 7. Ceux qui ont reçu leur corps mortel, n'ont pas mené une vie juste, puis sont morts, ne ressusciteront pas. (Ceux qui ont reçu leur corps mortel,

n'ont pas mené une vie juste, puis sont morts, ne ressusciteront qu'à la fin du millénium, ce qui leur donnera le temps de réfléchir à leurs mauvaises actions et de se repentir, s'ils le veulent. Voir D&A 88:101.)

Si tout le monde ressuscite, quel avantage y a-t-il à garder les commandements? (Ceux qui gardent les commandements héritent de la vie éternelle et de l'exaltation; voir Abraham 3:26.)

Vision de la rédemption des morts accordée à Joseph F. Smith

Le président Smith a témoigné: «[même sans le témoignage des autres ou même des Ecritures ou d'un livre quelconque, j'ai] reçu le témoignage de l'Esprit en mon coeur, et je témoigne devant Dieu, les anges et les hommes, sans craindre les conséquences, que je sais que mon Rédempteur est vivant, que je le verrai face à face et que je me tiendrai avec lui dans mon corps ressuscité sur cette terre si je suis fidèle; car Dieu me l'a révélé. J'ai reçu le témoignage, et je rends mon témoignage, et mon témoignage est vrai» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 377).

Si nous lisons Doctrine et Alliances 138, nous saurons où il a trouvé cette profonde conviction. Cette section rapporte la vision que ce prophète eut à propos de la rédemption des morts. Tandis qu'il lisait les Ecritures et réfléchissait à ce sujet, il était tout particulièrement préoccupé par le récit dans lequel Pierre raconte que Jésus alla prêcher aux esprits en prison et mentionne les désobéissants qui moururent du temps de Noé et du grand déluge. Il lut: «Car l'Évangile a aussi été annoncé aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit» (1 Pierre 4:6).

Le président Smith relate cette vision: «Tandis que je méditais sur ce qui est écrit, les yeux de mon intelligence s'ouvrirent, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi, et je vis les multitudes des morts, petits et grands. En un seul lieu était rassemblée une foule innombrable d'esprits des justes qui avaient été fidèles au témoignage de Jésus tandis qu'ils vivaient dans la mortalité... Je vis qu'ils étaient remplis de joie et d'allégresse et se réjouissaient ensemble parce que le jour de leur délivrance était proche. Ils étaient assemblés, attendant l'avènement du Fils de Dieu dans le monde des esprits pour annoncer qu'ils seraient rachetés des liens de la mort... L'esprit et le corps [devaient] être unis pour ne plus jamais être divisés [séparés], afin de recevoir une plénitude de joie» (D&A 138:11–12, 15–17).

Avant la vision, le président Smith s'était posé la question de savoir comment Jésus avait pu aller personnellement auprès des méchants parmi les esprits et avait pu leur prêcher directement, alors qu'il n'était resté que trois jours dans la prison. Cette vision lui montra que le Sauveur n'y était pas allé personnellement mais avait organisé ses fidèles pour qu'ils aillent enseigner.

Discussion

- Comment le Christ nous enseigne-t-il son Évangile sur la terre? Rend-il visite à chaque personne individuellement ou prêche-t-il à des assemblées ou à des groupes? (Non. Il parle à ses prophètes, leur donne autorité, et eux délèguent et organisent.)

Nous sommes instruits par quelqu'un qui a été appelé, et il en a été ainsi pour ceux de la prison d'esprit. Il est intéressant de constater que parmi ceux que le président Smith vit dans la «vaste assemblée», il mentionne Adam, Eve et beaucoup de prophètes de plusieurs dispensations et, dit-il, «tous ceux-là et bien d'autres, y compris les prophètes qui demeuraient parmi les Néphites» (D&A 138:49).

Quel rôle jouons-nous dans la rédemption des morts

Les esprits des justes qui ont terminé leur vie terrestre instruisent ceux qui sont dans la prison des esprits. Nous qui sommes sur la terre devons accomplir pour eux les ordonnances terrestres nécessaires, le baptême et les ordonnances du temple, après avoir fait notre généalogie. Nous pouvons contribuer à sauver nos morts; mais nous devons aussi contribuer à nous sauver nous-même par l'obéissance.

Réfléchissons sérieusement au but de notre vie ici-bas: nous recevons un corps, passons par une période de mise à l'épreuve, et ensuite notre foi est renouvelée et fortifiée. Nous sommes alors disposés à faire tous les sacrifices qui sont nécessaires pour atteindre notre but. Comme Joseph F. Smith l'a dit, «il y a une douce consolation dans cette connaissance [de la résurrection], dans la pensée que grâce à l'obéissance aux ordonnances et aux principes de l'Évangile... les hommes naîtront de nouveau, rachetés du péché, se lèveront du tombeau et, comme Jésus, retourneront en la présence du Père. La mort n'est pas la fin» (*Doctrine de l'Évangile*, p. 378).

Témoignage et invitation à l'action

Encouragez les membres de la classe à comprendre que puisque nous connaissons le plan de vie, nous devons vivre en ayant à l'esprit toute la forêt et pas simplement les arbres. Nous devons garder clairement à l'esprit nos buts éternels et faire tout ce que nous pouvons pour les atteindre.

Test préalable

Répondez par vrai (V) ou faux (F) à chacune des affirmations suivantes:

- _____ 1. Notre esprit existait avant que nous ne venions sur la terre.
- _____ 2. Avant la naissance, nous avons un corps de chair et d'os comme maintenant.
- _____ 3. A la naissance, nous avons reçu un corps physique assujetti à la mort.
- _____ 4. A la mort, il y a une séparation du corps et de l'esprit. Le corps se décompose et l'esprit va dans le monde des esprits.
- _____ 5. Dans le monde des esprits, il y a un jugement partiel: les justes vont au paradis et les méchants vont dans la prison des esprits.
- _____ 6. A la fin du Millénium, seuls les justes ressusciteront et leur esprit et leur corps seront réunis et ne seront plus jamais séparés.
- _____ 7. Ceux qui ont reçu leur corps mortel, n'ont pas mené une vie juste, puis sont morts, ne ressusciteront pas.

Heber J. Grant, homme décidé

Leçon 22

Né le: 22 novembre 1856 Années de présidence: 1918–1945

Objectif Les élèves se rendront compte de la foi, du désir et de la volonté de réussite qui caractérisèrent la vie de Heber J. Grant, et commenceront à intégrer ces qualités à leur vie.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon.
2. Préparez-vous à montrer le portrait de Heber J. Grant (qui se trouve dans la leçon).
3. Si c'est possible, apportez en classe ce qui suit en vue de les exposer sur une table: une balle, une casquette et une batte de base-ball, un stylo (ou une grande plume) et un livre de cantiques.

Développement proposé pour la leçon

Histoire

Introduction

Heber J. Grant n'avait que neuf jours quand son père, Jedediah M. Grant (membre de la Première Présidence), mourut, laissant le frêle bébé et sa mère dans ce qui devint en peu de temps la pauvreté. Beaucoup avaient le sentiment que le bébé délicat ne survivrait pas, et il n'aurait pas survécu s'il n'avait pas reçu les meilleurs soins de sa mère.

Lorsque les veuves de Jedediah ne purent finalement plus payer leurs dettes, la belle maison et la propriété qui se trouvaient dans Main Street, à Salt Lake City, furent vendues, et l'argent divisé entre les héritiers Grant. La mère de Heber reçut cinq cents dollars. Avec cet argent, elle acheta une petite maison et pourvut à son entretien et à celui de Heber en faisant de la couture pour les autres.

Heber apprit de sa mère que le Seigneur les bénirait s'ils avaient la foi, travaillaient dur et gardaient les commandements. Dans son enfance, il connut des époques de pénurie. «Il y eut des nuits de bourrasque sans feu et une maigre pitance additionnée de quelques rares livres de beurre et de sucre pour toute une année. Un jour de Noël [Rachel Grant] pleura parce qu'il lui manquait dix cents pour acheter un sucre d'orge pour le Noël de [Heber]» (Ronald W. Walker, «Heber J. Grant», dans *The Presidents of the Church*, édité par Leonard J. Arrington, p. 218).

Un jour, au cours d'une grosse pluie, il fallut disposer six seaux au moins sur le sol pour recueillir l'eau qui tombait du toit percé de la pauvre petite maison. L'évêque Edwin D. Woolley (grand-père de Spencer W. Kimball) passa et offrit de prendre de l'argent sur les dons de jeûne pour refaire un nouveau toit. La veuve Grant refusa, disant qu'elle pourrait s'en sortir jusqu'à ce que son fils soit adulte et lui construise une maison neuve.

Au milieu de cette adversité, ils travaillèrent toujours pour être agréables à notre Père céleste par leur façon de mener leur vie et de suivre l'Évangile.

La foi de cette mère et de son fils, pendant ces temps d'épreuve, leur donna de la force de caractère. La mère de Heber prit des locataires pour pourvoir à ses besoins et à ceux de son fils. Heber apprit à travailler dur et ne se servait jamais de la situation du moment comme d'une excuse pour se plaindre. Plus tard, il réussit à construire à sa mère une maison belle et confortable, et il invita l'évêque Woolley à la consacrer quand elle fut finie. Cette expérience fit naître chez le jeune Heber J. Grant un sens profond de la reconnaissance et du travail bien fait.

Commentaire
d'Écriture

Lisez et étudiez ensemble 1 Néphi 7:12. (Nous pouvons tout accomplir selon la volonté du Seigneur, si nous faisons preuve de foi.)

- En quoi le fait d'avoir la foi fortifie-t-il la personnalité? (Nous commençons à nous fier au Seigneur quand nous avons la foi. Notre foi accrue nous aide à garder les commandements, et en gardant les commandements et en faisant les choses que le Seigneur veut que nous fassions, nous édifions notre personnalité.)

Discussion

- Quelles sont les choses de votre vie qui demandent de la foi? Est-ce qu'elles édifient votre personnalité? (Laissez venir des réponses diverses.)

Le désir et la volonté peuvent amener à faire de grandes oeuvres

Portrait

Montrez le portrait de Heber J. Grant, qui se trouve dans la leçon.

Les trois exemples suivants de la vie de Heber J. Grant montrent son grand désir et sa grande volonté de réussir. (En les lisant et en les étudiant, utilisez les aides visuelles que vous avez mises sur la table afin que les histoires soient plus vivantes. Par exemple, demandez à des élèves d'utiliser une plume pour faire de la calligraphie ou demandez à plusieurs autres d'essayer de chanter un cantique sans accompagnement.)

Exemple 1

Lisez et commentez ce qui suit:

Heber dit: «Comme j'étais fils unique, ma mère m'éleva très soigneusement. Je grandis en effet plus ou moins selon le principe de la plante de serre, une croissance longue et prolongée mais pas substantielle. J'appris à balayer, à laver la vaisselle, à l'essuyer, mais je n'eus guère le temps de lancer des cailloux et me livrai très peu à ce qui intéresse les garçons, ce qui les développe physiquement. C'est pour cela que quand j'entrai dans le club de base-ball, les garçons de mon âge et ceux qui étaient un peu plus âgés jouaient dans la première équipe, ceux qui étaient plus jeunes que moi jouaient dans la seconde, et ceux qui étaient plus jeunes encore dans la troisième, et moi, je jouais avec eux. Une des raisons de cet état de choses était que je ne pouvais pas lancer la balle d'une base à l'autre, et l'autre raison était que la force de courir ou de taper sur la balle me manquait. Quand je ramassais la balle, les garçons criaient généralement: 'Jette-la par ici, mauviette!' Mes camarades s'amusaient tellement à mes dépens que je fis le voeu solennel de faire partie de l'équipe de base-ball qui remporterait le championnat du territoire d'Utah... Je cirai des bottes jusqu'à ce que j'eusse épargné un dollar que j'investis dans l'achat d'une balle de base-ball et passai des heures et des heures à lancer la balle contre la grange de l'évêque Edwin D. Woolley, ce qui lui fit dire que j'étais le garçon le plus paresseux de la treizième paroisse. J'avais souvent tellement mal au bras que j'avais du mal à m'endormir le soir, mais je continuai à m'exercer et réussis finalement à entrer dans la

deuxième équipe de notre club. Plus tard, j'entrai dans un meilleur club et finis par jouer dans l'équipe qui remporta le championnat en Californie, au Colorado et au Wyoming, tenant ainsi la promesse que je m'étais faite; alors je me retirai du monde du base-ball» (Bryant S. Hinckley, *Heber J. Grant*, pp. 37–38).

Exemple 2

«Ma mère, dit Heber, essaya de m'enseigner [à chanter] lorsque [j'étais] petit enfant mais ne réussit pas, parce que j'étais incapable de chanter juste. Je m'inscrivis à un cours de chant donné par le professeur Charles J. Thomas, qui essaya vainement de m'instruire... et finit par renoncer. Il dit que je ne pourrais jamais de ma vie apprendre à chanter... [j'aurais peut-être] des chances d'apprendre l'art divin dans un autre monde... [Puis un ami me dit] que quiconque avait une voix en bon état pouvait apprendre à chanter s'il persévérait et était disposé à s'exercer beaucoup» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 470). Le président Grant finit par apprendre à chanter juste, parce qu'il ne cessait de s'exercer.

Il dit plus tard, tandis qu'il visitait les pieux d'Arizona avec Rudger Clawson et J. Golden Kimball: «Je [leur] demandai s'ils voyaient un inconvénient à ce que je chante cent cantiques ce jour-là. Ils crurent que c'était une plaisanterie et m'assurèrent qu'ils en seraient ravis. Nous revenions [en cabriolet] de Holbrook à St-Johns, soit environ cent kilomètres. Après le quarantième cantique, ils m'assurèrent que si je chantais les soixante restants, ils feraient une dépression nerveuse. Je ne fis absolument aucune attention à leurs supplications mais les pris au mot et chantai les cent cantiques» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 47).

L'intérêt de Heber J. Grant pour la musique ne s'arrêtait pas à lui-même. Il aida des musiciens et encouragea les émissions dominicales du Choeur du Tabernacle. Il patronna personnellement le Choeur «lors de plusieurs voyages en Californie et à Chicago et autorisa [la formation du] comité de musique de l'Eglise» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 41).

Exemple 3

Dans son enfance, Heber voulait devenir comptable pour la banque de la Wells Fargo and Company, parce qu'il avait appris que cela lui rapporterait beaucoup plus que de cirer des souliers. Mais il savait que pour avoir un tel emploi, il devait améliorer son écriture. «Au début, son écriture était si mauvaise qu'un jour que deux de ses copains la regardaient, l'un dit à l'autre: `Ce sont de vraies pattes de mouche.' `Non, dit l'autre, c'est la foudre qui est tombée sur un encrier.' [Ces réflexions] chatouillèrent l'orgueil de Heber» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 40). Il décida de s'exercer jusqu'à ce qu'il fût capable de mieux écrire que ses deux amis. Il dit plus tard qu'il utilisa des charretées entières de papier pour s'exercer à écrire.

Finalement, grâce au talent qu'il avait acquis, il fut invité à écrire «des cartes de vœux, des faire-part de mariage, des polices d'assurance, des titres et des documents juridiques» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 40). De son temps, on écrivait tout cela à la main, on ne l'imprimait pas. On lui offrit même un salaire élevé pour aller à San Francisco comme calligraphe, mais il refusa. «Plus tard, il enseigna la calligraphie et la comptabilité à l'Université de Deseret [l'université d'Utah]» (Hinckley, *Heber J. Grant*, p. 40).

Commentaire
d'Écriture

Le Seigneur dit dans Doctrine et Alliances 6:8: «En vérité, en vérité, je vous le dis, il vous sera fait selon que vous désirez de moi, et, si vous le désirez, il se fera, grâce à vous, beaucoup de bien dans cette génération.»

- Le désir et la volonté sont-ils des instruments puissants? (oui! Et quand nous avons des désirs justes et sommes décidés à atteindre nos buts, selon la promesse du Seigneur, «il se fera, grâce à [nous], beaucoup de bien dans cette génération».)

- Comment vous, les jeunes, utilisez-vous le désir et la volonté comme instruments pour réaliser de grandes oeuvres?

Témoignage

Lisez le témoignage suivant rendu par Heber J. Grant.

«Je veux vous rendre témoignage et vous dire... je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, le Père éternel. Je sais que Joseph Smith est un prophète de Dieu... [Puisse] Dieu nous [aider] à vivre de façon à ce que les autres, voyant nos bonnes actions, étudient le plan de vie et de salut. C'est ce que je demande au nom de Jésus-Christ. Amen» (Preston Nibley, *Les présidents de l'Eglise*, pp. 199–200).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et invitez les élèves à intégrer à leur vie la foi, le désir et la volonté. Discutez avec eux des façons de procéder.

Heber J. Grant: le succès par la confiance au Seigneur

Objectif Les élèves comprendront que la confiance au Seigneur apporte des bénédictions.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon et des Doctrines et Alliances.
2. Préparez-vous à montrer le portrait de Heber J. Grant qui se trouve dans la leçon.
3. Préparez une affiche disant: Histoire à suivre.
4. Procurez-vous la musique pour un solo vocal.
5. Préparez une affiche avec la mention suivante: «Avec l'aide du Seigneur, je ferai du mieux que je peux et... avec son aide je ne doute pas le moins du monde que je vais réussir.» Heber J. Grant.

Développement proposé pour la leçon

Introduction

- Que signifie avoir *confiance* en quelqu'un ou en quelque chose? (Cela signifie croire en, compter sur, suivre, se fier à, se tourner vers.)

Portrait

Montrez le portrait de Heber J. Grant qui se trouve dans la leçon.

Si Heber J. Grant n'eut pas la vie facile, il fut considérablement béni et, par la foi, la volonté et le désir, surmonta beaucoup de difficultés. Il réussit, mais il ne s'en attribua pratiquement jamais le mérite. Et il passe pour avoir dit qu'avec l'aide du Seigneur, il pouvait faire n'importe quoi et réussir dans cette vie.

Le Sauveur nous bénit dans notre vie quand nous nous tournons vers lui avec humilité

Exemple

«Au cours de l'automne 1880, peu de temps avant le vingt-quatrième anniversaire de Heber J. Grant, John Taylor l'informa qu'il avait été choisi pour présider le pieu de Tooele... Cette nomination surprit beaucoup Heber J. Grant, qui ne murmura pas et l'accepta [il habitait Salt Lake City, à plus de cinquante kilomètres de Tooele]» (Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, p. 280). Heber J. Grant ne se sentait pas à la hauteur et ne connaissait rien des devoirs qui seraient requis de lui. Mais il accepta l'appel et s'en sortit très bien.

Il dit: «J'étais jeune, sans expérience, jamais de ma vie je n'avais parlé longtemps en public, jamais plus de dix minutes à la fois, et on m'appelait à présider un pieu de Sion. Je me rappelle avoir prêché et dit tout ce à quoi je pouvais penser et certaines choses deux fois et m'être trouvé à court d'idées en sept minutes et demie d'après ma montre...

«Le dimanche suivant, je ne fis pas mieux. Je fus à court d'idées en six ou sept minutes. Le dimanche d'après, ce fut la même chose. Le dimanche suivant, j'emmenais avec moi deux très bons orateurs et je descendis vers le sud du comté de Tooele, vers la colonie la plus lointaine, une petite ville du nom de Vernon [à environ cent kilomètres de Salt Lake City]... Il y avait un petit lieu de réunions en rondins, et comme je me rendais à pied à la réunion avec... John C. Sharp, qui était alors l'évêque de Vernon, je regardai autour de moi et je lui dis: `Eh bien, frère, personne ne va à la réunion!'

«`Oh, dit-il, je pense qu'il y aura quelqu'un'... Nous ne pouvions voir le lieu de réunion. Quand nous atteignîmes le sommet de la colline, je vis plusieurs chariots près du lieu de réunion, mais je ne vis personne qui s'y rendait. `Eh bien, dis-je, il y a des chariots, mais je ne vois personne aller à la réunion.' Il dit: `Je pense qu'il y aura quelqu'un dans l'église.' Nous y entrâmes deux minutes avant deux heures et la pièce était pleine, tous les sièges étaient occupés et nous étions les dernières personnes à entrer. Dès deux heures, nous commençâmes la réunion... [quand vint le moment de prendre la parole] je me levai pour faire mon petit discours de cinq, six ou sept minutes...» (Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, pp. 224–225).

Panneau Tenez en l'air le panneau: Histoire à suivre.

On vous a demandé

- Activité Passez à l'activité en classe «On vous a demandé». Donnez à un élève la musique du solo vocal. Demandez-lui d'interpréter le chant sans avoir répété.
- Discussion et tableau Vous allez entendre des commentaires tels que: «Mais je ne peux pas le faire!» «Je ne sais pas comment le chanter!» «Je n'ai encore jamais fait cela!» «Il faut qu'on m'aide!»
- Ecrivez les réflexions au tableau. Quand l'intéressé a eu l'occasion de s'exprimer, comparez ses sentiments à ce que Heber J. Grant a dû ressentir quand il a reçu l'appel du président Taylor d'être président du pieu de Tooele. Passez en revue la première partie de son expérience et soulignez les points suivants:
1. Il n'avait que vingt-trois ans.
 2. Il n'avait encore jamais de sa vie fait de long discours.
 3. Il avait peur de parler aux gens.
 4. Il ne connaissait rien de ses devoirs.
- Discussion
- Qu'est-ce que le président Grant a fait quand il a été appelé? (Laissez la classe répondre.)
 - Demandez au soliste: En quoi la situation du président Grant était-elle semblable à la tienne? (Comme éléments similaires dans les deux situations, on pourrait citer le sentiment sous-jacent d'incapacité, le manque d'expérience, la peur de l'inconnu.)

Conclusion de l'histoire

Finissez de lire ou de raconter l'expérience du président Heber J. Grant à Tooele.

Il dit:

«Je me levai pour faire mon petit discours de cinq, six ou sept minutes, et je parlai pendant quarante-cinq minutes avec autant de liberté et d'Esprit du Seigneur que j'en ai eus à prêcher l'Évangile pendant les quarante années qui se sont écoulées depuis. Je ne pus m'empêcher de verser des larmes de gratitude ce soir-là en m'agenouillant pour remercier Dieu du riche épanchement du Saint-Esprit...

«Le dimanche suivant, je reçus une autre leçon dont j'ai été tout aussi reconnaissant, bien que pas aussi heureux. J'allai à Grantsville, la plus grande paroisse du pieu de Sion de Tooele, et je m'approchai du Seigneur dans à peu près les mêmes dispositions qu'Oliver Cowdery quand il dit au Seigneur: `je veux traduire'... Mais, ayant échoué, il lui fut dit plus tard qu'il n'avait pas étudié, n'avait pas prié à ce sujet et n'avait pas fait ce qu'il devait. Je dis au Seigneur que je voulais reparler aux saints de Grantsville. [Comme je l'avais fait à Vernon]; je me levai et je parlai pendant cinq minutes, et je crois que je transpirai autant que si je m'étais trempé dans un ruisseau, et je fus complètement à court d'idées. Mon discours fut l'échec le plus total qu'un mortel pût connaître. Je ne versai pas de larmes de gratitude, mais je parcourus plusieurs kilomètres loin de cette église, dans les champs, au milieu des meules de foin et des bottes de paille et quand je fus assez loin, certain que personne ne pouvait me voir, je m'agenouillai derrière l'une de ces meules et je versai des larmes d'humiliation. Je demandai à Dieu de me pardonner d'avoir oublié que les hommes ne peuvent prêcher l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ avec puissance, force et inspiration que s'ils reçoivent le pouvoir qui vient de Dieu; et là je lui dis, comme un enfant, que s'il voulait me pardonner mon égoïsme... je m'efforcerais... de me souvenir d'où vient l'inspiration» (Nibley, *The Presidents of the Church*, pp. 225–226).

Heber J. Grant a enseigné de nombreuses fois l'Évangile aux gens du pieu de Tooele qu'il aimait. IL raconte: «Entre autres choses, j'ai dit aux membres que je ne connaissais pas les tâches qui m'étaient dévolues mais qu'avec l'aide du Seigneur, je ferais de mon mieux et qu'avec son aide, je ne craignais rien du tout et que je me débrouillerais» (Nibley, *The Presidents of the Church*, p. 174).

Discussion	<ul style="list-style-type: none">• Pourquoi le président Grant avait-il si bien réussi une fois et échoué si lamentablement la fois suivante? (La première fois, il fut humble et demanda l'aide du Seigneur; la fois suivante, il crut que le Seigneur allait l'aider sans qu'il n'ait à faire d'efforts et sans qu'il ne demande l'aide dont il avait besoin.)
Question à méditer	<ul style="list-style-type: none">• Comment allez-vous réagir à l'avenir quand vous serez appelés à un poste ou à une chose pour laquelle vous ne vous sentez pas qualifiés?
Affiche	Lisez à haute voix avec la classe les paroles du président Grant qui figurent sur l'affiche: «Avec l'aide du Seigneur, je ferai du mieux que je peux et... avec son aide je ne doute pas le moins du monde que je vais réussir» (Heber J. Grant).
Commentaire d'Écriture	Lisez ensemble l'Écriture suivante: D&A 112:10; 1 Néphi 3:7 et D&A 30:1–3. Le Seigneur veut que nous le reconnaissons et comptons sur lui pour avoir de la force quand nous affrontons les difficultés de cette vie. Des bénédictions nous sont promises quand nous respectons ce principe.

Avoir foi au Sauveur et garder les commandements

Exemple

Le président Grant raconte comment le Seigneur nous bénit quand nous gardons ses commandements et nous fions à son aide divine. Voici ses propres termes:

«Je me souviens que lorsque j'étais jeune, j'avais un jour dans ma poche 50 dollars que j'avais l'intention de déposer à la banque. Le jeudi matin, quand j'allai à la réunion de jeûne - celle-ci se tenait à l'époque le jeudi au lieu du dimanche - et que l'évêque fit appel à des dons, je m'approchai de lui et lui remis les 50 dollars. Il en prit cinq, les mit dans le tiroir et me rendit les 45 autres en me disant que c'était tout ce que j'avais à donner.

«- Frère Woolley, dis-je, de quel droit me privez-vous de l'occasion d'endetter le Seigneur vis-à-vis de moi? N'avez-vous pas prêché ici aujourd'hui que le Seigneur récompense au quadruple? Ma mère est veuve et elle a besoin de 200 dollars.

«- Mon garçon, dit-il, crois-tu que si je prends ces 45 autres dollars, tu auras plus vite tes 200 dollars?

«- Certainement, dis-je.

«Il les prit.

«Tandis qu'après avoir quitté la réunion, je me rendais à l'endroit où je travaillais, une idée me vint à l'esprit. J'envoyai un télégramme à un homme, lui demandant combien de titres d'une certaine sorte il achèterait à un prix spécifié dans les quarante-huit heures... Il télégraphia qu'il voulait tout ce que je pouvais obtenir. Mon bénéfice sur cette transaction fut de 218,5 dollars.

«Le lendemain, j'allai trouver l'évêque et dis: `Frère évêque, j'ai gagné 218,50 dollars après avoir payé ces 50 dollars de don l'autre jour, et par conséquent je vous offre 21,85 dollars en dîme. Il faudra que je trouve la différence entre 21,85 dollars et 18,5 dollars. Le Seigneur ne m'a pas tout à fait donné la dîme en plus d'une augmentation de 1 à 4'» (*Presidents of the Church*, Religion 345, Manuel de l'étudiant, pp. 176-77).

Commentaire d'Écriture

Lisez ensemble Doctrine et Alliances 82:10: «Moi, le Seigneur, je suis lié quand vous faites ce que je dis; mais quand vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse.»

- Pourquoi nous arrive-t-il d'avoir peur ou tout simplement de ne pas avoir suffisamment de foi pour obéir aux commandements du Seigneur, alors que de si grandes bénédictions nous sont promises quand nous y obéissons? (Laissez les élèves donner diverses réponses et faites ressortir que nos bénédictions ne sont pas toujours immédiates, comme dans le dernier exemple de la vie du président Grant. Toutefois, le Seigneur tient toujours ses promesses: il ne peut pas mentir.)

En continuant d'obéir aux principes de l'Évangile, nous recevons des bénédictions et notre confiance en notre Père céleste augmentera. En faisant confiance au Sauveur, nous recevons vraiment des bénédictions. Et tandis que nous progressons en confiance et en obéissance au Seigneur, cette confiance au Seigneur devient une partie plus constante de notre vie et nous nous rapprochons de notre Père céleste.

Témoignage et invitation à l'action

Vous pourriez faire part d'une expérience personnelle concernant votre confiance au Seigneur. Rendez votre témoignage de la véracité de ce principe de l'Évangile.

Encouragez les membres de la classe à faire confiance au Seigneur. Lorsqu'ils rencontreront des difficultés, encouragez-les à rechercher de la force auprès du Seigneur et à avoir confiance qu'il leur répondra et les aidera.

Transformer les faiblesses et les épreuves en points forts

Objectif Les élèves se rendront compte qu’avec l’aide du Seigneur, les faiblesses et les épreuves peuvent devenir des sources de force.

Préparation

1. Procurez-vous pour chaque élève un exemplaire du Livre de Mormon et un des Doctrine et Alliances.
2. Deux ou trois jours au moins avant le cours, lisez l’activité en classe «Transformer les épreuves et les faiblesses en points forts». Apportez en classe plusieurs objets lourds auxquels vous aurez attaché des petits billets disant chacun: «Epreuves et faiblesses personnelles». Comme objets, utilisez un petit sac de grains, de terre ou de sable, de grosses pierres, de gros livres ou des outils pesants. Accordez-vous suffisamment de temps pour rassembler les objets nécessaires et pour préparer le billet qui ira sur chacun d’eux. Désignez d’avance deux élèves qui présenteront les objets aux autres. Si c’est nécessaire, apportez un vieux morceau de tissu propre pour protéger les vêtements des participants.

Développement proposé pour la leçon

Tableau et discussion

Introduction

- Qu’est-ce qu’une épreuve? (Quelque chose qui éprouve la force de caractère, la foi ou les principes.)
- Qu’est-ce qu’une faiblesse? (Un défaut, un manquement.)
- Quelles sont les épreuves et les faiblesses que vous devez affronter quotidiennement? (Que les élèves répondent. Inscrivez leurs réponses au tableau.)

Révision

Nous avons étudié la vie de Heber J. Grant. Quelles sont les épreuves et les faiblesses qu’il avait?

1. Il était tout petit quand son père mourut.
2. Il était très maigre et très petit.
3. Il n’était pas très doué pour les sports, le base-ball par exemple.
4. Il chantait faux.
5. Il avait une écriture affreuse.
6. Il avait du mal à parler en public.
7. Sa mère avait de grosses difficultés financières quand il était enfant.

Discussion

- Quand nous avons quitté la vie préterrestre pour acquérir un corps et faire nos preuves, est-ce par hasard que nous avons reçu des faiblesses et des épreuves? (Non.)

Lisez ensemble Ether 12:27.

Notre Père céleste nous a envoyés sur cette terre pour être mis à l'épreuve. Nous avons convenu d'accepter les épreuves, les faiblesses et les problèmes que cela entraîne. Notre Père céleste sait que nous pouvons être fortifiés par elles.

Nous progressons quand nous transformons nos faiblesses et nos épreuves en points forts

La façon dont nous réagissons aux épreuves et aux faiblesses peut soit favoriser notre progression de fils et filles de Dieu, soit la gêner. Heber J. Grant est l'exemple de quelqu'un qui, en dépit des doutes, des faiblesses et des épreuves, a fait confiance au Seigneur et a vaincu et dépassé les difficultés qu'il a rencontrées.

Exemple

Heber J. Grant se sentit tout d'abord assommé par son appel à l'apostolat. Il n'avait que vingt-cinq ans lorsque John Taylor l'appela.

Pendant six mois après son soutien comme apôtre, d'octobre 1882 à février 1883, Heber J. Grant eut le sentiment d'être incapable d'accomplir l'oeuvre du Seigneur comme il estimait que le Seigneur le voulait. Le sentiment écrasant de sa faiblesse spirituelle et des imperfections de sa personnalité l'abattait. Il dit à propos de la situation:

«Il y a toujours deux esprits qui luttent avec nous, un qui nous dit de continuer l'oeuvre que nous faisons pour le bien, l'autre qui nous dit qu'avec les défauts et les faiblesses de notre nature, nous sommes indignes. Je peux dire sincèrement que d'octobre 1882 à février 1883, cet esprit me poursuivit jour et nuit, me disant que j'étais indigne d'être apôtre de l'Eglise et que je devais démissionner. Quand je témoignais de ma connaissance que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Rédempteur de l'humanité, il me semblait qu'une voix me disait: `Tu mens! Tu mens! Tu ne l'as jamais vu'» (Heber J. Grant, *Gospel Standards*, compilé par G. Homer Durham, pp. 194–95).

Mais au printemps de 1883, Heber J. Grant voyageait dans la réserve navajo avec un certain nombre d'autres dirigeants. La route tournait vers la gauche, mais un sentier bien battu continuait tout droit. Il demanda s'il courait un risque en suivant seul le chemin qui sinuait à travers les ravins et retrouvait la route principale de l'autre côté. Quand il apprit que le chemin n'était pas dangereux, il dit aux autres: «je veux être tout seul. Continuez...» (*Gospel Standards*, P. 195).

Le président Grant raconte l'expérience suivante. Lisez ce récit:

«Tandis que j'avais pour les retrouver [son groupe] de l'autre côté, il me sembla voir, et il me sembla entendre ce qui est pour moi une des choses les plus réelles de toute ma vie: il me sembla voir un conseil dans les cieux. Il me sembla entendre les paroles qui étaient dites. J'écoutai la discussion avec beaucoup d'intérêt. La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres n'avaient pas pu se mettre d'accord sur deux hommes pour remplir les postes vacants dans le Collège des Douze. Il y avait eu une vacance pendant deux ans, et deux pendant un an, et la conférence avait été levée sans que ces vacances ne fussent remplies. Au cours de ce conseil [qu'il lui sembla voir], le Sauveur était présent, mon père était là, et le prophète Joseph Smith y était aussi. Ils discutèrent du fait qu'une erreur avait été commise en ne remplissant pas ces deux places vacantes et que selon toute probabilité, il se passerait encore six mois avant que le collègue ne fût com-

plété, et ils discutèrent du point de savoir qui ils voulaient pour occuper ces postes et décidèrent que le moyen de remédier à l'erreur qui avait été commise en ne remplissant pas ces vacances était d'envoyer une révélation. J'appris que Joseph Smith et mon père mentionnèrent mon nom et demandèrent que je fusse appelé à ce poste. J'en pleurai de joie.. Il me fut révélé que je n'avais rien fait qui me donnât droit à ce poste élevé, si ce n'est que j'avais mené une vie pure et bonne. Il me fut révélé que c'était parce que mon père avait pratiquement sacrifié sa vie dans ce qui était connu comme la grande Réforme du peuple dans les premiers temps, ayant été pratiquement martyr, que le prophète et mon père désiraient que j'aie ce poste, et c'était à cause des oeuvres qu'ils avaient loyalement accomplies que j'étais appelé, et non à cause de quelque chose que j'avais fait moi-même ou d'une grande chose que j'avais accomplie. Il me fut également révélé que c'était là tout ce que ces hommes, le prophète et mon père, pouvaient faire pour moi; à partir de ce jour-là, c'était de moi et de moi seul qu'il dépendait que ma vie fût une réussite ou un échec...

«Personne n'aurait pu être plus malheureux que moi d'octobre 1882 jusqu'en février 1883, mais à partir de ce jour-là, je n'ai jamais été dérangé, de jour ou de nuit, par l'idée que je n'étais pas digne d'être là comme apôtre, et je ne me suis plus fait de souci depuis les dernières paroles que Joseph F. Smith me dit: `Que le Seigneur te bénisse, mon garçon, que le Seigneur te bénisse; tu as une grande responsabilité. Souviens-toi toujours que ceci est l'oeuvre du Seigneur, non pas de l'homme. Le Seigneur est plus grand que n'importe quel homme. Il sait qui il veut pour diriger son Eglise et ne commet jamais d'erreur. Que le Seigneur te bénisse» (Heber J. Grant, dans Conference Report, avril 1941, p. 5).

Transformer les épreuves et les faiblesses en points forts

Activité et discussion

Nous nous sentons souvent écrasés par les difficultés ou les épreuves et les faiblesses que nous avons. Nos pensées et nos actes sont entravés parce que nous sommes déprimés et que nous avons une mauvaise appréciation de nous-mêmes. Le Seigneur nous aide à ces moments-là si nous sommes disposés à faire quelque chose de notre côté.

Demandez aux élèves désignés de se tenir devant la classe.

- Montrant la liste des faiblesses qui se trouve déjà au tableau, posez de nouveau la question suivante: Quelles sont les épreuves et les faiblesses que les jeunes rencontrent aujourd'hui? (Pendant que les élèves les citent et expriment leurs sentiments, commencez à remettre un à un les objets lourds aux élèves qui sont devant. Quand vous avez utilisé tous les objets lourds et lesté suffisamment les élèves, posez-leur les questions suivantes.)
- Quel effet cela fait-il d'être lestés comme vous l'êtes? (on se sent faibles, fatigués, humbles et ainsi de suite.)
- Si vous deviez transporter partout ces lourds objets, quel effet cela aurait-il sur la destination que vous prenez et les choses que vous faites? (Laissez les élèves répondre.)
- Quel rapport cette activité peut-elle avoir avec le fait d'emporter partout nos faiblesses personnelles et nos épreuves? (Comme cela a déjà été dit, nous pouvons nous sentir écrasés et accablés par les épreuves et les faiblesses qui nous sont données.)

- Où pouvons-nous trouver de l'aide? (Notre Père céleste est plein d'attention pour chacun de nous; il prend soin de nous et s'occupe des difficultés au milieu desquelles nous nous débattons. Il est là pour nous aider. Il peut nous aider à surmonter nos faiblesses et nos épreuves, peut enlever nos fardeaux. [Aidez les élèves à déposer les objets et qu'ils retournent ensuite à leur place.]

Commentaire d'Écriture

Lisez et discutez ensemble Mosiah 24:10–16.

- Au milieu de nos épreuves, de nos faiblesses et des fardeaux qu'elles nous causent, comment pouvons-nous alléger la charge et changer les sentiments que nous éprouvons? (Reportez-vous à ce que nous apprenons dans Mosiah 24:10–16.)

Nous apprenons que:

1. Les pensées du cœur du peuple étaient tournées vers Dieu (voir v. 12).
2. Avec la foi, il peut surmonter les épreuves (voir v. 14).
3. Il avait la foi que le Seigneur l'aiderait et supporta ses afflictions avec patience (v. 15).

Dans nos efforts pour affronter les épreuves et les faiblesses, nous obtiendrons la victoire et la récompense si nous recherchons la compagnie de notre Sauveur. Car il a promis: «... s'ils s'humilient devant moi, et ont foi en moi, alors je rends fortes pour eux les choses qui sont faibles» (Ether 12:27). Le Sauveur nous dit aussi comme il le dit au prophète Joseph pendant sa détention dans la prison de Liberty: «... sache, mon fils, que tout cela te donnera de l'expérience et sera pour ton bien» (D&A 122:7).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et invitez les élèves à s'adresser au Seigneur avec foi pour qu'il les aide dans leurs épreuves et leurs faiblesses. Il tiendra ses promesses et rendra fortes dans notre vie les choses qui sont faibles.

Né le: 4 avril 1870 Années de présidence: 1945–1951

Objectif	Montrer que les bénédictions de l'Évangile n'ont de valeur pour nous que si nous y participons.
Préparation	<ol style="list-style-type: none"> 1. Préparez-vous à apporter des morceaux d'un fruit que la classe aimerait (apportez aussi des serviettes et un sac poubelle). Note: N'interrompez pas le jeûne si cette leçon tombe le jour du jeûne. 2. Préparez-vous à afficher le portrait de George Albert Smith, qui se trouve dans les pages en couleur, et l'image Le Christ et les enfants (62467; <i>Jeu d'illustrations de l'Évangile</i> 216) qui se trouvent à la bibliothèque d'église. 3. Préparez quatre feuilles de papier portant chacune au bas un des quatre noms suivants: John Smith, George A. Smith, John Henry Smith et George Albert Smith. Procurez-vous aussi quelque chose de plat et de ferme pour que chacun des quatre élèves participants puisse l'utiliser pour écrire sur le papier. 4. Préparez-vous à donner au(x) gagnant(s) de l'activité «dirigeants de l'Église» une petite récompense. 5. Procurez-vous des crayons et du papier pour chaque élève. 6. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire de la Bible et du Livre de Mormon.
Développement proposé pour la leçon	<p>Introduction</p> <p>Donnez à chaque membre de la classe un morceau de fruit et une serviette. Dites-lui d'utiliser, si c'est nécessaire, le sac poubelle et des serviettes supplémentaires. (N'interrompez pas le jeûne si cette leçon tombe un dimanche de jeûne.)</p> <p>Commentaire d'Écriture</p> <p>Pendant que vous savourez le fruit, imaginez-vous le fruit de l'arbre que Léhi vit dans son rêve (lisez 1 Néphé 8:10–12, 17–18).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment Léhi le décrit-il? («Il était très doux... et... était blanc, au point que sa blancheur dépassait tout ce que j'eusse jamais vu» [1 Néphé 8:11].) • Quel sentiment le fruit donna-t-il à Léhi? (Il lui donna «une joie extrême» [1 Néphé 8:12].) • Le fruit était-il accessible à tout le monde? (Oui.) • Tout le monde vint-il manger du fruit? (Non, Laman, Lémuel et d'autres ne vinrent pas; voir versets 17–18.) • Pourquoi ne vinrent-ils pas? (Parce qu'ils ne voulaient, ni ne désiraient venir; voir verset 18.)

- Qu'est-ce qui semble être le facteur le plus important pour déterminer si nous recevons ou non les bénédictions ou les fruits de l'Évangile? (Le fait que nous désirons les recevoir ou non.)

George Albert Smith eut beaucoup de bonnes influences dans sa vie

Portrait

Montrez le portrait de George Albert Smith.

George Albert Smith avait trente-trois ans quand il fut soutenu comme apôtre, et il devint président et prophète à l'âge de soixante-quinze ans. Il apprit, grâce à l'influence de son père, de son grand-père et de son arrière-grand-père, qui avaient tous été de grands dirigeants dans l'Église.

Activité

Mettez quatre chaises devant la classe, donnez à quatre élèves une feuille de papier à chacun. Un des noms suivants doit être écrit au bas de chaque feuille: John Smith, George A. Smith, John Henry Smith, George Albert Smith. En outre, donnez à chacun des quatre élèves un crayon et quelque chose de plat et de ferme pour y mettre le papier sur lequel ils vont écrire. Présentez les quatre élèves à la classe en disant qu'ils sont «des dirigeants de l'Église en visite». Commencez à lire les descriptions qui suivent. Quand vous arrivez aux différents dirigeants, dites à l'élève qui a le nom que vous traitez de prendre des notes. Il doit écrire le plus de détails qu'il peut sur la personne qu'il représente.

Quand toutes les descriptions sont lues, les élèves (qui peuvent aussi prendre des notes) peuvent interroger la personne représentant le dirigeant de l'Église en question. Par exemple, un membre pourrait demander: «Quel âge avait George A. Smith quand il fut appelé apôtre?» Si quelqu'un pose une question à laquelle l'élève qui représente un dirigeant ne peut pas répondre, celui qui pose la question prend la place de cette personne comme «dirigeant de l'Église en visite». Celui qui peut répondre à toutes les questions posées, garde pendant toute l'heure de cours sa place d'honneur devant la classe. Toutes les questions de la classe doivent avoir trait à des informations données dans les descriptions qui sont lues, par conséquent, le «dirigeant en visite», mais aussi les élèves, doivent écouter soigneusement.

1. **John Smith:** Le grand-père de George Albert Smith était John Smith, frère de Joseph Smith, père, et oncle du prophète Joseph. John Smith fut appelé comme premier président de pieu de la vallée du lac Salé et assumait une grande partie de la tâche de direction pendant le premier hiver où les saints furent dans la vallée. Il était un des responsables des saints quand le fléau des sauterelles s'abattit sur eux pendant l'été de 1848. De 1848 à 1854, il fut patriarche président de l'Église.
2. **George A. Smith:** «George A.», comme on l'appelait, était fils de John Smith et grand-père du président George Albert Smith. C'est lui qui donna son nom au président Smith. Cousin du prophète Joseph, George A. Smith fut le plus jeune homme de notre dispensation à être appelé apôtre, car il avait moins de vingt-deux ans quand il fut appelé. Il participa à un grand nombre d'efforts de colonisation de l'Église et fut pendant plusieurs années dans le Collège des Douze avant d'être choisi comme conseiller de Brigham Young.
3. **John Henry Smith:** John Henry Smith, fils de George A. Smith, fut le père du président George Albert Smith. Comme son père, John Henry fut membre du Collège des Douze. Plus tard, il fut conseiller de Joseph F. Smith. La vie de

famille de John Henry et de sa femme était considérée, par leurs voisins et leurs amis, comme un idéal d'amour et d'affection. John Henry Smith fut un des idéaux de George Albert Smith. Parlant de lui, il dit: «Je n'ai jamais rencontré de plus grand homme que mon père» (Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, p. 337).

4. **George Albert Smith:** Les promesses faites dans la bénédiction patriarcale donnée à George Albert Smith plusieurs mois avant son quatorzième anniversaire ont une grande importance. Le patriarche lui dit:

«Tu deviendras un grand prophète au milieu des fils de Sion. Et les anges du Seigneur te serviront et les plus grandes bénédictions du ciel reposeront sur toi...

«Et tu seras enveloppé par les visions des cieux et tu seras revêtu de salut comme d'un vêtement, car tu es destiné à devenir un grand homme devant le Seigneur, car tu deviendras un grand apôtre dans l'Eglise et le royaume de Dieu sur la terre, car personne dans la famille de ton père n'aura plus de puissance auprès de Dieu que tu n'en auras, car aucun ne te dépassera... Et tu deviendras un homme d'une grande foi devant le Seigneur, une foi comme celle du frère de Jared, et tu resteras sur la terre jusqu'à ce que tu sois satisfait de la vie et sois compté au nombre des oints du Seigneur et devienne roi et prêtre du Très-Haut» (dans Doyle Green, «Tributes paid to President George Albert Smith», *Improvement Era*, juin 1951, pp. 404–405).

Quand la classe a fini de poser les questions, présentez la récompense au(x) gagnant(s) de l'activité.

Les pensées dignes aidèrent George Albert Smith à obtenir les fruits de l'Évangile

- Que penseriez-vous si vous aviez reçu une bénédiction patriarcale comme celle du président Smith? (Acceptez diverses réponses.)

Discussion

Une bénédiction patriarcale n'a pas grande valeur pour une personne qui ne mène pas une vie digne des bénédictions du Seigneur. George Albert Smith le savait bien et commença dès sa jeunesse à se préparer pour la responsabilité qu'il allait assumer plus tard. Ce qui suit est tiré de cette période:

Le président Smith dit: «Lorsque j'étais enfant, à l'âge de treize ans, j'allais à l'école à l'Académie Brigham Young. J'avais la chance qu'une partie de mon instruction se faisait sous la direction de Karl G. Maeser, excellent éducateur, qui fut le premier créateur de nos grandes écoles de l'Eglise... Je ne me rappelle pas grand-chose de ce qui fut dit pendant l'année que j'y passai, mais il y a une chose que je n'oublierai probablement jamais...

«Frère Maeser se leva un jour et dit:

«Non Seulement vous serez tenus pour responsables de ce que vous faites, mais vous serez tenus pour responsables des pensées mêmes que vous entretenez.»

«Etant jeune et n'ayant pas beaucoup l'habitude de contrôler mes pensées, je me demandais vraiment ce que je devais faire, et cela me tracassait. En fait, cette idée s'accrocha à moi. Une semaine à dix jours plus tard, je me rendis compte de ce qu'il voulait dire. Je pus en comprendre alors la philosophie. Tout d'un coup j'eus l'interprétation de ce qu'il avait dit: C'est évident que tu auras la responsabilité de tes pensées, car lorsque ta vie sera terminée dans la mortalité, elle sera la

somme de tes pensées. Cette unique suggestion a été une grande bénédiction pour moi toute ma vie et m'a permis en bien des occasions d'éviter de penser incorrectement parce que je me rendais compte que quand l'oeuvre de ma vie serait terminée, je serais le produit de mes pensées» («Pres. Smith's Leadership Address», *Deseret News* [Church Section], 16 février 1946, p. 1).

Ce conseil vint au bon moment dans la vie de George Albert Smith, car cette année-là, à quatorze ans, il se lança dans le monde des affaires et commença à gagner sa vie en trouvant un emploi à la fabrique de combinaisons d'hommes du ZCMI, grand magasin de Salt Lake City appartenant à l'Eglise.

Discussion

- A quel point nos pensées sont-elles capables d'orienter le cours de notre vie? (Les réponses vont varier, mais soulignez le fait que nos pensées sont une partie importante de notre progression vers la droiture.)

Commentaire d'écriture

Les Ecritures parlent de la force de nos pensées. (Pendant que les élèves suivent dans leur Bible, demandez à quelqu'un de lire à haute voix Proverbes 23:7: «Car il [l'homme] est tel que sont les pensées dans son âme».)

Comme l'a découvert George Albert Smith, quand l'oeuvre de notre vie sera terminée, nous serons la somme de nos pensées.

George Albert Smith est reconnaissant de la bonne influence des autres

Lisez ensemble Alma 29:5.

- D'après Alma, qu'est-ce qui va décider si nous recevrons ou non les bénédictions du ciel? (Le point de savoir si nous désirons *et* choisissons ou non le bien.)

George Albert Smith était humblement reconnaissant de la bonne influence des autres. Il essaya de toutes ses forces de montrer sa reconnaissance en vivant du mieux qu'il le pouvait.

En février 1909, il tomba gravement malade.

C'est, semble-t-il, à cette occasion que George Albert reçut en songe la visite de son grand-père, George A. Smith. (Nous ne connaissons pas la date exacte de ce songe, mais les événements qui l'accompagnent semblent bien correspondre à la maladie de 1909–1912. Ce songe fit sur lui une impression profonde. Il rapporte cette expérience comme suit:

«Il y a quelques années, j'étais gravement malade. En fait, je crois que tout le monde m'avait abandonné, à part ma femme. Avec ma famille, j'allais à St-George pour voir si ma santé ne s'améliorerait pas. Nous allâmes aussi loin que nous le pûmes en train et puis continuâmes le voyage dans un chariot au fond duquel on m'avait fait un lit.

«A St-George, nous nous procurâmes une tente pour ma santé et mon confort, avec un plancher incorporé surélevé d'une trentaine de centimètres au-dessus du sol, et nous pouvions relever le côté sud de la tente pour profiter du soleil et de l'air frais. Je devins si faible que j'étais à peine capable de bouger. Le simple fait de me tourner dans mon lit demandait un effort lent et épuisant.

«C'est dans ces conditions qu'un jour je perdis conscience de ce qui m'entourait et crus être passé de l'autre côté. Je me trouvai le dos tourné à un beau grand lac et, face à moi, une grande forêt. Il n'y avait personne en vue, et il n'y avait pas

de bateau sur le lac ni aucun autre moyen visible d'indiquer comment j'étais arrivé là. Je me rendis compte, ou crus me rendre compte, que j'avais terminé mon oeuvre dans la mortalité et étais passé de l'autre côté. Je commençai à regarder autour de moi pour voir si je ne pouvais pas trouver quelqu'un. Il n'y avait aucune indication que quelqu'un vécût là-bas, rien d'autre que ces beaux grands arbres devant moi et le lac splendide derrière moi.

«Je commençai à explorer et découvris bientôt un chemin traversant les bois qui semblait avoir été très peu utilisé et qui était presque caché par l'herbe. Je suivis ce chemin et, après avoir marché quelque temps et avoir parcouru une longue distance dans la forêt, je vis un homme s'approcher de moi. Je constatai que c'était un très grand homme, et je me dépêchai pour l'atteindre, car je reconnais-sais en lui mon grand-père. Dans la mortalité, il pesait plus de cent kilos, ce qui vous donne une idée de l'homme que c'était. Je me souviens comme j'étais heu-reux de le voir arriver. On m'avait donné le même nom que lui et j'en avais tou-jours été fier. Lorsque grand-père arriva à quelques mètres de moi, il s'arrêta. Cet arrêt m'invitait à m'arrêter, moi aussi. C'est alors - et ceci je voudrais que gar-çons, filles et jeunes ne l'oublient jamais - qu'il me regarda très gravement et dit:

«- Je voudrais savoir ce que tu as fait de mon nom.

«Tout ce que j'avais jamais fait passa devant moi comme si c'était un film, se déroulant à toute vitesse sur un écran: tout ce que j'avais fait. Rapidement cette rétrospective frappante en arriva au moment même où je me trouvais. Ma vie tout entière était passée devant moi. Je souris, regardai mon grand-père et dis:

«- Je n'ai jamais rien fait de ton nom dont tu puisses avoir honte.

«Il s'avança et me prit dans ses bras et, comme il le faisait, je repris de nouveau conscience de mon entourage terrestre. Mon oreiller était mouillé comme si on y avait versé de l'eau, mouillé des larmes de gratitude que j'avais versées de pou-voir répondre sans honte» (George Albert Smith, «Your Good Name», *Improve-ment Era*, mars 1947, p. 139).

Discussion

- Qu'est-ce que cette histoire révèle sur les désirs qu'éprouva le président Smith pendant sa vie? (Il voulait faire le bien et honorer ses parents célestes et ter-restres.)
- Comment pouvons-nous nous entraîner à avoir de bonnes pensées, à désirer de bonnes choses et ensuite à agir en fonction de ces bonnes pensées et de ces bons désirs?

Amenez les élèves aux réponses possibles suivantes:

1. En nous mettant en des endroits où il y a de bonnes influences.
2. En nous souvenant de ces influences et de ces bonnes expériences.
3. En demandant à Dieu de nous aider à aimer et à apprécier les bons dons de l'Évangile. (Pour bien faire passer cette idée, vous pourriez demander à un élève de lire Mosiah 5:2. Nous voyons ici que le Seigneur a changé le coeur ou les désirs d'un groupe de gens parce qu'ils avaient la foi et lui avaient deman-dé cette aide.)
4. En remplaçant rapidement toute pensée ou désir qui n'est pas conforme aux principes de Dieu par une autre ou un autre qui est conforme.
5. En gardant les alliances que nous avons faites au baptême et en renouvelant ces alliances chaque dimanche quand nous prenons la Sainte-Cène.

- Quelles bonnes influences existent dans votre vie? (Discutez des diverses réponses.)

Image et discussion Montrez l'image Le Christ et les enfants.

- Comment les enfants réagissent-ils envers le Seigneur? (Ils font preuve de confiance et d'affection, écoutent intensément et permettent au Seigneur de les conduire là où il l'estime bon.)

Nous avons tous cette même possibilité d'être instruits et bénis par le Seigneur si nous faisons preuve de la même confiance et de la même bonne volonté que les enfants. Il a dit qu'il est toujours avec nous. Si nous montrons par nos actes et nos prières que nous désirons son aide et ses bénédictions, il nous les accorde de bon coeur.

George Albert Smith eut une longue vie de service. A son enterrement, Matthew Cowley dit: «Dieu attire les gens pieux, et je suis sûr que le voyage le plus court que cet homme de Dieu ait fait dans tous ses déplacements, a été celui qu'il vient de faire» (Doyle L. Green, «Tributes Paid President George Albert Smith», *Improvement Era*, juin 1951, p. 405).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et encouragez les membres de la classe à trouver le moyen de répondre d'une manière positive, cette semaine, aux bonnes choses de leur vie, soit en exprimant leur reconnaissance, en pensant à des paroles édifiantes, soit, plus souvent, en faisant une bonne action. Assurez-les que leur joie dans la vie augmentera s'ils le font.

Objectif Les élèves apprendront que l'amour, dont la vie de George Albert Smith est un exemple, est une grande force pour la guérison.

Préparation 1. Préparez des bandes de texte ou des affiches portant les inscriptions suivantes:

Amour

L'amour va à la recherche des malades et de ceux qui sont las.

L'amour est attentif aux occasions de servir.

L'amour trouve du temps pour les autres.

L'amour pardonne.

- Chargez trois élèves de lire chacun un des exemples montrant l'amour de George Albert Smith. Donnez une copie manuscrite ou une photocopie de l'exemple et un insigne portant le nom de la personne qu'il représente (Ezra Taft Benson, la fille du président Heber J. Grant ou D. Arthur Haycock).
- Copiez à la main ou faites une photocopie de «Buts de George Albert Smith» pour chaque élève (voir à la fin de la leçon).

**Développement
proposé pour
la leçon**

Exemple

Introduction

Lisez ce qui suit:

«Les conséquences de la Deuxième Guerre mondiale étaient mauvaises et décourageantes. Elle avait duré plus de cinq ans. Plus de cinquante pays y avaient pris part. On estimait que cinquante-cinq millions de personnes y avaient perdu la vie. Elle avait coûté plus d'un mille de milliards de dollars. Des millions de gens en Europe et en Asie manquaient de nourriture, d'abri et de vêtements. Il y avait du désespoir, du chagrin et de la haine dans les foyers et les nations. D'une manière ou d'une autre la Deuxième Guerre mondiale avait touché presque tout le genre humain.

«Le 21 mai 1945, quand on commença à se rendre compte de l'étendue des massacres et des ravages que la guerre avait laissés derrière elle, George Albert Smith

passa de sa période de préparation au poste auquel il avait été préordonné, celui de président de l'Eglise» (*The Presidents of the Church*, Religion 345, Student Manual, p. 195).

Une des plus grandes qualités du président Smith était l'amour qu'il manifestait pour tout le genre humain. Cet amour est clairement manifesté dans la déclaration suivante du patriarche Joseph F. Smith, petit-fils du président Joseph F. Smith:

«Ce n'est pas à moi de dire quelle sera la mission particulière de George Albert Smith. Néanmoins, je sais que, dans l'histoire du monde, il n'y a jamais eu un tel besoin d'amour entre frères qu'aujourd'hui. De plus, je sais que je ne connais personne qui aime l'humanité en général ou les individus qui la composent davantage que George Albert Smith» (Conference Report, octobre 1945, pp. 31-32).

En novembre 1945, après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, le président Smith rendit visite à Harry Truman, alors président des Etats-Unis. Voici comment il décrit sa visite:

«Lorsque je lui rendis visite, il me reçut très aimablement - je l'avais déjà rencontré - et je lui dis: `Je suis simplement venu pour savoir, monsieur le Président, quelle sera votre attitude si les saints des derniers jours envoient de la nourriture, des vêtements et des couvertures en Europe.'

«Il sourit, me regarda et dit: 'Pourquoi diable voulez-vous envoyer cela là-bas? Leur argent ne vaut rien.

«- Nous ne voulons pas leur argent.

«Il me regarda et demanda:

«- Vous ne voulez pas dire que vous allez le leur donner?

«Bien sûr que si, nous le leur donnerons. Ils sont nos frères et soeurs et sont dans la détresse. Dieu nous a donné en bénédiction de l'excédent, et nous serons heureux de l'envoyer si nous pouvons avoir la coopération du gouvernement.

«- Vous êtes dans la bonne voie, dit-il, et il ajouta: Nous serons heureux de vous aider de toutes les manières que nous pourrons.'

«J'y ai pensé bien souvent. Au bout de quelques instants, il reprit la parole: `Combien de temps vous faudra-t-il pour que cela soit prêt?

“- Tout est prêt’, répondis-je.

«Vous vous souvenez que le gouvernement avait détruit de la nourriture et refusé de planter des céréales pendant la guerre. Je lui dis donc: `Monsieur le Président, tandis que l'administration de Washington conseillait de détruire la nourriture, nous construisions des silos et les emplissions de grain; nous augmentions nos troupeaux de menu et de gros bétail; maintenant, ce qu'il nous faut, ce sont des wagons et des bateaux afin d'envoyer énormément de nourriture, de vêtements et de couvertures à ceux d'Europe qui sont dans la détresse. Nous avons une organisation dans l'Eglise qui a plus de deux mille couvertures piquées faites à la main toutes prêtes» (George Albert Smith, dans Conference Report, octobre 1947, pp. 5-6).

Les buts de George Albert Smith

Quand il devint apôtre, George Albert Smith fit la liste de ses buts et de ses aspirations les plus sérieux.

Activité et discussion

Donnez à chaque membre de la classe un exemplaire des onze buts que George Albert Smith se fixa. Demandez à des élèves de les lire un à un.

Discussion

- Quel genre d'effort faudrait-il pour répondre à de tels buts?
- Qu'est-ce que le président Smith devait sacrifier pour atteindre ces buts?

Encouragez les élèves à se fixer une série de buts du même genre.

George Albert Smith incarnait le principe de l'amour par la parole et l'action

Dites aux élèves que l'on raconte beaucoup d'histoires sur l'amour et la sollicitude du président Smith pour les autres. Il nous a enseigné, par ses actes, beaucoup de principes inclus dans le mot *amour*.

Bandes de mots ou affiche

Affichez le mot *amour*. En dessous, affichez la bande ou l'affiche: L'amour va à la recherche des malades et de ceux qui sont las.

Activité

Demandez aux élèves désignés de lire les histoires suivantes et de mettre sur eux les insignes portant le nom de ceux qu'ils représentent. Présentez-les, en faisant les descriptions nécessaires, avant qu'ils ne commencent à lire.

Voici Ezra Taft Benson, qui était membre du Conseil des Douze en 1951 quand il a déclaré:

Ezra Taft Benson

«Je ne cesserai jamais d'être reconnaissant des visites que George Albert Smith fit chez moi [à Salt Lake City] pendant que je travaillais humblement comme missionnaire auprès des pays d'une Europe en ruines à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Je suis particulièrement reconnaissant d'une visite qu'il fit aux petites heures de la nuit, pendant que notre petit était aux portes de la mort. Sans se faire annoncer, le président Smith trouva le temps d'aller jusque là, de mettre les mains sur la tête de ce petit enfant que sa mère tenait dans ses bras, ce qu'elle faisait depuis de nombreuses heures, et de lui promettre une guérison complète. C'était bien là le président Smith. Il avait toujours le temps d'aider, en particulier ceux qui étaient malades, ceux qui avaient le plus besoin de lui» (Ezra Taft Benson, dans Conference Report, avril 1951, p. 46).

Bande de texte ou affiche et activité

Affichez la bande ou l'affiche: L'amour est attentif aux occasions de servir.

Voici une fille du président Heber J. Grant.

La fille du président Heber J. Grant

«Un jour [le président Smith] revenait d'une convention. [J'étais assis en sa compagnie dans le train et je le vis] regarder de l'autre côté du couloir une jeune mère et ses enfants, entourés de bagages. Il éprouva le besoin de parler avec elle et de s'informer de son bien-être.

«Le président Smith fut rapidement près de la jeune mère, occupé à lui parler. Il revint à notre place et dit: `Oui, c'est bien ce que je pensais. Cette petite mère

s'en va pour un long voyage; j'ai regardé son billet. Je ne comprends pas pourquoi l'homme qui le lui a vendu ne lui a pas conseillé un meilleur itinéraire. Par celui-ci, elle va devoir attendre longtemps à Ogden et de nouveau à Chicago. J'ai son billet et je vais descendre à Ogden et voir si je ne peux pas le faire changer pour qu'elle puisse avoir d'autres correspondances et ne pas devoir attendre longtemps à Ogden et à Chicago.'»

«Le président Smith descendit du train dès qu'il se fut arrêté pour arranger les affaires de la jeune mère, faisant changer son billet pour augmenter son confort. Telle était la sensibilité qu'avait cet homme pour les autres» (Arthur Ray Bassett, «George Albert Smith, l'art de tendre la main aux autres», *L'Etoile*, mars 1973, p. 123).

Bande de mots ou
affiche et activité

Affichez la bande: L'amour trouve du temps pour les autres.

Voici D. Arthur Haycock, secrétaire privé de plusieurs prophètes.

D. Arthur Haycock

«Lors d'un voyage... au Proche Orient [le président Smith] se dépêchait pour prendre un train quand une mère de quatre petits enfants l'arrêta pour qu'ils puissent lui serrer la main. Quelqu'un prit une photo de la scène et en envoya un exemplaire au président Smith avec cette note: `Je vous envoie cette photo parce que c'est une illustration frappante de l'homme que nous croyons que vous êtes. Nous la gardons précieusement, parce que bien que vous soyez très pris, malgré le fait qu'on vous pressait de monter dans la voiture pour prendre le train, vous avez quand même pris le temps de serrer la main de chaque enfant de cette famille'» (D. Arthur Haycock, «A Day with the President», *Improvement Era*, avril 1950, p. 288).

Bande de mots ou
affiche et exemple

Affichez la bande de mots: L'amour pardonne.

Racontez l'histoire suivante:

«Le président Smith s'inquiétait beaucoup des gens qui avaient quitté l'Eglise; il cherchait à leur montrer leur erreur.

«En voici un exemple. Un groupe important avait quitté l'Eglise et avait créé la sienne. Ces gens étaient mécontents de certains dirigeants et avaient décidé de prendre les choses en main. Le président leur rendit une visite historique en 1946. Il les rencontra, leur parla, leur serra la main. Il pria et pleura avec eux. Ils furent touchés par sa présence. Il avait le comportement et l'aspect d'un prophète. Ils reconnurent qu'il était prophète. Douze cents personnes, sentant l'amour rayonnant du Christ s'ouvrir à elles par l'intermédiaire de l'Oint du Seigneur, retournèrent à la sécurité de l'Eglise dont elles s'étaient égarées» (*The Presidents of the Church*, Religion 345, Student Manual, p. 202).

Le président Smith nous a exhortés à aimer les autres

Parlant comme quelqu'un qui mit toute sa vie l'accent sur le mot amour, le président Smith dit aux membres de l'Eglise:

«Mais n'oubliez pas, quelle que soit la quantité d'argent que vous donnez, quel que soit votre désir des choses de ce monde pour être heureux, votre bonheur sera proportionnel à votre charité, à votre bonté et à votre amour pour ceux que vous fréquentez ici-bas. Notre Père céleste a dit très clairement que celui qui dit

qu'il aime Dieu et n'aime pas son frère n'est pas sincère» (George Albert Smith, «To the Relief Society», *Relief Society Magazine*, décembre 1932, p. 709).

Pendant qu'il était membre du Conseil des Douze, Spencer W. Kimball a dit à propos de George Albert Smith: «Il me semblait que chaque acte, chaque pensée du président indiquait qu'il aimait le Seigneur et son prochain de tout son coeur et de toute son âme. Y a-t-il un mortel qui aurait pu les aimer davantage?» (dans *Church News*, 11 avril 1951, p. 11).

Les qualités et les caractéristiques de nos prophètes montrent l'amour que notre Père céleste a pour nous. Il place devant nous les meilleurs hommes pour répondre aux besoins de notre époque. L'exemple de George Albert Smith est une bénédiction pour quiconque étudie la vie de ce grand homme. Son amour fut une bénédiction pour le monde à une époque où la rancoeur et la souffrance semblaient si généralisées. Son amour donna de la consolation aux saints des derniers jours du monde entier.

Un des plus grands dons que nous puissions acquérir est le don de l'amour. Comme tous les autres dons spirituels, celui-ci s'acquiert quand on continue à servir Dieu et son prochain, en demandant l'aide de Dieu en priant et en étudiant pour apprendre sa volonté.

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et encouragez les élèves à montrer un amour comme celui du président Smith à leurs semblables.

Les buts de George Albert Smith

1. «Je serai l'ami de ceux qui n'en ont pas et je trouverai de la joie à satisfaire les besoins des pauvres.»
2. «Je rendrai visite aux malades et aux affligés et j'éveillerai en eux la foi pour être guéris.»
3. «J'enseignerai la vérité pour la compréhension et la bénédiction de toute l'humanité.»
4. «Je rechercherai celui qui est dans l'erreur et j'essayerai de le ramener à une vie droite et heureuse.»
5. «Je ne chercherai pas à obliger les autres à vivre au niveau de mes idéaux, mais je les amènerai plutôt, par l'amour, à faire ce qui est juste.»
6. «Je vivrai avec tous les gens et je les aiderai à résoudre leurs problèmes afin que leur vie terrestre soit heureuse.»
7. «J'éviterai la publicité des postes élevés et je découragerai la flatterie d'amis irréfléchis.»
8. «Je ne blesserai pas sciemment les sentiments de qui que ce soit, même pas de quelqu'un qui m'aurait fait du tort, mais je chercherai à lui faire du bien et à faire de lui mon ami.»
9. «Je vaincrai la tendance à l'égoïsme et à la jalousie et je me réjouirai des succès de tous les enfants de mon Père céleste.»
10. «Je ne serai l'ennemi d'aucune âme vivante.»
11. «Sachant que le Rédempteur de l'humanité a offert au monde le seul plan qui nous développe pleinement et nous rendra réellement heureux ici-bas et au-delà, j'estime que c'est non seulement mon devoir mais aussi une bénédiction de répandre cette vérité»

(Briant S. Hinckley, «Greatness in Men: Superintendant George Albert Smith, *Improvement Era*, mars 1932, p. 295).

Objectif

Les élèves comprendront que nous pouvons avoir la paix en des temps troublés si nous savons que notre vie est juste.

Préparation

1. Procurez-vous un peigne propre et des morceaux de papier.
2. Mettez le jeu suivant au tableau et couvrez les mots de carrés de papier blanc numérotés.

1	2	3	à vos reins
5	6	7	8
9	10	11	de la foi

Les numéros 4 et 12 ne seront pas couverts.

épée
de l'Esprit
le zèle que donne
l'Évangile de paix

à vos pieds
la vérité pour ceinture
du salut

bouclier
cuirasse
casque

à vos reins
de la justice
de la foi

3. Veillez à ce que chaque élève ait une Bible.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Activité

Introduction

Demandez à un élève de passer plusieurs fois un peigne dans ses cheveux et de le tenir ensuite tout près de petits morceaux de papier déchirés. Les morceaux vont s'attacher au peigne.

- Pourquoi les morceaux de papier se collent-ils au peigne? (Le peigne est chargé d'une électricité qui fait fonction d'aimant.)

Vous pouvez voir les forces qui se manifestent chez celui qui accomplit activement l'oeuvre de Dieu comme vous voyez les effets de l'électricité sur le peigne quand vous l'utilisez. Une personne qui est juste attire autour d'elle la puissance de Dieu.

Nous avons appris que George Albert Smith a mené une vie juste et a gardé les commandements de Dieu. Il dut affronter quelques situations effrayantes dans sa vie, mais elles ne parurent pas beaucoup le troubler.

- Qu'est-il arrivé dans le monde au moment où il fut appelé pour être le prophète de l'Eglise? (La Deuxième Guerre mondiale venait de prendre fin.)
Voici ce qu'il dit pendant la Première Guerre mondiale, lorsqu'il était apôtre:

«Même si le monde est rempli de détresse et que les ténèbres s'assemblent dans les cieux, que les éclairs fulgurants jaillissent et que la terre tremble depuis son centre jusqu'à sa circonférence, si nous savons que Dieu vit et que notre vie est juste, nous serons heureux, il y aura une paix indicible parce que nous savons que notre Père approuve notre vie» (George Albert Smith, dans *Conference Report*, octobre 1915, p. 28).

Il parlait par expérience personnelle. Dans sa jeunesse, il fut appelé à travailler dans la mission des Etats du Sud. Pendant de nombreuses années, les missionnaires mormons n'avaient pas été bien reçus dans le Sud. Certains avaient été fouettés, battus, tués et maltraités d'autres façons par des émeutiers.

Un soir, George Albert Smith logeait chez des membres avec plusieurs autres anciens et le président de la mission, J. Golden Kimball. Cette nuit-là, pendant qu'il dormait, des émeutiers s'assemblèrent. Le président Smith raconte:

«Vers minuit, nous fûmes éveillés par des cris et des hurlements terribles venus de l'extérieur... Le président Kimball [J. Golden] se leva d'un bond et commença à s'habiller. Les hommes martelèrent la porte et, dans un langage ordurier, commandèrent aux mormons de sortir, parce qu'ils voulaient les tuer. Le président Kimball me demanda si je n'allais pas me lever et m'habiller, et je lui dis que non, j'allais rester au lit, j'étais certain que le Seigneur prendrait soin de nous. Au bout de quelques secondes, la pièce était remplie de coups de feu. Apparemment, les émeutiers s'étaient divisés en quatre groupes et tiraient dans les coins de la maison. Des éclats de bois volaient dans toutes les directions par-dessus nos têtes. Il y eut quelques instants d'accalmie, puis une nouvelle volée de coups de feu fut tirée et d'autres éclats de bois volèrent. Je n'éprouvais absolument aucune terreur. J'étais couché, très calme, vivant un des événements les plus horribles de ma vie, mais j'étais certain que tant que je prêchais la parole de Dieu et suivais ses enseignements, le Seigneur me protégerait, ce qu'il fit» (George Albert Smith, «How My Life Was Preserved», dans *A Story to Tell*, pp. 155–156).

- Fut-il terrifié? Qu'est-ce qui lui permit de rester calme pendant une expérience aussi terrifiante? (Laissez venir diverses réponses.)

Les armes du Seigneur protègent les saints pendant les temps de troubles et d'épreuves

Commentaire
d'Écriture

L'apôtre Paul donna des conseils aux membres de l'Eglise de son temps qui affrontaient de terribles épreuves. A cette époque-là, les chrétiens étaient persécutés et même mis à mort à cause de leurs croyances.

Illustration et
discussion

Demandez à la classe de lire Ephésiens 6:10–18.

- Repensez à George Albert Smith et à son calme pendant qu'on tirait sur lui. Comment s'était-il préparé avec les armes de Dieu?

Ecrivez au tableau: *La vérité pour ceinture.*

- Comment s'était-il préparé par la vérité? (Il avait obéi à la vérité que ses parents et ses grands-parents lui avaient enseignée.)

Ecrivez au tableau: *La cuirasse de la justice.*

- Comment avait-il acquis la justice? (En gardant les commandements. Souvenez-vous qu'il avait dit à son grand-père, dans la vision, qu'il n'avait jamais rien fait dont son grand-père dût avoir honte. En outre, il avait accepté de bon coeur cet appel en mission.)

Ecrivez au tableau: *Pour chaussures à vos pieds, le zèle que donne l'Évangile de paix.*

Le président Smith exprima les sentiments suivants quand il assista à sa première conférence de mission.

«Notre réunion [dans les bois du Mississippi] commença tout de suite après le petit déjeuner, et nous ne pensâmes même pas qu'il fût encore nécessaire de manger avant le soir. Nous restâmes et bénéficiâmes de l'inspiration du Tout-Puissant, et nous fûmes certainement bénis en dépit du malaise et de l'inconfort dont nous étions entourés. A ce moment-là, il se manifestait beaucoup d'hostilité dans l'État du Mississippi et dans d'autres États du Sud, mais nous avions le sentiment que nous venions de marcher en la présence de notre Père céleste, et toute crainte et toute anxiété nous quittèrent» (George Albert Smith, Conference Report, octobre 1945, p. 115).

- Comment cette conférence avait-elle pu être un moment de paix, et apporter «le zèle que donne l'Évangile de paix»? (Laissez venir diverses réponses.)

Ecrivez au tableau: *Le bouclier de la foi.*

Le président Smith fit preuve de foi, alors même qu'il était encore très jeune. Dans son enfance, il contracta le typhus. Le médecin recommanda à sa mère de le garder au lit durant trois semaines, de ne pas lui donner d'aliments solides et de lui faire boire du café. Des années plus tard, le président Smith disait:

«Quand il est parti, j'ai dit à maman que je ne voulais pas de café. On m'avait appris que la Parole de Sagesse, que le Seigneur avait donnée à Joseph Smith, nous demandait de ne pas boire de café.

«Maman avait donné le jour à trois enfants, et deux d'entre eux étaient morts. Elle était particulièrement inquiète à mon sujet.

«Je lui ai demandé d'envoyer chercher frère Hawks, l'un de nos instructeurs au foyer. Il travaillait dans une fonderie. C'était un homme pauvre et humble qui avait une grande foi dans la puissance du Seigneur.

«Il est venu et m'a béni pour que je guérisse.

«Quand le docteur est revenu le matin suivant, je jouais à l'extérieur avec d'autres enfants. Il était étonné. Il m'a examiné et a découvert que ma fièvre était tombée et que j'avais l'air d'être en bonne santé.

«J'étais reconnaissant envers le Seigneur de ma guérison. J'étais certain qu'il m'avait guéri» (coupure de presse venant d'un album, GAS Collection, U of U., Box 124, Scrapbook 1, p. 4, cité dans Glen R. Stubbs, «A Biography of George Albert Smith, 1870 to 1951», p. 12).

Ecrivez au tableau: *Le casque du salut et L'épée de l'Esprit.*

- Quelle preuve avons-nous que George Albert Smith avait acquis ces deux armes? (A titre d'exemple, il dit souvent, pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale, que la paix ne serait donnée aux nations de la terre que si elles obtenaient l'Esprit de Dieu [voir Conference Report, avril 1948, p. 180].)

Activité

Divisez la classe en deux équipes. Faites le jeu qui se trouve au tableau couvert de carrés de papier. Que tour à tour chaque équipe envoie une personne au tableau pour choisir et découvrir deux carrés. Le but du jeu est de découvrir deux carrés correspondants. Si les carrés correspondent, on les laisse découverts et l'équipe marque un point. Sinon on remet les papiers.

Le président George Albert Smith a fait aux membres de l'Eglise une promesse que nous pouvons tous nous rappeler dans les moments difficiles:

«Il y a deux influences dans le monde: l'une est celle de notre Père céleste et l'autre, celle de Satan. Nous pouvons choisir le territoire où nous voulons vivre, celui de notre Père céleste ou celui de Satan.

«J'ai souvent parlé de ce que mon grand-père avait dit. Lui aussi a parlé à ce pupitre et c'est lui qui m'a donné mon nom. En conseillant sa famille il a dit: «Il y a une ligne de démarcation bien définie. D'un côté se trouve le territoire du Seigneur. De l'autre, celui du diable.» Il a ajouté: «Si vous restez du côté du Seigneur, vous êtes totalement en sécurité, car l'adversaire de toute justice ne peut pas traverser cette ligne.»

«Qu'est-ce que cela signifie? A mon avis, cela veut dire que ceux qui vivent dans la droiture, en gardant tous les commandements de notre Père céleste, sont entièrement en sécurité, mais pas ceux qui se jouent de ses conseils» (George Albert Smith, dans Conference Report, octobre 1949, pp. 5-6).

Notre monde lance de plus en plus de défis à notre foi en Dieu et à nos principes de justice. Si nous voulons «tenir ferme», comme le dit Paul, nous devons nous préparer dès maintenant en portant les armes de la justice. Avec elles nous pouvons aller de l'avant en sachant que tout ira bien. Notre justice nous apporte la paix, même au milieu de temps troublés. Aidons-nous les uns les autres à nous tenir «du côté du Seigneur».

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et invitez les élèves à porter les armes de Dieu.

David O. McKay: le respect du foyer et de la famille

Né le: 8 septembre 1873 Années de présidence: 1951–1970

Objectif En étudiant la vie de David O. McKay, les élèves apprendront à respecter le lieu de préparation sacré qu'est le foyer.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo du président McKay, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon.
3. Procurez-vous une feuille de papier et un crayon pour chaque élève.
4. Préparez une affiche de la déclaration du président McKay: «L'un de nos biens les plus précieux, c'est notre famille» (David O. McKay, Conference Report, avril 1964, p. 5).

Développement proposé pour la leçon

Définition et discussion

Introduction

- Qu'implique l'idée de respect? (C'est montrer de l'estime pour la valeur ou le rang de quelqu'un.)
 - Le respect implique-t-il une action? (Oui! Quand nous respectons une personne ou une chose, nous sommes souvent motivés, inspirés ou influencés par cette personne ou cette chose.)
 - Pensez à quelqu'un ou à quelque chose que vous respectez. Quel effet cela a-t-il eu sur votre vie?
-

David O. McKay respectait ses ancêtres

Histoire

David Oman McKay fut le neuvième prophète et président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il attribuait sa réussite essentiellement à l'amour et au respect qu'il éprouvait à l'égard de ses parents et de ses grands-parents, et à l'ambiance aimante de leur foyer. Ses ancêtres étaient nobles et solides, héritage dont il était fier et qu'il révérait avec un respect profond et affectueux.

Les racines évangéliques de la famille McKay remontent au milieu des années 1800, quelques années à peine après le rétablissement de l'Évangile sur la terre. En 1850, au milieu des collines d'Écosse, William et Ellen Oman McKay, grands-parents de David O. McKay, acceptèrent l'Évangile.

En 1856, ils quittèrent l'Écosse et partirent pour l'Amérique. La fierté et le respect du président McKay pour ses grands-parents s'approfondirent lorsque, dans son enfance, il écouta les histoires racontées par ses grands-parents concernant leur traversée des plaines vers l'Utah. Son histoire préférée était celle-ci:

Après l'arrivée en Amérique, «la famille [de William et d'Ellen] se rendit en Iowa et s'installa de nouveau pour une année de travail, épargnant et se préparant pour la longue traversée des plaines jusqu'en Utah. A la fin de l'année, la famille possédait deux taureaux de deux ans, deux vaches, un vieux boeuf, un chariot et une maigre réserve de provisions, et tous étaient heureux que le voyage de seize cents kilomètres puisse commencer. Le 13 juin 1859, veille du départ, conseil fut tenu pour donner des instructions. Le capitaine Brown signala qu'il y avait dans le camp une veuve avec un petit enfant qui n'avait pas de moyen de transport et qui était trop malade pour marcher. 'Y a-t-il ici quelqu'un qui peut faire de la place pour cette veuve et son enfant?' Tous les chariots étaient lourdement chargés, et aucun des hommes assemblés ne répondit. William avait toujours pris le plus grand soin possible de sa femme, et il envisageait de lui faire traverser les plaines dans le chariot, tandis que lui ferait tout le trajet à pied. Il raconta à Ellen Oman [sa femme], ce qui était arrivé, disant: 'Maman, il y a une veuve qui aimerait traverser les plaines; elle ne peut pas se déplacer. Il faudra que quelqu'un fasse de la place pour elle dans les chariots. Je n'ai rien dit ce soir.'

«Elle répondit immédiatement: 'Retourne tout de suite et va lui dire qu'elle peut avoir ma place!' Sur son insistance, il s'exécuta, et Ellen fit les seize cents kilomètres de plaine à pied avec son mari!» (Compilé par Llewelyn McKay, *Home memories of President David O. McKay*, pp. 19–20).

Ces nobles parents donnèrent des fils et des filles nobles: le cadet, David McKay, fut le père du président McKay.

David McKay et Jannette Evans se marièrent en 1867 et allèrent fonder leur foyer dans la vallée d'Ogden. La maison qu'ils construisirent à Huntsville (Utah) existe encore, essentiellement telle qu'elle était quand David O. McKay y naquit le 8 septembre 1873. Il était le premier fils et troisième enfant d'une famille de dix.

Exemple

Le président McKay fut conscient, très tôt, de la bénédiction que constituent le foyer et la famille.

«Il n'avait que sept ans quand ses deux soeurs aînées moururent, et, peu de temps après, son père fut appelé à partir pendant deux ans en mission pour l'Eglise dans son Ecosse natale. Soeur McKay devait accoucher dans dix jours. Le ranch devait être géré, il y avait des petits enfants à nourrir. Mais l'Eglise vint en premier lieu. Ce fut une épreuve de la foi. Quand frère McKay grimpa sur son cheval pour partir, il prit son petit garçon dans ses bras, l'embrassa en guise d'adieu et dit: 'David, prends soin de maman et des enfants.' Ce jour-là, l'enfance de David O. McKay prit fin, et il devint un homme avec un sens exceptionnel des responsabilités.

«Le pire, c'étaient les frayeurs nocturnes de David. Il avait peur que des Indiens ou des bandits viennent les attaquer. 'Une nuit, je ne pouvais pas dormir. Je croyais entendre des bruits dans la maison. J'étais très agité. J'ai décidé de prier comme mes parents m'avaient appris à le faire. Je croyais que je ne pouvais prier qu'en sortant du lit et en me mettant à genoux. Cela a été une épreuve terrible. Mais j'ai fini par sortir du lit et me mettre à genoux, et j'ai prié Dieu de protéger ma mère et notre famille. Et une voix, s'adressant à moi aussi clairement que je vous parle, m'a dit: «Ne crains rien, il n'y a pas de danger.» D'où elle venait, ce que c'était, je ne le vous dis pas. Vous pouvez en juger. Pour moi, il s'agissait d'une réponse directe'» (John J. Stewart, *Remembering the McKays*, Salt Lake City, Deseret Book Company, 1970, pp. 13–14).

Que les élèves expriment leurs sentiments à l'égard de l'activité. Certains voudront peut-être montrer leur dessin. Vous entendrez sans doute des commentaires tels que: «Cela ne ressemble à rien!» «je n'ai pas compris ce que vous vouliez nous faire faire.» «Cela a bien marché jusqu'à ce que...»

Tableau et discussion

Répétez maintenant l'activité. Cette fois-ci, dirigez la classe en dessinant au tableau à mesure que vous lisez les instructions.

- Est-il important que nous ayons un exemple à suivre? (Oui; dans l'activité, il a été beaucoup plus facile de faire le dessin parce qu'on pouvait voir comment cela se faisait.)
- Est-il important que nous *soyons* de bons exemples? (L'exemple donné par notre entourage a une grande influence sur notre vie, tout comme notre exemple peut influencer les autres.)
- Qui sont ceux que vous influencez le plus par votre exemple? (Laissez venir diverses réponses, soulignant le fait que les amis et les frères et soeurs cadets sont parfois fortement influencés.)

David O. McKay fut entouré de bons exemples et de bonnes influences dans sa vie. Son héritage, sa famille et son foyer étaient exemplaires. Les racines de l'Évangile étaient profondes dans la famille des McKay et furent fortifiées par des générations de service et d'obéissance. Le président McKay connaissait la force et l'influence de la famille et du foyer, parce qu'il y jouait un rôle important. Il dit:

Affiche

«L'un de nos biens les plus précieux, c'est notre famille» (Conference Report, avril 1964, p. 5).

Il a enseigné: «Aucune réussite ne peut compenser l'échec au foyer... La plus pauvre chaumière... dans laquelle règne l'amour sur une famille unie a beaucoup plus de valeur pour Dieu et pour l'avenir de l'humanité que [n'importe quelle autre richesse]. C'est dans un foyer comme celui-là que Dieu peut faire des miracles et qu'il en fera... Des coeurs purs dans un foyer pur sont toujours très proches des cieux» (dans Conference Report, avril 1964, p. 5).

Questions à méditer

- Pensez au foyer et à la famille dont vous faites maintenant partie. Quels sont les points forts de votre famille?
- Qu'est-ce que vous changeriez? (Vous pourriez proposer aux élèves d'écrire leurs pensées au dos du papier utilisé pour l'activité de tout à l'heure.)
- Quels préparatifs faites-vous et quels buts vous fixez-vous maintenant qui vous permettront d'avoir vous-même un foyer exemplaire? (Pour aider la classe à répondre à cette question, vous pourriez passer en revue les qualités dont la famille du président McKay a donné l'exemple, comme l'amour, le travail, l'obéissance et le sacrifice.)

Commentaire d'Écriture

Les Écritures contiennent des exemples de familles honorables et exemplaires. On trouve un récit de ce genre au cinquième chapitre d'Hélan. Celui-ci donna à ses deux fils les noms de Néphi et de Léhi et leur recommanda de modeler leur vie sur celle de leurs ancêtres.

Lisez ensemble Hélan 5:6-7.

David O. McKay fut le produit d'une famille et d'un foyer exemplaires et honorables. Il enseigna que la famille et le foyer étaient la force centrale de l'Évangile. Il aimait la vie de famille et la vécut d'une façon telle que son exemple est devenu un guide pour beaucoup.

«Notre maison n'est qu'une vieille maison campagnarde, dit-il, mais aucun palais n'a jamais été rempli d'un amour et d'un dévouement plus authentiques par les parents, les frères et les soeurs. Pour moi, c'est l'endroit le plus cher, le plus beau de la terre'» (Stewart, *Remembering the McKays*, p. 13).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez témoignage et encouragez les élèves à se rappeler que leur vie est importante. Ils font partie d'un foyer et d'une famille et peuvent y donner l'exemple et y exercer une influence.

David O. McKay, ambassadeur de Dieu dans le monde entier

Leçon
29

Objectif En étudiant la vie de David O. McKay, apôtre et prophète, les élèves comprendront mieux ce que signifie être «ambassadeur» ou représentant de l'Église du Christ.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher la photo de David O. McKay, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire de Doctrine et Alliances.
3. Préparez une affiche ou préparez-vous à écrire la phrase suivante au tableau avant le cours: «Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois.»

Développement proposé pour la leçon

Introduction

David O. McKay fut, de 1951 à 1970, neuvième prophète et président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il fut appelé apôtre à l'âge de trente-deux ans, et avant la fin de son ministère, qui dura plus de soixante-trois ans, il avait fait plus d'un million et demi de kilomètres comme ambassadeur du Christ.

- Qu'est-ce qu'un ambassadeur? (Un représentant, un diplomate, un messager.)

David O. McKay acquit les qualités nécessaires pour être ambassadeur du Seigneur

Les expériences que nous avons dans la vie nous aident à acquérir les qualités dont nous avons besoin pour aider le Seigneur à faire avancer son oeuvre. Nous pouvons mieux comprendre comment le président McKay devint représentant ou ambassadeur du Christ en étudiant certains événements de sa vie.

Premier événement: David O. McKay reçoit sa bénédiction patriarcale

«Quelques semaines à peine avant son quatorzième anniversaire, David reçut sa bénédiction patriarcale. Après avoir prononcé la bénédiction, le patriarche Smith plaça les mains sur les épaules de David et le regarda dans les yeux, disant: 'Mon garçon, tu as des choses plus importantes à faire que de jouer aux billes...' Entre autres choses, le patriarche avait dit au jeune David:

«Frère David Oman McKay, tu es jeune et tu as besoin d'instruction, c'est pourquoi je te dis, demande à tes parents de t'enseigner le chemin de la vie et du salut, afin que, très tôt, tu sois préparé à un poste de responsabilité, car l'oeil du Seigneur est sur toi... Le Seigneur a une oeuvre à te faire accomplir, dans laquelle tu verras une grande partie du monde... Ton rôle sera de siéger en conseil avec

tes frères, de présider parmi le peuple, et d'exhorter les saints à la fidélité» (Jeanette McKay Morrell, *Highlights in the Life of President David O. McKay*, p. 26).

Deuxième événement: David O. McKay aimait s'instruire

Le président McKay avait un grand désir de s'instruire. A l'âge de seize ans, il fit des études à la Weber Academy à Ogden (Utah). Après avoir terminé là-bas, il alla avec son frère et deux soeurs cadettes à l'Université d'Utah, à Salt Lake City. C'est là qu'il rencontra Emma Ray Riggs, qui devint plus tard sa femme pendant plus de soixante-neuf ans.

Il eut une vie remarquable à l'université, remplie d'expériences de dirigeant, de dur travail et d'étude. Il fut un footballeur remarquable et considéré comme le meilleur étudiant de sa classe de dernière année. Son amour de l'instruction et de la littérature se développa pendant ses années d'université. Il se spécialisa en littérature anglaise, apprenant par coeur des dizaines de passages de grands écrivains.

Troisième événement: David O. McKay en mission

Après être sorti de l'université, il envisagea d'épouser Emma Ray et d'enseigner à la Weber Academy où on lui avait proposé un contrat d'enseignant. Mais il dut changer de plan quand il reçut un appel à aller en mission en Ecosse. Les premiers mois de sa mission furent difficiles. Très peu de temps auparavant, il était l'un des hommes les plus populaires du campus de l'Université d'Utah. Il était maintenant parmi des inconnus et très impopulaire. Voici, en ses propres termes, comment il fut amené à l'humilité et comment le Seigneur l'instruisit:

«Ce jour-là, j'avais le mal du pays, et j'étais un peu découragé... Je venais de quitter l'école. J'aimais l'école, et j'aimais les jeunes... J'étais avec Peter G. Johnston, l'un des amis les plus fidèles du monde... Comme nous revenions en ville, je vis à ma droite une demeure en construction. Au dessus-de la porte se trouvait une pierre portant une inscription sculptée. C'était assez inhabituel; je dis à frère Johnston: `Je vais aller voir ce que c'est.' J'étais à mi-chemin sur le sentier couvert de gravier, lorsque mes yeux purent enfin lire une devise frappante, gravée dans la pierre:

«Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois.»

«Je la répétais à frère Johnston... Nous marchions en silence, mais je me disais en moi-même, ou l'Esprit disait en moi: `Tu es membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mieux encore, tu es ici comme représentant du Seigneur Jésus-Christ. Tu as accepté cette responsabilité en tant que représentant de l'Eglise'...

«Cet après-midi-là, après être rentré à notre logement, j'avais accepté le message qui m'était donné sur cette pierre, et dès ce moment-là, nous avons essayé de faire de notre mieux, en tant que missionnaires en Ecosse» («President McKay Speaks to Pioneer Stake Youth», *Church News*, 21 septembre 1957, p. 4).

Au milieu de ses difficultés de jeune missionnaire en Ecosse, frère McKay apprit effectivement à «bien faire ce qu'il devait» et devint dirigeant de cette mission. Un conseiller de sa présidence de mission fut poussé à prophétiser:

«Laissez-moi vous dire, frère David, que Satan vous a désiré afin de vous cribler comme le blé, mais Dieu se souvient de vous, et si vous gardez la foi, vous siégeriez un jour dans les conseils dirigeants de l'Eglise» (Morrell, *Highlights in the Life of David O. McKay*, pp. 37-38).

- Comment ces trois événements contribuèrent-ils à préparer le président McKay à l'oeuvre que le Seigneur avait choisie pour lui? (Les réponses peuvent varier; soulignez que toutes ces expériences aidèrent David O. McKay à acquérir une perspective des choses et à commencer à se rendre compte de l'importance de «bien faire ce qu'il devait» en qualité de représentant du Christ et de son Eglise.)
- Quelles qualités David O. McKay acquit-il suite à ces trois expériences? (Passez en revue chacun des événements précédemment cités et amenez les élèves à tirer les conclusions suivantes.)

Premier événement: Sa bénédiction patriarcale lui apprit:

1. A être ouvert à l'enseignement. Il lui fut recommandé d'obéir aux enseignements de ses parents.
2. A faire bon usage de son temps. (Le patriarche lui dit qu'il avait mieux à faire que de jouer aux billes.) Il lui fut également dit que le Seigneur avait une oeuvre à lui faire faire.

Deuxième événement: Son amour de l'instruction lui apprit:

1. A étudier.
2. A travailler.
3. A développer ses qualités de dirigeant.
4. A renforcer son assurance.
5. A être un organisateur et un dirigeant pour ses condisciples.
6. A améliorer sa capacité de vivre en société.
7. A intégrer à sa vie son amour de la littérature.

Troisième événement: En tant que missionnaire, David O. McKay apprit:

1. L'humilité et la confiance au Seigneur.
2. L'importance du rôle de représentant du Christ.
3. La manière de faire sienne la maxime «Fais bien ce que tu dois».

David O. McKay utilisa ses qualités pour servir le Seigneur et l'Eglise

A son retour de mission, il épousa Emma Ray Riggs et accepta le contrat d'enseigner à la Weber Academy. Pendant ce temps-là, il fut appelé à faire partie de la surintendance de l'Ecole du Dimanche du pieu de Weber. Pendant qu'il exerçait ces fonctions, le président Joseph F. Smith déclara que le Seigneur voulait que David O. McKay fût membre du Collège des douze apôtres. Le président McKay accepta l'appel et, en avril 1906, il fut soutenu. Les responsabilités de représentant de l'Eglise prirent alors un sens plus profond, et il continua à «bien faire ce qu'il devait».

Les qualités que le Seigneur avait données en bénédiction à David O. McKay devinrent pour lui, au cours des années, autant de points forts qui l'aidèrent à s'acquitter des responsabilités que le Seigneur plaçait sur ses épaules. Il fut apôtre jeune, instruit par chaque nouvelle expérience, et parce qu'il était fidèle, le Seigneur continua à le bénir.

Lisez avec la classe Doctrine et Alliances 43:9–10.

- Qu'est-ce que cette Ecriture nous apprend? (Le Seigneur nous bénit quand nous «agissons en toute sainteté» [voir D&A 43:9] devant lui. C'est un élément essentiel quand on est un de ses représentants.)

Quand nous examinons les expériences du président McKay, apôtre et plus tard prophète, nous pouvons voir que les qualités qu'il acquit au cours de sa jeunesse devinrent des instruments importants entre les mains du Seigneur. Elles augmentèrent aussi le succès de dirigeant du président McKay. Examinons quelques-unes de ces expériences et de ces qualités.

Le respect des parents

Le respect des parents que David O. McKay acquit au cours de sa jeunesse fut une force pour lui quand il travailla à l'École du Dimanche et quand il commença comme apôtre. La plupart de ceux avec qui il travaillait étaient plus âgés que lui et il leur accordait toujours le respect qu'ils avaient mérité. Il fit ce que sa bénédiction patriarcale recommandait et se laissa «instruire par [ses] parents».

Son art de vivre en société et sa personnalité

«Pendant l'automne de 1920... Heber J. Grant (alors président de l'Eglise) chargea frère McKay de parcourir le monde dans l'intérêt de l'Eglise. Il reçut pour instructions d'examiner le fonctionnement de l'Eglise dans les régions lointaines, tout en fortifiant et en motivant les membres et les dirigeants; d'étudier la gestion du système des écoles de l'Eglise dans le Pacifique; et, s'il se sentait inspiré à le faire, de consacrer l'énorme continent chinois à la prédication de l'Evangile. Cette tâche comportait implicitement le devoir d'améliorer l'image de l'Eglise aux yeux des fonctionnaires du gouvernement et du public en général et d'être attentif aux manières de promouvoir l'oeuvre dans les pays qu'il visiterait (Francis M. Gibbons, *David O. McKay: Apostle to the World, Prophet of God*, p. 100). En décembre 1920, Heber J. Grant et plusieurs apôtres posèrent les mains sur la tête de David O. McKay, le bénirent et le mirent à part pour cette tâche.

La capacité de vivre en société, qu'il avait si bien apprise quand il était étudiant à l'université d'Utah, devint extrêmement importante pendant cette tournée mondiale. Il rencontra des milliers de membres et de non-membres dans le monde entier et il leur parla. Il s'acquiesça l'amour et le respect de gens appartenant à toutes les cultures et à tous les horizons. Bien des fois, on parla du rayonnement particulier qui se dégageait de la personnalité du président McKay.

Organisation et administration

En 1908, Joseph F. Smith, alors président de l'Eglise, appela frère McKay à faire partie du Comité de coordination. Dans cette tâche, il put mettre en oeuvre ses facultés d'organisation. Plus tard, en 1961, le président Harold B. Lee dit à propos de l'oeuvre du président McKay dans les comités de coordination de l'Eglise:

«Il [le président McKay] nous invite à aller de l'avant, afin de consolider, pour la rendre plus efficace, l'oeuvre de la prêtrise, des auxiliaires et des autres unités afin que nous puissions conserver notre temps, notre énergie et nos efforts au but principal dans lequel l'Eglise elle-même a été organisée» (dans *Conference Report*, octobre 1961, p. 81).

Le président McKay insista de nouveau sur le programme des soirées familiales, remit l'accent sur l'enseignement au foyer; des responsabilités spécifiques furent confiées aux collègues de la prêtrise, l'oeuvre missionnaire, l'oeuvre généalogique et l'entraide firent un bond en avant, et on commença beaucoup de temples dans le monde entier. Bref, tous les programmes de l'Eglise furent mis en ordre en vue de l'énorme accroissement de population qui commença pendant sa présidence.

Le désir d'apprendre

La formation qu'il reçut à la Weber Academy et à l'Université d'Utah implanta dans son cœur et son esprit l'amour de la littérature. Sa formation universitaire et son amour pour les grands auteurs et les grands écrivains imposèrent le respect à beaucoup d'auditoires tandis qu'il rendait témoignage du Sauveur de par le monde. Il enseignait les principes de l'Évangile en citant Shakespeare ou les grands écrivains du dix-neuvième siècle. Son talent d'enseignant était évident et utilisé avec efficacité.

Le respect du foyer et de la famille

La vie du président McKay fut un exemple de dévouement et de respect pour le foyer et la famille. Il parlait avec autorité du mariage, de la famille et du rôle sublime de la femme. Ses enseignements sur le foyer et la famille étaient prophétiques et devinrent le trait caractéristique du président McKay.

David O. McKay «fit bien ce qu'il devait»

David O. McKay «fit bien ce qu'il devait» pendant son long ministère. Qu'il s'agît d'assister à une réception offerte par la reine Elizabeth d'Angleterre ou de se mêler aux gens du commun, le président McKay se distinguait physiquement et spirituellement. Un de ses amis raconte l'histoire ci-après:

«J'étais à New York quand le président McKay revint d'Europe. Des dispositions avaient été prises pour faire sa photo. Le photographe officiel désigné ne put se rendre à l'aéroport d'Idlewild, et par conséquent, en dernier ressort, la United Press choisit le photographe qu'elle utilisait pour photographier les criminels, un homme habitué au travail le plus dur qui soit à New York. Il se rendit à l'aéroport et revint en temps voulu, alla dans la chambre noire et y resta presque deux heures. Quand il en sortit, il avait dans la main un énorme tas de photos. Il était censé en faire deux. Son patron le réprimanda immédiatement et dit: `Pourquoi diable gaspillez-vous du temps et tout ce matériel photo?'

«Le photographe lui répondit sèchement et d'un ton mordant qu'il voulait bien payer le matériel supplémentaire qu'il avait utilisé; il pouvait lui retenir les heures qu'il avait passées sur ce travail parce que ces photos supplémentaires étaient pour lui. Il était évident qu'il était très chatouilleux sur ce sujet. Plusieurs heures plus tard le vice-président le convoqua pour apprendre ce qui était arrivé. Le photographe lui dit: `Quand j'étais petit garçon, ma mère me lisait beaucoup l'Ancien Testament, et je me suis demandé toute ma vie à quoi un prophète de Dieu pouvait vraiment ressembler. Aujourd'hui j'en ai trouvé un'» (Cité dans «Memories of a Prophet», *Improvement Era*, février 1970, p. 72).

Témoignage

David O. McKay mourut le dimanche 18 janvier 1970, à six heures du matin, à l'âge de quatre-vingt-seize ans, juste au moment où le sabbat se levait sur la vallée du grand lac Salé. La nouvelle de sa mort fut diffusée dans le monde entier. Des témoignages de tristesse et de respect commencèrent à affluer. Il était connu dans le monde entier comme ambassadeur de bonne volonté de l'Amérique. Chose plus importante encore, il était connu et aimé de notre Sauveur et devint véritablement l'ambassadeur du Christ.

Robert R. McKay, fils de David O. McKay, a rendu de son père le témoignage suivant:

«Je peux dire ceci, et agir en tant que témoin personnel, parce que, au cours de toutes ces années où je l'ai fréquenté de près au foyer, à la ferme, dans les affaires, dans l'Eglise, je n'ai jamais été témoin d'une seule action ni d'une seule parole, même lorsqu'il entraînait un cheval rétif, qui m'ait amené à douter qu'il dût être et finalement devint le représentant et le prophète de notre Père céleste. Je vous laisse ce témoignage personnel» (dans Conference Report, avril 1967, p. 84).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et invitez les élèves à examiner leur vie et à découvrir les qualités que Dieu leur a données et qu'ils sont en train d'acquérir. Aidez chacun d'entre eux à se rendre compte qu'on a besoin de lui (d'elle) pour représenter l'Eglise du Seigneur. Mettez l'accent sur le fait que le Seigneur a besoin de vous! Et encouragez-les à appliquer le principe: «Qui que tu sois, fais bien ce que tu dois.»

Objectif Les élèves se familiariseront avec les qualités et les talents - les ingrédients - qui sont importants pour se préparer à un foyer éternel.

Préparation

1. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances.
2. Préparez-vous à montrer la photo du président McKay et de sa femme Emma.
3. Préparez une affiche sur laquelle est écrit: «Il est possible de faire du foyer un coin des cieux. En fait je me représente les cieux comme une continuation du foyer idéal» (David O. McKay).
4. (Facultatif.) Lisez soigneusement l'activité en classe «Ingrédients d'un foyer céleste». Faites tous les préparatifs nécessaires avant le cours. Il faudra alors que vous vous procuriez un tablier, une toque de cuisinier (si vous en avez une), un saladier et une grande cuillère ou spatule.
5. Préparez les bandes de mots suivantes pour l'activité «Ingrédients d'un foyer céleste»: Saint-Esprit, tentations et péché, mariage au temple, maman, papa, enfants, vivre l'Évangile, étude des Écritures, prière, assistance aux réunions, courtoisie, communication, Parole de Sagesse, exercice, bon régime alimentaire, repos, amour, désintéressement.
6. Facultatif: Faites une fournée de biscuits ou de quelque chose d'autre en suivant une recette. Apportez-les dans un récipient, une assiette ou un saladier couvert. N'enfreignez pas la loi du jeûne si cela se passe un dimanche de jeûne.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Tableau et
discussion

Introduction

- A votre avis, à quoi ressemble les cieux? (Ecrivez les réponses au tableau. Parmi celles-ci, vous trouverez sans doute: paisible, plein d'amour, heureux, comme à la maison, respectueux.)
- Pourquoi croyez-vous que les cieux sont comme cela? (Laissez les élèves donner diverses réponses.)

Commentaire
d'Écriture

Les Écritures nous donnent une indication de ce à quoi ressemblent les cieux. Lisez avec la classe les passages d'Écriture suivants:

Hélanan 3:28. Les cieux sont ouverts à tous ceux qui croient en Jésus-Christ.
Alma 18:30. Les cieux, c'est là où vivent Dieu et ses anges.

Mosiah 2:41. Les cieux sont l'endroit où nous pouvons vivre avec Dieu et être toujours heureux.

Discussion

- Vous souvenez-vous d'une époque où vous avez pensé: «Voilà à quoi doivent ressembler les cieux?» Qu'est-ce qui a rendu cet événement «céleste»? (Laissez à la classe le temps de répondre; les réponses vont varier.)

Affiche	<p>Affichez la déclaration du président David O. McKay:</p> <p>«Il est possible de faire du foyer un coin des cieux. En fait, je me représente les cieux comme une continuation du foyer idéal» (John J. Stewart, <i>Remembering the McKay's</i>, p. 6).</p> <p>Il y a une chanson intitulée «Where is Heaven?» (où sont les cieux?) qui renforce cette déclaration du président McKay. Voici les paroles:</p>
Chanson	<p>Lisez les paroles de cette chanson.</p> <p>Où sont les cieux? Sont-ils très loin? J'aimerais savoir s'ils sont au-delà de la plus brillante étoile. Où sont les cieux? Voulez-vous montrer le chemin? J'aimerais apprendre, progresser et y aller un jour.</p> <p>Où sont les cieux? Sont-ils très loin? J'aimerais savoir s'ils sont au-delà de la plus brillante étoile. J'ai le sentiment qu'ils ne sont pas si loin. Quand on est avec ceux qu'on aime, ils sont là où on est. (Janice Kapp Perry, Provo, Utah: © 1977.)</p>
Question	<ul style="list-style-type: none"> • Où sont les cieux? Qu'est-ce que les cieux? (C'est être chez soi avec ceux que l'on aime.) <p>Si l'on peut trouver les cieux dans le foyer idéal, ne devrions-nous pas contribuer dès maintenant à rendre notre foyer idéal et à nous préparer à la responsabilité d'être les dirigeants de notre foyer futur? Contribuer à rendre le foyer idéal et être dirigeant d'un foyer sont de grandes responsabilités qui demandent de la préparation.</p>

Ingrédients d'un foyer céleste

Discussion	<ul style="list-style-type: none"> • Quels sont les «ingrédients» d'un foyer céleste? (Pour aider les élèves à répondre à cette question, faites l'activité de classe).
Activité	<p>Veillez à ce que les objets nécessaires soient prêts à être utilisés dans l'activité, notamment les bandes de texte. Vous pourriez remettre les bandes à des élèves et, à mesure que vous citez un «ingrédient» donné, inviter l'élève qui tient la bande à l'apporter à la table et à la mettre dans le saladier.</p> <p>Mettez le tablier et la toque de cuisinier, si vous en avez une, et mimez la recette suivante en utilisant le saladier, la cuillère et les ingrédients (les bandes de texte). Pendant que vous mélangez, dites ce qui suit:</p> <p>Voici les ingrédients d'un foyer céleste:</p> <p>Tout d'abord, tout au commencement, invitez le Saint-Esprit à rester en permanence chez vous.</p> <p>Ecrasez les tentations et le péché et mettez-les de côté à l'extérieur du saladier.</p> <p>Mélangez bien le mariage au temple, une maman (qui aime papa), un papa (qui aime maman).</p> <p>Ajoutez graduellement les enfants.</p> <p>Remuez vigoureusement et ajoutez la vie selon l'Évangile: l'étude des Écritures, la prière et l'assistance aux réunions.</p> <p>Saupoudrez généreusement de courtoisie et de communication. Garnissez avec la Parole de Sagesse: l'exercice, un bon régime alimentaire et le repos.</p> <p>Versez de l'amour sur le tout. Servez avec désintéressement.</p>

Quand vous avez fini avec les ingrédients, découvrez les biscuits ou la nourriture que vous avez préparés avant le cours. Que chaque élève en prenne un. Dites-leur que, comme le bon goût des biscuits (des bonbons, etc.) peut durer, de même le succès d'un mariage peut durer éternellement si tous les ingrédients s'y trouvent. Nous le répétons: ne violez pas le jeûne si on est le dimanche du jeûne.

Suivre les principes de l'Évangile, c'est se préparer à un foyer céleste sur la terre

Examinez chacun des ingrédients d'un foyer céleste dans l'ordre où ils ont été utilisés. Cela peut aider la classe à comprendre pourquoi le fait de vivre les principes de l'Évangile est important au moment où l'on se prépare à fonder son propre foyer.

Bandes de texte

Récupérez les bandelettes de chaque ingrédient qui se trouve dans le saladier et affichez-les là où les élèves peuvent les voir. Commentez chacune d'entre elles.

Le Saint-Esprit

Le Saint-Esprit est un don qui nous est accordé au baptême. Si nous vivons de manière à en être digne, il nous console et nous met en garde contre les dangers et les tentations.

Tentations et péché

Soulignez le fait que nous devons éviter les tentations qui peuvent contrarier et anéantir les buts fixés pour parvenir au bonheur éternel.

Mariage au temple

Rappelez aux élèves qu'ils doivent constamment avoir ce but sous les yeux. Proposez-leur d'accrocher une photo d'un temple dans leur chambre ou leur foyer.

Photo

Montrez la photo du président McKay et de sa femme Emma, qui se trouve dans la leçon.

Le président McKay a dit: «Les jeunes gens et les jeunes filles qui veulent connaître la plus heureuse des existences ont intérêt à se préparer à être dignes de cette forme de mariage que Dieu a voulue: l'union d'un homme et d'une femme dignes de voir leur mariage célébré dans le temple du Très-Haut» (*Gospel Ideals*, p. 465).

Enfants

Il est important que nous apprenions chacun à aimer les enfants quand nous nous préparons à un foyer éternel. Encouragez les élèves, surtout les jeunes gens, à aider leurs parents à s'occuper de leurs frères et soeurs cadets.

Etude des Ecritures

Encouragez les élèves à étudier les Ecritures chez eux régulièrement et de manière suivie. On garde habituellement dans sa vie d'adulte les habitudes que l'on prend dans sa jeunesse.

La courtoisie

Aidez les élèves à se rendre compte que s'ils pratiquent la courtoisie quand ils sont adolescents, cela les aidera beaucoup quand ils entreront dans le monde des adultes. Soulignez le fait que c'est plus que la politesse et les bonnes manières. Cela comprend aussi la gentillesse.

Discussion

- Quels sont les marques courantes de courtoisie dans notre culture? (Les réponses varieront.)
- Même si certaines marques de courtoisie varient d'une culture à l'autre, il y en a qui sont communes à toutes les cultures. Quels sont les marques de courtoisie communes? (Les réponses vont varier, mais assurez-vous que l'on fait ressortir ce qui suit dans la discussion: la gentillesse, la gratitude [dire s'il vous plaît et merci], le respect [surtout vis-à-vis des parents, de ceux qui détiennent l'autorité et des personnes âgées].)

La communication

Discussion

- Pendant la semaine écoulée, combien de conversations de quinze minutes ou plus avez-vous eues avec les personnes suivantes: votre mère, votre père, vos frères ou soeurs? (Laissez les élèves répondre.) Examinez chaque personne séparément, tout d'abord la mère, ensuite le père et ainsi de suite. Soulignez l'importance d'apprendre à communiquer avec habileté. Recommandez-leur de s'exercer avec leurs parents ou avec d'autres membres de leur famille. Souvenez-vous que pour communiquer il faut également écouter.)

Parole de Sagesse, exercice et repos

Commentaire d'Écriture

- Quel rapport y a-t-il entre garder la Parole de Sagesse et se préparer à faire partie d'une cellule familiale éternelle?

Que la classe lise et commente Doctrine et Alliances 89:3, 18–21.

L'amour

Le Seigneur nous a enseigné par son grand exemple comment aimer. Il fit une recommandation simple, mais d'une grande portée, quand il dit:

«Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres» (Jean 13:34).

Le désintéressement

Rappelez à la classe que le désintéressement est une vertu chrétienne.

Le président McKay a dit:

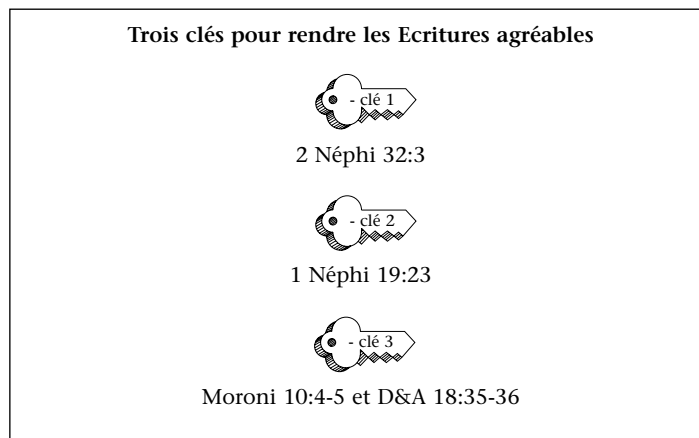
«Que Dieu nous aide à créer des foyers qui seront un coin du ciel sur la terre. Nous savons, vous et moi, que c'est possible; ce n'est pas un rêve, ce n'est pas une théorie. Nous pouvons avoir cette douce relation entre mari et femme qui nous devient de plus en plus chère à mesure que les ennuis de la vie se présentent» (David O. McKay, *Gospel Ideals*, p. 473).

Témoignage et invitation à l'action

Terminez par votre témoignage et encouragez les élèves à se fixer pour but de ne se contenter de rien moins que le mariage au temple. Encouragez-les à commencer dès maintenant à se préparer et à faire de leur foyer un coin des cieux sur la terre, en utilisant les «ingrédients» du foyer céleste dont on a discuté dans cette leçon.

Objectif Les élèves apprendront que l'étude des Ecritures peut être agréable quand nous appliquons les Ecritures à nous-mêmes.

- Préparation**
1. Procurez-vous des exemplaires des Doctrine et Alliances et du Livre de Mormon pour chaque élève.
 2. Faites une affiche ou écrivez au tableau ce qui suit: *Trois clés pour rendre les Ecritures agréables*.
 3. Faites une affiche avec les clés ou préparez-vous à les écrire au tableau:



4. Recopiez pour chaque élève ou faites une photocopie de la feuille à distribuer «Appliquer les Ecritures» (voir à la fin de la leçon).
5. Etudiez les déclarations en vue de la chasse aux Ecritures.
6. Apportez en classe un trousseau de clés.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Démonstration et discussion

- Tenez en l'air le trousseau de clés et demandez à quoi ces clés peuvent servir. (Acceptez toute réponse raisonnable. Réponses possibles: fermer des portes, ouvrir des portes, faire démarrer une voiture, faire démarrer une moto, etc.)

Affiches ou tableau

Aujourd'hui, nous allons regarder trois clés qui rendront les Ecritures plus vivantes et plus agréables. (Accrochez l'affiche ou écrivez au tableau: *Trois clés pour rendre les Ecritures agréables* [voyez l'illustration de tableau à la fin de la leçon pour voir à quoi le tableau peut ressembler quand il est fini].)

Affichez ou écrivez la clé n° 1. Puis demandez aux membres de la classe de chercher et de lire l'écriture indiquée en dessous.

Trois clés pour rendre les Ecritures agréables



2 Néphi 32:3

Discussion et tableau

- Qu'est-ce que la clé 1? (*Etudier ou «se faire un festin» des Ecritures.* Ecrivez la réponse en dessous ou sur le côté de la clé 1.)
- Quelle différence y a-t-il entre lire et étudier les Ecritures? (Quand nous étudions les Ecritures, nous faisons un effort pour les comprendre. Nous avons une bonne idée de ce que signifient les mots écrits sur la page et de l'histoire ou de la doctrine qui est enseignée.)

Affiche ou tableau Affichez ou écrivez la clé n° 2 au tableau.

Trois clés pour rendre les Ecritures agréables



2 Néphi 32:3

Etudier ou «se faire un festin des Ecritures»



1 Néphi 19:23

Discussion et tableau

- Qu'est-ce que la clé 2? (*«Appliquer toutes les Ecritures à nous».* Ecrivez cela en dessous ou à côté de la clé 2.)
- Qu'est-ce que signifie «appliquer toutes les Ecritures à nous»? (Acceptez toutes les réponses raisonnables et soulignez le fait que cela implique établir des parallèles entre nous et les Ecritures.)

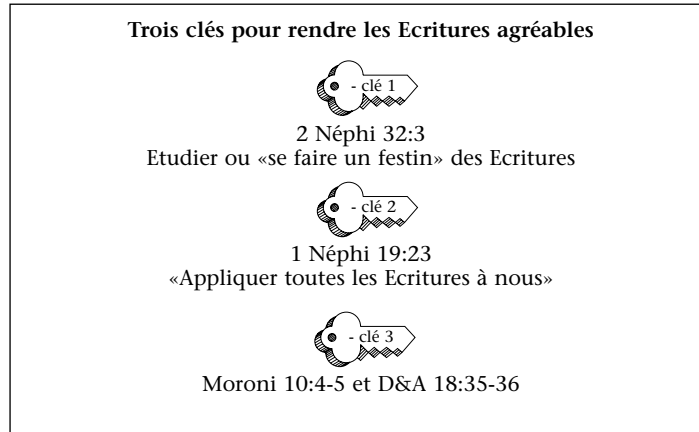
Appliquer les Ecritures

Feuille à distribuer Une bonne manière d'appliquer les Ecritures à nous est de prendre l'habitude de nous poser des questions comme celles-ci (donnez aux membres de la classe des exemplaires de la feuille à distribuer et ensuite lisez-la-leur).

Mettez l'accent sur le point suivant:

Même si nous «appliquons les Ecritures» à nous-mêmes, cela ne change rien à notre situation. Nous devons toujours mettre les principes en application. Une connaissance inutilisée ne peut pas changer la vie.

Affiche ou tableau Affichez ou écrivez la clé n° 3 au tableau.



Discussion et tableau

Qu'est-ce que la clé n° 3? («*Nous pouvons savoir par l'Esprit - la puissance du Saint-Esprit - que les Ecritures sont vraies*»). Ecrivez cela en dessous ou à côté de la clé 3.)

Témoignage

Témoignez que ces trois clés marchent et que les Ecritures deviennent agréables quand elles prennent du sens pour nous. Soulignez le fait que les Ecritures peuvent changer les vies.

Application des trois clés

Activité

Passez rapidement à la partie application de la leçon et à la chasse aux Ecritures. Répartissez la classe en deux équipes égales. Ensuite écrivez les références scripturaires suivantes au tableau comme illustré à la fin de la leçon.

Revoyez chaque référence avec vos élèves. Chaque fois que vous lisez la référence, écrivez les mots-clés de chaque Ecriture au tableau.

1 Néphi 3:7 *Aller et faire*
2 Néphi 2:25 *Adam tomba, joie*
Mosiah 2:17 *Servir l'homme, servir Dieu*
Alma 37:35 *Apprendre la sagesse, jeunesse*
Alma 41:10 *Iniquité, bonheur*

Nous allons faire une chasse aux Ecritures sur les références que nous venons d'étudier. Vous pouvez consulter le tableau chaque fois que c'est nécessaire. Le but d'aujourd'hui est d'appliquer les trois clés que nous avons étudiées. (Lisez ce qui suit à la classe.)

Il va y avoir deux tours. A chaque tour, je vais donner un indice de chasse aux Ecritures: au premier tour ce sera un mot-clé, au deuxième tour ce sera une affirmation. A vous de trouver l'Ecriture qui s'applique et de lever rapidement la main. Le premier élève qui trouve l'Ecriture gagnera un point de vitesse pour son équipe. Une fois le point de vitesse donné, je compterai jusque cinq, mille par mille, comme mille, deux mille et ainsi de suite. Quand on arrive à cinq mille, je dirai «stop». Tous les membres de l'équipe qui auront trouvé l'Ecriture marqueront chacun un point pour leur équipe (si cinq membres d'une équipe ont l'Ecri-

ture correcte, leur équipe gagne cinq points). Pour voir quelle est l'équipe qui gagne, nous prendrons le nombre total de points et le diviserons par le nombre de membres de l'équipe.

Par exemple, s'il y a cinq personnes dans une équipe et que celle-ci fait un total de vingt-cinq points, nous diviserons les vingt-cinq par cinq, ce qui fait cinq.

(Consacrez environ sept minutes à chaque tour de chasse aux Ecritures. Veillez à ce que l'activité avance rapidement. Il est parfois utile, pour motiver les élèves, de prévoir une récompense d'une sorte ou d'une autre. Si vous voulez, vous pouvez récompenser le gagnant deux fois. Amusez-vous, mais souvenez-vous que le but de cette activité est de renforcer la notion que les Ecritures peuvent être «agréables» quand elles prennent du sens pour nous.)

Premier tour: Commencez le tour en proposant les mots-clés que vous avez mis au tableau pour les Ecritures que vous lisez. Lisez-les dans le désordre si vous voulez. (Ne lisez pas les réponses, qui sont données entre parenthèses.)

Aller et faire (1 Néphé 3:7)

Adam tomba, joie (2 Néphé 2:25)

Servir l'homme, servir Dieu. (Mosiah 2:17)

Apprendre la sagesse, jeunesse (Alma 37:35)


Iniquité, bonheur (Alma 41:10)

Deuxième tour: Commencez le deuxième tour en lisant les affirmations suivantes (réponses entre parenthèses).


1. Pourquoi le président Ezra Taft Benson a-t-il demandé aux jeunes de lire le Livre de Mormon? (Alma 37:35.)
2. La chute d'Adam est une bénédiction pour nous. (2 Néphé 2:25.)
3. Je ne sais pas si je suis capable d'aller en mission. Je ne peux absolument pas parler aux gens. (1 Néphé 3:7.)
4. Pourquoi est-ce que je me sens bien quand j'aide quelqu'un d'autre? (Mosiah 2:17.)
5. Pourquoi faut-il que nous fassions chaque année un projet de service pour l'Eglise? (Mosiah 2:17.)
6. Si je triche à mon examen de math, j'aurai 18 sur 20 et je serai heureux. (Alma 41:10.)

Aspect final du tableau


Trois clés pour rendre les Ecritures agréables



2 Néphé 32:3
Etudier ou «se faire un festin» des Ecritures



1 Néphé 19:23
«Appliquer toutes les Ecritures à nous»



Moroni 10:4-5 et D&A 18:35-36
Nous pouvons savoir par l'Esprit que les Ecritures sont vraies

1 Néphi 3:7	Aller et faire
2 Néphi 2:25	Adam tomba, joie
Mosiah 2:17	Servir l'homme, servir Dieu
Alma 37:35	Apprendre la sagesse, jeunesse
Alma 41:10	Iniquité, bonheur

Points

1re équipe

2e équipe

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et encouragez les élèves à utiliser les Ecritures pour défendre l'Évangile.

Appliquez les Ecritures

1. En quoi cette référence s'applique-t-elle à moi?
2. Qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui pour vivre plus complètement cette Ecriture?
3. Qu'est-ce que je ressentirais si j'étais dans cette situation?
4. Est-ce que j'agis comme un des personnages de cette Ecriture?
5. Si je devais me comparer à l'une des personnes de ce verset d'Ecriture, qui serait-ce? Pourquoi?
6. Une autre manière d' «appliquer les Ecritures» est de mettre votre nom à la place d'un pronom des Ecritures. Par exemple, Doctrine et Alliances 82:10 pourrait dire: «Moi, le Seigneur, je suis lié quand [Marc fait] ce que je dis, mais quand [Marc ne fait pas] ce que je dis, [Marc n'a] pas de promesse.»

Joseph Fielding Smith, enfant de la promesse et spécialiste des Ecritures

Né le: 19 juillet 1876 Années de présidence: 1970–1972

Objectif Les élèves acquerront, par l'exemple de Joseph Fielding Smith, le sentiment que l'étude des Ecritures et de l'Evangile est importante pour leur préparation à la vie.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher la photo de Joseph Fielding Smith, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Procurez-vous, pour chaque élève, des crayons et du papier.
3. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire des ouvrages canoniques.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Histoire

Introduction

Lisez l'histoire suivante concernant Joseph Fielding Smith, dixième président de l'Eglise, comme si vous étiez le président Smith lui-même.

Junie «était l'un des animaux les plus intelligents que j'aie jamais vus. Elle était douée d'une grande intelligence. Je ne pouvais pas la laisser enfermée dans la grange, parce qu'elle défaisait constamment la sangle de la porte de sa stalle. J'avais l'habitude de faire passer cette bride qui fermait la demi-porte de la stalle par-dessus le poteau, mais elle n'avait qu'à la soulever avec le museau et les dents. Puis elle sortait dans la cour.

«Il y avait, dans la cour, un robinet utilisé pour remplir d'eau l'abreuvoir de nos animaux. Junie l'ouvrait avec les dents, puis laissait couler l'eau. mon père m'attrapait parce que je n'arrivais pas à garder cette jument à l'écurie. Elle ne s'en allait jamais; elle ouvrait l'eau, puis se promenait dans la cour ou sur la pelouse, ou jusque dans le jardin. Au milieu de la nuit, j'entendais couler l'eau, et alors il fallait que je me lève pour la fermer et pour enfermer de nouveau Junie.

«Mon père déclara que le cheval semblait plus intelligent que moi. Un jour, il décida de l'enfermer de façon à ce qu'elle ne puisse plus sortir. Il prit la bride qui passait généralement au-dessus du poteau, et fit un noeud autour du poteau, puis sous une barre horizontale, puis il dit: `Eh bien, mademoiselle, nous verrons si tu sors aujourd'hui.' Mon père et moi quittâmes la grange et commençâmes à nous diriger vers la maison; avant que nous l'ayons atteinte, Junie était à côté de nous.

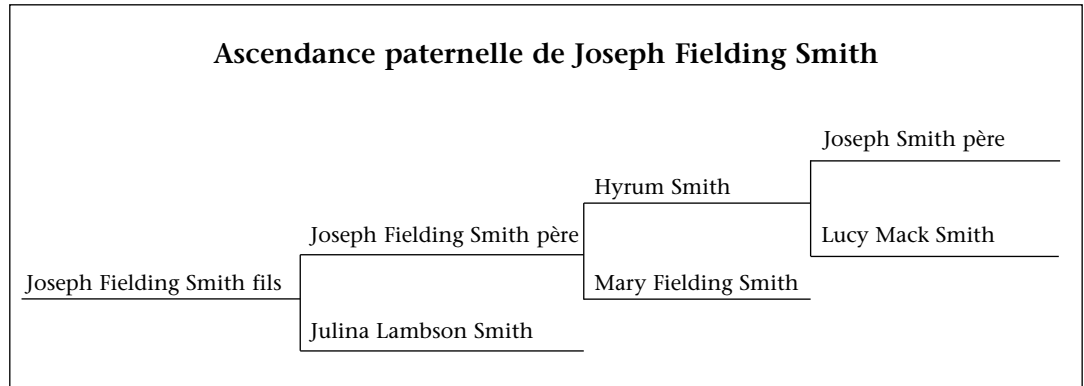
«... Avec un grand sourire [je pus] alors demander...: `Papa, qui c'est le plus intelligent, maintenant?`» (Joseph Fielding McConkie, *True and Faithful*, p. 19).

Image et discussion • Combien parmi vous savent de qui parle l'histoire? Levez la main. (Une fois que les élèves ont répondu, affichez la photo de Joseph Fielding Smith et

demandez à quelqu'un de la classe de dire qui c'est. Dites que Joseph Fielding Smith fut le dixième président de l'Eglise.)

Tableau et discussion

Préparez au tableau, comme indiqué, le schéma d'une feuille d'ascendance. Pendant que vous tracez les lignes, dites à la classe que vous allez remonter le lignage de Joseph Fielding Smith du côté paternel. Ecrivez le nom de Joseph Fielding Smith comme indiqué et demandez aux élèves s'ils peuvent remplir les vides.



A mesure que vous écrivez les noms, dites aux élèves que Joseph Fielding Smith, fils, naquit le 19 juillet 1876. Dites qu'il naquit avec un héritage extraordinaire. Expliquez qu'il reçut le nom de son père, bien que nous appelions habituellement son père Joseph F. Smith plutôt que Joseph Fielding Smith. Joseph F. Smith était le sixième président de l'Eglise. Le grand-père de Joseph Fielding Smith était Hyrum Smith, le frère aîné du prophète Joseph Smith, avec qui il mourut en martyr à la prison de Carthage. Son arrière-grand-père était Joseph Smith, père. Joseph Smith, le prophète, dit à propos de son père, Joseph Smith, père: «Il fut la première personne à recevoir mon témoignage lorsque j'eus vu l'ange!» (*History of the Church*, 4:190). Il fut aussi le premier patriarche de l'Eglise.

Joseph Fielding Smith fut un enfant de la promesse obéissant

Joseph Fielding Smith fut un enfant de la promesse. Son père avait promis à sa mère, Julina Lambson, que leur premier fils s'appellerait Joseph Fielding, fils. Bruce R. McConkie, gendre de Joseph Fielding, a raconté l'histoire familiale suivante concernant la naissance de Joseph Fielding et les impressions de sa mère. (Lisez-la à la classe.)

«Julina avait trois filles mais pas de fils; elle s'adressa donc au Seigneur, et comme Anne d'autrefois, elle fit un vœu. Elle promit que s'il lui donnait un fils: `elle ferait tout ce qui était en son pouvoir pour l'aider à faire honneur au Seigneur et à son père'. Le Seigneur... lui manifesta, avant la naissance de l'enfant mâle, que son fils serait appelé à faire partie du Conseil des Douze» (Bruce R. McConkie, «Joseph Fielding Smith: Apostle, Prophet, Father in Israël», *Ensign*, août 1972, p. 29).

Joseph Fielding Smith était prompt à attribuer à ses parents et au Seigneur le mérite de la formation qu'il reçut dans sa jeunesse. Il fut toujours reconnaissant de la formation qu'il reçut de son père et de sa mère. Elle lui raconta des histoires pionnières et lui apprit à aimer le prophète Joseph, à prier et à bien accomplir ses devoirs dans la prêtrise. Il dit: «J'appris très tôt que Dieu vit. Il me donna

un témoignage quand j'étais enfant, et j'ai essayé d'être obéissant et ce, toujours avec un certain succès» (Smith and Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 57).

Discussion

- Pourquoi est-ce bon d'avoir un témoignage dans sa jeunesse? Pourquoi l'obéissance est-elle importante pour conserver ce témoignage? (Laissez venir diverses réponses.)

Exemple et discussion

Dans sa jeunesse, Joseph Fielding travailla dur et était disposé à porter sa part du fardeau. Il fit sa part des corvées domestiques et, à l'âge de dix ans, il aidait sa mère dans son métier de sage-femme. (Lisez ou racontez ce qui suit en vos propres termes.)

«Quand... Joseph eut dix ans... il commença à aider [sa mère] dans ses devoirs professionnels de sage-femme ou d'obstétricienne diplômée. Le travail de Joseph était celui de garçon d'écurie et de conducteur de buggy. A toute heure du jour et de la nuit, quand on faisait appel aux services de sa mère, Joseph devait atteler la fidèle jument 'Old Meg' au buggy et conduire sa mère à la maison où se passait l'accouchement. Là il attendait tandis qu'elle aidait pendant l'accouchement ou, si sa mère pensait que l'attente serait trop longue, elle le renvoyait à la maison en lui indiquant à quel moment il devait revenir...

«Parfois j'étais gelé jusqu'aux os. Je m'étonnais que tant de bébés naissent la nuit, particulièrement par les froides nuits d'hiver. Je souhaitais ardemment que les mères puissent choisir un peu mieux le moment» (Smith and Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, pp. 52-53).

Histoire et discussion

«Joseph passa bien des heures, pendant sa jeunesse, à garder les vaches près de la Jordan River et à travailler à la ferme familiale à Taylorsville. Un jour que Joseph et son frère cadet George chargeaient du foin sur un chariot pour le transporter du champ dans la grange, Joseph vit la mort de près. Ils s'étaient arrêtés sur la route à côté d'un canal pour empiler quelques ballots et abreuver l'attelage. Comme ils avaient un cheval ombrageux, Joseph dit à George de se tenir près de la tête de l'attelage et de tenir les rênes jusqu'à ce que lui, Joseph, pût monter prendre les rênes. Au lieu de cela, George alla vers l'arrière et se mit à monter sur la corde d'attache. Au moment où il le faisait, les chevaux se mirent à avancer en donnant une secousse brutale, et le jeune Joseph tomba sur le timon entre les deux chevaux.

«Une pensée lui vint à l'esprit: «C'en est fini de moi.» Mais quelque chose fit tourner les chevaux, et ils coururent se jeter dans le canal, tandis que Joseph était projeté hors de portée de leurs sabots et des roues du chariot. Quand il se leva, il dit vertement sa façon de penser à George, puis se dépêcha de rentrer chez lui, secoué mais reconnaissant d'être indemne. Son père sortit à sa rencontre et voulut savoir quelle difficulté il avait rencontrée, parce qu'il avait eu le sentiment très fort que son fils courait un danger» (Joseph F. McConkie, *True and Faithful*, p. 18).

- Pensez-vous que quelqu'un veillait sur Joseph Fielding et le protégea à ce moment-là? (Selon toute probabilité, les élèves répondront que le Seigneur le gardait en vue d'une importante mission.)

Exemple

Joseph Fielding Smith avait du plaisir à participer aux nombreuses activités des jeunes. Il aimait les sports, en particulier le base-ball, il allait parfois à la pêche, mais il n'aimait pas la chasse (racontez ou lisez ce qui suit).

«De temps en temps, Joseph allait à la pêche mais n'aimait pas du tout la chasse, peut-être parce que son père l'avait persuadé que c'était mal de tuer par plaisir.

Mais un jour, quelques-uns de ses frères et de ses amis le persuadèrent d'aller à la chasse au lapin. A contrecœur, il tira sur un lapin et l'entendit pousser un cri comme un bébé, comme le font souvent les lapins blessés, en fut écoeuré, laissa tomber son fusil et n'en toucha plus jamais aucun à partir de ce moment-là. Comme son père, il enseigna qu'il était mal de tuer par plaisir» (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 54).

Joseph Fielding Smith aimait et étudiait les Ecritures

Mais l'activité la plus importante de la jeunesse de Joseph, celle qui allait influencer sa vie et sa mission, fut son amour et son étude de l'Évangile. Il devait dire plus tard:

«Du plus loin que je me souviens, dès que j'ai pu lire, j'ai eu plus de plaisir et plus de satisfaction à étudier les Ecritures et à en apprendre sur le Seigneur Jésus-Christ, sur le prophète Joseph et l'oeuvre qui a été accomplie pour le salut des hommes que de toute autre chose au monde» (dans Conference Report, avril 1930, p. 91).

Discussion

- Quelles activités vous donnent plus de satisfaction que toute autre chose et pourquoi? (Discutez de leurs réponses, demandant à quoi ces activités prépareraient les préparer.)

Lorsque Joseph Fielding eut huit ans et fut baptisé, son père lui donna un Livre de Mormon. L'argent était rare et c'était un exemplaire défectueux acheté à prix réduit. Néanmoins, Joseph Fielding Smith dit:

«Lorsque j'étais petit garçon, trop jeune pour détenir la Prêtrise d'Aaron, mon père me mit un Livre de Mormon entre les mains en me demandant de le lire. Je reçus les annales néphites avec actions de grâces et m'appliquai à la tâche qui m'avait été confiée. Il y a des passages qui se sont imprimés dans mon esprit et je ne les ai jamais oubliés (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 57).

Deux ans plus tard, «lorsqu'il eut dix ans, il avait lu le Livre de Mormon d'un bout à l'autre, pas simplement une fois, mais deux» (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 57).

Discussion

- Un prophète ne nous a-t-il pas demandé de lire le Livre de Mormon? L'avez-vous déjà fait? (Sinon, encouragez-les à suivre l'exemple du président Smith et à s'appliquer à le lire.)

Dans sa jeunesse, Joseph Fielding aimait tellement lire les Ecritures qu'il lui arrivait de quitter un match de football avant la fin ou de se dépêcher de terminer ses tâches pour retourner à ses études. On le découvrait souvent dans le bureau de son père, dans le fenil, à l'ombre d'un arbre ou revenant de son travail d'employé au grand magasin du ZCMI en train de lire et d'étudier les Ecritures. Il dit plus tard:

«Je me souviens qu'une chose que je fis dès que j'appris à lire et à écrire fut d'étudier l'Évangile. Je lus et mémorisai le livre d'étude sur les principes de l'Évangile pour les enfants et les livres de la Primaire sur l'Évangile. Plus tard, je lus l'histoire de l'Église imprimée dans le *Millennial Star*. Je lus aussi la Bible, le Livre de Mormon, la Perle de Grand Prix, les Doctrine et Alliances et d'autres ouvrages qui me tombaient entre les mains» (McConkie, *True and Faithful*, p. 69).

Discussion

- Que penserait-on aujourd'hui d'un jeune qui agirait ainsi? Serait-il accepté? Se moquerait-on de lui parce qu'il est trop studieux ou trop croyant? (Laissez venir diverses réponses.)
- Que pourrait-il arriver si quelqu'un de votre groupe quittait un match ou une activité avant la fin pour étudier les Ecritures? (Faites observer que nous pouvons nous attendre à de grandes bénédictions quand nous nous acceptons les uns les autres et quand nous sommes disposés à mettre le Seigneur en premier lieu.)
- Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à suivre l'exemple de Joseph Fielding Smith et à étudier les Ecritures? (Laissez venir diverses réponses.)

Grâce à sa préparation et à sa diligence à étudier les Ecritures, Joseph Fielding Smith devint un grand écrivain et érudit des Ecritures, faisant beaucoup de bien à beaucoup de membres de l'Eglise. On a publié au moins vingt-cinq livres et brochures de ses écrits et de ses discours, et des millions de membres de l'Eglise ont eu plaisir à les lire. Les paroles de sa bénédiction patriarcale: «Tu auras un don plus grand pour interpréter les Ecritures que ton entourage», se sont confirmées (Smith and Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. vi).

L'étude des Ecritures peut nous aider et être une bénédiction dans notre vie

Activité

Distribuez aux élèves du papier et des crayons et veillez à ce que chacun ait un exemplaire des ouvrages canoniques.

En 1953, on demanda au président Smith de tenir une rubrique dans le magazine de l'Eglise, *Improvement Era*, dans laquelle il utiliserait les Ecritures pour répondre aux questions des membres de l'Eglise. Il le fit pendant presque quatorze ans. Les nombreuses questions et réponses ont été publiées dans une collection en cinq volumes appelée *Answers to Gospel Questions*.

Vous avez aujourd'hui la possibilité de faire la même chose. En utilisant vos Ecritures, découvrez et écrivez une très brève réponse à deux questions au moins sur l'Evangile. Vous pouvez choisir vous-mêmes vos questions. En écrivant vos questions et vos réponses, vous commencerez à sentir la force et à admirer la capacité de Joseph Fielding Smith.

(L'idéal serait de laisser les élèves choisir eux-mêmes leurs questions sur l'Evangile ou des questions qu'ils ont entendu poser par des amis. Connaissant la classe, vous pouvez choisir des questions qui pourraient les intéresser. A titre de suggestion, nous vous proposons ce qui suit: 1. Les Ecritures ont été écrites il y a des siècles. Pourquoi sont-elles si importantes aujourd'hui? 2. J'ai un ami non membre qui dit que Dieu est esprit. Comment lui répondre? 3. Je parlais avec des amis de la seconde venue du Christ et des signes qui doivent la précéder. Où puis-je trouver la liste de ces signes?)

Lorsque les élèves auront fait les recherches dans les Ecritures, demandez à plusieurs d'entre eux de donner leurs réponses et discutez-en avec la classe. Les Ecritures suivantes vous aideront à répondre aux questions que nous proposons.

1. Pourquoi les Ecritures sont importantes aujourd'hui: Josué 1:8; Matthieu 22:29; Jean 5:39; 2 Néphi 32:3; D&A 1:37.
2. A quoi ressemble Dieu: Genèse 1:26–27; Exode 24:9–11; 33:11, 20, 23; Luc 24:36–39; Jean 14:9; D&A 130:22.
3. Signes de la Seconde Venue: Mormon 8:26–32; D&A 43:20–25; D&A 45:21–52.

Les Ecritures peuvent répondre à nos questions

Les Ecritures peuvent répondre à nos questions et être une aide dans notre vie. Soulignez de nouveau le rôle que l'étude des Ecritures a joué dans la vie du président Smith.

Ecoutez les recommandations de Joseph Fielding Smith et soyez prêts à citer plusieurs bénédictions qui, selon lui, viennent de l'étude des Ecritures. (Lisez ce qui suit.)

«Une des responsabilités que le Seigneur a confiées aux membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est de sonder les Ecritures et de s'accumuler un trésor de connaissance, sinon ils ne peuvent être guidés par le Saint-Esprit, même s'ils ont été baptisés et confirmés. Ceux qui sont ignorants des vérités de l'Evangile et ne connaissent pas les enseignements que le Seigneur a donnés aux pères, ne peuvent être guidés par l'Esprit du Seigneur. De telles personnes s'exposent aux tentations et aux tromperies de gens méchants et sans scrupules, et courent le grave danger d'être entraînées à des sottises et à suivre des chemins interdits parce qu'elles n'ont pas de fondations dans la foi sur lesquelles elles puissent édifier quoi que ce soit» (*Improvement Era*, mars 1964, p. 159).

Discussion

- Quelles bénédictions les prophètes ont-ils promises à ceux qui sondent les Ecritures? (Un trésor de connaissance, la protection et l'aide du Saint-Esprit, une fondation de foi sur laquelle on peut édifier.)
- Quel danger courons-nous en ne sondant pas les Ecritures? (Les tentations, l'absence d'Esprit, la tromperie, le fait de se laisser entraîner dans des sentiers interdits.)

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez de l'importance de sonder les Ecritures et d'en devenir des spécialistes comme le fut le président Smith. Témoignez qu'elles contiennent les paroles de notre Sauveur, et parlez des bénédictions qu'elles ont apportées dans votre vie. Encouragez les élèves à sonder régulièrement les Ecritures.

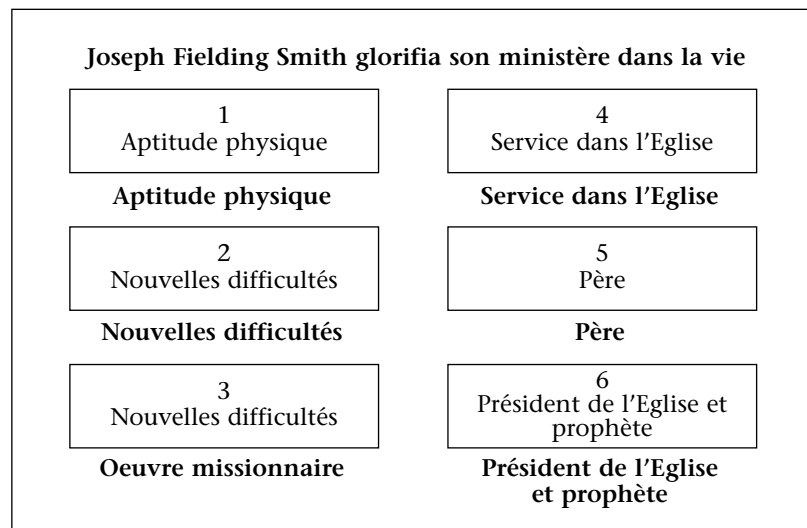
Joseph Fielding Smith glorifia son ministère

Objectif

Les élèves comprendront que Joseph Fielding Smith remplit et magnifia son ministère comme prophète par la façon dont il vécut et enseigna l'Évangile; ils désireront aussi magnifier leur propre ministère.

Préparation

1. Préparez la photo de Joseph Fielding Smith qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Procurez-vous, si possible, une loupe, et apportez-la en classe. S'il ne vous est pas possible d'obtenir une loupe, faites-en une en papier pour faire une simulation.
3. Pendant le cours, vous demanderez aux élèves d'utiliser la loupe pour lire les rubriques écrites sur six cartes accrochées au tableau. Procurez-vous ou faites six cartes (de 7,5 x 12,5 ou 10 x 15) et écrivez sur chaque carte ce qu'il y a sur le modèle. Écrivez suffisamment petit pour que les élèves qui sont assis le plus près du tableau ne puissent pas le lire. Utilisez, pour attacher ces cartes au tableau, un moyen qui n'endommage pas le tableau lui-même, et préparez avant le cours les cartes que vous allez utiliser. Le tableau, quand vous avez fini, devra ressembler à l'illustration ci-dessous:



4. Préparez-vous à montrer la photo de Joseph Fielding Smith et de l'avion, qui se trouve dans la leçon.

**Développement
proposé pour
la leçon****Introduction**

Montrez la photo de Joseph Fielding Smith.

Même s'il arrive que le message d'un prophète semble très sérieux et le prophète lui-même très sévère quand il le prononce, les prophètes sont habituellement des hommes chaleureux et aimants de qui rayonnent une joie de vivre qui est contagieuse. C'est le fait de vivre l'Évangile qui apporte ce bonheur.

Joseph Fielding Smith était un homme qui avait beaucoup de talents. A cause de sa foi, de son humilité et de son désir de servir le Seigneur, il utilisa ses talents pour le bien et devint un instrument efficace entre les mains du Seigneur pour diriger les saints.

Leçon de chose et discussion

Montrez la loupe pour expliquer que pour voir plus grand un objet, on a besoin soit de se rapprocher, soit d'utiliser une loupe.

Le Seigneur nous a demandé de magnifier notre appel. (Demandez à un élève de lire Doctrine et Alliances 84:33 à haute voix.)

Tableau et discussion

- Que signifie «magnifier» un appel? (Rendre plus grand ou faire grandir nos capacités; mieux accomplir ce que nous sommes appelés à faire.)
- Pourquoi la loupe est-elle un bon symbole de la vie de Joseph Fielding Smith? (Le président Smith a magnifié, rendu plus grands, ses appels dans la vie. Écrivez cette réponse au sommet du tableau. Voyez le modèle du tableau dans la section Préparation. Notez aussi le placement des cartes pour l'activité suivante.)

Magnifier la vie de Joseph Fielding Smith

Activité au tableau

Il est important que cette activité se déroule rapidement afin de ne pas prendre trop de temps. Familiarisez-vous avec l'activité en la répétant plusieurs fois avant de l'enseigner.

Affichez la première carte Forme physique sur la droite du tableau. Demandez à un élève de s'avancer et, en utilisant la loupe, de dire à la classe ce qui est écrit sur la carte. Une fois la carte lue, dites à la classe ce qui suit:

Quand il était jeune, le président Smith aimait le sport et l'athlétisme. Il continua à faire beaucoup de sport pendant toute sa vie et encouragea ses enfants à faire tous les sports sauf la chasse. C'était un excellent nageur, et sa maison était équipée d'un court de tennis et d'un terrain pour le lancement du fer à cheval. Il aimait particulièrement jouer au handball et était un excellent joueur.

Un jour, il invita deux de ses fils à faire un match de handball. Il les laissa même choisir la main qu'il pouvait utiliser. L'autre main attachée dans le dos, il gagna le match. Un ancien gouverneur d'Utah, Hebert B. Maw, vingt ans plus jeune que le président Smith, a raconté ce qui lui est arrivé au cours d'un match de handball avec le président Smith: «Je me suis dit que je n'allais pas être trop dur avec le vieux monsieur et ne pas lui infliger une trop grande défaite. Imaginez ma déconvenue quand il m'infligea la défaite la plus cinglante de ma vie! Je me croyais bon joueur de handball, mais je n'étais absolument pas de taille à l'affronter» (dans Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 15). A près de soixante-dix ans et sur l'ordre du médecin, le président Smith renonça à contre-cœur à jouer.

En caractères très grands, écrivez sous la carte n° 1 Forme physique.

Directement sous les grosses lettres figurant sous la carte 1, affichez au tableau la carte 2 **Nouvelles difficultés**. Ensuite invitez un autre élève à s'avancer et à utiliser la loupe pour dire à la classe ce qui est écrit sur la carte 2.

Une fois la carte lue, expliquez ce qui suit:

Photo et exemple

Un des biographes du président Smith, John J. Stewart, raconte l'histoire suivante à son sujet. (Montrez la photo du président Smith et de l'avion et lisez l'histoire suivante à la classe.)

«Je me souviens de la surprise que j'eus un jour que je passais à son bureau à Salt Lake City. Sa secrétaire, Rubie Egbert, dit: 'Venez ici à la fenêtre, peut-être pourrez-vous le voir.' Curieux, je m'approchai de la fenêtre. Mais tout ce que je pus voir, c'était un avion à réaction qui évoluait dans le ciel bleu au-dessus du grand lac Salé. La traînée de condensation blanche indiquait clairement des montées en chandelles, des loopings, des plonges, des rousis et des courbes. 'Il est en train d'accomplir les prophéties là-haut', expliqua la secrétaire avec un petit rire, 'les Ecritures disent que dans les derniers jours il y aura des vapeurs de fumée dans les cieux.'

«'Vous voulez dire qu'il est dans cet avion?' demandai-je, incrédule.

«'Oh oui, c'est lui qui est là. Il aime beaucoup voler. Il dit que cela le détend. Il suffit que son ami de la garde nationale lui téléphone en disant: «Un peu de relaxation?» et les voilà partis. Une fois qu'ils sont en l'air, il prend souvent les commandes. La semaine dernière, il est allé jusqu'au grand canyon et retour, à six cents kilomètres à l'heure!'

«Je n'ai pu m'empêcher d'aller à l'aéroport pour le voir atterrir. Quand le petit jet de deux places s'est immobilisé, ce vieux monsieur, qui avait alors à peu près 80 ans, est sorti de la cabine de pilotage, en costume avec un casque, tout souriant. 'C'était formidable!' s'est-il exclamé.

«'C'est l'endroit le plus proche des cieux où je puisse me rendre pour l'instant'» (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, pp. 1-2).

«Le président Smith était général de brigade honoraire à la garde nationale d'Utah» (Emerson Roy West, *Profiles of the Presidents*, p. 250).

La vie de Joseph Fielding Smith s'étendit de l'époque du cheval et du buggy à celle de l'avion à réaction, un siècle de progression et de croissance remarquables. Le fait de devenir président de l'Eglise à l'âge de quatre-vingt-treize ans lui donna une excellente occasion d'appliquer la recommandation faite dans sa bénédiction patriarcale qui disait: «C'est pourquoi, je te le dis, réfléchis souvent au passé, au présent et à l'avenir» (A. William Lund, «Elder Joseph Fielding Smith», *Improvement Era*, avril 1950, p. 315).

Ecrivez: **Nouvelles difficultés** sous la carte 2, de nouveau en gros caractères.

Affichez la carte 3, **Oeuvre missionnaire**, au tableau directement en dessous des gros caractères sous la carte 2. Ensuite invitez un autre élève à s'avancer et à utiliser la loupe pour dire à la classe ce qui est écrit sur la carte 3.

Continuez à expliquer les domaines restants de la vie du président Smith, en suivant la procédure utilisée dans les exemples précédents.

L'oeuvre missionnaire

Joseph Fielding Smith épousa Louie Shurtliff le 26 avril 1898. Elle était d'Ogden (Utah) et il l'avait rencontrée quand elle avait accepté une invitation de son père à loger chez les Smith pendant qu'elle suivait les cours à l'université d'Utah. Aussi difficile que cela dut être, il dit au revoir à sa jeune épouse un an seulement après leur mariage pour accepter un appel à être missionnaire dans les îles Britanniques. Outre la difficulté de quitter une jeune épouse, l'oeuvre missionnaire en Angleterre était extrêmement difficile. Il dit: «Je me suis fait mettre à la porte, et je me suis trouvé à des coins de rue où j'ai vu la foule devenir furieuse au point de nous jeter tout ce qu'elle pouvait trouver dans la rue» (Discours donné à la deuxième paroisse de Kenwood, pieu de Wilford, 26 juin 1960). Cela ne l'empêcha pas de remplir une mission honorable (voir aussi Smith and Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, pp. 84–121).

Le service dans l'Eglise

Pionnier généalogique: Peu d'hommes ont été influencés par l'Esprit d'Elie comme Joseph Fielding Smith... [Il] fut une des chevilles ouvrières de la Société généalogique d'Utah. Il fut secrétaire de cette organisation de 1907 à 1922... Il visita toutes les bibliothèques généalogiques des grandes villes de l'Est des Etats-Unis pour découvrir les meilleures méthodes d'enregistrement et de classement. Il revint avec beaucoup de suggestions pratiques, qui furent adoptées par la société d'Utah. Une [des] recommandations fut de publier un magazine généalogique... Il en résulta que frère Smith fut désigné comme rédacteur et directeur commercial du nouveau *Utah Genealogical and Historical Magazine*, [en 1910]» (Joseph Fielding McConkie, *True and Faithful*, p. 38).

Historien: Peu après être rentré de mission en 1901, il obtint un emploi au bureau de l'historien de l'Eglise où il devint, en 1906, historien-adjoint de l'Eglise. En 1921, il devint historien de l'Eglise, poste qu'il détint jusqu'en 1970 quand il devint président, l'année où il eut quatre-vingt-quatorze ans (adapté de Smith and Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, pp. 123, 359).

Appelé à l'apostolat: Son appel au Conseil des Douze représenta une surprise totale pour Joseph Fielding Smith.

«Comme il passait la grille des jardins du temple à Salt Lake City pour assister à la dernière session d'avril 1910, l'un des gardiens de la grille lui demanda: `Eh bien, qui va être appelé à remplir la vacance du Conseil des Douze aujourd'hui?' Joseph Fielding répondit: `Je ne sais pas, mais il y a une chose dont je suis sûr: c'est que ce ne sera ni moi, ni vous!' Il poursuivit son chemin jusqu'au Tabernacle et s'assit.

«Son père [qui était président de l'Eglise] annonça le début de la réunion et le cantique d'ouverture... Puis Heber J. Grant se leva pour présenter les noms des Autorités générales au soutien des membres. Environ trente secondes avant d'arriver au point où frère Grant allait dire le nom du nouvel apôtre, Joseph Fielding sut brusquement que le nom qui allait être lu était le sien. (A cette époque-là, on n'avait pas [toujours] l'habitude de prévenir l'intéressé.) Il avait vu juste» (McConkie, *True and Faithful*, p. 35).

Il servit avec noblesse dans ce poste pendant près de soixante ans, s'acquittant de nombreuses responsabilités et voyageant dans le monde entier à la demande du président de l'Eglise.

Père

Le président Smith aimait les enfants et était un père fidèle et dévoué. Malgré un horaire serré, il trouvait du temps pour sa femme. Malheureusement, Louie, sa première femme, mourut après dix ans de mariage seulement, le laissant seul pour élever deux filles d'âge tendre. Il trouva un nouvel amour et une nouvelle compagne en Ethel Reynolds et l'épousa le 2 novembre 1908. Ils eurent la bénédiction d'avoir neuf enfants, cinq garçons et quatre filles. Quand Ethel mourut le 26 août 1937, il dut de nouveau affronter la perte de quelqu'un qu'il aimait. Mais une fois de plus, il fut béni. Il retrouva l'amour et le bonheur avec Jessie Evans, qu'il épousa le 12 avril 1938.

Demandez à un élève (de préférence une fille) de lire l'éloge suivant fait par sa femme Ethel:

«Vous me demandez de parler de l'homme que je connais... J'ai souvent pensé: lorsqu'il sera parti, les gens diront: 'C'était un homme très bon, très sincère, très orthodoxe, etc.' Ils parleront de lui tel que le public le connaît, mais l'homme auquel ils penseront est très différent de l'homme que je connais. L'homme que je connais est un mari bon et aimant, et un père dont la plus grande ambition dans la vie consiste à rendre sa famille heureuse, s'oubliant lui-même entièrement dans ses efforts pour y parvenir. C'est l'homme qui berce jusqu'à l'endormir l'enfant agité, qui raconte des histoires aux tout-petits au moment du coucher, qui n'est jamais trop fatigué ni trop occupé pour veiller tard le soir ou se lever tôt le matin afin d'aider les aînés à résoudre leurs problèmes scolaires difficiles. Lorsque vient la maladie, l'homme que je connais veille tendrement sur les affligés et s'occupe d'eux. C'est leur père qu'ils réclament à grands cris, ressentant sa présence comme la panacée. Ce sont ses mains qui soignent les blessures, ses bras qui donnent le courage à celui qui souffre, sa voix qui les réprimande gentiment lorsqu'ils errent, jusqu'à ce qu'ils deviennent heureux de faire les choses qui le rendent heureux.

«L'homme que je connais est le plus gentil qui soit, et s'il a l'impression qu'il a été injuste envers qui que ce soit, la distance n'est jamais trop grande pour aller trouver cette personne et, au moyen de mots aimables et d'actes gentils, effacer la blessure. Il accueille avec joie les gens dans son foyer, il n'est jamais plus heureux que lorsqu'il parle avec eux des sujets du jour: le sport et toutes les autres choses qui les intéressent. Il aime entendre une bonne histoire; il est rapide à voir l'humour d'une situation, à rire et à faire rire de lui, toujours prêt à se joindre à n'importe quelle activité saine.

«L'homme que je connais est altruiste, ne se plaint jamais, il est plein de considération, réfléchi, compatissant et il fait tout ce qui est en son pouvoir pour faire de la vie de ses bien-aimés une joie suprême. Tel est l'homme que je connais» (*True and Faithful*, pp. 83–84).

Président de l'Eglise et prophète

Le président Smith savait que son appel venait de Dieu et prit cette responsabilité très au sérieux. Pendant soixante ans comme apôtre, témoin spécial du Christ, et pendant trois ans comme président et prophète de l'Eglise, il parla et écrivit sans arrêt aux membres de l'Eglise et aux gens du monde entier. Il les exhorta à venir au Christ et à conformer leur vie aux enseignements du Maître. Il fit des

sermons innombrables, plus de vingt-cinq volumes de son oeuvre furent publiés (certains après sa mort) et passa beaucoup de temps précieux à encourager les gens.

Quand il était jeune, sa bénédiction patriarcale lui dit: «Tu auras la bénédiction de vivre jusqu'à un âge avancé, et c'est la volonté du Seigneur que tu deviennes un homme puissant en Israël... Ton devoir sera de siéger en conseil avec tes frères et de présider parmi le peuple... Tu te tiendras effectivement au milieu du peuple pour être pour lui un prophète et un révélateur, car le Seigneur t'a béni et t'a ordonné à cet appel» (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. vii).

Le Conseil des Douze qu'il présidait lui fit cet éloge le jour de son quatre-vingtième anniversaire: «Nous qui travaillons sous sa direction au Conseil des Douze avons l'occasion d'avoir un aperçu de la vraie noblesse de sa personnalité... Nous voudrions que l'Eglise tout entière puisse sentir la tendresse de son âme et sa grande sollicitude pour le bien-être des malheureux et de ceux qui sont dans la détresse. Il aime tous les saints et ne cesse jamais de prier pour le pécheur» (Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, P. vii).

Discussion

- Allez-vous magnifier votre appel, le rendre plus grand? (Demandez aux élèves d'évaluer leurs sentiments. Lisez l'invitation qui suit, leur demandant de réfléchir soigneusement à leur rôle futur dans le royaume de Dieu.)

Témoignage et invitation à l'action

Après avoir invité les élèves à magnifier leur appel, témoignez que Joseph Fielding Smith était un prophète de Dieu et qu'il fut fidèle à son appel à prêcher l'Evangile de Jésus-Christ, à témoigner que le Christ vit et qu'il nous aime et que nous pouvons nous rapprocher de lui en écoutant les prophètes.

Lisez le témoignage de Joseph Fielding Smith reproduit ici:

«Je me réjouis de l'oeuvre du Seigneur et me félicite d'avoir dans mon âme la certitude que c'est la vérité et qu'elle est divine! De tout mon coeur je vous témoigne que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant, qu'il a appelé Joseph Smith pour être à la tête de cette dispensation comme prophète et pour organiser de nouveau sur la terre l'Eglise et le royaume de Dieu; et que l'oeuvre dans laquelle nous sommes engagés est vraie.»

La prière, précieuse et puissante

Leçon 34

Objectif Les élèves se sentiront à l'aise pour exprimer leurs sentiments à leur Père céleste dans la prière et chercheront à prier plus souvent.

- Préparation**
1. Procurez-vous à la bibliothèque de votre lieu de réunion la photo de la jeune fille qui prie (62310).
 2. Veillez à ce que chaque élève ait un exemplaire du Livre de Mormon.
 3. Préparez des dominos pour une leçon de choses (ou quelque chose qui pourrait être utilisé à la place de dominos). Au premier domino, fixez l'étiquette *Prière*. Fixez d'autres étiquettes telles que *Haine*, *Colère*, *Orgueil*, *Egoïsme*, *Cupidité*, *Malhonnêteté* et ainsi de suite. Utilisez autant de dominos que vous le jugez utile, en étiquetant chacun d'eux. Au verso de chaque domino (sauf pour celui qui est étiqueté *Prière*), fixez des étiquettes donnant le nom de l'opposé du péché qui se trouve sur ce domino. Par exemple, *Amour* au verso de *Haine*, *Colère* et *Longanimité*, *Orgueil* et *Humilité*, *Egoïsme* et *Désintéressement*, *Cupidité* et *Générosité*, *Malhonnêteté* et *Honnêteté*.
 4. Ecrivez les courtes phrases qui suivent, chacune sur un papier séparé:

Plus nous prions, plus nous sommes à l'aise dans nos conversations avec notre Père céleste.

«C'est des profondeurs de la vraie prière que l'on s'élève à de vrais sommets» (Neal A. Maxwell).

«Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous» (D&A 88:63).

5. Préparez trois bandes de texte avec les mots suivants:

Pourquoi?

Comment?

Quoi?

Développement proposé pour la leçon

Leçon de choses

Introduction

Prier, c'est comme renverser une pile de dominos. (Mettez debout l'un derrière l'autre les dominos ou les autres objets que vous avez étiquetés, le domino étiqueté *Prière* venant en premier, face à vous, et les autres dominos alignés derrière avec le côté portant un péché face à la classe. Poussez le domino portant l'étiquette *Prière* et il va faire tomber tous les autres, révélant ainsi à la classe ce qui est inscrit au dos. Prenez un à un les dominos renversés de la pile et lisez le mot qui se trouve au dos de chacun. Par exemple, quand la prière a renversé l'*orgueil*, il en résulte l'*humilité*. Voyez ainsi toute la liste des péchés que la prière a renversés, montrant les résultats à la classe.

Pourquoi prions-nous?

Bande de mot	Affichez la bande «Pourquoi?» <ul style="list-style-type: none">• Pourquoi prions-nous? (Que la classe réfléchisse à cette question tout au long de la leçon.)
Image	Montrez l'image de la jeune fille qui prie à côté de son lit. <p>Adam et Eve furent les premiers enfants de notre Père céleste à savoir ce que c'était d'être séparés de lui. Notre Père devait savoir à quel point nous aurions besoin d'être guidés par lui dans cette séparation, car parmi «les premières instructions que le Seigneur donna à Adam et à Eve après leur expulsion du jardin d'Eden, il y eut la prière» (Marion G. Romney, «Why We Should Pray», dans <i>Prayer</i>, p. 16; voir aussi Moïse 5:4–6).</p> <p>Les instructions que notre Père céleste nous donne aujourd'hui ne sont pas différentes. Lisez ensemble et commentez Doctrine et Alliances 90:24: «Cherchez diligemment, priez toujours et croyez, et tout marchera pour votre bien, si vous marchez en droiture et vous souvenez de l'alliance que vous avez faite l'un envers l'autre.»</p> <ul style="list-style-type: none">• Pourquoi prions-nous? (Laissez répondre, mais amenez la classe à conclure que nous prions pour obtenir de l'aide <i>en toutes choses</i>. Voir D&A 59:21.)• Citez quelque chose que vous faites bien. (Si les élèves sont réticents, faites ressortir quelques talents d'élèves que vous connaissez.)• Comment devient-on habile dans ses talents? (Par l'exercice. Le fait de répéter et répéter.)
Affiche et bande de mots	Tenez en l'air la phrase 1: Plus nous prions, plus nous sommes à l'aise dans nos conversations avec notre Père céleste.

Comment prions-nous?

Discussion	Affichez la bande de mot «Comment?» <ul style="list-style-type: none">• Comment prions-nous? (Laissez répondre, puis lisez ce qui suit.) Dwan J. Young, présidente générale de la Primaire, a proposé cinq étapes faciles pour la prière:<p>«La première est de se préparer. Rappelez-vous à qui vous parlez. Nous devons nous adresser à notre Père avec humilité, prêts à écouter aussi bien qu'à parler. Nous devons toujours nous souvenir que c'est à notre Père éternel que nous parlons et par conséquent, chaque fois que c'est possible, nous nous mettons à genoux. Nous croisons les bras et inclinons la tête pour lui montrer que nous avons du respect pour lui. Il arrive qu'il ne soit pas possible de le faire, même pas un instant pendant que nous prions, mais même dans ces situations inhabituelles, nous pouvons quand même commencer par le respect... Ensuite commencez en invoquant votre Père céleste.</p><p>«La deuxième étape est d'être reconnaissants. Souvenez-vous de remercier votre Père céleste pour ses bénédictions... Quand nous commençons à exprimer notre reconnaissance pour les choses que nous avons déjà, nous commençons à voir notre vie différemment... Il arrive parfois que l'on ne prenne pas facilement l'habitude d'être reconnaissant. Parfois, quand nous nous adressons à notre Père</p>
------------	---

céleste, nous sommes dans un tel désespoir qu'il est difficile de trouver quelque chose dont nous puissions être reconnaissants. Ce sont les moments où la prière est particulièrement importante, les moments où il est essentiel de nous souvenir de lui parce que nous avons tellement besoin qu'il se rapproche de nous...

«**La troisième étape est de chercher.** Demandez son aide, mais demandez avec un esprit ouvert qui cherche. Suppliez afin d'être guidés pour savoir comment affronter les difficultés qui vous ont été données. Demandez, sachant comme Néphi le savait, que `le Seigneur ne donne aucun commandement aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande' (1 Néphi 3:7).

«**La quatrième et dernière étape de la prière est de terminer au nom de Jésus-Christ.** Souvenez-vous que vous devez faire votre prière au nom de Jésus-Christ. Il est notre émissaire, notre représentant auprès du Père. C'est pour cela que nous faisons nos prières en son nom. C'est comme cela que nous le reconnaissons comme notre Sauveur» (*Ensign*, novembre 1985, pp. 91–92).

Tableau et discussion

Ecrivez ce qui suit au tableau:

<p>Quatre étapes de la prière</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Vous adresser à notre Père céleste avec respect. 2. Exprimer votre reconnaissance. 3. Demander ce dont vous avez besoin. 4. Terminer au nom de Jésus-Christ.

Et par-dessus tout, nous devons prier régulièrement. Amulek dit: «Que votre coeur soit continuellement rempli, ouvert à la prière» (Alma 34:27).

Nous sommes peut-être fort embarrassés de présenter au Seigneur nos faiblesses. Il y a peut-être des situations que nous rencontrons où nous pensons: «je suis si honteux que cela me soit arrivé, que je veux que *personne* ne le sache!» Notre Père céleste le sait de toutes façons. Il est profondément conscient de ses enfants, de chacun de nous. Lui avouer à haute voix une faiblesse déterminée, exprimer du fond du coeur notre chagrin d'avoir commis un péché ou une gaffe est quelque chose d'*efficace!* Cela nous aide.

- Pourquoi est-ce efficace; pourquoi cela nous aide-t-il? (Laissez le temps de répondre. Amenez la classe à tirer la conclusion que quand nous parlons avec notre Père céleste d'une expérience, d'une erreur, d'une situation, cela nous aide à mieux comprendre ce qui s'est passé ou ce qui est en train de se passer. Il nous aide à comprendre. Les formulations qui viennent du coeur conduisent souvent à l'humilité et contribuent à nous rendre plus ouverts à l'enseignement. Quand nous nous laissons instruire, il peut y avoir repentir et changement dans notre vie. Cela apporte le bonheur.)

Affiche et bande de mots	Tenez en l'air la déclaration n° 2: Neal A. Maxwell a dit: «C'est des profondeurs de la vraie prière que l'homme s'élève à de vrais sommets» («What Should We Pray For», <i>Prayer</i> , p. 52).
<hr/>	
Pour quoi devons-nous prier?	
Bande de mot et discussion	Affichez la bande de mot «Quoi?» <ul style="list-style-type: none"> • Pour quoi devons-nous prier? (Laissez répondre. Amenez-les à la pensée que nous pouvons prier pour <i>tous</i> les aspects de notre vie.)
Commentaire d'Écriture	Lisez ensemble Alma 34:17–27. <p>Dans le Livre de Mormon, nous lisons aussi: «tout ce que vous demanderez <i>de juste</i> au Père, en mon nom, croyant l'obtenir, voici, cela vous sera donné» (3 Néphé 18:20, italiques ajoutées).</p> <p>Même si nous demandons quelque chose dans la prière, la façon dont Dieu va répondre relève de sa sagesse divine. Il peut nous arriver de constater que la réponse ne nous est pas donnée immédiatement (voir D&A 9:7–9).</p>
Affiche	Tenez en l'air la déclaration n° 3. «Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous» (D&A 88:63).

La prière peut prendre de nombreuses formes

Nos prières peuvent prendre de nombreuses formes. On peut les chanter, les dire en pleurant, les chuchoter ou nous exclamer. On peut «penser» les prières lorsque le temps et les circonstances ne permettent pas qu'on les dise à haute voix. Elles peuvent avoir la brièveté de deux mots: «A l'aide» ou être aussi longues que la prière d'Enos (voir Enos 1) qui dura toute la journée et jusque dans la nuit. On peut prier en silence, pendant qu'on conduit sa voiture, que l'on est dans le bus, pendant un examen, au cabinet d'un médecin, partout où l'on est et où l'on a besoin de son Père céleste. Le besoin de prier peut survenir n'importe quand, et quand il survient, rappelez-vous avec qui vous parlez. La prière est *précieuse* et *puissante*!

Dwan J. Young a rendu son témoignage de la prière:

«Ce qu'il est important de se rappeler est qu'il faut prier souvent, parler à notre Père céleste, lui demander conseil pour être guidé par lui. Quand vous vous rapprochez de votre Père céleste par la prière, il s'approche de vous. Plus jamais vous ne vous sentirez seul. J'en témoigne» (*Ensign*, novembre 1985, p. 92).

Témoignage et invitation à l'action

Rendez votre témoignage et encouragez chaque élève à se fixer pour but d'améliorer la qualité de ses dialogues avec son Père céleste.

Harold B. Lee, du jeune garçon à l'homme, proche de Dieu

Leçon
35

Né le: 28 mars 1899 Années de présidence: 1972–1973

Objectif La classe se rendra compte que la force que Harold B. Lee avait dans sa vie découlait de l'attention qu'il portait à l'Esprit de Dieu.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo de Harold B. Lee, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Demandez à un ancien missionnaire que les élèves connaissent de venir dans la classe pour donner un bref message spirituel sur le Saint-Esprit ou demandez-lui d'enregistrer l'histoire sur une cassette. Qu'il raconte brièvement comment l'Esprit l'a aidé à accomplir ce qu'il a fait jusqu'à ce moment de sa vie. (Veillez à obtenir la permission de l'évêque ou du président de branche pour cette activité et pour cet ancien missionnaire.)

Développement proposé pour la leçon

Introduction

Discussion

Demandez à un des élèves de se tenir devant la classe et de répondre aux questions suivantes:

- Que penserais-tu si ta mère venait de te pousser brutalement?
- Que penserais-tu si ce geste venait de te sauver la vie?

Racontez l'exemple suivant tiré de la jeunesse du président Lee:

«Un orage terrible s'était déchaîné près de la montagne où se trouvait notre maison. Notre famille, composée de ma grand-mère, de ma mère et de deux ou trois des enfants les plus jeunes, était assise dans la cuisine devant la porte ouverte, à regarder la grande démonstration de feu d'artifice de la nature. Un éclair en zigzag, immédiatement suivi d'un formidable coup de tonnerre, nous apprit que la foudre était tombée tout près.

«Je jouais à entrer et sortir par la porte ouverte quand tout à coup, sans me prévenir, ma mère me donna une poussée brutale qui m'envoya m'étaler sur le dos loin de l'entrée. A ce moment-là, la foudre descendit la cheminée du poêle de la cuisine, sortit par la porte ouverte et fit une énorme blessure du haut en bas du tronc d'un grand arbre qui se trouvait juste en face de la maison. S'il n'y avait pas eu le geste intuitif de ma mère et si j'étais resté dans l'entrée de la porte, je n'écrirais pas cette histoire.

«Ma mère fut incapable d'expliquer cette décision qu'elle avait prise en une fraction de seconde. Tout ce que je sais, c'est que j'eus la vie sauve grâce à sa nature impulsive et intuitive.

«Des années plus tard, lorsque je vis la cicatrice profonde sur ce grand arbre devant la vieille maison familiale, je ne pus que dire d'un coeur reconnaissant: `Le Seigneur soit loué de ce don précieux que possédait abondamment ma mère et que possèdent beaucoup de mères fidèles, grâce auxquelles le ciel peut être très proche en temps de besoin» (L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, p. 41).

Posez à la classe les questions suivantes, en vous souvenant que l'objectif est d'enseigner l'influence directrice du Saint-Esprit et la force qu'il donne:

- Si vous êtes loin de chez vous, plus tard que l'heure prévue pour votre retour, pourquoi vos parents sont-ils, à votre avis, inquiets jusqu'à ce que vous rentriez?
- Les jeunes se rendent-ils habituellement compte à quel point les parents les guident au début de leur vie?

Bien des fois les parents guident sous l'inspiration, et pourtant il arrive que les jeunes résistent, même quand les parents sont inspirés. (En tant qu'instructeur, vous pourriez raconter un exemple personnel.)

Commentaire
d'écriture

- Avez-vous déjà ressenti l'inspiration de l'Esprit? Décrivez ce que vous avez éprouvé. (Laissez répondre ceux qui désirent le faire.)

Lisez les Ecritures suivantes: Galates 5:22–23; Doctrine et Alliances 6:14.

- Quelles possibilités reçoit-on quand on suit l'Esprit dans sa jeunesse? (Laissez venir diverses réponses.)

Photo

Montrez la photo de Harold B. Lee.

Aujourd'hui, nous allons étudier soigneusement la vie de Harold B. Lee, onzième président de l'Eglise. Une de ses caractéristiques les plus remarquables était l'attention qu'il accordait à l'Esprit.

Jeunesse du président Lee

Discussion

A dix-sept ans, il enseignait à l'école; à dix-huit ans, il était instituteur et directeur d'une autre école; à vingt et un ans, il était missionnaire; à vingt-quatre ans, il était marié; à vingt-huit ans, il était membre d'un grand conseil et à trente et un ans, président de pieu; il fut aussi instructeur de séminaire, conseiller municipal à Salt Lake City, directeur du système d'entraide de l'Eglise et apôtre, tout cela avant l'âge de quarante-deux ans.

- Pensez-vous qu'Harold B. Lee aurait pu obtenir ces bénédictions et ces occasions sans être en communication constante avec l'Esprit? (Laissez venir les commentaires.)

Invité

Si vous avez obtenu la permission de l'évêque ou du président de branche, demandez à l'ancien missionnaire que vous avez invité de parler brièvement de l'Esprit.

Le président Lee utilisa la présence de l'Esprit pour influencer les jeunes

Exemple

Lisez l'expérience suivante tirée de la vie du président Lee:

«Le 5 décembre 1969, un groupe important de jeunes et leurs dirigeants se rassemblèrent avec empressement pour une réunion tout à fait extraordinaire dans le bâtiment de l'institut de religion sur le campus de l'université d'Utah. [Frère Lee] avait été invité à témoigner d'expériences personnelles [pour que ces jeunes gens sachent que Dieu existe réellement]. Il répondit à cette invitation par un puissant sermon sur la défense du Royaume, prenant pour texte Doctrine et Alliances 115:4–5: 'Levez-vous et brillez, afin que votre lumière soit une bannière pour les nations.' Il raconta des expériences personnelles dans lesquelles il vécut de vrais miracles modernes, témoignant de la puissance de la prêtrise, illustrant des appels inspirés, des pratiques pertinentes et des principes éternels et démontrant l'efficacité de la prière dans la vie des saints. Il soutint le tout par des références scripturaires...

«Ensuite, bien au-delà de la moitié de son sermon d'une heure et quart, le ton changea. Frère Lee s'arrêta. Il se tut. Il inclina la tête, serrant la chaire des deux mains. Il fit un pas en arrière puis leva les yeux.

«C'est alors que l'événement se produisit! L'esprit de la réunion changea tout à coup quand frère Lee termina son sermon avec beaucoup d'émotion, témoignant avec fermeté et ferveur de la véracité des convictions qu'il avait exprimées et témoignant du fond du coeur que Dieu vit. Il raconta comment il avait appris cette vérité en tant que l'un de ses témoins spéciaux sur la terre. Tous ceux qui étaient là savaient qu'il savait! Les écluses des cieux semblèrent s'ouvrir, et l'Esprit du Sauveur se répandit sur toute l'assemblée...

«Personne ne bougea après la prière. Frère [Marion D.] Hanks [qui dirigeait la réunion] retourna à la chaire et s'y tint silencieusement tandis que des vagues de puissance spirituelle balayaient l'auditoire. Il n'y avait toujours personne qui se décidait à partir. Il n'y avait aucun son, aucun mouvement d'aucune sorte...

«Frère Hanks raconte ce qui arriva ensuite:

«Après une longue période de silence et d'immobilité totale, je fis un signe de tête à l'auditoire, me retournai et invitai frère et soeur Lee à m'accompagner, et les conduisis au hall d'entrée du bâtiment de l'institut, où frère et soeur Lee serrèrent la main à un groupe de jeunes gens qui défilaient dans un silence absolu, tous en larmes. Chose intéressante, pendant ce long silence, qui dura une vingtaine de minutes ou même davantage... quelqu'un se mit à chanter «L'Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme». Seul un petit nombre de personnes se joignirent à lui. Après un verset, elles s'arrêtèrent, et le silence continua. Même ce cantique sacré était mal venu dans cet Esprit sublime'» (L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, pp. 392–396).

Exemple

Demandez à un élève qui lit bien de lire l'incident suivant:

Juste avant sa mort, le président Lee assistait à la réunion de jeûne et de témoignage dans sa paroisse. «Juste avant la fin de la réunion, on entendit la voix bien connue du président Lee au fond de la chapelle, demandant la permission [de parler à sa paroisse].

«Frères et soeurs, amis et voisins bien-aimés, membres de la famille de ma paroisse, vous de mon petit troupeau personnel dont j'ai l'intendance: je regrette de vous déranger, mais je sais que cela dérangerait mon Père céleste si je ne vous disais pas quelque chose maintenant.

«A titre de témoignage, je tiens à ce que vous sachiez que je sais que Dieu vit, que Jésus est le Christ et notre Rédempteur, et que c'est lui qui est à la tête de

l’Eglise, et pas moi. Je sais qu’il agit dans toutes les affaires de l’Eglise, et je le dis à titre de témoignage, afin que vous sachiez que je sais qu’il vit.’ ... Après un long silence ...

«Je vous dis cela à titre de sérieux avertissement, que je sais aussi que l’adversaire vit et agit dans les affaires des hommes. Il est décidé à causer la chute des hommes. S’il ne peut pas parvenir jusqu’à nous, il essaie de parvenir jusqu’à ceux qui sont le plus proches de nous, car il mène un formidable combat contre l’oeuvre du Sauveur. Et je dois vous dire ces paroles d’avertissement. Restez donc proches du Seigneur. Ne vous laissez pas décourager. Le Seigneur prend soin des siens. Si vous êtes préparés, vous n’avez rien à craindre, si vous êtes du côté du Seigneur’» (L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, p. 564).

Commentaire
d’Ecriture

Il est clair que Harold B. Lee considérait l’époque actuelle comme une époque dangereuse. Il savait que l’Evangile était vrai, et il savait que Satan ferait tout ce qui était en son pouvoir pour le combattre.

Lisez et commentez 2 Néphi 28:20–21.

Le président Lee savait qu’il faudrait rester proche de l’Esprit de notre Père céleste pour résister aux maux de l’époque actuelle et pour mener une vie heureuse.

«La toute première vertu de Harold B. Lee était sa spiritualité, son intimité avec le Dieu qui dirigeait ses pensées et ses pas, sa capacité tout à fait extraordinaire de recevoir des éclairs d’inspiration et d’illumination en réponse à ses méditations et à ses prières» (L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, p. 462).

Témoignage et invitation à l’action

Invitez les élèves à rechercher dans leur vie des situations où le Saint-Esprit agit. Ensuite encouragez-les à renforcer cette relation par la prière, le jeûne et l’étude des Ecritures.

Témoignez de la façon dont le Saint-Esprit vous a aidé dans votre vie.

Harold B. Lee, un dirigeant dynamique

Leçon
36

Objectif Les élèves auront le désir de suivre l'exemple de dirigeant inspiré qu'a donné Harold B. Lee en se préparant et en aidant à préparer leurs amis et leur famille à rencontrer le Sauveur.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo de Harold B. Lee, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Rassemblez des photos ou des articles de journaux locaux qui illustrent les problèmes suivants: la guerre, la famine, les désastres naturels, le chômage, la méchanceté, la maladie et la pauvreté. Ou chargez les élèves d'apporter des exemples tirés de journaux ou de magazines. (Précisez qu'ils ne doivent pas apporter de documents inconvenants en classe.) Demandez à plusieurs élèves de discuter de ce que l'on pourrait faire pour réduire les effets de ces problèmes ou éliminer les problèmes eux-mêmes.
3. Demandez à un élève qui est dans une présidence de jeunes, comme une présidence de collège de la Prêtrise d'Aaron ou une présidence de classe des Jeunes Filles, de faire un rapport sur son rôle dans le comité épiscopal des jeunes et sur ce que ce groupe fait.
4. Chargez un élève de dire ou de lire les commentaires de Marion G. Romney sur Harold B. Lee. (Fournissez à l'élève une copie manuscrite ou une photocopie.)

**Développement
proposé pour
la leçon**

Discussion

Introduction

Inscrivez les problèmes suivants au tableau: guerre, famine, désastres naturels (inondations, tremblements de terre, volcans), accidents de voiture, chômage, méchanceté, maladie, pauvreté. Mettez chaque photo ou article de journal ou de magazine sous la rubrique appropriée.

- Y en a-t-il parmi vous qui ont souffert de problèmes comme ceux-là? (Laissez discuter brièvement.)

Imaginez que votre maison soit détruite par une inondation.

- Quelles sont les choses pour lesquelles vous auriez besoin d'aide? Comment vous y prendriez-vous pour obtenir l'aide dont vous avez besoin? A qui demanderiez-vous de l'aide? (Discutez brièvement.)
-

Harold B. Lee fut un grand dirigeant

Commentaire
d'écriture

Beaucoup de grands dirigeants du monde ont des qualités telles que l'ambition, la force, l'art d'organiser, du charisme et de la puissance intellectuelle. Ces qualités aident à résoudre les problèmes créés par un désastre, mais les Écritures nous disent que quelque chose d'autre est nécessaire pour faire un grand dirigeant.

Tout d'abord, le dirigeant doit toujours faire le bien, même avant qu'il y ait un désastre.

Lisez Doctrine et Alliances 64:33–34.

Deuxièmement, le dirigeant doit se souvenir qu'il travaille non pour sa gloire personnelle, mais pour le bien du peuple et pour la gloire de notre Père céleste.

Lisez et commentez Galates 5:26.

Finalement, le dirigeant doit comprendre qu'il ne peut diriger que par l'humilité, la compassion, l'obéissance, l'amour et la puissance de la prêtrise.

Lisez Doctrine et Alliances 121:36, 41–43.

- De quels talents (souvenez-vous des Ecritures que vous venez de lire) le bon dirigeant a-t-il besoin? (Réponses possibles: l'humilité, la compassion, l'obéissance, l'amour et la puissance de la prêtrise.) Harold B. Lee était un dirigeant de ce genre.

Photo

Montrez la photo de Harold B. Lee.

Exemple

Racontez l'incident suivant qui se produisit dans sa vie.

A cette époque, dans les années 1930, le président Lee était président du pieu de Pioneer à Salt Lake City. Il y avait quatre mille huit cents personnes qui dépendaient de pères qui étaient soit au chômage ou qui avaient besoin d'aide. Il dit: «J'étais à l'époque un des conseillers municipaux. La nuit précédant le réveillon, nous avons eu une violente tempête de neige, et j'avais passé toute la nuit dehors avec les équipes occupées à déblayer les rues, sachant que si l'un de mes hommes tombait pendant ce travail, c'est à moi qu'on le reprocherait. J'étais ensuite rentré chez moi changer de vêtements pour aller au bureau.

«Comme je commençais à retourner vers la ville, je vis un petit garçon qui faisait de l'auto-stop au bord de la route. Il était dans le froid glacial, sans pardessus, sans gants, sans chaussures. Je m'arrêtai et lui demandai où il allait.

«– Je vais en ville voir un film gratuit, dit-il.

«Je lui dis que j'allais aussi en ville et que je pouvais l'emmener.

«– Mon garçon, dis-je, es-tu prêt pour Noël?

«– Oh ça, Monsieur, répondit-il, il ne va pas y avoir de Noël chez nous. Papa est mort il y a trois mois et nous a laissés seuls, maman, un petit frère, une petite soeur et moi.

«Trois enfants, tous de moins de douze ans!

«J'augmentai la chaleur dans ma voiture et dis: `Donne-moi ton nom et ton adresse. Quelqu'un va aller chez toi, on ne t'oubliera pas. Et amuse-toi bien, c'est le réveillon!'

«Ce soir-là, je demandai à chaque évêque d'aller avec ses livreurs et de veiller à ce que l'on s'occupe de chaque famille et de me faire rapport. Pendant que j'attendais le rapport du dernier évêque, je me souvins tout à coup, avec un coup au coeur, de quelque chose. Dans ma hâte de veiller à l'exécution de tous mes devoirs au travail et de mes responsabilités dans l'Eglise, j'avais oublié le petit garçon et la promesse que j'avais faite.

«Quand le dernier évêque vint faire son rapport, je demandai:

«– Frère évêque, vous reste-t-il assez pour visiter encore une famille?

«– oui, répondit-il.

«Je lui racontai l’histoire du petit garçon et lui donnai l’adresse. Plus tard, il téléphona pour dire que cette famille avait, elle aussi, reçu des paniers bien remplis» (Harold B. Lee, *Ye Are the Light of the World*, pp. 346–347).

Discussion

- De quelles qualités de dirigeant le président Lee a-t-il fait preuve ici? (Ramenez la classe aux qualités de dirigeant précédemment traitées dans la leçon.)

Rapport

Demandez à l’élève désigné de dire ou de lire les commentaires suivants faits par Marion G. Romney, qui fut deuxième conseiller du président Lee dans la Première Présidence de l’Eglise.

«Prenant le Seigneur au mot, à savoir que l’homme devait gagner son pain à la sueur de son front, et convaincu que tout est possible à celui qui croit, [Harold B. Lee] se mit hardiment au travail avec l’ingéniosité et le courage d’un Brigham Young pour créer le moyen par lequel son peuple pourrait, par ses efforts et l’aide de ses frères, se voir assurer ce dont il avait besoin pour vivre.

«Dirigé par la lumière du ciel, grâce à des projets de construction, des projets de production et toute une série d’autres activités de remise à flot, il fit une démonstration d’amour pour ses semblables qui a rarement été égalée dans aucune génération...

«Il aima et servit ses semblables de tout son coeur. Il aimait les pauvres, car il en avait été un...

«L’expérience qu’acquies Harold B. Lee en prenant soin des membres de son pieu allait le préparer à de plus grandes choses. Et ces plus grandes choses furent son appel à travailler à un plus haut niveau dans le programme général d’entraide de l’Eglise. ‘Le 20 avril 1835, dit [le président Lee], je fus convoqué à une réunion [au bureau de la Première Présidence]... On y décrivit l’humble place que j’avais dans ce programme [d’entraide de l’Eglise]. En repartant... je me rendis en voiture... jusqu’à l’entrée du City Creek Canyon. Je descendis après avoir roulé le plus loin possible et je me mis à marcher parmi les arbres. J’invoquai mon Père céleste. Je m’assis pour réfléchir à la question, me demandant quelle organisation je pourrais mettre au point pour accomplir cette oeuvre, et je reçus, en ce bel après-midi de printemps, le témoignage que Dieu avait déjà révélé la plus grande organisation qui pouvait jamais être donnée à l’humanité et que tout ce qu’il fallait maintenant, c’était mettre l’organisation au travail, et le bien-être temporel des saints des derniers jours serait sauvé.’

«L’organisation en question était la Sainte Prêtrise de Dieu» («In the Shadow of the Almighty», *Ensign*, février 1974, p. 96).

- De quel ingrédient essentiel un dirigeant de l’Eglise a-t-il besoin pour réussir? (De la prêtrise et de sa puissance.)

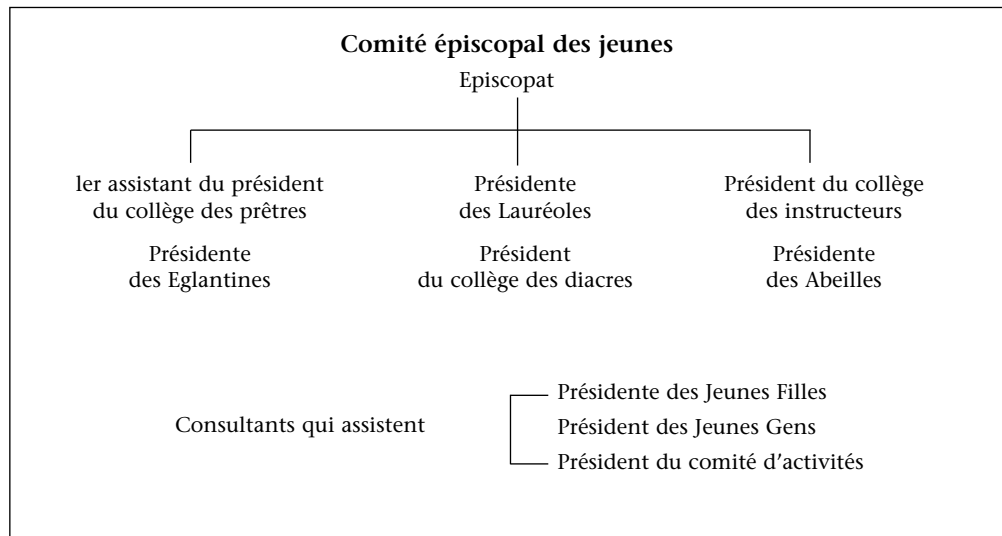
Le président Lee fut le principal instrument du plan du Seigneur pour coordonner tous les programmes de l’Eglise

Le programme de coordination de l’Eglise, tel qu’il existe aujourd’hui, fut créé pendant que Harold B. Lee était membre du Collège des douze apôtres. La Première Présidence, sous la direction de David O. McKay, créa un comité exécutif

de coordination pour diriger le programme de coordination, et frère Lee fut appelé à en être le président. En vertu de la coordination, toutes les organisations et tous les programmes de l'Eglise sont dirigés par la prêtrise, et toutes les leçons et toute la documentation sont planifiées de telle manière que les notions et les idées ne soient pas répétées sans nécessité dans les collèges et les auxiliaires. Les cours sont planifiés de manière à ce que les notions importantes soient enseignées et revues systématiquement dans les classes appropriées. L'influence du président Lee sur le programme de coordination a eu un grand impact sur les membres de l'Eglise.

Tableau et rapport

- Qu'est-ce que le comité épiscopal des jeunes? (Demandez à l'élève précédemment désigné de parler du rôle du comité épiscopal des jeunes et du rôle qu'il y joue. Dressez au tableau un schéma montrant que le comité épiscopal des jeunes fait partie du programme de coordination de la prêtrise.)



Robert P. Backman, du premier collège des soixante-dix, raconte une expérience: «Quand je fus appelé par Harold B. Lee comme président de la SAM de la Prêtrise d'Aaron, j'eus une conversation extrêmement intéressante avec lui. Il me parla des jeunes de l'Eglise et des difficultés qu'ils doivent affronter au contact du monde dans lequel nous vivons. Il exprima sa profonde préoccupation de constater que certains d'entre eux pouvaient passer par la Primaire, l'Ecole du Dimanche, la SAM, les collèges de la prêtrise et le séminaire et arriver à l'autre bout sans témoignage.

«Il dit: `Savez-vous pourquoi il en est ainsi à mon sens? Parce que nos jeunes ont grandi en spectateurs.' Il me lança alors une invitation que je n'ai jamais oubliée et que j'ai transmise en bien des occasions aux jeunes de l'Eglise. Il dit: `Bob, je t'invite à créer un programme qui préparera cette génération à rencontrer le Sauveur quand il viendra'» (L. Brent Goates, *Harold B. Lee, Prophet and Seer*, pp. 504–505).

Discussion

Comment le comité épiscopal des jeunes contribue-t-il à réaliser l'invitation lancée par le président Lee à frère Backman? (Laissez venir diverses réponses.)

- Où est sa place dans le programme de coordination de l'Eglise? (Toutes les activités sont dirigées par les collèges de la prêtrise de l'Eglise.)

- Quelle place a-t-il dans le programme pour préparer les membres de l'Eglise à rencontrer le Seigneur? (L'Eglise a besoin de jeunes ayant un témoignage pour diriger l'Eglise à l'avenir.) Le comité des jeunes fait participer maintenant les jeunes et leur donne une formation précieuse comme dirigeants en vue de l'avenir).
- Quels sont les principaux apports de Harold B. Lee à l'Eglise? (Demandez-leur de réfléchir aux deux leçons sur le président Lee. Réponses possibles: (1) la spiritualité; (2) la manière de diriger; (3) les apports de l'entraide et (4) les apports de la coordination.)

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez que ces principes sont importants pour la progression de l'Eglise du Seigneur et que le président Lee a fortement contribué à nous préparer à rencontrer le Sauveur. Encouragez les élèves à faire la même chose.

Spencer W. Kimball, élevé dans le creuset de l'épreuve

Né le: 28 mars 1895 Années de présidence: 1973–1985

Objectif Les élèves apprendront que l'adversité fait souvent ressortir les qualités les meilleures et les plus pures chez les hommes, leur permettant de rendre de grands services aux autres.

Préparation Préparez-vous à montrer à la classe la photo de Spencer W. Kimball, qui se trouve dans les pages en couleur.

Développement proposé pour la leçon

Introduction

Pendant toute une vie où il dut affronter de nombreux problèmes, Spencer W. Kimball refusa de laisser ses problèmes personnels l'empêcher de servir Dieu et ses semblables.

Lisez l'extrait suivant du discours de conférence de Wm Grant Bangerter en octobre 1977:

«Mes chers frères et soeurs... Je pense à un moment spécial de l'histoire de l'Eglise qui a une grande portée sur notre témoignage et sur les progrès de l'Évangile. J'espère qu'il a été dûment enregistré par ceux qui notent l'histoire. Je veux parler de ce qui s'est produit le 4 avril 1974.

«En réalité, l'histoire commence le 26 décembre 1973. Harold B. Lee décéda de façon soudaine ce jour-là. Sa mort était tout à fait inattendue... Nous savions, bien entendu, [que le président Spencer W. Kimball] parviendrait à faire face à la situation... mais ce ne serait pas facile pour lui et les choses ne seraient pas les mêmes...

«Le moment vint où le président Kimball se leva pour s'adresser aux dirigeants assemblés. Il nota que lui non plus ne s'était pas attendu à occuper ce poste [de prophète] et que, comme à nous tous, le président Lee lui manquait. Puis il passa en revue l'essentiel des instructions que le président Lee avait données au cours des années écoulées, et nos prières en faveur du président Kimball continuèrent.

«Mais il n'avait prononcé que quelques phrases de son discours lorsque l'assemblée sembla soudain prendre conscience de quelque chose de nouveau. Nous prîmes conscience d'une présence spirituelle étonnante et nous nous rendîmes compte que nous étions occupés à écouter quelque chose d'extraordinaire, de puissant, de différent de ce que nous avons trouvé dans toutes nos autres réunions. C'était comme si, spirituellement parlant, nos cheveux commençaient à se dresser. Notre esprit était soudain vibrant et émerveillé du message transcendant qui parvenait à nos oreilles. Avec une perception nouvelle, nous nous rendîmes compte que le président Kimball nous ouvrait des fenêtres spirituelles et nous faisait signe de venir contempler avec lui les plans de l'éternité. C'était comme s'il repoussait les tentures qui couvraient les objectifs du Tout-Puissant et

nous invitait à contempler avec lui la destinée de l'Évangile et la vision de son ministère.

«Je doute qu'il y ait jamais personne parmi ceux qui étaient présents qui oublierait ce qui s'est passé... L'Esprit du Seigneur était sur le président Kimball, et il passa de lui à nous comme une présence tangible qui était à la fois émouvante et percutante. Il déploya à nos yeux une vision glorieuse. Il nous parla du ministère accompli par les apôtres du temps du Sauveur et nous rappela que la même mission avait été conférée aux apôtres à l'époque de Joseph Smith. Il exposa comment ces hommes s'en étaient allés avec foi et dévouement et étaient revêtus d'une grande puissance, par laquelle ils avaient porté l'Évangile aux extrémités de la terre, allant plus loin, à certains égards, que nous actuellement qui disposons de la force de notre Église moderne. Il nous montra que l'Église ne vivait pas pleinement dans la fidélité que le Seigneur attend de son peuple et qu'à certains égards nous nous étions installés dans un esprit de suffisance, satisfaits que nous étions des choses telles qu'elles étaient. C'est à ce moment-là qu'il énonça le slogan maintenant célèbre: 'Nous devons allonger la foulée'...

«Le président Kimball a donné d'autres messages: 'Nous devons aller dans tout le monde.' 'Tout garçon doit aller en mission.' 'Ouvrez la porte à de nouvelles nations.' 'Envoyez des missionnaires du Mexique, d'Amérique du Sud, du Japon, de Grande-Bretagne et d'Europe'...C'était une vision nouvelle, perturbatrice et passionnante qui s'ajoutait à l'ancienne...

«Le président Kimball parla une heure dix sous cette influence spéciale. C'était un message totalement différent de tout ce que j'avais connu. Je me rendis compte que c'était la même chose que ce qui s'était passé le 8 août 1844, lorsque Brigham Young parla aux saints de Nauvoo après la mort du prophète Joseph. Sidney Rigdon était revenu de Pittsburgh, où il avait apostasié, pour essayer de s'emparer de l'Église. Mais beaucoup de personnes témoignèrent que lorsque Brigham Young se leva, la puissance du Seigneur reposa sur lui au point qu'il fut transfiguré devant elles, ayant l'apparence et la voix de Joseph Smith. Ce moment-là fut décisif dans l'histoire de l'Église, et c'est quelque chose du même genre qui se produisit le 4 avril 1974.

«Lorsque le président Kimball eut terminé, le président Ezra Taft Benson se leva et, d'une voix remplie d'émotion, se faisant l'interprète de toutes les personnes présentes, dit en substance: 'Président Kimball, au cours de toutes les années où ces réunions ont été tenues, nous n'avons jamais entendu de discours comme celui que vous venez de faire. En vérité, il y a un prophète en Israël'» (*L'Etoile*, avril 1978, pp. 36–38).

L'adversité peut être un bon instructeur

Discussion

- Quelle a été la chose la plus difficile que vous avez dû subir pendant votre vie? Quelles sont les difficultés que les gens doivent subir dans le monde? (Les réponses vont varier. Entre autres: la détresse émotionnelle, les membres de la famille qui ne vivent pas l'Évangile, le désastre économique, la maladie, la mort, etc.)
- Pourquoi faut-il subir ces tragédies? Dieu veut-il nous punir? Pouvons-nous acquérir des traits de caractère positifs en étant mis à l'épreuve d'une telle façon? (Laissez discuter, soulignant que nous sommes ici pour être mis à l'épreuve et que c'est par nos épreuves que nous pouvons prendre les déci-

sions qui vont nous rapprocher de notre Père céleste. Dieu ne veut pas nous punir. Note: La progression et les résultats positifs qui peuvent en résulter seront traités après les deux prochaines Ecritures).

Commentaire
d'écriture

Lisez et commentez les Ecritures suivantes avec la classe: Jean 9:2-3 et Doctrine et Alliances 122:7.

- Quels traits de caractère positifs et quel bien peuvent découler des épreuves que l'on doit subir dans cette vie? (Réponses possibles: la force de persévérer, l'expérience, la patience, une attitude aimante à l'égard de ceux qui servent, la proximité par rapport au Seigneur, l'humilité, la confiance au Seigneur.)

La souffrance et le chagrin ont fortifié et façonné le président Kimball

Discussion

- En quoi chacun des événements suivants de la vie de Spencer W. Kimball ont-ils pu l'influencer?
 1. A dix ans, il manqua de se noyer.
 2. A onze ans, il perdit sa mère.
 3. A treize ans, il se trouva au seuil de la mort à cause du typhus.
 4. A vingt-neuf ans, il perdit son père.
 5. Cinq ans après avoir été appelé au Conseil des douze apôtres, il connut une maladie cardiaque grave qui l'obligea à des mois d'inactivité (ce qui était particulièrement difficile pour un homme aussi dynamique que lui, grand sportif, homme d'affaires énergique, président de pieu puis apôtre).
 6. Quelques années plus tard, il fut atteint d'un cancer de la gorge. Les médecins dirent qu'il allait perdre la voix, cet élément-clé de sa vie et de son service d'apôtre. (Avec une bénédiction spéciale de Harold B. Lee, frère Kimball se fit opérer. On put lui sauver une partie d'une corde vocale. Quand il fut prêt à essayer de reparler, il retourna dans la vallée de sa jeunesse. Il y raconta qu'il était tombé dans un coupe-gorge dans l'Est. Sur cette touche humoristique, il fit ses adieux au passé, et on commença à entendre une nouvelle voix, pas une voix chantante, mais une voix familière, bien-aimée, dont le son avait une gravité correspondant à celle de son message).
 7. Plus tard, sa maladie cardiaque reparut et il fallut avoir recours à une opération à coeur ouvert pour lui sauver la vie. (De nouveau le président Lee donna des bénédictions: la vie pour le malade et l'aide divine pour guider le chirurgien. Les deux bénédictions s'accomplirent. Le malade guérit rapidement, un prophète était sauvé.)

Deux ans seulement après son opération à coeur ouvert, Spencer W. Kimball devenait président de l'Eglise du Seigneur, faisant preuve d'une santé remarquablement vigoureuse jusqu'aux quelques dernières années, où il fallut réduire son calendrier dynamique à cause d'ennuis de santé croissants. Il mourut à quatre-vingt-dix ans.

Exemple

Le président Kimball fut préparé à beaucoup de ses épreuves par les rigueurs de la vie à la ferme. Son père, qui était alors président de pieu, prit la parole lorsqu'il obtint son diplôme de la LDS Academy (lycée) et annonça du haut de la chaire, à l'insu de son fils, que Spencer n'irait pas à l'université cet automne-là, mais en mission. Le président Kimball, fils très obéissant, accepta cet appel sans poser de questions.

Spencer avait travaillé pendant deux étés pour une laiterie dans une autre partie de l'Arizona pour gagner assez d'argent pour aller à l'université. Il travailla de nouveau au même endroit, mais cette fois, ce fut pour pouvoir servir le Seigneur.

«C'était un travail dur. L'eau bouillante que lui et les autres garçons utilisaient pour laver les bidons à lait lui irritait les doigts. Dès qu'il commençait à traire ses deux douzaines de vaches, matin et soir, l'effort imposé à ses doigts irrités lui ouvrait la chair. Ils gonflaient et se craquaient jusqu'à ce que le sang suinte. `Bien des fois j'aurais pleuré', dit-il. Les doigts de certains garçons s'enflammaient tellement que leurs ongles tombaient et que leurs avant-bras enflaient. Les pis de certaines vaches semblaient si durs, dit Spencer, que `c'était presque comme traire des barres de fer'. Quand ils allaient en ville pour assister à l'École du Dimanche avec les autres garçons, leurs doigts les lançaient tellement qu'ils les tenaient au-dessus de leur tête pour faire circuler le sang» (Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball*, p. 70).

Cette expérience à la laiterie donna à Spencer son premier grand contact avec le monde en dehors de l'influence mormone, le monde des non-membres. Semaine après semaine, Spencer et un jeune ami, Ben Blake, furent les seuls jeunes gens disponibles pour bénir et distribuer la Sainte-Cène.

Le patron non mormon de Spencer (à la laiterie) avait toujours un cigare à la bouche. Un de ses copains de travail [un membre], fumait et n'allait pas à l'église. [Mais Spencer trouva un véritable ami en George Lee, un ancien missionnaire.] Deux autres garçons, des durs, y travaillaient aussi. L'un d'eux assena un coup sur la tête de George en lui lançant un écrou dans un mouchoir. Plus tard Spencer découvrit George qui saignait abondamment. Les autres garçons furent congédiés, dit Spencer avec satisfaction, et `nous eûmes alors une paix totale'.

«De temps en temps, Spencer accompagnait George pour l'aider à livrer du lait. Globe [en Arizona, où ils travaillaient] était une ville minière anarchique. [La partie la plus mal famée de la ville], un des endroits où la laiterie faisait ses meilleures ventes, mettait Spencer mal à l'aise. Il n'y accompagnait George que quand il le fallait bien...

«[Spencer manquait beaucoup à son père, étant donné surtout qu'il était sur le point de partir en mission.] Il lui écrivit: `Mon cher fils, je me sens seul sans toi et de penser que je vais encore être bien longtemps sans mon fils me fait parfois tout drôle. Laisser partir Alice [sa soeur] en Utah et te voir partir, toi aussi, c'est trop à la fois, vu les conditions défavorables qui existent parfois, comme tu le sais. Mais j'essaie de l'oublier en travaillant. Tout ce que je peux faire, c'est continuer à travailler dur et à noyer mes sentiments. Travailler, travailler, c'est la chose la plus formidable du monde'» (Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball*, pp. 70–71).

Discussion

Demandez à la classe de réfléchir à la vie du président Kimball et aux difficultés qu'il a rencontrées, pour répondre aux questions suivantes. Laissez venir diverses réponses.

- Quelles expériences dans la jeunesse du président Kimball l'aidèrent à surmonter les adversités qui se produisirent plus tard? (Voir la liste au paragraphe: «La souffrance et le chagrin ont fortifié...»)
- En quoi ces expériences le préparèrent-elles à rencontrer le monde? (Elles lui permirent de conserver la bonté et l'honnêteté qui le caractérisaient en dépit des épreuves imposées par le monde.)

- Quelle aide son père lui donna-t-il? (C'était un exemple d'honnêteté, d'intégrité et de fidélité.)
- Que put-il alors prêcher au peuple de l'Eglise quand il le servit comme prophète? (Il put lui enseigner à travailler diligemment, à servir fidèlement les autres, à agir avec honnêteté.)

Tableau

Le président Kimball put rendre des services merveilleux en ne laissant pas l'adversité le vaincre

Ecrivez au tableau les réalisations suivantes à mesure que vous les présentez à la classe.

Appels dans l'Eglise

1. Missionnaire
2. Greffier de pieu
3. Président de pieu
4. Apôtre
5. Président de l'Eglise

Programmes et politiques lancés

1. Il autorisa les présidents de pieu à ordonner les missionnaires.
2. Il autorisa les présidents de pieu à mettre à part les évêques.
3. Il ajouta trois révélations aux Doctrine et Alliances (les sections 137 et 138 et la déclaration officielle n° 2, qui permet à tous les membres masculins dignes de détenir la prêtrise).
4. Il s'éleva vigoureusement contre l'homosexualité et l'avortement.
5. Il organisa le premier collège des soixante-dix, éliminant les assistants du Collège des douze apôtres.
6. Il institua l'horaire groupé des réunions du dimanche.
7. Il autorisa la publication de la nouvelle édition des Ecritures de l'Eglise (en anglais).
8. Il étendit la construction des temples (21 temples consacrés pendant sa présidence).
9. il augmenta considérablement l'oeuvre missionnaire (doubla le nombre de missionnaires pendant qu'il était président).

L'appel du président Kimball à l'apostolat

Le président Kimball avait des doutes quant à sa capacité d'être apôtre du Seigneur. Il dit qu'il passa de nombreuses nuits blanches à se faire du souci au sujet de cet appel.

Juste avant l'annonce de son appel, il alla dans les montagnes recevoir la confirmation du Seigneur. Il dit: «Ma faiblesse m'écrasait... des larmes brûlantes jailli-

rent et coulèrent sur mes joues et je ne fis aucun effort pour les essuyer. Je m'accusais, me condamnais et me réprimandais. Je priais à haute voix pour avoir les bénédictions du Seigneur. Je lui disais que je n'avais pas demandé ce poste, que j'étais incapable d'accomplir l'oeuvre, que j'étais imparfait, faible et humain, que j'étais indigne d'un appel aussi noble, bien que j'eusse essayé de toutes mes forces et que mon coeur eut été droit. Je savais que je devais être au moins partiellement responsable d'offenses et de malentendus qu'un petit nombre de personnes s'imaginaient avoir subi de ma part. Je me rendis compte que bien des fois j'avais été mesquin et étroit d'esprit. Je ne m'épargnai pas...

«Si seulement je pouvais avoir l'assurance que mon appel avait été inspiré, la plupart de mes autres soucis se dissiperaient... Je montai la colline puis la montagne en trébuchant, car le chemin devenait difficile. Sur la pente escarpée j'avancerais péniblement. Il n'y avait pas de sentier que je pouvais suivre... Je n'avais encore jamais prié comme je priais maintenant. Ce que je voulais et estimais que je devais avoir, c'était l'assurance que j'étais acceptable pour le Seigneur...

«Je détachai l'extrémité [d'une branche de chêne] pour l'utiliser comme canne... et cela m'aida à grimper... je pensai à mon père et à ma mère, et à mon grand-père, Heber C. Kimball, [qui avait] quitté ce monde... J'avais un seul grand désir, obtenir le témoignage de mon appel...

«Fut-ce un rêve qui me vint? J'étais fatigué et je crois que je m'endormis quelques instants. Il me sembla voir en songe mon grand-père, et je me rendis compte de la grande oeuvre qu'il avait accomplie. Je ne peux pas dire que c'était une vision, mais je sais que cette nouvelle expérience s'accompagna d'un calme comme celui du vent qui tombe... Je me levai, me dirigeai vers le piton rocheux et m'assis au bord. J'avais les yeux secs, l'âme en paix. Un sentiment calme d'assurance, le doute et les questions s'apaisèrent. C'était comme si un grand fardeau m'avait été enlevé. Je restai là à contempler silencieusement la belle vallée, remerciant le Seigneur de la satisfaction et de la réponse rassurante à mes prières. Je méditai là longtemps dans une quiétude paisible, solitaire, et je me sentis plus proche du Seigneur qu'à n'importe quel autre moment de ma vie... J'eus le sentiment que je connaissais maintenant ma voie, physiquement et spirituellement, et que je savais où j'allais» (voir Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball*, pp. 193–195).

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez à la classe que Spencer W. Kimball était un prophète de Dieu.

Encouragez les élèves à se souvenir de ce qu'ils savent du président Kimball et de ses expériences. Demandez-leur d'évaluer les moments de crise et d'épreuve qui se sont produits dans leur vie. Comment ces épreuves peuvent-elles adoucir et purifier leur âme?

Objectif La classe verra que nous devons chacun demander et recevoir le pardon pour parvenir au royaume de Dieu.

Préparation

1. Vous pourriez lire des extraits de l'ouvrage de Spencer W. Kimball, *Le Miracle du pardon*.
2. Préparez-vous à afficher la photo de Spencer W. Kimball, qui se trouve dans les pages en couleur.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Histoire

Introduction

Avant de recevoir la confirmation de son appel d'apôtre, Spencer W. Kimball estima qu'il avait besoin de rendre visite à sa ville natale.

«La plus grande préoccupation de Spencer était de savoir comment être à la hauteur de son appel. Et les gens qu'il avait offensés? Allaient-ils lui tenir rancune? Il se mit à rendre visite à tous les hommes avec qui il avait fait beaucoup d'affaires, pour expliquer sa nouvelle situation: 'J'ai été appelé à un poste élevé dans mon Eglise. Je ne peux le remplir en bonne conscience si je n'ai pas la certitude que ma vie a été honorable. Nous avons été en relations, vous et moi. S'il y a eu une injustice... j'ai apporté mon carnet de chèques... La plupart lui serraient la main et refusaient d'en entendre davantage. Quelques hommes estimèrent qu'en toute justice ils auraient dû recevoir quelques centaines de dollars en plus sur certaines ventes. Spencer fit les chèques.

«Il rendit visite à un voisin. Les deux hommes avaient eu un différend sur l'utilisation du fossé d'irrigation qui passait devant leurs terrains. Spencer frappa à sa porte et présenta ses excuses: 'J'estimais vraiment que c'était surtout lui qui avait été l'offenseur et qu'il m'avait fait beaucoup de mal, mais je savais qu'aucune querelle n'était unilatérale et par conséquent, j'étais disposé à pardonner et à oublier...'

«Un greffier dans le pieu, que Spencer avait un jour pris à partie pour sa négligence dans la tenue de certains registres financiers de l'Eglise, le traitait depuis lors avec froideur. Spencer alla lui rendre visite et lui dit qu'il ne pouvait commencer son apostolat s'il y avait de mauvais sentiments entre eux. Ils réglèrent leur différend.

«Il y avait dans son pieu une femme qui le détestait tellement qu'elle traversait la rue pour l'éviter. Elle ne lui avait jamais dit pourquoi. La sténodactylo de Spencer le vit tergiverser un matin au bureau, un classeur sous le bras... 'Je déteste y aller. Je n'ai jamais rien fait d'aussi difficile.' Mais il y alla. Il demanda: Qu'est-ce que je vous ai fait? Elle pensait qu'il était intervenu auprès du gouverneur de l'Etat pour empêcher que son mari fût nommé à un poste au gouvernement.

«- Qui vous a dit cela?

«- Mes amis.

«- Ils se sont trompés. C'est une chose que je ne ferais pas. De toutes façons, je n'ai pas ce genre d'influence auprès du gouverneur.

«Leur conversation raccommoda les choses entre eux» (Edward L. and Andrew E. Kimball, fils, *Spencer W. Kimball*, pp. 197–198).

Les serviteurs du Seigneur doivent être purs de pensées et d'actions

Discussion

- Pourquoi le président Kimball fit-il toutes ces tentatives de réconciliation avant de se lancer dans son travail d'apôtre du Seigneur? (Réponses suggérées: Il voulait pardonner et être pardonné pour pouvoir commencer cette énorme entreprise avec un esprit qui lui permettrait d'être en communication directe avec le Seigneur.)

Lisez ensemble Doctrine et Alliances 58:42–43.

Si quelqu'un a péché, il doit payer intégralement pour être pur et avoir un esprit humble. Le président Kimball avait essayé de réparer totalement, même s'il avait le sentiment que cette obligation n'était pas totalement requise par la loi.

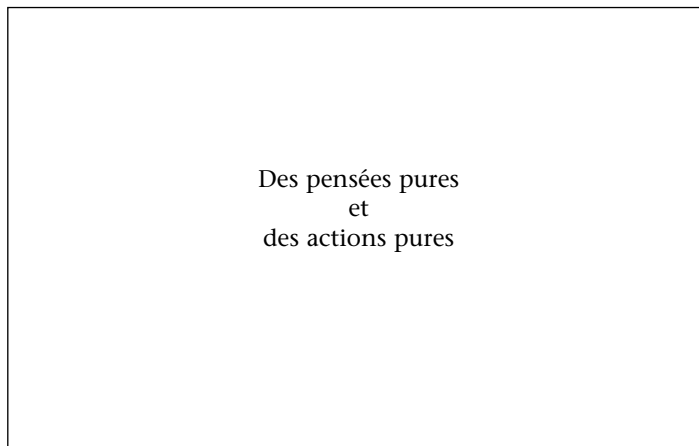
Questions à méditer

- Répondez en vous-mêmes à ces questions. Pensez à une personne dont vous estimez qu'elle vous a lésé, vous a causé des ennuis ou vous a fait du tort. Quelle sorte d'efforts devriez-vous faire pour aller la trouver et vous excuser sincèrement de *lui* avoir causé un tort quelconque? Quel effet cela vous ferait-il, à vous et à l'autre personne?

Tableau et discussion

- Qu'est-ce qui est mauvais pour l'esprit? (Par exemple: les pensées critiques, les sentiments de haine, les pensées pornographiques et obscènes, l'hypocrisie, l'ingratitude, l'égoïsme, le recours à la drogue, etc. Inscrivez ces réponses et les autres réponses de la classe au tableau.)
- Comment ces choses-là nous empoisonnent-elles l'esprit? (Elles remplacent les pensées bonnes et pures et peuvent nous amener à perdre l'influence du Saint-Esprit.)

Le président Kimball a souligné le fait que les serviteurs du Seigneur ne peuvent servir qu'avec:



Un homme ne peut être libre que s'il se repent

Histoire

Le président Kimball a raconté l'histoire suivante:

«Celui qui essaie d'échapper à la réalité et d'éviter les châtements, d'éviter d'affronter la situation, est un peu comme le roublard qui avait commis des délits graves et fut incarcéré au pénitencier avec une condamnation à perpétuité. Il estimait qu'il avait été très malin dans ses manipulations et que ce n'était que par une erreur ou un tour du sort qu'il avait été pris.

«Pendant les longues heures impitoyables derrière les barreaux, il prépara sa fuite. Avec beaucoup d'organisation et d'efforts, il se fit une scie minuscule, et il travailla presque sans cesse au milieu de la nuit jusqu'à ce qu'il eût finalement scié le barreau. Il attendit ce qui lui sembla être un moment propice dans le calme de la nuit pour se glisser par l'ouverture; comme il se dégageait des barreaux, la pensée lui vint à l'esprit: `Ah, enfin, je suis libre!' Il se rendit compte alors qu'il n'était que dans les couloirs et qu'il n'était pas encore sorti.

«Il se glissa furtivement le long du couloir jusqu'à la porte et resta dans l'ombre d'un coin jusqu'à ce qu'arrive le garde. Il l'assomma, lui prit les clefs et ouvrit la porte. En aspirant l'air frais du dehors, la pensée lui vint de nouveau à l'esprit: `Je suis libre! Je suis intelligent! Personne ne peut me retenir, personne ne peut m'obliger à payer le châtement.' En sortant silencieusement, il remarqua qu'il était toujours dans les cours extérieures de l'enceinte de la prison. Il était toujours prisonnier.

«Mais il avait bien fait ses plans. Il trouva une corde, la-jeta par-dessus le mur, l'accrocha et se hissa au sommet du mur.' Enfin, je suis libre, se dit-il, je n'ai pas besoin de payer le châtement. Je suis assez malin pour échapper à mes poursuivants.' A ce moment-là, les lumières s'allumèrent au mirador, des armes se mirent à crépiter et on donna l'alerte. Il sauta vite au bas du mur à l'extérieur, dans le noir, et courut se mettre à l'abri. Pendant qu'il s'éloignait de la prison, il entendit les chiens aboyer, mais il brouilla sa piste en marchant pendant quelque temps dans le ruisseau. Il trouva une cachette dans la ville jusqu'à ce que ses poursuivants eussent perdu sa trace.

«Finalement, il se rendit dans l'est de l'Etat et se fit embaucher. Il était bien loin dans les montagnes. Personne ne semblait le reconnaître. Il changea d'aspect en se laissant pousser les cheveux et la barbe. Les mois passèrent. Tout d'abord il se réjouit de sa liberté et s'enorgueillit de sa ruse, de la façon dont il avait échappé à tous les poursuivants et n'avait maintenant ni témoins, ni accusateurs, et qu'il était libre et ne devait rien à personne. Mais les mois étaient stériles et ternes, les moutons monotones, le temps n'en finissait pas, ses rêves n'en finiraient jamais. Il se rendit enfin compte qu'il ne pouvait échapper ni à lui-même, ni à sa conscience accusatrice. Il finit par savoir qu'il n'était pas libre, qu'il était en fait enchaîné et esclave; et il lui semblait qu'il y avait des oreilles qui entendaient ce qu'il disait, des yeux qui voyaient ce qu'il faisait, des voix silencieuses qui l'accusaient constamment de ce qu'il avait fait. La liberté dont il s'était réjoui s'était transformée en chaîne.

«L'évadé finit par quitter ses moutons, alla au village et dit qu'il ne voulait plus travailler. Puis il retourna à la grande ville, alla trouver les officiers de la loi et leur dit qu'il était prêt à payer pour pouvoir être libre.

«Cet homme apprit le prix du péché» (*Le Miracle du pardon*, pp. 135–137).

Le président Kimball décrit avec soin les étapes du repentir et du pardon dans *Le Miracle du pardon*:

1. Nous devons prendre conscience du fait que nous avons commis des péchés. Lisez 2 Corinthiens 7:9–10.
2. Nous devons abandonner le péché. Lisez Jacques 4:7.
3. Nous devons confesser nos péchés: (1) aux personnes que nous avons offensées, (2) au Seigneur lui-même et (3) aux représentants autorisés du Seigneur si les péchés sont graves (voir Doctrine et Alliances 58:43: «C'est à cela que vous saurez qu'un homme se repent de ses péchés: voici, il les confessera et les délaissera»).
4. Nous devons réparer quand nous le pouvons (voir *Le Miracle du pardon*, p. 181: «Le pécheur repentant doit réparer dans la mesure du possible»).
5. Nous devons dorénavant garder les commandements de Dieu (voir Doctrine et Alliances 1:32: «Néanmoins, celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné»).

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez du processus guérisseur du repentir et du pardon et de l'influence immense que le président Kimball a exercée sur les membres de l'Eglise pour les faire obéir à ce principe.

Encouragez les élèves à se repentir et à demander pardon à ceux qu'ils ont offensés et au Seigneur.

Objectif Les élèves allongeront la foulée en vivant plus parfaitement l'Évangile maintenant.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo de Spencer W. Kimball, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Veillez à ce que chaque membre de la classe ait un exemplaire des ouvrages canoniques.
3. Préparez une affiche avec le message:
«Je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons ... Sommes-nous prêts à allonger la foulée?»
Spencer W. Kimball.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Demandez à des élèves de venir devant la classe. Utilisez du ruban adhésif ou un autre système de marquage pour repérer la longueur de la foulée de chacun sur le sol. Encouragez-les à essayer de l'allonger de quinze centimètres et ensuite marquez de nouveau la foulée de chaque personne sur le sol. Ensuite expliquez que ces quinze centimètres supplémentaires dans la foulée pourraient augmenter sensiblement la distance qu'ils parcourraient dans une course.

Le président Kimball nous a invités à allonger la foulée

Photo et affiche

Montrez la photo de Spencer W. Kimball.

Dans un message qui parut dans *L'Etoile* de novembre 1974, le président Kimball posa la question suivante, une question simple mais profonde, aux membres de l'Église. (Montrez l'affiche.)

«Je me demande si nous faisons tout ce que nous pouvons... Sommes-nous prêts à allonger [la foulée]?» («Allez dans le monde entier», *L'Etoile*, novembre 1974, p. 445).

Le dictionnaire nous dit qu'une foulée est une «longue enjambée de l'athlète en course... le pas dans une marche rapide, sportive» (Robert). (Montrez de nouveau l'affiche.)

- A votre avis, que voulait dire le président Kimball quand il nous a demandé «d'allonger [la foulée]»? (Laissez venir diverses réponses.)

Nous sommes membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le président Kimball savait que nous essayions de vivre l'Évangile. Il était également conscient du monde qui nous entoure et de notre responsabilité d'élargir le royaume de Dieu à toutes les nations, familles, langues et peuples. Le président Kimball ressentait l'urgence du message des Écritures suivantes:

Lisez avec la classe Doctrine et Alliances 42:58 et 133:7–9, 37.

Du fait que chacun de vous fait partie du royaume de Dieu qui se répand dans le monde parmi toutes les nations, l'appel à «Allonger la foulée» s'adresse à vous.

- Comment pouvons-nous faire plus que ce que nous faisons? (Laissez venir diverses réponses.)

On a parfois l'impression que vivre l'Évangile est une tâche écrasante. Il y a tant de choses à faire! Nous pourrions penser à l'occasion: «Quand j'ai dit mes prières, lu les Écritures, travaillé à ma généalogie, écrit dans mon journal, développé mes talents et été à l'école, il ne reste plus de temps pour *rien!*»

L'histoire suivante vous aidera peut-être à comprendre comment vous pouvez faire un peu plus pour allonger la foulée.

Le président Kimball était quelqu'un d'engagé et de travailleur. Il essayait toujours de faire un tout petit peu mieux que ce qui était requis. Il manifesta cette caractéristique même quand il était petit garçon. Il a raconté l'expérience suivante qu'il eut:

«Laissez-moi vous parler d'un des buts que je me suis fixés alors que je n'étais qu'un gamin. Lorsque j'entendis un dirigeant de l'Église de Salt Lake City nous dire lors d'une conférence que nous devons lire les Écritures, je me rendis compte que je n'avais jamais lu la Bible; le soir même, à la fin de ce sermon, je rentrai chez moi à un pâté de maisons de là, montai dans ma petite mansarde tout en haut de la maison, allumai une petite lampe à huile qui se trouvait sur la petite table et lus les premiers chapitres de la Genèse. Un an plus tard, je fermais la Bible ayant lu chaque chapitre de ce merveilleux gros livre» (Spencer W. Kimball, *Conference Report*, avril 1974, pp. 126–127).

Dans son enfance, le président Kimball ne se contentait pas d'assister à ses réunions, comme il savait devoir le faire, mais il allongeait la foulée pour réellement vivre l'Évangile. Il s'engagea à avoir une assistance parfaite à toutes ses réunions. Ce n'était pas une tâche facile pour un jeune garçon. Un ami raconte ce qui suit:

Exemple

«Pendant des années, il eut une assistance de cent pour cent à l'École du Dimanche et à la Primaire. Un lundi, il était dans les champs, occupé à entasser du foin pour ses frères aînés, lorsque la cloche de l'église sonna pour la Primaire.

«-Il faut que j'aille à la Primaire, dit-il timidement.

«-Tu ne peux pas y aller aujourd'hui, nous avons besoin de toi, dirent-ils.

«-Papa me laisserait aller s'il était là, riposta le garçon.

«- Papa n'est pas là, dirent-ils, et tu n'iras pas.

«Les tas de foin affluaient, couvrant littéralement Spencer, mais il finit par tout entasser; se glissant silencieusement en bas du chariot par derrière, il était presque à l'église quand on remarqua son absence, et son chiffre de cent pour cent resta intact...» (Jesse A. Udall, «Spencer W. Kimball, the Apostle from Arizona», *Improvement Era*, octobre 1943, p. 591).

Ce petit supplément que nous faisons chaque jour de notre vie peut faire toute la différence. Ralph Waldo Emerson a un jour fait la réflexion suivante: «Tirez le maximum de vous-même, car ce sera vous tout entier» (cité dans Richard L. Evans, *Richard Evans Quote Book*, p. 50).

Allonger la foulée demande souvent des sacrifices

Pour réaliser quelque chose, il faut y mettre le prix.

Ecriture et discussion

Lisez Doctrine et Alliances 35:24 et 82:10.

- Quels sont les sacrifices que vous faites pour vivre les principes de l'Évangile? (Discutez à fond de ce sujet. Amenez la classe à comprendre pourquoi nous sacrifions du temps, de l'argent et parfois des amitiés, notre condition sociale et notre prestige pour l'Évangile.)

La vie du Sauveur est un exemple de la façon dont nous pourrions allonger la foulée

La vie du Christ est un exemple sur lequel nous pouvons nous calquer après avoir accepté l'invitation du prophète à «allonger la foulée».

Commentaire d'Écriture

Lisez et commentez celles des Écritures suivantes que vous considérez comme appropriées.

- Comment montrent-elles le Sauveur faisant plus que ce qui était requis? Comment pourrions-nous les utiliser pour allonger la foulée? (Le sujet de base de chaque Écriture est donné après les références.)

Matthieu 14:13–21: Première multiplication des pains.

Jean 13:4–17: Jésus lave les pieds des Douze.

3 Néphé 17: Jésus bénit les Néphites et prie pour eux.

Témoignage et invitation à l'action

Témoignez que nous pouvons, chacun, «allonger» la foulée. Encouragez les membres de la classe à commencer *maintenant* à accepter l'invitation du président Kimball à allonger la foulée dans certains domaines de leur vie. Rappelez-leur que cela demandera de la volonté, du travail et des sacrifices, mais qu'ils recevront aussi des bénédictions.

Ezra Taft Benson: L'enseignement du sacrifice et du service du Seigneur

Leçon
40

Né le: 4 août 1899 Années de présidence: 1985–1994

Objectif Les élèves apprendront comment le président Benson a aidé les autres à comprendre la loi du sacrifice, les amenant, par là, à devenir de meilleurs serviteurs dans le royaume de Dieu.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo d'Ezra Taft Benson, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Veillez à ce que chaque membre de la classe ait un Livre de Mormon.

Développement proposé pour la leçon

Recherche d'Écritures par l'index

Introduction

Trouvez le mot *sacrifice* dans l'index du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances. Vous y trouverez un certain nombre de références scripturaires. (Divisez la classe en deux équipes et lisez ce qui suit.)

Vous allez essayer de trouver des Écritures déterminées sur le sacrifice. Je vais vous donner un indice tiré des références reprises sous «sacrifice», tel que: «coeur brisé et esprit contrit». Chacun de vous recherche cette référence dans l'index pour trouver le passage d'Écriture qui, dans ce cas, serait 382-20 et ensuite vous localisez ce passage d'Écriture. Quand vous l'avez trouvé, un membre de chaque équipe est choisi pour venir écrire le *troisième* mot de l'Écriture au tableau. Donnez un point par réponse donnée tout de suite correctement.

(Vous pourriez prévoir une récompense pour l'équipe gagnante. Ne consacrez pas plus de six à sept minutes à cette activité, et lorsque vous aurez trouvé quatre ou cinq bonnes références, arrêtez et discutez-en avec vos élèves. Cette discussion est une des parties les plus importantes de votre leçon; elle amènera la classe au coeur même de la leçon. L'activité vise à éveiller l'intérêt des élèves et à les pousser à l'action.)

Le président Benson apprend de ses parents le principe du sacrifice

Histoire

Racontez en vos propres termes l'histoire suivante tirée de la vie du président Benson:

«J'avais environ treize ans quand mon père reçut un appel à partir en mission. C'était pendant une épidémie dans notre petit village de Whitney (Idaho). On invitait les parents à aller à la réunion de Sainte-Cène, mais les enfants devaient rester chez eux pour éviter de contracter la maladie.

«Papa et maman se rendaient à la réunion de Sainte-Cène dans un buggy tiré par un cheval. A la fin de la réunion, le magasin ouvrait ses portes juste assez longtemps pour que les fermiers reçoivent leur courrier, puisque le bureau de poste se

trouvait dans le magasin. il n'y avait pas d'achats, mais de cette façon le fermier s'épargnait un voyage au bureau de poste le lundi. Il n'y avait pas de courrier postal rural à l'époque.

«Tandis que papa conduisait le cheval sur le chemin du retour, maman ouvrit le courrier et, à leur plus grande surprise, il y avait une lettre venant de la boîte postale B à Salt Lake City, un appel à partir en mission. Personne ne demandait si on était prêt, disposé ou capable. L'évêque était censé le savoir, et l'évêque était mon grand-père paternel, George T. Benson.

«Quand papa et maman entrèrent dans la cour, ils pleuraient tous les deux, quelque chose que nous n'avions jamais vu dans notre famille. Nous nous rassemblâmes autour de la voiture - nous étions sept à l'époque - et leur demandâmes ce qui arrivait.

«- Tout va bien, dirent-ils.

«- Alors pourquoi pleurez-vous?

«- Venez au salon, nous allons vous l'expliquer.

«Nous nous rassemblâmes autour du vieux sofa dans le salon, et papa nous parla de son appel en mission. Alors maman dit: Nous sommes fiers de savoir que papa est jugé digne d'aller en mission. Nous pleurons un peu parce que cela signifie deux années de séparation. Vous savez que votre père et moi, nous ne nous sommes jamais séparés plus de deux nuits d'affilée depuis notre mariage, et c'était quand papa était parti dans le canyon pour aller chercher des troncs, des piquets et du bois pour le feu.'

«Papa alla donc en mission. A l'époque, je ne saisisais pas pleinement la profondeur de l'engagement de mon père, mais je comprends mieux maintenant que le fait qu'il ait accepté volontiers cet appel était une preuve de sa grande foi. Tout détenteur de la prêtrise, qu'il soit jeune ou vieux, doit s'efforcer d'acquérir ce genre de foi» (Conference Report, octobre 1986, pp. 59-60).

Par l'exemple de son père, le président Benson apprit la force du sacrifice. Il était l'aîné. Pendant que son père était en mission, le jeune Ezra dut gérer la laiterie familiale. Il alla plus tard en mission, inaugurant ainsi une période de sa propre vie au service du Seigneur.

Il occupa beaucoup de postes dans l'Eglise, deux fois celui de président de pieu. Après avoir été président de pieu, il fut appelé au Collège des douze apôtres. C'est là qu'il dut imiter l'exemple de son père et laisser là sa famille pendant qu'il vaquait aux besoins des saints dans l'Europe dévastée après la Deuxième Guerre mondiale.

Le président Benson vit les souffrances des saints d'Europe

Frederick W. Babbel accompagna le président Benson en Europe après la Deuxième Guerre mondiale. Les expériences suivantes tirées du livre de frère Babbel, *On the Wings of Faith*, illustrent les sacrifices que le président Benson vit parmi les saints européens.

Exemple

Dans un de ses premiers discours en Europe, le président Benson dit:

«J'ai le coeur rempli de reconnaissance, mes frères et soeurs, en regardant vos visages tournés vers moi. Je vous apporte toute ma sympathie dans l'amour pur de Dieu.

«Bien que reconnaissant de l'occasion qui m'est offerte, je suis venu ici le coeur lourd. En traversant votre pays plein de verdure et de fécondité, j'ai vu dans toutes les villes et tous les hameaux l'horrible résultat de la désobéissance de l'homme aux lois de Dieu.

«Je ne soutiens personne, ni ne condamne qui que ce soit pour ce qui est arrivé. Dieu sera le Juge et ses jugements seront justes, parce qu'il voit non seulement les résultats de nos décisions, mais il nous juge aussi d'après l'intention de notre coeur...

«Quand je vous regarde et que je vois que vous avez les yeux rougis par les larmes et que beaucoup d'entre vous sont quasiment en haillons et aux portes de la mort, mais que vous avez un sourire sur vos lèvres desséchées, quand je vois la lumière de l'amour et de la compréhension qui brille dans vos yeux, je sais que vous avez été fidèles à vos alliances, que vous avez été purs, que vous n'avez pas laissé la haine ni la rancune remplir votre coeur...

«Nous sommes tous frères et soeurs. Nous sommes tous membres de l'Eglise de Jésus-Christ, le royaume de Dieu sur la terre. Nous acceptons de tout coeur l'affirmation de notre Maître que `nous sommes les gardiens de nos frères'» (Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 37-39).

Ce qui suit est l'histoire véridique d'une membre de l'Eglise que le président Benson rencontra après une de ses réunions avec des membres qui avaient souffert de la guerre.

La soeur avait «les pieds et les jambes enveloppés de toiles de sac en guise de chaussures. Et même ces toiles étaient maintenant en lambeaux. Ses vêtements étaient rapiécés et en loques... Cette soeur avait vécu en Prusse orientale. Pendant les derniers jours des terribles combats de cette région, son mari avait été tué. Elle restait avec quatre petits enfants, dont un au berceau. En vertu des accords pris par les puissances d'occupation, elle faisait partie des 11 millions d'Allemands qui avaient été obligés de quitter leur patrie et toutes leurs possessions de base, pour aller s'installer en Allemagne de l'Ouest. On ne lui avait permis d'emporter que des choses absolument nécessaires, comme la literie, etc., qu'elle pouvait charger sur sa petite charrette - une trentaine de kilos en tout - qu'elle avait tirée au milieu des ruines de son pays. Elle avait porté le plus petit de ses enfants dans ses bras pendant que les autres petits enfants faisaient de leur mieux pour marcher à côté d'elle pendant cette odyssee de quinze cents kilomètres à pied.

«Elle se mit en route à la fin de l'été. N'ayant ni nourriture, ni argent dans ses maigres possessions, elle fut obligée de trouver sa subsistance dans les champs et les forêts qu'elle traversait. En outre, elle devait constamment affronter les dangers que représentaient les réfugiés affolés et les troupes en maraude.

«Bientôt vint la neige, et la température descendit à moins 14°. Ses enfants moururent l'un après l'autre, soit de froid, soit de faim, soit des deux. Elle les enterra dans des tombes peu profondes au bord de la route, utilisant une cuillère à soupe comme pelle. Finalement, quand elle arriva au bout de son voyage, son dernier petit enfant mourut dans ses bras. Sa cuillère était usée maintenant, et elle dut creuser une tombe dans le sol gelé avec les doigts.

«En racontant ses difficultés et d'autres, lors d'une réunion de témoignages, elle expliqua que son chagrin devint à ce moment-là insupportable. Elle était à genoux dans la neige à côté de la tombe de son dernier enfant. Elle avait maintenant perdu son mari et tous ses enfants. Elle avait abandonné tous ses biens terrestres, sa maison et même sa patrie. Elle se trouvait parmi des gens qui étaient dans la même misère qu'elle.

«Le coeur brisé par le chagrin, ne sachant plus que faire, désespérée, elle se demandait comment elle pourrait mettre un terme à sa vie, comme le faisaient tant de ses compatriotes. Ce serait si facile de sauter du prochain pont, se dit-elle, ou de se jeter sous un train!

«Alors elle témoigna que, comme elle était assaillie par ces pensées, quelque chose dit au fond d'elle-même: `Mets-toi à genoux et prie.' Et alors elle expliqua avec ravissement qu'elle pria avec plus de ferveur que jamais auparavant.

«Elle finit en rendant un témoignage merveilleux, disant que de tous les malheureux de son pays, elle était une des plus heureuses, parce qu'elle savait que Dieu vit, que Jésus est le Christ, et que si elle restait fidèle jusqu'à la fin, elle serait sauvée dans le royaume céleste de Dieu» (Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 41–42).

- Pensez-vous que cette femme comprenait le sens du mot *sacrifice*? Quel effet, à votre avis, son histoire eut-elle sur le président Benson et sur d'autres en Europe? (Laissez venir diverses réponses.)

Le président Benson en exhorta d'autres à faire des sacrifices

Pendant qu'il était encore en Europe, le président Benson exhorta Cornelius Zappey, président de la mission hollandaise, «à trouver du terrain où les saints hollandais pourraient cultiver des pommes de terre pour pourvoir à leurs besoins personnels d'entraide. A la fin de la première année, les saints hollandais avaient récolté soixante-six tonnes de pommes de terre, pratiquement assez pour pourvoir à leurs besoins.

«C'est alors qu'on demanda à ces gens quelque chose d'extraordinaire. Tandis qu'ils étaient rassemblés pour une conférence de mission à Rotterdam, pour rendre grâces pour l'abondante récolte, leur président de mission... dit: `Les pires ennemis que vous avez rencontrés à cause de cette guerre sont les Allemands. Nous savons l'intensité de votre aversion à leur égard. Mais ces gens-là se trouvent dans une situation bien pire que la vôtre, et nous vous demandons d'envoyer toute votre récolte de pommes de terre aux saints allemands. Allez-vous le faire?'

«Ils le firent ...

«L'année suivante les saints hollandais cultivèrent 150 tonnes de pommes de terre. En outre, ils allèrent pêcher et prirent suffisamment de harengs pour remplir plusieurs tonneaux. Leur réaction à ce succès fut celui-ci: `L'année dernière, nous avons eu tant de plaisir à donner nos pommes de terre aux saints allemands que nous voulons leur envoyer cette année toute notre récolte et aussi les harengs que nous avons mis en conserve!''» (Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 76–77).

Discussion

En plus de faire des sacrifices, on avait demandé aux saints hollandais d'«aimer leurs ennemis».

- Quels sentiments extraordinaires, quelles bénédictions évangéliques eurent-ils pour récompense? (Laissez venir diverses réponses.)
- Comment les saints hollandais aidèrent-ils les saints allemands? Comment firent-ils quelque chose de plus important pour eux-mêmes? (Amenez la classe à comprendre que le sacrifice personnel est couronné de récompenses abondantes.)

Ecriture

Le roi Benjamin, du Livre de Mormon, dit dans Mosiah 2:18–19: «Vous m’avez appelé votre roi; et si moi, que vous appelez votre roi, je travaille pour vous servir, ne devez-vous pas travailler pour vous servir les uns les autres?

«Or, si moi, que vous appelez votre roi, qui ai passé mes jours à votre service, et qui ai cependant été au service de Dieu, je mérite la moindre reconnaissance de votre part, ô combien plus n’en devez-vous pas à votre Roi céleste?»

Le Seigneur est conscient de notre sacrifice et nous aide quand nous demandons de l’aide

Exemple

L’incident suivant, raconté par Frederick W. Babbel, montre comment le sacrifice de frère Benson fut récompensé par une aide spéciale du Seigneur.

La situation, surtout dans les secteurs des anciens territoires de la guerre contrôlés par les Russes, rendait les voyages difficiles pour toute Autorité de l’Eglise, même pour des missions charitables.

Frère Babbel écrit: «Comme nous allions devoir entrer en Pologne par le couloir aérien que les Russes avaient créé entre Berlin et Varsovie, il nous fallait obtenir des visas pour la Pologne, pour que les militaires consentent à donner les ordres nécessaires pour nous permettre d’entrer à Berlin...

«Le président Benson... demanda vivement si j’avais pu obtenir la permission nécessaire. Quand je dis que non, il fut visiblement déçu. J’avais, comme lui, le sentiment profond que nous nous trouvions devant un problème apparemment insurmontable. Après quelques instants de réflexion profonde pendant laquelle aucun de nous deux ne rompit le silence, il dit d’une voix contenue mais ferme: ‘Il faut que je prie à ce sujet.’

«Deux ou trois heures après être allé prier dans sa chambre, le président Benson frappait à ma porte et disait, souriant: ‘Faites vos valises, nous partons demain matin pour la Pologne!’

«Tout d’abord je n’en croyais pas mes yeux. Il était complètement enveloppé d’un halo de lumière. Son visage brillait comme devait, je pense, briller le visage du prophète Joseph quand il était rempli de l’Esprit du Seigneur» (Frederick W. Babbel, *On Wings of Faith*, pp. 131–132).

Sa prière fut exaucée et il put entrer même dans les endroits les plus isolés pour aider et fortifier les saints de ces régions ravagées par la guerre.

Témoignage et invitation à l’action

Rendez votre témoignage et invitez les membres de votre classe à prier pour avoir le témoignage qu’Ezra Taft Benson était véritablement un prophète du Seigneur.

Encouragez les élèves à scruter leur vie pour voir s’ils font des sacrifices et s’ils servent. Demandez-leur de se poser les questions suivantes:

- Est-ce que j’aide les pauvres? Les malheureux?
- Est-ce que je me prépare à aller en mission?

Demandez aux élèves d’aller au-delà de leurs intérêts égoïstes éventuels et de s’intéresser aux besoins plus grands que connaît l’ensemble de l’humanité.

Objectif Les élèves apprendront que la loyauté envers Dieu permet aux hommes de mieux servir leur pays et leurs semblables.

Préparation

1. Préparez-vous à montrer la photo d'Ezra Taft Benson, qui se trouve dans les pages en couleur.
2. Préparez une affiche portant le serment scout des Boys scouts of America:

Serment scout

«Je promets de faire de mon mieux pour apprendre et faire mon devoir envers Dieu, pour aimer et servir toute l'humanité, pour apprendre et respecter les lois et la culture de mon pays, pour apprendre mon héritage éternel, vivre la loi scout et me développer physiquement, mentalement, moralement et spirituellement. Je le fais sur mon honneur.»

3. Préparez sur une affiche le douzième article de foi: «Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats; obéir aux lois, les honorer et les soutenir» (12e article de foi); ou procurez-vous le texte du douzième article de foi (65012) à la bibliothèque de votre lieu de réunion.

**Développement
proposé pour
la leçon**

Introduction

Nos activités pour l'Eglise, l'école et la localité nous donnent d'excellentes occasions de servir nos semblables.

- Pourquoi les dirigeants de l'Eglise nous ont-ils demandé, en plus du service à l'Eglise, de prendre part aux activités locales et nationales? (On a besoin de gens de bien pour aider à toutes sortes d'oeuvres.) En outre, cette participation peut nous aider à progresser et nous pouvons contribuer à encourager les idéaux de l'Eglise dans notre localité et dans notre pays.)

**Commentaire
d'écriture**

Lisez ensemble Ether 2:12.

- Comment pouvons-nous servir le Sauveur en participant aux affaires municipales et nationales? (Laissez venir diverses réponses et soulignez le fait que

l'influence d'une personne qui vit l'Évangile peut avoir un grand effet sur une localité ou le gouvernement. Notre Père céleste se préoccupe de tous ses enfants, et nous pouvons nous préparer à être des instruments efficaces entre ses mains pour faire du bien à d'autres.)

Lisez Doctrine et Alliances 98:9–10.

- Comment pouvez-vous vous préparer à choisir des gens honnêtes pour vous représenter au gouvernement? Que pouvez-vous apprendre maintenant qui vous aidera à être sages dans les choix que vous ferez plus tard?

Les membres de l'Église doivent être honnêtes, s'intéresser à ce qui se passe autour d'eux et être préoccupés par les besoins de leurs semblables. Ces qualités caractérisent aussi les bons hommes d'État.

Le président Benson remplit loyalement de nombreuses fonctions

Discussion

Toute sa vie, le président Benson remplit de nombreux postes à tous les niveaux de la vie publique, jusqu'à être ministre de l'Agriculture sous la présidence de Dwight D. Eisenhower.

Il remplit aussi beaucoup de postes dans le scoutisme et fut notamment membre du Conseil national des Boy Scouts of America. Outre son service dans le domaine public, celui des affaires et celui du scoutisme, il consacra aussi de nombreuses années de dévouement à l'Église. Ses activités ont aidé sa patrie et le monde mais plus particulièrement l'Église du Seigneur.

Mark E. Petersen, qui fut de nombreuses années au Conseil des Douze avec le président Benson, a dit:

«Une des périodes les plus remarquables de sa vie commença quand il fut nommé ministre de l'Agriculture dans le gouvernement d'Eisenhower.

«C'était une responsabilité qu'il n'avait pas demandée. Quand il apprit qu'on envisageait de l'appeler au gouvernement, il alla voir le président David O. McKay qui était alors président de l'Église. Le président McKay dit: `Hier soir, j'ai reçu un coup de téléphone très important de quelqu'un qui voulait savoir quelle serait l'attitude de l'Église si un poste dans le gouvernement était proposé à frère Benson. Frère Benson, les choses sont claires pour moi. Si l'occasion se présente dans l'esprit qui convient, je pense que vous devez accepter.'

«Frère Benson dit qu'il ne s'attendait absolument pas à ce qu'on lui fasse une telle proposition, et il dit au président McKay qu'il souhaitait poursuivre son oeuvre comme membre du Conseil des Douze.

«Mais le président McKay lui dit que si [le poste] lui était offert, il devait demander un entretien. Le président Eisenhower demanda à frère Benson de se rendre à New York et lui dit la haute estime qu'avaient pour lui les fermiers du pays et insista pour qu'il accepte ce devoir patriotique et réponde à l'appel de son gouvernement.

«Il fut [ministre de l'Agriculture] pendant huit ans. Le président des États-Unis lui avait dit qu'il aimerait le voir faire partie du gouvernement pendant tout le temps qu'il serait à la Maison Blanche. C'est ce que fit Ezra Taft Benson en qualité de ministre» («President Ezra Taft Benson», *Ensign*, janvier 1986, p. 7).

Discussion

- Quelle sorte de conduite morale le président Eisenhower pouvait-il attendre d'un dirigeant tel que frère Benson? (Laissez venir diverses réponses et soulignez que les deux qualités attendues étaient probablement l'honnêteté et la loyauté.)

Comme ministre de l'Agriculture au gouvernement des Etats-Unis, frère Benson prit des décisions qui ne furent pas toujours populaires auprès de tout le monde.

- Quelle aide pouvait-il attendre du Seigneur lors de la prise de telles décisions? (Laissez venir diverses réponses.)

Exemple

«Lors d'un de ses voyages en Russie comme ministre de l'Agriculture, le président Benson eut une expérience émouvante révélant la foi religieuse profonde de certains Russes.

«Il venait de conférer avec M. Khrouchtchev et d'autres hauts dignitaires du gouvernement soviétique, en qualité de représentant des Etats-Unis. Après cette conférence, il manifesta le désir de visiter une église où l'on permettait encore aux chrétiens de se réunir. Après avoir insisté quelque peu, il fut conduit à une église baptiste de Moscou. Les membres de la presse, qui l'accompagnaient en Russie pour ses réunions gouvernementales, le suivirent aussi dans cette petite église.

«C'était une des quelques rares églises chrétiennes encore ouvertes dans cette grande ville. L'assemblée se composait essentiellement de personnes âgées, dont beaucoup étaient des femmes.

«Quand le groupe, visiblement américain, entra dans l'église, l'assemblée regarda, les yeux ronds, n'en croyant pas ses yeux. Un des Américains, le ministre Benson, fut soudain appelé à la chaire.

«La gorge serrée par l'émotion, il témoigna dans cette ville de la réalité du Seigneur Jésus-Christ.

«`Dieu vit. Je sais qu'il vit. Je sais que Jésus est le Christ et le Rédempteur du monde', déclarat-il.

«Ses paroles furent traduites en russe. A chaque phrase, on pouvait voir des hochements de tête dans toute l'assemblée. Des femmes enlevèrent leur coiffe et s'essuyèrent les yeux. Des hommes essuyaient leurs yeux embués de larmes. Les correspondants de presse endurcis, venus parce qu'ils s'y croyaient obligés en tant que membres de l'entourage du ministre, et qui n'éprouvaient, au départ, absolument aucun intérêt pour cette assemblée religieuse, pleuraient maintenant avec l'assemblée.

«Ce fut un moment solennel. Les coeurs fondirent. Les fidèles furent enveloppés d'un esprit tel qu'ils n'en avaient jamais ressenti de pareil auparavant. Des mains se joignirent et des têtes s'inclinèrent en humble prière.

«`Je crois fermement en la prière', poursuivit la voix du ministre. `Il est possible d'étendre la main et de puiser à cette source de puissance invisible qui donne la force et la stabilité en temps de besoin. N'ayez pas peur. Gardez les commandements de Dieu. Aimez le Seigneur. Aimez-vous les uns les autres. Aimez toute l'humanité. La vérité triomphera. Le temps est du côté de la vérité.'

«Les membres de la presse américaine reprirent alors lentement le couloir qui menait à la porte, dans une attitude humble qui contrastait totalement avec celle qu'ils avaient quand ils étaient entrés. Tandis qu'ils passaient devant les bancs,

des mains anxieuses et des coeurs affamés se tendirent vers eux. Puis sortirent des lèvres reconnaissantes les accents de `Dieu soit avec toi jusqu'au revoir...' bien que tout le monde se rendit compte que cette espérance ne se réaliserait vraisemblablement jamais dans la mortalité» («A Moving Experience in Russia», *Ensign*, janvier 1986, pp. 12–13).

Le président Benson n'aurait peut-être jamais eu cette occasion de servir au niveau international s'il n'avait pas accepté l'appel à servir son pays comme ministre de l'Agriculture, alors même qu'il était apôtre du Seigneur.

L'amour du président Benson pour le scoutisme

Lors d'une réunion de prêtreise de conférence générale, à l'époque où il était président du Collège des douze apôtres, le président Benson fit un discours dans lequel il passa en revue les souvenirs qui lui étaient chers de l'époque où il était chef scout. Depuis cette première expérience scoute, il avait passé une grande partie de sa vie dans le scoutisme. Il dit:

«Je serai toujours reconnaissant de ce que, il y a près de soixante-cinq ans, l'évêque de notre paroisse soit venu me trouver pour me demander d'être le chef scout de vingt-quatre garçons de la paroisse de Whitney.» Il raconta ensuite qu'il s'était inscrit avec ses vingt-quatre garçons à un concours de choeurs de la SAM et qu'ils avaient gagné le concours du pieu de Franklin et avaient participé au concours de la région de Logan, face à six autres pieux.

Il poursuivit: «Le moment vint enfin où notre groupe dut monter sur l'estrade. Pendant que l'accompagnatrice jouait `The Stars and Stripes Forever' (chant patriotique américain), les vingt-quatre garçons remontèrent l'allée à la file pour former un demi-cercle sur la scène pendant que je m'accroupissais entre deux bancs pour essayer de les diriger. Ils chantèrent comme je ne les avais jamais entendu chanter, et vous imaginez, bien sûr, que je ne vous raconterais pas cette histoire si nous n'avions pas gagné la première place à Logan...

«Pendant la première réunion de scouts qui suivit notre victoire, ces garçons (qui n'oubliaient jamais ce qui avait de la valeur à leurs yeux) me rappelèrent que dans un moment d'inquiétude, je leur avais promis qu'en cas de victoire à Logan, je les emmènerais faire une randonnée d'une soixantaine de kilomètres pour traverser les montagnes jusqu'à la vallée de Bear Lake...»

Les garçons se lancèrent alors mutuellement le défi de porter les cheveux ras afin de ne pas être encombrés «de peignes, ni de brosses pendant le voyage», et les chefs scouts, à qui le coiffeur dit qu'il leur raserait la tête gratuitement, furent complètement rasés.

Le président Benson dit: «Ce furent trois semaines magnifiques passées avec ces merveilleux garçons dans les collines, dans les montagnes et sur le lac. J'aimerais pouvoir vous faire suivre la vie de chacun d'eux, de cette époque-là à maintenant. Je suis fier d'eux.»

Il ne perdit pas ses garçons de vue. Des années plus tard, il constata que tous sauf deux s'étaient mariés au temple et détenaient des postes dans l'Eglise: chef scout, évêque, conseillers, greffiers, membres du grand conseil, etc. Plus tard, dit-il: «J'allai dans le sud de l'Arizona... et pendant cette réunion, je remarquai, tout à fait au fond de la salle un visage apparemment familier. A la fin de la réunion, l'un de ces deux garçons dont nous avions perdu la trace s'avança. Nous nous

étreignîmes et je lui dis: `Que fais-tu ici?'... Il répondit: `Pas grand-chose, je suis chef scout.'... Et puis il me raconta qu'il s'était marié en dehors de l'Eglise, que sa femme était devenue depuis membre de l'Eglise... nous commençâmes à correspondre, et quelques mois plus tard j'eus l'honneur d'officier lors du scellement de ce couple et de ses enfants dans le temple de Salt Lake.

«Quelque temps plus tard, dit le président Benson, je pris la parole à la réunion annuelle du bureau agricole de l'Idaho, à Burley. Juste avant le début de la réunion, je... vis un homme qui distribuait à la porte des brochures aux fermiers qui entraient... C'était le dernier des vingt-quatre garçons que nous avons retrouvé.

«Nous eûmes une bonne conversation après la réunion. Il s'était marié dans l'Eglise mais pas au temple. Peu de temps s'écoula avant d'avoir la joie de sceller cet homme et sa femme et plusieurs enfants dans le temple» (Conference Report, octobre 1984, pp. 46–47).

Montrez l'affiche portant le serment scout des Boys Scouts of America. Passez chaque partie en revue, expliquant comment le président Benson a respecté ce serment qu'il vénérât tant.

Le président Benson passa presque toute sa vie à servir l'Eglise et son pays. Réfléchissez aux questions suivantes et acceptez diverses réponses.

- Quelles sont les joies qu'il retira probablement des divers services qu'il rendit dans sa vie?
- Quels talents acquit-il, à votre avis, grâce à ce service?
- Comment fit-il du bien aux localités dans lesquelles il travailla?

Témoignage et invitation à l'action

Montrez l'affiche contenant le douzième article de foi et encouragez les élèves à rendre avec fidélité des services à l'école, dans leur localité et leur pays dans toutes les occasions qui se présentent. Témoignez que le douzième article de foi fait partie du plan de Dieu pour aider son peuple.

Témoignez que le président Benson fut appelé par Dieu à être prophète. Témoignez aussi que si des gens de bien, tels que le président Benson, vos parents et vous-mêmes, sont disposés à servir leurs concitoyens et le pays, c'est le monde entier qui reçoit la bénédiction.

Howard W. Hunter: sur les pas du Sauveur

Leçon
42

Né le: 14 novembre 1907 Années de présidence: 1994–1995

Objectif Etudier la vie d'Howard W. Hunter et aider les membres de la classe à suivre sa recommandation d'être plus semblable au Christ.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher les images suivantes: Portrait de Howard W. Hunter (dans les pages en couleur); L'enfance de Jésus-Christ (62124, *Jeu d'illustrations de l'Evangile* 206); Jésus calme la tempête (62139, *Jeu d'illustrations de l'Evangile* 214); Jésus le Christ (62572, *Jeu d'illustrations de l'Evangile* 240); Allez (62494, *Jeu d'illustrations de l'Evangile* 235).
2. Ecrivez les deux citations suivantes sur des bandes de papier. (Elles sont tirées de *That We Might Have Joy*, de Howard W. Hunter, p. 9.)

«La douceur vaut mieux que la brutalité.» Howard W. Hunter

«La bienveillance vaut mieux que la contrainte.» Howard W. Hunter

3. Ecrivez les Ecritures et la déclaration suivantes au tableau ou sur une grande feuille:

«Demander, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira» (Matthieu 7:7).

«Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent» (Matthieu 5:44).

«Nous devons connaître le Christ mieux que nous le connaissons. Nous devons nous souvenir de lui plus souvent que nous ne le faisons. Nous devons le servir plus vaillamment que nous ne le servons» (Howard W. Hunter, *That We Might Have Joy*, p. 5; ou *L'Etoile*, juillet 1994, p. 67).

4. Si possible, faites une copie de la déclaration de Howard W. Hunter pour chaque membre de la classe.
5. Apportez de la craie pour le tableau ou un crayon ou marqueur si vous avez préparé une affiche.

Idées pour la leçon**Introduction**

Portrait

Affichez le portrait de Howard W. Hunter.

- Qui est-ce? (Si personne ne sait, dites-leur que c'est Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.)

Howard W. Hunter est né le 14 novembre 1907 à Boise (Idaho). Son père n'était pas membre de l'Église lorsqu'Howard était enfant. A douze ans, il voulut recevoir la Prêtrise d'Aaron afin d'être diacre et de distribuer la Sainte-Cène. Mais, il dut demander à son père l'autorisation de se faire baptiser.

Expliquez que beaucoup d'élèves ont certainement eu les mêmes activités que Howard W. Hunter lorsqu'il était enfant et adolescent.

Exemple

Quand il était jeune, il était toujours occupé. Il a vendu des journaux, réparé des réveils cassés, appris à encadrer des gravures, est devenu un excellent mécanicien, et a appris à jouer de plusieurs instruments de musique.

Image

Montrez l'image de Jésus aidant Joseph dans l'échoppe de charpentier. Expliquez que Howard W. Hunter était travailleur dans sa jeunesse, comme Jésus l'était très certainement.

Exemple

Quand il était adolescent, on a annoncé la construction d'une église, Howard fut le premier à se manifester et à donner de l'argent pour la construction. Il fit don de vingt-cinq dollars, ce qui représentait pour lui des années d'économie et était une assez grosse somme à l'époque.

Au lycée, il monta son propre orchestre, appelé «Hunter's Croonaders», qui jouait à pratiquement toutes les soirées du lycée de sa ville natale de Boise (Idaho). En 1927, après avoir terminé ses études au lycée, il joua, avec son orchestre, sur un bateau de croisière qui allait au Japon, en Chine et aux Philippines.

Ecriture

Expliquez que Howard W. Hunter aimait beaucoup la bonne musique. Lisez à la classe Doctrine et Alliances 25:12.

Exemple

Lorsqu'Howard Hunter s'est fiancé à Clara Jeffs, il a abandonné la musique professionnelle pour mieux se consacrer à son nouvel objectif, qui étaient de fonder une famille. Il avait le sentiment que le mariage et la famille étaient les objectifs chrétiens les plus élevés. Par la suite, il a dit: «Il n'y a pas de principe de vie plus puissant pour stimuler l'amour, la patience et le dévouement au foyer que celui du mariage éternel» (Conference Report, oct. 1972, p. 67).

En 1934, pendant la dépression économique aux États-Unis, Howard Hunter avait un emploi à temps-plein et retourna à l'université pour étudier le droit. Il obtint son diplôme avec mention et commença à exercer le droit en Californie en janvier 1940. Il travailla dur pour subvenir aux besoins de sa famille (voir *L'Etoile*, janvier 1995, pp. 64–66).

Arrivé à l'âge adulte, Howard Hunter accepta de nombreux appels à servir, entre autres en tant qu'évêque et président de pieu. Il s'efforça toujours de remplir ses appels dans l'Église.

Alma Sonne, assistant du Collège des douze apôtres, dit ce qui suit lorsque Howard W. Hunter fut appelé dans le Collège des Douze: «J'ai été très heureux d'apprendre que Howard W. Hunter avait été appelé à occuper le poste vacant

dans le Collège des Douze. Il est dirigeant en Sion depuis de nombreuses années. Il a fait ses preuves, et je dis qu'une Eglise a bien de la chance de pouvoir appeler un homme de cet envergure» (Conference Report, oct. 1959, p. 55).

Howard W. Hunter aimait le Seigneur et essayait de suivre son exemple

«Dès son tout jeune âge, [Howard W.] Hunter se rendit compte de la bonté qu'il trouvait dans la vie de Jésus-Christ, et il chercha à mener une vie semblable à celle du Sauveur. Sa soeur, Dorothy, dit de lui: «`Howard voulait toujours faire le bien. En frère accompli, il veillait sur moi. Il était gentil avec nos parents. Il adorait les bêtes et ramenait souvent à la maison des animaux sans foyer.' Près de chez eux se trouvait un fossé d'irrigation; un jour, des garçons du voisinage, qui n'étaient pas membres de l'Eglise, [jetèrent] un chaton dans le fossé. Quand l'animal sortait, ils l'y rejetaient. Ils le firent jusqu'à ce qu'ils soient fatigués de ce jeu. `Howard qui passait par là, ramassa le chaton à demi-mort et l'apporta à la maison. [Sa mère] craignait qu'il ne soit mort mais ils l'enveloppèrent dans une couverture, le mirent près du poêle chaud et lui donnèrent à boire.' Le chat survécut et ils le gardèrent pendant des années. Dorothy ajoutait: `Mon frère était extrêmement gentil. Je ne l'ai jamais vu faire quoi que ce soit de mal'» (James E. Faust, «Comme les aigles», *L'Etoile*, septembre 1994, pp. 5-6).

Citations

Affichez les citations:

«La douceur vaut mieux que la brutalité.» Howard W. Hunter

«La bienveillance vaut mieux que la contrainte.» Howard W. Hunter

Expliquez aux membres de la classe que Howard W. Hunter a fait preuve de douceur et de bienveillance tout au long de sa vie.

Howard W. Hunter aimait beaucoup raconter les histoires de Jésus

Howard W. Hunter aimait beaucoup raconter les histoires de Jésus qui se trouvent dans la Bible. Par exemple, celle où Jésus calme la tempête sur la mer de Galilée.

Image

Montrez l'image de Jésus calmant la tempête. Revoyez brièvement l'histoire illustrée par l'image (voir Matthieu 8:23-27).

Howard W. Hunter nous a enseigné que si nous pouvions «fixer les yeux sur Jésus, nous pourrions aussi... rester `placides malgré les vents de doute qui se lèvent autour de nous'» (*L'Etoile*, janvier 1993, p. 21).

Discussion

- Que pouvons-nous faire tous les jours pour garder les yeux fixés sur Jésus-Christ?

Howard W. Hunter considérait le christianisme comme un plan d'action

Howard W. Hunter a dit: «Les vrais chrétiens doivent comprendre que l'Évangile de Jésus-Christ n'est pas seulement un évangile de croyance; c'est un plan d'action. Son Évangile est un évangile d'impératifs... un appel à l'action» (*That We Might Have Joy*, p. 131).

Un impératif est plus qu'une demande. C'est parfois même un ordre, quelque chose que vous ne devez pas essayer d'éviter de faire.

Le Seigneur a en réserve pour nous des expériences merveilleuses dans le plan de son Evangile, mais il attend de nous que nous agissions, pas que nous restions spectateurs.

Howard W. Hunter a recommandé: «Il ne suffit pas de dire, d'accepter et de croire. Il faut aller plus loin et transformer toutes ces idées en actions dans la vie quotidienne... Cela devient alors la meilleure source de témoignage personnel. Nous le savons parce que nous en avons fait l'expérience. Nous n'avons pas besoin de dire: 'Frère Jones dit que c'est vrai, et je le crois.' Nous pouvons dire: 'J'ai appliqué ce principe à ma propre vie, et je sais par expérience personnelle que cela marche'» (*That We Might Have Joy*, p. 133).

Exercice au tableau Ajoutez les mots suivants au tableau: *Observer, Reporter, Aller, S'asseoir, Haïr, Remarquer, Faire, Voir, Ignorer, Ressentir, Donner, Croire, Prédire, Prier, Se repentir, Aimer.*

Demander à des membres de la classe de venir entourer les mots qui sont à leur avis des mots d'action de l'Evangile; ces mots sont imprimés en caractères gras.

Exercice sur les Ecritures au tableau

Montrez les deux Ecritures que vous avez mises au tableau. Demandez à des membres de la classe de venir entourer les mots d'action de l'Evangile de ces Ecritures. (Ces mots sont imprimés ci-dessous en caractères gras.)

«**Demander**, et l'on vous donnera; **cherchez**, et vous trouverez; **frappez**, et l'on vous ouvrira» (Matthieu 7:7).

«**Aimez** vos ennemis, **bénissez** ceux qui vous maudissent, **faites du bien** à ceux qui vous haïssent» (Matthieu 5:44).

Le président Hunter a suivi l'exemple de Jésus-Christ lorsqu'il s'est trouvé face à une situation où sa vie était menacée

Exemple

Le président Hunter a suivi l'exemple de Jésus-Christ lorsqu'il s'est trouvé face à une situation où sa vie était menacée.

«Le 7 février 1993, il était à l'université Brigham Young où il devait prendre la parole lors d'une veillée des dix-neuf pieux et d'une émission du Département de l'Education de l'Eglise. Quand il s'est levé pour adresser la parole aux près de vingt mille jeunes adultes rassemblés dans le Marriott Center, un agresseur l'a menacé et lui a crié: «Arrêtez-vous!» L'homme, qui disait avoir une bombe et un détonateur, a ordonné à tout le monde de quitter l'estrade, sauf le président Hunter. Beaucoup de gens ont obéi, mais le président Hunter est resté résolument à la chaire, avec deux agents de sécurité. Bien que menacé par ce qui semblait être un pistolet, le président Hunter a fermement refusé de lire la déclaration écrite que l'homme lui tendait. Quand les étudiants se sont mis à chanter spontanément 'Seigneur, merci pour le prophète' l'agresseur a eu un instant de distraction, [quelqu'un] s'est précipité sur lui et l'a maîtrisé. [Des] agents de sécurité ont couché le président sur le sol pour le protéger.

«Il y a eu bien entendu une émotion considérable dans le public, mais le calme est revenu rapidement. Après quelques instants pour reprendre ses esprits, le président Hunter s'est approché de nouveau du micro et a lu la première ligne du texte qu'il avait préparé: 'La vie nous présente de nombreuses difficultés.' Il s'est arrêté, a regardé le public et a ajouté: 'Comme nous venons de le voir.' Il a ensuite continué son discours comme si rien ne s'était passé» (*L'Etoile*, septembre 1994, pp. 16–17).

Howard W. Hunter a volontairement abandonné sa profession et sa maison pour suivre le Sauveur en tant qu'apôtre

Howard W. Hunter a mis toutes ses capacités au service du Sauveur lorsqu'il a été appelé apôtre en octobre 1959, puis jusqu'à sa mort, il a servi le Seigneur à plein-temps. Neal A. Maxwell, qui a servi avec lui dans le Collège des Douze, a dit de lui:

Exemple

«Howard W. Hunter est un homme modeste. Un jour, quand il était jeune, il a refusé un emploi dont il avait besoin, parce que cela aurait eu pour conséquences la perte de l'emploi de quelqu'un d'autre. C'est le même homme humble, qui, quand je me suis réveillé après une journée fatigante dans la poussière avec lui en Egypte pour les affaires de l'Eglise, cirait tranquillement mes chaussures, tâche qu'il espérait faire sans que je le voie. La modestie peut se manifester dans les choses quotidiennes et ordinaires» (*L'Etoile*, septembre 1994, p. 13).

Images et tableau

Affichez les images «Jésus le Christ» et «Allez». Le président Hunter nous a tous encouragés à marcher de plus près sur les pas du Sauveur. Lisez, ou demandez à un membre de la classe de lire les paroles du président Hunter au tableau ou sur l'affiche.

«Nous devons connaître le Christ mieux que nous le connaissons. Nous devons nous souvenir de lui plus souvent que nous ne le faisons. Nous devons le servir plus vaillamment que nous ne le servons» (Howard W. Hunter, *That We Might Have Joy*, p. 5; ou *L'Etoile*, juillet 1994, p. 67).

Lisez l'hommage suivant rendu au président Hunter par James E. Faust, du Collège des Douze:

«[Howard W.] Hunter est l'un des hommes les plus aimants, les plus semblables au Christ que nous ayons jamais connus. Sa profonde spiritualité est insondable. En tant que témoin spécial du Seigneur Jésus-Christ, il a bénéficié de sa direction et de son influence pendant de très nombreuses années. Sa spiritualité a été raffinée d'une manière remarquable. Elle est la source de tout son être. Il est discret à propos des choses sacrées, humble à leur sujet et prudent quand il en parle. Il a une paix intérieure, une tranquillité et une noblesse d'âme uniques parmi les enfants des hommes. Sa souffrance intense en de nombreuses occasions a été le feu du fondeur qui lui a permis de devenir le vase pur et le prophète sur la terre aujourd'hui» (*L'Etoile*, septembre 1994, p. 19).

Tâche

Donnez à deux élèves la tâche de lire et d'expliquer chacun l'une des Ecritures suivantes au cours de la leçon de la semaine prochaine: Doctrine et Alliances 131:1–4 et Doctrine et Alliances 132:15–17.

Témoignage et invitation à l'action

Donnez aux élèves une copie de la déclaration du président Hunter indiquée au numéro 3 du paragraphe «Préparation» et encouragez-les à l'apprendre par coeur pour qu'elle soit un guide dans leur vie.

Témoignez de l'appel prophétique du président Hunter. Encouragez les élèves à étudier sa vie et ses enseignements pour qu'ils puissent fortifier leur propre foi en son appel et leur témoignage de celui-ci.

Howard W. Hunter, centré sur le temple

Leçon
43

Objectif Par les enseignements du président Hunter, les membres de la classe comprendront mieux les bénédictions du temple et son importance dans leur vie.

Préparation

1. Préparez-vous à afficher les trois images suivantes: le temple le plus proche ou tout autre temple que les membres de la classe connaissent bien; *Fonts baptismaux du temple* (62031, *Jeu d'illustrations de l'Évangile* 504); un couple de jeunes mariés devant le temple, de préférence un couple que les membres de la classe connaissent; ou utilisez *Jeune couple allant au temple* (62559) de la bibliothèque de votre lieu de réunion.
2. Si vous pouvez vous la procurer, préparez-vous à montrer «Les temples sont destinés à l'accomplissement d'alliances éternelles», la séquence n° 11 de la *Cassette vidéo d'accompagnement de la soirée familiale* (56736 140 ou 57736 140). Cette séquence dure 6 minutes 9 secondes.
3. Une semaine avant de faire cette leçon, demandez à un ou deux membres de la classe de se préparer à lire Doctrine et Alliances 131:1–4; 132:15–17. Demandez-leur d'être prêts à expliquer la signification de ces passages.
4. Pour vous préparer à faire cette leçon, vous pouvez regarder *Ensemble à jamais* (56411 140 ou 57411 140), qui est une excellente cassette vidéo. Mais ce film dure 25 minutes, et vous n'aurez pas le temps de le montrer à la classe.

**Idées pour
la leçon**

Introduction

Quand il était président de l'Église, Howard W. Hunter a fait des recommandations inspirées aux membres de l'Église concernant l'importance du temple pour nous aider à devenir plus semblables au Christ. Tout au long de sa vie, Howard W. Hunter s'est particulièrement intéressé aux temples et à l'oeuvre du temple. Quand il était président de pieu, il s'est occupé en tant que dirigeant de la construction et de la consécration du temple de Los Angeles. L'une de ses dernières actions en tant que président de l'Église a été de présider la consécration du temple de Bountiful (Utah).

Image

Montrez l'image d'un temple et lisez la déclaration suivante faite par Le président Hunter lorsqu'il a été soutenu à la conférence générale d'octobre 1994:

«Et maintenant, mes frères et soeurs bien-aimés, par le pouvoir et l'autorité de la prêtrise dont je suis investi et en vertu de l'appel que je détiens maintenant, je vous donne ma bénédiction. Je vous bénis dans les efforts que vous faites pour mener une vie chrétienne. Je vous bénis pour que vous ayez le désir accru d'être dignes d'une recommandation à l'usage du temple et d'aller au temple aussi souvent que les circonstances vous le permettent. Je vous bénis pour que vous receviez la paix de notre Père céleste dans votre foyer et que vous soyez guidés lorsque vous enseignez à vos familles à suivre le Maître» (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 105).

Le président Hunter nous demande de faire du temple le grand symbole de notre appartenance à l'Eglise

Lisez la déclaration suivante du président Hunter:

«... J'invite les membres de l'Eglise à faire du temple du Seigneur le grand symbole de leur appartenance à l'Eglise et le cadre céleste de leurs alliances les plus sacrées. Mon vœu le plus cher est que chaque membre de l'Eglise soit digne d'aller au temple» (*L'Etoile*, septembre 1994, p. 4).

Discussion

Qu'est-il requis de nous pour que le temple devienne le grand symbole de notre appartenance à l'Eglise? (Le fait de devenir «digne d'aller au temple» doit faire partie de la discussion.)

- Que signifie devenir digne d'aller au temple? (Expliquez que l'évêque ou ses conseillers ont une entrevue avec tous ceux qui désirent une recommandation à l'usage du temple.)

Les membres qui veulent aller au temple doivent avoir un témoignage de notre Père céleste, du Seigneur Jésus-Christ, et du Saint-Esprit. Ils doivent soutenir le prophète du Seigneur, les autres Autorités générales, et leurs dirigeants locaux de l'Eglise. Ils ne doivent pas être liés ou affiliés à des groupes ou des personnes ayant apostasié de l'Eglise et dont les enseignements et les pratiques sont contraires à l'Evangile.

Ils doivent assister fidèlement aux réunions de Sainte-Cène, de la prêtrise, et aux autres réunions de l'Eglise. Ils doivent remplir consciencieusement leurs appels donnés par l'intermédiaire de l'autorité de la prêtrise. Ils doivent s'efforcer de garder tous les commandements du Seigneur, y compris ceux de prier, de payer complètement la dîme, d'être honnête en paroles et en actions, de s'abstenir de thé, de café, d'alcool, de tabac et d'autres substances dangereuses et provoquant l'accoutumance.

Ils doivent mener une vie pure et vertueuse et doivent obéir à la loi de chasteté du Seigneur. Ils doivent vivre en harmonie avec les principes de l'Evangile dans leurs relations spirituelles et physiques avec les autres membres de leur famille. Ils ne doivent participer à aucun mauvais traitement spirituel, physique, mental ou émotionnel envers les autres.

Ils doivent être désireux de confesser leurs péchés et de les abandonner. Les manquements graves aux lois ci-dessus doivent être confessés à leur évêque.

Discussion

- Pourquoi chacune de ces attitudes et de ces conduites est-elle importante? (Faites ressortir que le Seigneur demande que les personnes qui vont dans sa maison s'efforcent de mener une vie de sainteté.)

Le président Hunter a dit que tous les adultes devaient mener une vie qui les rend dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple. Il a demandé à ceux qui ne peuvent aller au temple car ils en sont éloignés, d'en détenir une quand même. Le Seigneur leur accordera alors toutes les bénédictions qu'ils auraient s'ils vivaient dans une région où ils pourraient aller au temple.

Le président Hunter a dit: «J'espère que chaque membre sera digne de détenir une recommandation à l'usage du temple en cours de validité et la détiendra, même si la distance du temple ne permet pas immédiatement ou fréquemment de l'utiliser» («Le grand symbole de notre appartenance à l'Eglise», *L'Etoile*, novembre 1994, p. 6).

Le président Hunter a aidé les saints à comprendre les alliances éternelles contractées dans le temple

Cassette vidéo	Si vous avez pu vous la procurer, montrez la séquence «Les temples sont destinés à l’accomplissement d’alliances éternelles» de la cassette vidéo.
Exemple	<p>Demandez à un membre de la classe de lire la déclaration suivante du président Hunter:</p> <p>«Le temple est un lieu d’enseignement où des vérités profondes relatives au royaume de Dieu sont révélées. C’est un lieu de paix où l’esprit peut se concentrer sur les choses de l’Esprit et où les soucis du monde peuvent être mis de côté. Dans le temple, nous faisons alliance d’obéir aux lois de Dieu, et des promesses nous sont faites, promesses dont la réalisation dépend de notre fidélité, et qui s’étendent à l’éternité» (<i>L’Etoile</i>, novembre 1994, p. 3).</p>
Discussion	<p>D’après vous, que signifie contracter des alliances sacrées? (Dans la discussion, faites ressortir que les alliances sont des promesses à double-sens: Au temple nous recevons la promesse de grandes bénédictions éternelles par alliance du Seigneur. Ces bénédictions sont toutefois conditionnelles, basées sur notre part de l’alliance, qui est d’être fidèle à garder les commandements du Seigneur.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quelles alliances avez-vous déjà contractées dans votre vie? (La plupart des membres de la classe se seront fait baptiser.) <p>Faites ressortir de la discussion que le baptême est une alliance sacrée et essentielle. Au baptême, nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ, et nous promettons de garder ses commandements. Après le baptême nous sommes confirmés par une personne détenant la Prêtrise de Melchisédek. Avec cette confirmation nous avons droit au don du Saint-Esprit. Lorsque nous sommes dignes, ce don nous guide et nous reconforte. Nous avons la promesse que l’Esprit du Seigneur sera avec nous et restera avec nous si nous menons une vie digne. Après le baptême, il nous est recommandé de prendre la Sainte-Cène chaque semaine. En prenant dignement la Sainte-Cène, nous renouvelons les alliances de notre baptême.</p>
Image et discussion	<p>Certains seront peut-être allés au temple pour être baptisés pour les morts. Demandez à ceux qui ont participé à ces ordonnances de raconter leur expérience. (Montrez l’image des fonts baptismaux pendant la discussion.)</p> <p>Beaucoup de personnes ayant vécu sur la terre n’ont pas eu l’occasion d’entendre l’Evangile de Jésus-Christ ni de se faire baptiser. C’est grâce aux temples que les ordonnances salvatrices sont rendues possible pour les morts. Le baptême est une ordonnance terrestre, et ceux qui sont morts sont maintenant dans le monde des esprits. Nous pouvons être baptisés à leur place dans le temple. Nous appelons cela «le baptême par procuration». Les morts sont libres d’accepter ou de rejeter cette ordonnance lorsqu’elle est faite pour eux.</p> <p>Expliquez comment cette ordonnance est accomplie. (Dans le temple, des jeunes ou d’autres personnes, portant des vêtements de baptême blancs vont dans des fonts baptismaux spécialement préparés. [Montrez de nouveau l’image.] La personne qui est baptisée agit par procuration pour la personne qui est décédée. La personne qui agit par procuration est immergée, tout comme nous avons été immergés lors de notre propre baptême. Après le baptême, la personne agissant par procuration est confirmée par quelqu’un qui détient la Prêtrise de Melchisédek. Celui-ci impose les mains sur la tête de la personne agissant par procuration</p>

et lui donne droit au don du Saint-Esprit pour la personne décédée, de la même manière que nous avons été confirmés après notre baptême.)

Le président Hunter a recommandé aux jeunes de se préparer à l'alliance sacrée du mariage au temple

Image et discussion Montrez aux membres de la classe l'image des jeunes mariés devant le temple.

- Quelles promesses sont faites à un couple marié au temple que les couples mariés en dehors du temple ne reçoivent pas? Par exemple, pourquoi pensez-vous qu'il est tellement important qu'un couple se marie au temple? (Guidez la discussion vers les promesses d'être ensemble à jamais, d'avoir une postérité éternelle, et d'atteindre l'exaltation dans le royaume céleste. Rien sur cette terre ne peut être comparé aux grands dons que notre Père céleste a préparés pour ses enfants. Soulignez le grand potentiel de chaque membre de la classe. Chacun peu devenir comme Dieu, notre Père Eternel, s'il reçoit toutes les ordonnances et puis respecte toutes les alliances faites au temple. Expliquez que les couples qui vivent où il est impossible de se marier au temple, peuvent mener une vie digne et obtenir une recommandation à l'usage du temple. Quand la situation changera et quand des temples seront construits, ils seront ainsi prêts à aller au temple.)

Ecriture Demandez aux deux membres de la classe qui en étaient chargés de lire et d'expliquer à la classe ce que signifient les passages d'Écritures suivants: D&A 131:1-4 et 132:15-17.

Le président Hunter recommande aux jeunes d'être dignes d'aller au temple

Les alliances du temple ont plus de valeur que n'importe quel bien terrestre que quiconque puisse obtenir.

Exemple et image Faites lire par un membre de la classe la déclaration suivante du président Hunter:

«Il est agréable au Seigneur que nos jeunes aillent dignement au temple et y accomplissent par procuration le baptême pour les gens qui n'ont pas eu l'occasion de se faire baptiser de leur vivant. Il est agréable au Seigneur que nous allions dignement au temple pour accomplir personnellement nos alliances avec lui et pour être scellés en couple et en famille. Il est agréable au Seigneur que nous allions au temple pour accomplir les mêmes ordonnances salvatrices pour les morts, dont beaucoup attendent avec impatience que ces ordonnances soient accomplies pour eux» (*L'Etoile*, novembre 1994, p. 6).

Remontrez l'image du temple. Le président Hunter nous a demandé de faire du temple le symbole de notre appartenance à l'Église et il nous a dit comment nous pouvons le faire. Demandez à celui qui lisait de continuer de lire la déclaration du président Hunter:

«Mais pour que le temple soit vraiment un symbole pour nous, nous devons le désirer. Nous devons vivre de manière à être digne de pénétrer dans le temple. Nous devons *garder les commandements* de notre Seigneur. Si nous *conformons notre vie à l'exemple du Maître*, et *prenons ses enseignements et son exemple comme le modèle suprême à suivre*, il ne nous semblera pas difficile d'être digne d'aller au

temple, d'être *cohérent et loyal dans chaque aspect de la vie*, [car nous serons *engagés à suivre une conduite et une foi uniques et sacrées*]» (*L'Etoile*, novembre 1994, p. 6; italiques ajoutées).

Témoignage et invitation à l'action

Pour résumer le paragraphe qui vient d'être lu, relisez les expressions en italiques. Soulignez que ce sont les choses que nous devons faire pour être digne d'entrer dans le temple. Témoignez à la classe qu'il est important de toujours faire du temple et du mariage au temple le «symbole de notre appartenance à l'Eglise».

Né le: 23 juin 1910 Années de présidence: 1995–

Objectif Aider les membres de la classe à comprendre l'importance de faire des choix corrects pendant qu'ils sont jeunes.

Préparation Note: Les tâches doivent être confiées à l'avance, avant cette leçon.

1. Demandez à des membres de la classe de présenter chacune des neuf histoires suivantes. S'il y a peu d'élèves, il faudra demander à certains de présenter plusieurs histoires. S'il y a beaucoup d'élèves, on pourrait demander à des membres de la classe de se grouper pour une histoire. Essayez de les faire tous participer.
 - Histoire n° 1: Dans le Tabernacle
 - Histoire n° 2: L'étoile Polaire
 - Histoire n° 3: En mission
 - Histoire n° 4: Les leçons de mon enfance
 - Histoire n° 5: Les signes de danger
 - Histoire n° 6: Les leçons de l'école
 - Histoire n° 7: La leçon de Louie
 - Histoire n° 8: La grève à l'école
 - Histoire n° 9: La Ford modèle T de mon père

Si vous pensez que ce n'est pas une bonne chose pour votre classe de demander aux élèves de présenter les histoires, racontez-les vous-mêmes. Demandez à différents membres de la classe de réfléchir à chaque histoire puis d'expliquer la leçon qu'ils en ont retirée et comment ils peuvent l'appliquer à leur vie.

2. Si vous décidez d'utiliser le jeu de concentration, préparez le tableau de jeu suivant l'exemple montré à la fin de la leçon.
4. Préparez-vous à montrer la photo du président Hinckley qui se trouve dans les pages en couleur.

**Idées pour
la leçon**

Portrait

Introduction

Montrez le portrait de Gordon B. Hinckley. Donnez les indications suivantes sur sa vie.

Le 12 mars 1995, dix jours après le décès du président Hunter, Gordon B. Hinckley a été ordonné et mis à part comme quinzième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Il est arrivé bien préparé à la présidence de l'Eglise. Les bons choix qu'il a fait dans sa jeunesse l'ont préparé à cette grande responsabilité. Jeune homme, il a pris la résolution de toujours s'efforcer de faire ce que le Seigneur a commandé. Cet engagement l'a aidé tout au long de sa vie à suivre le chemin de l'obéissance et du service à son Père céleste.

Pourquoi était-il si important que Gordon B. Hinckley prenne cet engagement quand il était jeune?

- Lorsque nous partons pour un long voyage, pourquoi la direction que nous prenons au départ est-elle si importante?
- Comment cela peut-il être comparé au conseil d'Alma à son fils Héléman? (Voir Alma 37:35.)

Faire de bons choix quand nous sommes jeunes

Demandez aux membres de la classe qui avaient été désignés de présenter maintenant les histoires 1, 2 et 3 (veillez à aider ceux qui en ont besoin). Pendant ce temps, écrivez le titre des exemples au tableau. Après chaque histoire, discutez de ce qu'on peut en apprendre et comment on peut l'appliquer à notre vie.

Vous pourriez résumer les réponses au tableau comme sur l'illustration:

Exemple

1. Dans le Tabernacle
2. L'étoile Polaire
3. En mission

Leçon à appliquer

Résolution de faire ce qui est commandé.
Être digne de confiance. Le Seigneur peut compter sur moi.
S'oublier et se mettre au travail.

Continuez de faire au tableau la liste des points principaux de chaque histoire.

Dans le Tabernacle

Histoire n° 1

Le président Hinckley a raconté : «Je me souviens d'un jour où j'étais assis dans le Tabernacle de Salt Lake City. J'avais quatorze ou quinze ans. Je me trouvais au balcon juste derrière l'horloge. J'ai entendu Heber J. Grant, président de l'Eglise, raconter l'expérience qu'il a eue en lisant le Livre de Mormon quand il était jeune garçon. Il a parlé de Néphi et de la grande influence que ce prophète avait eue sur lui. Puis, s'exprimant d'une voix résonnant d'une conviction que je n'oublierai jamais, il a cité ces belles paroles de Néphi: 'J'irai et je ferai ce que le Seigneur a commandé, car je sais que le Seigneur ne donne aucun commandement aux enfants des hommes, sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande' (1 Néphi 3:7).

«A cette occasion a pénétré dans mon jeune coeur la résolution de m'efforcer de faire ce que le Seigneur a commandé. Quelles choses magnifiques se produisent lorsque des hommes et des femmes marchent avec foi dans l'obéissance à ce qui leur est demandé!» («Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles», *L'Etoile*, juin 1995, p. 4).

Discussion

- Qu'est-ce qu'une résolution?
- Comment une résolution juste peut-elle vous aider à faire de bons choix?

L'étoile Polaire

Histoire n° 2

Lorsqu'il était jeune, Gordon B. Hinckley travaillait dans une ferme l'été, les week-ends et les vacances. Dans cette ferme, il s'est fortifié physiquement et il a appris à travailler. Et là, proche de la terre et de la nature, sa confiance en Dieu a grandi comme les centaines d'arbres fruitiers et de plans de légumes qu'il a mis en terre, cultivés et dont il a fait la récolte.

Il se rappelle: «Après une journée de bon et rude travail, mon frère cadet Sherm et moi dormions à la belle étoile dans la caisse d'une vieille carriole... Par ces claires nuit d'été au ciel dégagé, nous nous allongions sur le dos dans la caisse de la vieille carriole et nous regardions les myriades d'étoiles dans les cieux. Nous pouvions reconnaître certaines constellations et d'autres étoiles qui étaient illustrées dans l'encyclopédie qui était toujours disponible dans notre bibliothèque familiale. Nous reconnaissions certaines des formations les plus connues dans le ciel, mais notre étoile favorite était l'étoile Polaire. Chaque soir, comme de nombreuses générations de garçons avant nous, nous suivions l'alignement des étoiles de la Grande Ourse ou Grand Chariot, de l'autre côté du timon pour trouver l'étoile Polaire.

«Nous avons appris que cette étoile était stable... Quand la terre tournait, les autres semblaient se déplacer au fil de la nuit. Mais l'étoile Polaire gardait sa position dans l'axe des pôles de la terre. Grâce à ces réflexions d'enfance, l'étoile Polaire en est venue à signifier quelque chose pour moi. J'ai reconnu en elle une constante au milieu du changement. On pouvait toujours compter sur elle, s'y fier; elle était une ancre dans ce qui semblait autrement un ciel mouvant et instable» («Le président Gordon B. Hinckley, un brave au coeur vaillant», *L'Etoile*, août 1995-Edition spéciale, p. 7).

Dans sa jeunesse, Gordon B. Hinckley a calqué sa vie sur la constance de l'étoile Polaire. Il voulait être un jeune homme sur lequel le Seigneur et les autres pourraient compter.

Discussion

- Quelle caractéristique de l'étoile Polaire le président Hinckley voulait-il imiter?
- Quelles sont les règles de l'Évangile qui ne changeront jamais, quoi que l'on puisse dire ou faire?

En mission

Histoire n° 3

Comme Gordon B. Hinckley était déterminé à suivre le Seigneur, il a été conduit à de nombreuses expériences qui l'ont préparé à des choses encore plus grandes. Lorsqu'il était missionnaire en Angleterre, il a eu des moments très difficiles. Il se faisait du souci pour l'argent nécessaire à sa mission, il savait que son père faisait un grand sacrifice. Il se souvenait du petit compte d'épargne que sa mère avait si fidèlement approvisionné avant son décès, et qui l'avait aidé à pouvoir partir en mission. Quelque peu découragé, «Gordon a écrit une lettre à son père, disant: 'Je perds mon temps et ton argent. Je ne vois pas de raison de rester ici.' Peu après, il a reçu une réponse aimable mais claire de son père: 'Cher Gordon, j'ai

reçu ta lettre. Je n'ai qu'un conseil à te donner. Oublie-toi dans le travail. Ton père qui t'aime.'

Il a dit de ce moment: `J'ai médité sur sa réponse, puis le lendemain, dans notre cours d'Ecriture, nous avons lu cette belle déclaration du Seigneur: «Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera» (Marc 8:35)'» (*L'Etoile*, août 1995-Edition spéciale, p. 12).

Explication	Vous pourriez peut-être vous arrêter à ce point de l'histoire et expliquer à la classe que le Christ disait à ses disciples de s'oublier eux-mêmes, de penser aux autres et de leur apporter l'Évangile.
Suite de l'histoire n° 3	«`Cette déclaration simple, cette promesse m'a touché. Je me suis mis à genoux et j'ai fait alliance avec le Seigneur que j'essayerais de m'oublier et de me mettre au travail. Je considère ce jour comme le tournant de ma vie. Je peux rapporter à cette décision que j'ai prise alors toutes les bonnes choses qui me sont arrivées depuis'» (<i>L'Etoile</i> , août 1995-Edition spéciale, pp. 12, 14).
Discussion	En quoi la décision de vous oublier vous-mêmes et de vous mettre au travail peut-elle vous aider à l'école? A la maison? Dans un emploi? En tant que missionnaire?

Tirer des leçons tandis que nous sommes jeunes

Le président Hinckley, qui a toujours eu un amour particulier pour les jeunes de l'Église, a raconté les expériences suivantes dans un discours qu'il a fait le 3 avril 1993.

Demandez aux membres de la classe qui ont été désignés de présenter les histoires n° 4 à 9, discutant de chacune d'elles au fur et à mesure.

Les leçons de mon enfance

Histoire n° 4	«Dans ma tendre enfance, nous avions un poêle dans la cuisine et un autre dans la salle à manger. Plus tard on installa une chaudière et ce fut une merveille. Mais elle consommait énormément de charbon et il n'y avait pas de système d'alimentation. Il fallait enfourner le charbon dans la chaudière et couvrir soigneusement le feu chaque soir. Ce monstre de chaudière m'a donné une grande leçon: si on voulait avoir chaud, il fallait manier la pelle» (<i>L'Etoile</i> , juillet 1993, p. 63).
Discussion	<ul style="list-style-type: none"> • Quelles leçons pouvons-nous tirer d'un rude travail?
Suite de l'histoire n° 4	Le président Hinckley continue: «Mon père estimait que ses fils devaient apprendre à travailler, en été aussi bien qu'en hiver, et par conséquent il acheta deux hectares de terrain qui finirent par en devenir plus de douze. Nous y vivions en été et nous retournions en ville lorsque l'école recommençait. «Nous avons un grand verger, et il fallait tailler les arbres chaque printemps. Papa nous fit assister à une démonstration de taille organisée par des spécialistes de l'institut agronomique. Cela nous apprit une grande vérité: on pouvait décider à peu de chose près du genre de fruits que l'on cueillerait en septembre par la façon dont on taillait en février. Le principe était qu'il fallait espacer les branches de manière que les fruits soient exposés au soleil et à l'air. Nous avons appris en

outre que c'est le bois jeune qui produit le meilleur fruit. Cela a eu beaucoup d'applications dans ma vie» (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 63).

Discussion

- De quelles manières avez-vous appris chez vous à travailler?

Les signes de danger

Histoire n° 5

Le président Hinckley a dit: «[Dans mon enfance] on tombait malade... comme on tombe malade maintenant. En fait je crois que cela arrivait plus souvent. En ce temps-là, le lait que l'on buvait n'était pas pasteurisé. Bien entendu, nous n'avions pas de lave-vaisselle automatique, si ce n'est que nous avions pour devoir automatiquement de faire la vaisselle. Lorsqu'on découvrait que nous avions la varicelle ou la rougeole, le médecin avertissait le service sanitaire de la ville, et on envoyait quelqu'un apposer un écriteau à la fenêtre donnant sur la rue. Cela servait à avertir quiconque souhaitait entrer chez nous qu'il le faisait à ses risques et périls.

«Lorsque la maladie était la petite vérole ou la diphtérie, l'écriteau était orange vif avec un lettrage noir. Le message était: `Tenez-vous à l'écart de cet endroit'.

«Cela m'a appris quelque chose dont je me suis toujours souvenu: il faut être attentif aux signes avertisseurs du danger et du mal et se tenir à l'écart» (*L'Etoile*, juillet 1993, pp.63–64).

Discussion

- A quels signes de danger devons-nous faire attention aujourd'hui?

Les leçons de l'école

Histoire n° 6

Le président Hinckley continue: «Je suis allé à la Hamilton School, qui était un grand bâtiment de trois étages. L'édifice était vieux et pauvre comparé à ce qui se fait aujourd'hui, mais j'ai appris que ce n'était pas le bâtiment qui y faisait quelque chose, c'étaient les enseignants. Quand le temps le permettait, nous nous assemblions le matin devant l'école, prêtions serment de fidélité au drapeau et allions en rang en classe.

«Nous nous habillions proprement pour l'école et il n'était pas question d'être débraillé. Les garçons portaient chemise, cravate et culottes courtes. Nous portions de longs bas noirs jusqu'au-dessus du genou. Ils étaient en coton et s'usaient rapidement, et il fallait souvent les reprendre. Nous apprenions à reprendre parce qu'il était impensable d'aller à l'école avec un bas troué.

«C'était pour nous une leçon sur l'importance d'avoir une tenue soignée, et cela a toujours été une bénédiction pour moi depuis lors» (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 64).

Discussion

- En quoi avoir une tenue soignée et propre peut-il être une bénédiction pour nous?
- A votre avis, pourquoi est-il demandé aux missionnaires d'être soignés et bien habillés?

La leçon de Louie

Histoire n° 7

Le président Hinckley a parlé de l'un de ses amis d'enfance. «La bête noire de mon institutrice de première année était mon ami Louie. Il avait ce que les psychologues d'aujourd'hui qualifieraient de fixation obsessionnelle. Il passait son temps en classe à mâchonner sa cravate jusqu'à ce qu'elle soit mouillée et qu'elle ressemble à un bout de ficelle. Il se faisait réprimander par l'institutrice.

«Il est finalement devenu quelqu'un de très aisé, et j'ai appris à ne jamais sous-estimer le potentiel qu'a un garçon de faire quelque chose de sa vie, même s'il mâchonne sa cravate» (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 64).

Discussion

- Pourquoi devons-nous faire attention à ne pas juger les autres?

La grève à l'école

Histoire n° 8

Un autre souvenir important de Gordon B. Hinckley est son premier jour d'école dans l'enseignement secondaire: «L'année suivante nous sommes entrés dans l'enseignement secondaire. Mais le bâtiment était trop petit pour les élèves, c'est pourquoi notre classe a été renvoyée à la Hamilton School.

«Nous nous sommes sentis insultés. Nous étions furieux. Nous avons été malheureux pendant six ans dans ce bâtiment-là, et nous estimions que nous méritions mieux. Les garçons de la classe se sont tous réunis après l'école. Nous avons décidé que nous ne tolérerions pas ce genre de traitement. Nous étions décidés à faire la grève.

«Le jour suivant nous ne nous sommes pas présentés. Mais nous ne savions où aller. Nous ne pouvions rester à la maison, parce que nos mères allaient poser des questions. Il n'était pas question d'aller au cinéma en ville. Nous n'avions pas d'argent. Il n'était pas question non plus d'aller au parc. Nous risquions d'être aperçus par le surveillant général. Il ne nous est pas venu à l'idée d'aller derrière la clôture de l'école pour raconter des histoires scabreuses parce que nous n'en connaissions pas. Nous n'avions jamais entendu parler de choses telles que la drogue. Nous n'avons rien trouvé de mieux à faire que d'aller çà et là gaspiller la journée.

«Le lendemain matin, le directeur était à l'entrée de l'école pour nous recevoir. Il nous a dit sa façon de penser et il a ajouté que nous ne pourrions revenir à l'école qu'avec un mot de nos parents. C'était [la première fois que j'étais mis à la porte]. Ce n'était pas en faisant grève, a-t-il dit, qu'on réglait un problème. Nous étions censés être des citoyens responsables, et si nous avions à nous plaindre de quelque chose, nous devions aller au bureau du directeur et en parler.

«Il n'y avait qu'une chose à faire, c'était rentrer chez nous pour obtenir le mot de nos parents.

«Je suis rentré très mal à l'aise. Ma mère m'a demandé ce qui n'allait pas. Je le lui ai dit. J'ai dit que j'avais besoin d'un mot de sa part. Elle l'a écrit. C'était très bref, c'était la réprimande la plus cinglante qu'elle m'ait jamais faite. Elle disait:

«Monsieur,

«Veuillez excuser l'absence de Gordon hier. Il s'est simplement laissé entraîner par les autres.»

«Elle l'a signé et me l'a donné.

«Je suis retourné à l'école et suis arrivé à peu près en même temps que quelques autres. Nous avons tous remis nos mots au directeur. Je ne sais pas s'il les a lus, mais je n'ai jamais oublié ce que ma mère avait écrit. J'avais pris une part active à la mesure que nous avons décidée, mais j'ai pris sur le champ la résolution de ne plus jamais rien faire pour la seule raison que les autres le faisaient. J'ai décidé à ce moment-là de prendre moi-même mes décisions sur la base de leurs mérites et de mes principes et de ne pas me laisser pousser dans un sens ou dans l'autre par ceux qui m'entouraient.

«Cette décision a été bien des fois une bénédiction dans ma vie, parfois dans des circonstances très délicates. Elle m'a empêché de faire des choses qui, au pire, auraient pu nous causer de graves ennuis et qui, au mieux, m'auraient fait perdre mon respect de moi-même» (*L'Etoile*, juillet 1993, pp. 64–65).

Discussion

- Quels dangers y a-t-il à suivre les autres et à prendre nos décisions en fonction de ce que font les autres?

La Ford modèle T de mon père

Image

Affichez l'image d'une Ford modèle T pendant la présentation de l'histoire.

Histoire

Il continue d'évoquer son enfance: «Quand j'étais enfant, mon père avait une voiture à cheval. Un jour d'été de 1916, quelque chose de merveilleux s'est produit. C'était quelque chose d'inoubliable. Ce soir-là, quand il est rentré à la maison, il était au volant d'une Ford modèle T noire, brillante et flambant neuve. C'était une merveilleuse machine, mais par rapport à ce qu'on fait aujourd'hui, c'était un engin primitif et capricieux. Par exemple, il n'y avait pas de starter. Il fallait utiliser une manivelle. Il y avait quelque chose que l'on apprenait très vite quand il fallait mettre cette voiture en route avec la manivelle. Il fallait retarder l'allumage, sinon on avait un retour de manivelle qui vous cassait la main. Quand il pleuvait les bobines se mouillaient, et la voiture refusait de partir. Cette voiture m'a appris quelques règles très simples sur la nécessité de se préparer pour s'éviter des ennuis. Un bout de toile sur la calandre gardait les bobines au sec. Un peu de soin à régler le retard à l'allumage permettait de tourner la manivelle sans se casser la main.

«Mais ce qu'il y avait de plus intéressant, c'étaient les phares. La voiture était dépourvue de batterie. La seule électricité venait de ce qu'on appelait une magnéto. La production de la magnéto était déterminée par la vitesse du moteur. Si le moteur tournait vite, les phares brillaient fort. Si le moteur ralentissait, les phares prenaient une couleur jaune pâle. Cela m'a appris que pour pouvoir voir devant soi en roulant, il fallait maintenir le moteur à un régime élevé.

«Il en va exactement de la même manière dans notre vie. L'industrie, l'enthousiasme, le dur travail produisent un progrès éclairé. Il faut tenir bon et conserver son élan si l'on veut avoir la lumière dans sa vie. J'ai encore le bouchon du radiateur de ce vieux modèle T de 1916... Il me rappelle les leçons que j'avais retirées il y a soixante-quinze ans» (*L'Etoile*, juillet 1993, p. 65).

Discussion

- Comment le président Hinckley suggère-t-il que nous ayons la lumière dans notre vie?

Témoignage et invitation à l'action

Donnez votre témoignage du rôle du prophète et des bénédictions que l'on reçoit lorsque l'on suit son exemple de droiture en faisant de bons choix pendant notre jeunesse.

Invitez les membres de la classe à faire également part de leurs sentiments.

Aide supplémentaire

Jeu de concentration et discussion

Préparez un jeu de concentration en divisant le tableau en vingt-cinq carrés. Ecrivez les expressions ci-après dans les carrés. Recouvrez-les de petits papiers numérotés. (Chaque papier doit pouvoir être soulevé pour que l'on puisse voir ce qui est écrit en-dessous.) Divisez la classe en deux équipes. Les membres de chaque équipe doivent jouer ensemble. A tour de rôle, les équipes doivent essayer de trouver deux expressions semblables en découvrant deux carrés. Si les expressions correspondent, on enlève les papiers qui les recouvraient et l'équipe gagne un tour de plus. Avec les membres de la classe voyez en quoi chaque expression du jeu s'applique à leur vie.

Obéir aux lois	Ne pas juger	Etre propre	S'oublier	Libérer
Eviter le danger	Etre soi-même	Obéir aux dirigeants	Etre propre	Ne pas faire le clown
Ne pas faire le clown	Aller de l'avant	Etre digne de confiance	Aider les autres	Etre propre
Etre digne de confiance	Ne pas juger	Obéir aux dirigeants	Aller de l'avant	Eviter les dangers
Etre propre	Etre soi-même	S'oublier	Aider les autres	Obéir aux lois





Joseph Smith, fils

Président de l'Église, 1830–1844

Un matin de printemps de l'année 1820, Dieu le Père et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, sont apparus pour répondre à la prière d'un garçon de 14 ans, Joseph, qui a écrit: «Je vis, exactement au-dessus de ma tête, une colonne de lumière, plus brillante que le soleil, descendre peu à peu jusqu'à tomber sur moi... Quand la lumière se posa sur moi, je vis deux personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, me montrant l'autre: Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoute-le!» (Joseph Smith, Histoire 16–17).

Sa mission était si grande que des saints prophètes ont vu son ministère des milliers d'années avant sa naissance. Joseph d'Égypte a prophétisé: «Le Seigneur mon Dieu suscitera un voyant, qui sera un voyant de choix... Le

Seigneur bénira ce voyant-là. Ceux qui cherchent à le détruire seront confondus... Il portera le même nom que moi; et ce sera le même nom que celui de son père» (2 Néph 3:6, 14–15).

«Le bonheur», a dit Joseph Smith, «est le but et la raison d'être de notre existence; et en sera l'aboutissement, si nous suivons le chemin qui y mène; et ce chemin est la vertu, la droiture, la fidélité, la sainteté, et le respect de tous les commandements de Dieu» (*History of the Church*, 5:134–135).

Après le martyre de Joseph et d'Hyrum Smith, John Taylor a reçu l'inspiration de témoigner: «Joseph Smith, le Prophète et Voyant du Seigneur, a fait plus, avec l'exception unique de Jésus, pour le salut des hommes dans ce monde, que n'importe quel autre homme qui y ait jamais vécu» (D&A 135:3).

1805 Naissance le 23 décembre à Sharon (Vermont), fils de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack Smith.

1820 14 ans, reçoit la visite de Dieu le Père et de son Fils, Jésus-Christ, dans un bosquet près de Palmyra (Etat de New York).

1823 17 ans, reçoit la visite de l'ange Moroni, qui reviendra lui donner des instructions au moins quatre fois au cours des années 1824 à 1827.

1827 21 ans, épouse Emma Hale* le 18 janvier; commence à traduire les plaques d'or.

1829 23 ans, est baptisé par Oliver Cowdery près d'Harmony (Pennsylvanie) dans la rivière Susquehanna; est ordonné à la Prêtrise d'Aaron par Jean-Baptiste le 15 mai.

1829 23 ans, reçoit la Prêtrise de Melchisédek de Pierre, Jacques et Jean.

1830 24 ans, publie le Livre de Mormon; organise l'Église le 6 avril.

1832 26 ans, est soutenu comme président de la haute prêtrise le 25 janvier à Amherst (Ohio).

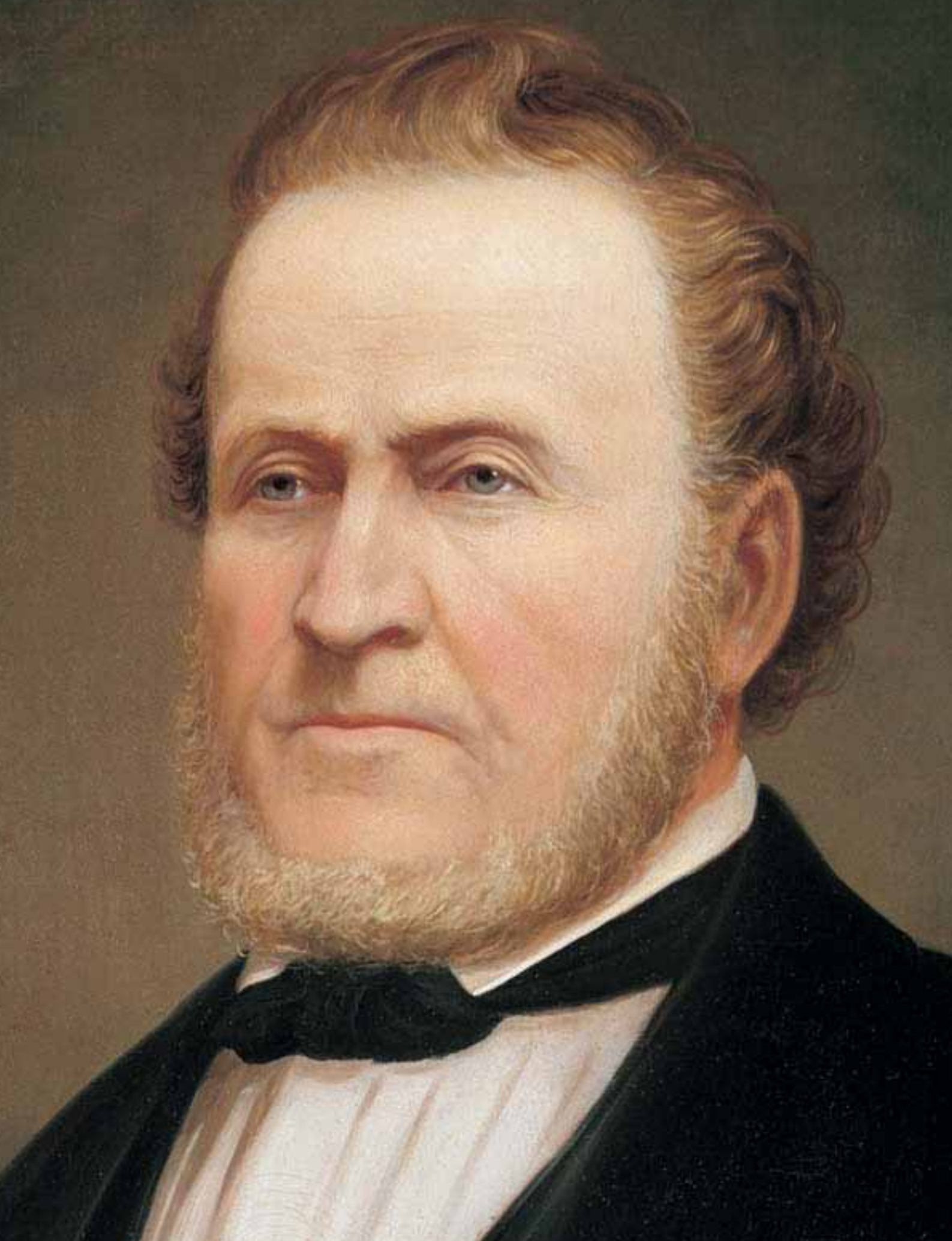
1835 29 ans, publie les Doctrine et Alliances et commence à travailler sur le Livre d'Abraham.

1836 30 ans, consacre le temple de Kirtland le 27 mars et reçoit la visite de Jésus-Christ, Moïse, Elias et Elie.

1842 36 ans, présente la totalité de la dotation à des personnes à Nauvoo.

1844 38 ans, meurt en martyr avec son frère Hyrum le 27 juin à la prison de Carthage (Illinois).

*Après que le Seigneur eut révélé le principe du mariage plural, Joseph Smith fut scellé à d'autres femmes.



Brigham Young

Président de l'Eglise, 1847–1877

J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu Joseph Smith», a dit Brigham Young (*Discourses of Brigham Young*, 1954, p. 458). Il s'est révélé être un ami et un disciple loyal du prophète Joseph.

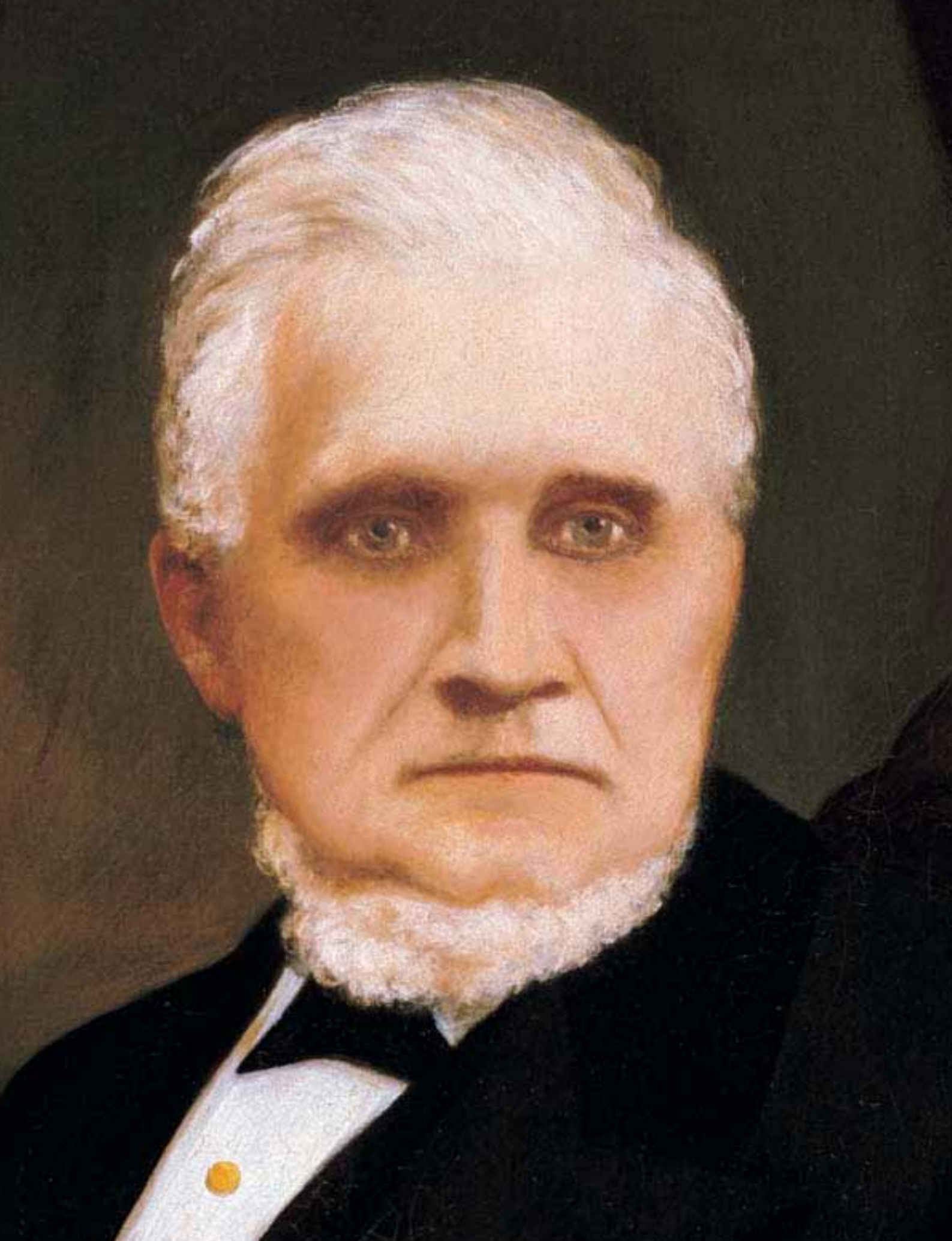
Il n'hésitait pas à parler de la vérité et de la droiture et certains l'ont appelé le Lion du Seigneur. «Je ne me soucie pas de ma réputation dans ce monde», a-t-il dit. «Je ne me soucie pas de ce que les hommes disent de moi; je veux que ma réputation soit bonne aux yeux de mon Père céleste» (Brigham Young Office Minutes, 24 avril 1859, Archives de l'Eglise).

En colonisateur de l'Ouest et gouverneur du Territoire d'Utah, il a établi des villes bien organisées et fait planter des vergers productifs. Il a reconnu la main du Seigneur qui a fait fleurir le désert: «Nous avons prié pour ce pays, nous l'avons consacré au Seigneur, ainsi que l'eau, l'air et tout ce qui s'y rattache, le ciel a souri sur le pays, et il est devenu productif» (*Discourses of Brigham Young*, p. 483).

Il a donné ce conseil à ceux qui hésitent à prier: «Peu importe que vous ou moi ayons envie de prier; lorsque vient le moment de prier, prions. Si nous n'en avons pas envie, nous devons prier jusqu'à ce que l'envie nous vienne» (*Discourses of Brigham Young*, p. 44).

- | | | | |
|---------|---|---------|--|
| 1801 | Naissance le 1er juin à Whitingham (Vermont), fils de John Young et Abigail Howe Young. | 1840 | 38 ans, est soutenu comme président du Collège des Douze le 14 avril. |
| 1824 | 23 ans, épouse Miriam Works* le 8 octobre; elle meurt en 1832. | 1844 | 43 ans, dirige l'Eglise en tant que président du Collège des Douze à la mort de Joseph Smith le 27 juin. |
| 1832 | 30 ans, se fait baptiser le 14 avril dans la rivière qui alimente son moulin près de Mendon (Etat de New York). | 1846–47 | 44–46 ans, dirige l'exode vers l'ouest jusqu'à la vallée du lac Salé, puis revient à Winter Quarters. |
| 1832–33 | 31–32 ans, remplit une mission au Canada et conduit un petit groupe de convertis à Kirtland (Ohio). | 1847 | 46 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 27 décembre. |
| 1834 | 32 ans, épouse Mary Ann Angell* le 18 février. | 1853 | 51 ans, pose la pierre angulaire du temple de Salt Lake City. |
| 1835 | 33 ans, est ordonné le 14 février membre du premier Collège des douze apôtres par les trois témoins du Livre de Mormon: Oliver Cowdery, David Whitmer et Martin Harris. | 1877 | 76 ans, décède le 29 août à Salt Lake City après avoir présidé l'Eglise pendant plus de trente ans. |
| 1839–41 | 38–40 ans, remplit une mission en Grande-Bretagne. | | |

* Après que le Seigneur eut révélé le principe du mariage plural, Brigham Young fut scellé à d'autres femmes.



John Taylor

Président de l'Eglise, 1880–1887

John Taylor était très lié à Joseph Smith et Brigham Young. Dans les premières années du Rétablissement, il était connu sous le nom de Champion de la liberté et Défenseur de la foi parce qu'il apportait son soutien de vive voix et par écrit à l'Eglise et à ses dirigeants dans ces temps troublés.

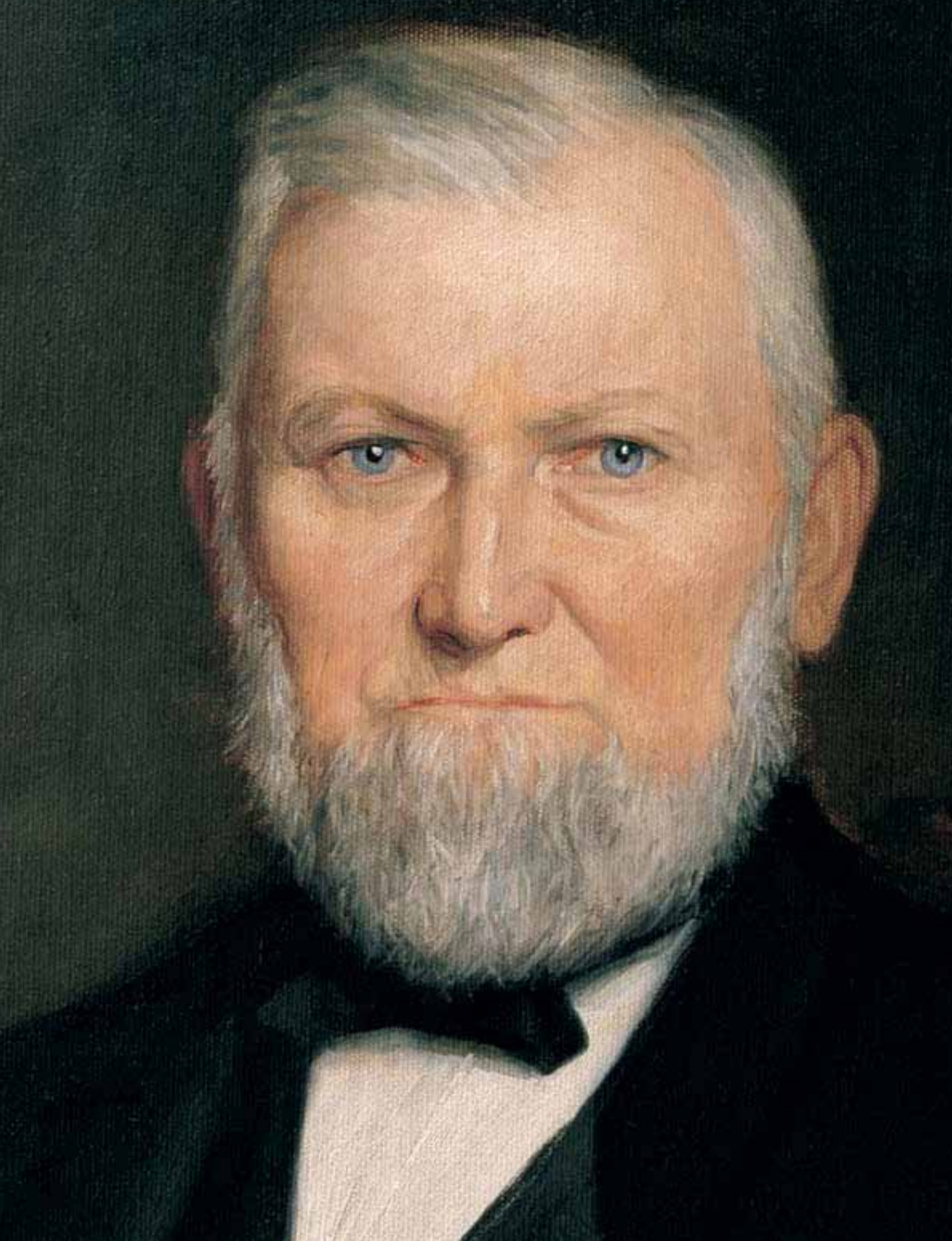
Il a reçu plusieurs balles au moment du martyre de Joseph et d'Hyrum Smith. Touché par la première balle, il commençait à tomber par la fenêtre quand une autre balle à percuté sa montre et l'a brutalement renvoyé dans la pièce. A propos de cet événement il a dit: «J'ai ressenti que le Seigneur m'avait préservé par un acte particulier de miséricorde, que mon heure n'était pas encore arrivée, et que j'avais encore une oeuvre à accomplir sur la terre» (voir *History of the Church*, 7:119–120).

Aux obsèques de Brigham Young, il a rendu le témoignage suivant: «Nous ne sommes pas seuls! Dieu est avec nous, et il continuera d'être avec nous à toute éternité» (cité par B. H. Roberts, *The Life of John Taylor*, 1963, p. 325).

Il a enseigné que Dieu veille sur toutes les nations et tous les peuples de la terre: «Nous disons que nous sommes les enfants de Dieu. C'est vrai, nous le sommes. Nous sommes des étincelles projetées par les flammes de son feu éternel. Mais qu'en est-il du reste du monde, de qui sont-ils les enfants? Ils sont aussi les enfants de notre Père céleste, et il s'intéresse à leur bien-être comme au nôtre» (cité par Roberts, *The Life of John Taylor*, p. 421).

- | | | | |
|---------|---|---------|--|
| 1808 | Naissance le 1er novembre à Milnthorpe (Angleterre), fils de James et Agnes Taylor. | 1854–57 | 45–48 ans, préside la mission des Etats de l'Est des Etats-Unis. |
| 1833 | 24 ans, épouse Leonora Cannon* le 28 janvier. | 1877 | 68 ans, dirige l'Eglise en tant que président du Collège des Douze à la mort de Brigham Young le 29 août. |
| 1836 | 27 ans, se fait baptiser ainsi que Leonora dans le Black Creek à Georgetown (Ontario, Canada) le 9 mai. | 1880 | 71 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 10 octobre, avec George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme conseillers. |
| 1838 | 30 ans, est ordonné apôtre par Brigham Young et Heber C. Kimball le 19 décembre. | 1884 | 75 ans, consacre le temple de Logan le 17 mai. |
| 1839–41 | 30–32 ans, remplit une mission en Angleterre. | 1887 | 78 ans, décède le 25 juillet à Kaysville (Utah), après avoir présidé l'Eglise pendant près de sept ans. |
| 1844 | 35 ans, est gravement blessé dans la prison de Carthage quand Joseph et Hyrum Smith sont tués le 27 juin. | | |
| 1846–47 | 37–38 ans, remplit une deuxième mission en Angleterre. | | |
| 1849–52 | 40–43 ans, remplit une mission en France et en Allemagne, fait publier le Livre de Mormon en français et en allemand. | | |

* Après que le Seigneur eut révélé le principe du mariage plural, John Taylor fut scellé à d'autres femmes.



Wilford Woodruff

Président de l'Eglise, 1889–1898

Lorsque Wilford Woodruff a entendu le témoignage de deux missionnaires le 29 décembre 1833, il a rapidement reconnu la vérité et s'est fait baptiser seulement deux jours plus tard. Son humilité et son désir de servir lui ont valu le surnom de «Wilford le fidèle» (Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, p. 101).

Il a écrit à sa fille de 19 ans le conseil suivant sur l'harmonie familiale : «Nous voulons vivre ensemble à tout jamais après la mort. Je pense que nous devons tous en tant que parents et enfants prendre toutes les peines du monde, aussi longtemps que nous vivrons, à nous apporter mutuellement le bonheur, pour que nous

n'ayons rien à regretter» (cité par Leonard J. Arrington, ed., *The Presidents of the Church*, 1986, p. 137).

Aux jeunes, il a dit: «J'ai le sentiment de devoir vous exhorter, mes jeunes amis, à écouter la voix de Dieu et à y obéir dans votre jeunesse, comme l'a fait Samuel, afin que vous soyez grands, bons et utiles, et les bien-aimés du Seigneur et de vos parents... Votre destinée éternelle pour le temps et pour l'éternité dépendra en grande mesure des fondements que vous posez aux jours de votre jeunesse» (*Discourses of Wilford Woodruff*, 1990, ed. G. Homer Durham, pp. 265–266).

1807	Naissance le 1er mars à Avon (actuellement Farmington, Connecticut), fils de Aphek Woodruff et Beulah Thompson Woodruff.	1847	40 ans, entre dans la vallée du grand lac Salé avec Brigham Young le 24 juillet.
1833	26 ans, se fait baptiser dans une rivière glacée près de Richland (Etat de New York) le 31 décembre.	1887	80 ans, dirige l'Eglise en tant que président du Collège des Douze à la mort de John Taylor le 25 juillet.
1834–36	27–29 ans, remplit une mission dans le sud des Etats-Unis.	1888	81 ans, consacre le temple de Manti le 17 mai.
1837	30 ans, épouse Phoebe Carter* le 13 avril.	1889	82 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 7 avril; garde comme conseillers George Q. Cannon et Joseph F. Smith.
1837–38	30–31 ans, remplit une mission dans l'est des Etats-Unis et dans les îles Fox.	1890	83 ans, publie le Manifeste le 24 septembre après avoir reçu la révélation d'interrompre la pratique du mariage plural.
1839	32 ans, est ordonné apôtre par Brigham Young le 26 avril.	1893	86 ans, consacre le temple de Salt Lake City le 6 avril.
1839–41	32–34 ans, remplit une mission en Grande-Bretagne.	1898	91 ans, décède le 2 septembre à San Francisco (Californie), après avoir présidé l'Eglise pendant neuf ans.
1843	36 ans, remplit une mission dans l'est des Etats-Unis.		
1844–46	36–39 ans, préside la mission européenne.		

* Après que le Seigneur eut révélé le principe du mariage plural, Wilford Woodruff fut scellé à d'autres femmes.



Lorenzo Snow

Président de l'Eglise, 1898–1901

Lorenzo Snow a reçu une révélation personnelle sur la destinée de l'humanité qui a été confirmée plus tard par Joseph Smith, le prophète. Lorenzo raconte: «L'Esprit du Seigneur reposa avec puissance sur moi, les yeux de mon entendement furent ouverts, et je vis aussi clairement que le soleil en plein jour, avec merveille et étonnement, le chemin de Dieu et de l'homme. J'ai formulé la phrase suivante, qui exprime la révélation, telle qu'elle m'a été montrée...: Dieu fut tel que l'homme est maintenant, et l'homme peut devenir tel que Dieu est à présent» (cité par LeRoi C. Snow dans «Devotion to a Divine Inspiration», *Improvement Era*, juin 1919, p. 656).

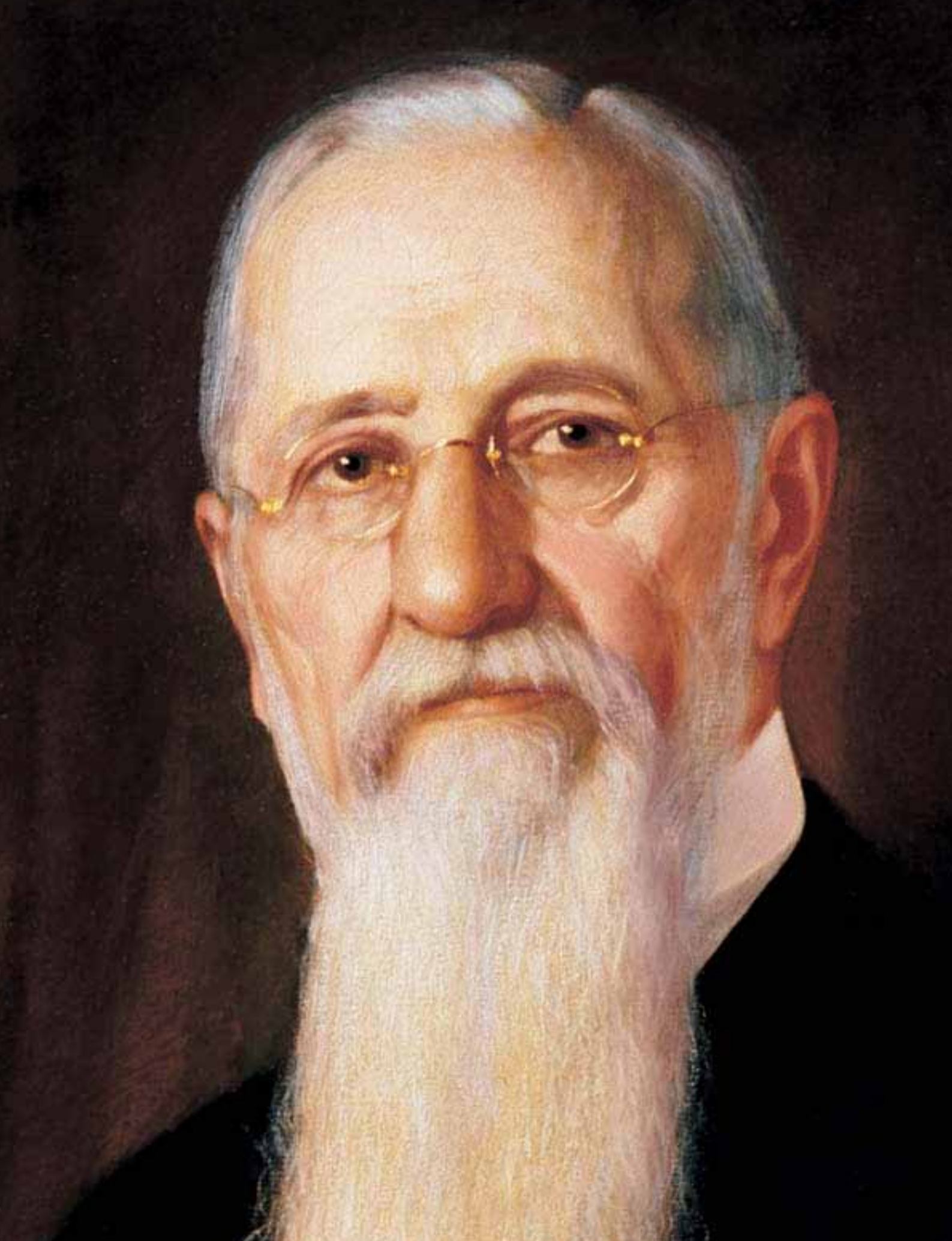
Après la mort du président Woodruff en 1898, le président Snow a vu le Seigneur Jésus-Christ qui l'a instruit dans le temple de Salt Lake City. Il a par la suite raconté cette expérience à sa petite-fille, ajoutant: «Je veux que

tu te souviennes que c'est là le témoignage de ton grand-père, qu'il t'a dit de sa propre bouche qu'il a réellement vu le Sauveur, ici dans le temple, et qu'il lui a parlé face à face» (cité par LeRoi C. Snow dans «An Experience of My Father's», *Improvement Era*, septembre 1933, p. 677).

«Jésus nous a commandé d'être parfaits comme Dieu, le Père, est parfait», a dit le président Snow. «Il est de notre devoir d'essayer d'être parfaits, et il est de notre devoir de nous améliorer chaque jour, et de regarder ce que nous avons fait la semaine dernière pour faire mieux cette semaine; mieux faire les choses aujourd'hui que nous les avons faites hier, et continuer toujours d'un degré de droiture à un autre» (Conference Report, avril 1898, p. 13).

1814	Naissance le 3 avril à Mantua (Ohio), fils de Oliver Snow et Rosetta Leonora Pettibone Snow.	1864	50 ans, fait une courte mission dans les îles Sandwich (Hawaï).
1836	22 ans, se fait baptiser le 19 juin dans la Charin River qui traverse Kirtland (Ohio).	1873–77	59–63 ans, est conseiller de Brigham Young.
1837	23 ans, fait une mission en Ohio.	1885	71 ans, fait une mission auprès des Indiens dans le nord-ouest des Etats-Unis.
1838–39	24–25 ans, fait une mission au Missouri, en Illinois, dans le Kentucky et en Ohio.	1898	84 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 13 septembre; garde George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme conseillers.
1840–43	26–29 ans, fait une mission en Grande-Bretagne.	1899	85 ans, fait un voyage pour souligner de nouveau l'importance de la dîme, en commençant par St-George (Utah).
1845	31 ans, épouse Charlotte Merrill Squires, Mary Adaline Goddard, Sarah Ann Prichard et Harriet Amelia Squires le 17 janvier*.	1901	87 ans, décède le 10 octobre à Salt Lake City, après avoir présidé l'Eglise pendant trois ans.
1849	34 ans, est ordonné apôtre par Heber C. Kimball le 12 février.		
1849–52	35–38 ans, est missionnaire en Italie, en Angleterre, en Suisse et à Malte.		

* Par obéissance au principe du mariage plural, Lorenzo Snow a été scellé à plusieurs femmes.



Joseph F. Smith

Président de l'Eglise, 1901–1918

En 1915, lorsque Joseph F. Smith était président de l'Eglise, les membres de la Première Présidence ont écrit une lettre encourageant les familles à faire des activités de «soirées familiales». Ils ont promis des bénédictions aux familles qui le feraient: «Si les saints obéissent à ce conseil, nous promettons qu'il en résultera de grandes bénédictions. L'amour au foyer et l'obéissance aux parents grandiront. La foi sera édiflée dans le coeur des jeunes d'Israël, et ils auront le pouvoir de combattre l'influence du mal et les tentations qui les assaillent» (James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1965–75, 6 vols, 4:338–439).

Six semaines avant sa mort, alors qu'il lisait et méditait les Ecritures, Joseph F. Smith a reçu une magnifique vision. Elle montrait Jésus-Christ rendant visite aux esprits des justes qui étaient morts. Le Sauveur organisait les esprits en force missionnaire pour aller prêcher l'Evangile à ceux qui étaient morts sans connaître l'Evangile ou qui avaient rejeté la vérité. Parmi les fidèles qui instruisaient les autres, il y avait son père, Hyrum Smith, et Joseph Smith, le prophète. L'Eglise a accepté cette révélation comme Ecriture, et elle a été publiée en 1976 comme section 138 des Doctrine et Alliances.

1838 Naissance le 13 novembre à Far West (Missouri), fils de Hyrum Smith (le frère de Joseph) et de Mary Fielding Smith.

1844 5 ans, son père meurt en martyr à la prison de Carthage (Illinois).

1848 9 ans, traverse les plaines en conduisant un attelage de boeufs.

1852 13 ans, devient membre de l'Eglise en se faisant baptiser le 21 mai dans le City Creek à Salt Lake City.

1852 13 ans, se retrouve orphelin à la mort de sa mère, Mary Fielding Smith, le 21 septembre.

1854–58 15–19 ans, fait une mission à Hawaï.

1860–63 21–24 ans, fait une mission en Grande-Bretagne.

1864 25–26 ans, fait une mission spéciale à Hawaï.

1866 27 ans, épouse Julina Lambson* le 5 mai; est ordonné apôtre par Brigham Young et appelé comme conseiller dans la Première Présidence le 1er juillet; sera par la suite appelé conseiller des présidents Taylor (1880), Woodruff (1889), et Snow (1898).

1873–75 35–37 ans, préside la mission européenne.

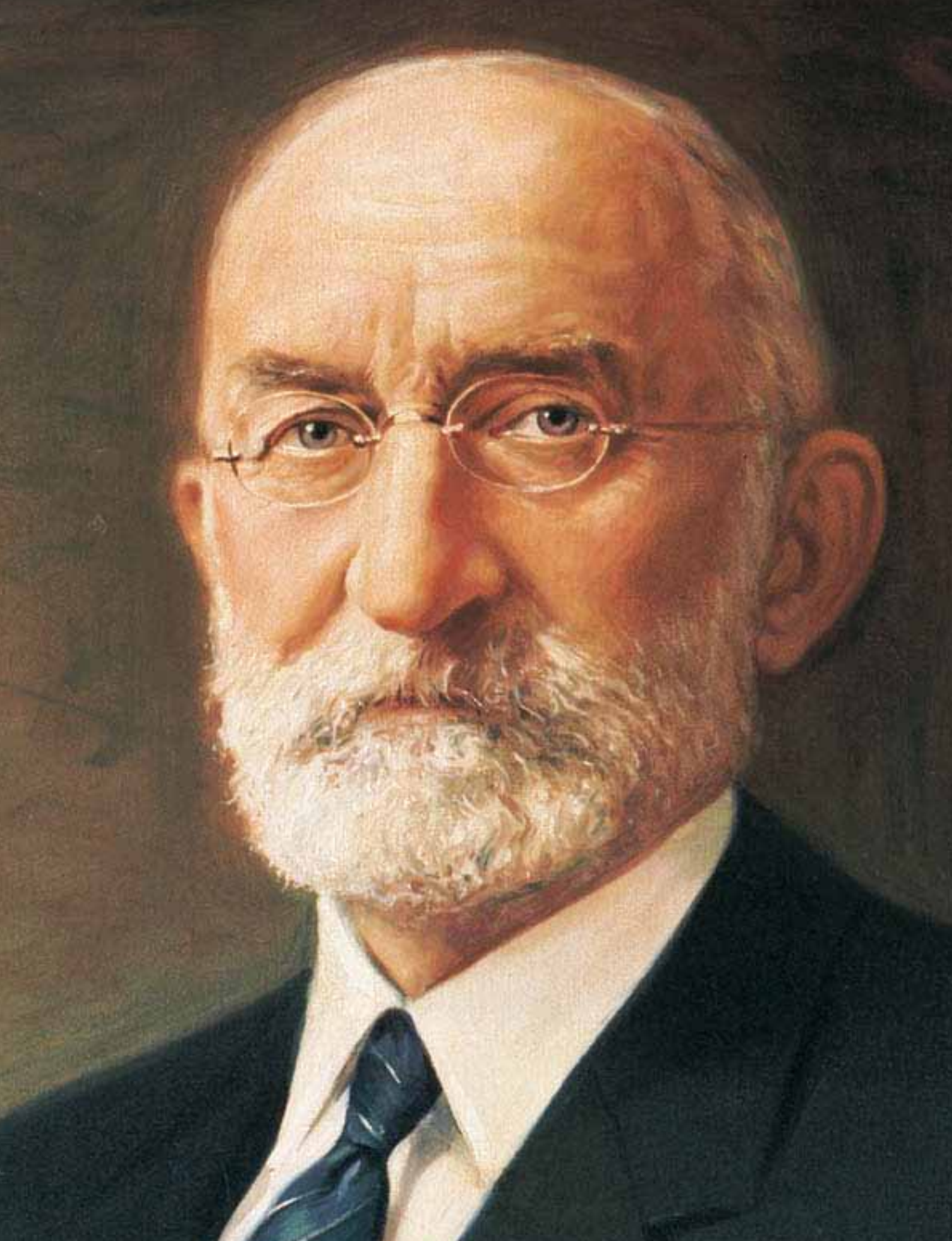
1877 38 ans, préside à nouveau la mission européenne.

1901 62 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 17 octobre.

1915 76 ans, consacre le terrain du temple de Laie (Hawaï), où il avait servi lorsqu'il était jeune.

1918 80 ans, décède le 19 novembre à Salt Lake City, après avoir présidé l'Eglise pendant 17 ans.

* Par obéissance au principe du mariage plural, Joseph F. Smith a été par la suite scellé à plusieurs femmes.



Heber J. Grant

Président de l'Eglise, 1918–1945

Heber J. Grant était un exemple de persévérance et de détermination. Sa vie correspond à ces paroles: «Ce que nous persistons à faire devient plus facile; non que la nature de cette chose ait changé, mais parce que notre pouvoir de la faire s'est accru» (Conference Report, avril 1901, p. 63).

«Gardez les commandements de Dieu», insistait-il.

«C'est mon discours le plus important, simplement ces quelques mots: Gardez les commandements de Dieu» (Conference Report, octobre 1920, p. 10).

Il a réaffirmé des principes tels que la Parole de Sagesse, la loi de la dîme, le travail, l'épargne. Sous sa direction, l'Eglise a trouvé une sécurité financière.

En tant que prophète du Seigneur, il a invité tous les peuples à aller au Christ: «Quelque soit le pays où nous habitons, l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ nous rend frères et soeurs» (James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1965–1975, 6 vols, 5:311).

1856 Naissance le 22 novembre à Salt Lake City, fils de Jedediah Morgan Grant et Rachel Ridgway Ivins Grant. Son père, conseiller de Brigham Young, meurt huit jours après.

1864 Se fait baptiser le 2 juin dans le caisson d'un chariot utilisé comme fonts baptismaux en plein-air dans le City Creek.

1877 20 ans, épouse Lucy Stringham* le 1er novembre.

1882 25 ans, ordonné apôtre par George Q. Cannon.

1883–84 26–28 ans, fait une mission auprès des Amérindiens.

1901–03 44–46 ans, organise et préside la mission japonaise.

1904–06 47–50 ans, préside les missions britannique et européenne.

1918 62 ans, soutenu comme président de l'Eglise le 23 novembre.

1919 63 ans, consacre le temple d'Hawaï le 27 novembre.

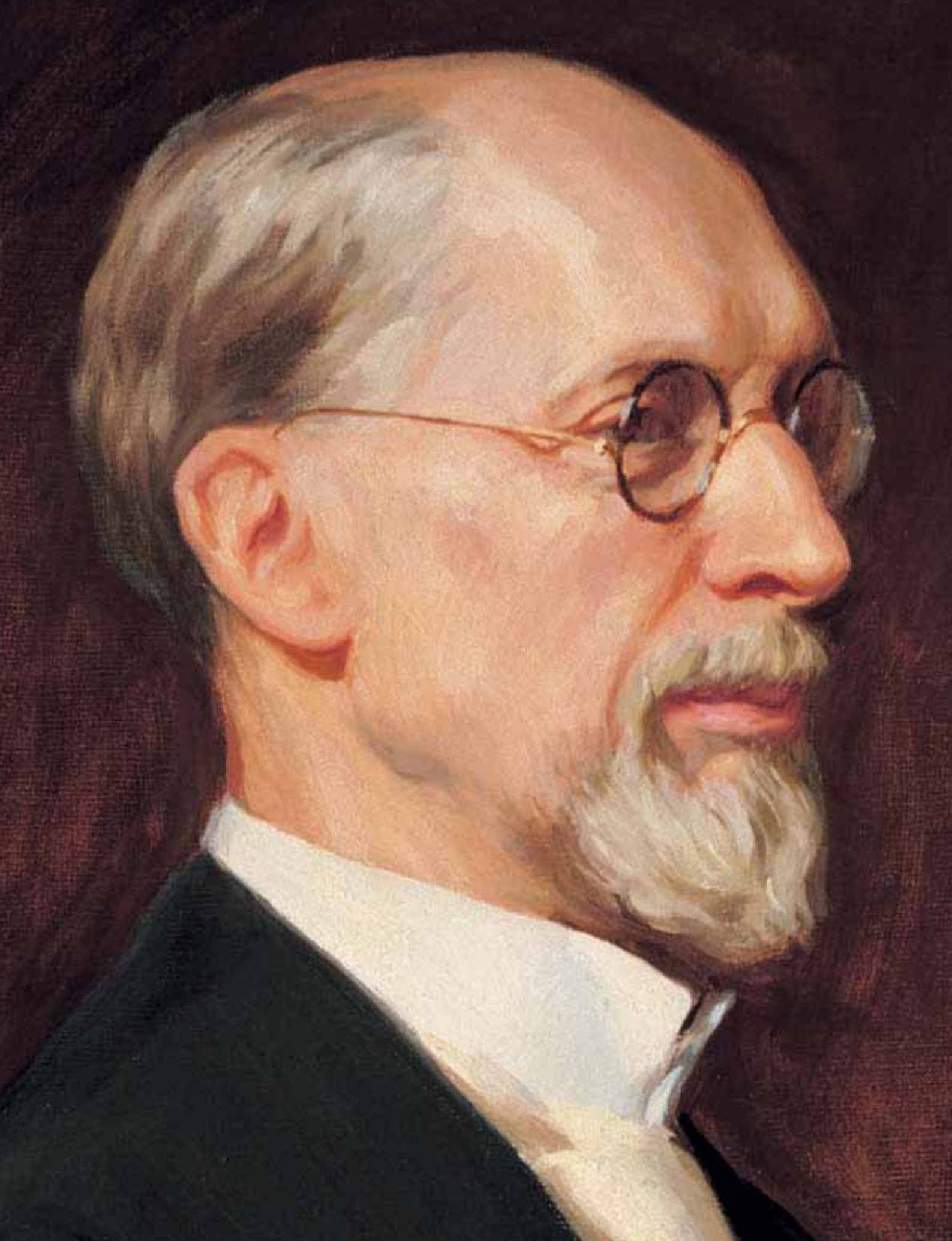
1923 66 ans, consacre le temple d'Alberta (Canada) le 26 août.

1927 70 ans, consacre le temple d'Arizona le 23 octobre.

1936 80 ans, établit le plan d'entraide de l'Eglise.

1945 88 ans, décède le 14 mai à Salt Lake City après avoir présidé l'Eglise pendant plus de 26 ans.

* Par obéissance au principe du mariage plural, Heber J. Grant a été par la suite scellé à plusieurs femmes.



George Albert Smith

Président de l'Eglise, 1945–1951

George Albert Smith faisait partie de la quatrième génération de sa famille à compter des Autorités générales. Son père, John Henry Smith, et lui ont fait partie du Collège des douze apôtres en même temps. Ce fut la seule fois dans l'histoire de l'Eglise.

Il s'était fait un credo qui comprenait les idéaux suivants: «Je serai l'ami de ceux qui n'en ont pas, et je mettrai ma joie à m'occuper des besoins des pauvres... Je ne chercherai pas à obliger les autres à poursuivre mes idéaux, mais je les amènerai par mon amour à faire ce qui est bien... Je ne heurterai pas sciemment les sentiments de quiconque, même de celui qui m'aurait fait du mal, mais je chercherai à lui faire du bien et à en faire mon ami... Je ne serai l'ennemi d'aucune âme vivante» (cité par Bryant S. Hinckley dans «Greatness in Men: Superintendent George Albert Smith», *Improvement Era*, mars 1932, p. 295).

Il a servi les jeunes de l'Eglise en tant que surintendant de la SAMJG pendant plus d'une décennie et comme membre du bureau exécutif national des Boy Scouts of America.

Il a répété de nombreuses fois ces paroles de son grand-père George A. Smith, dont il avait reçu le nom: «Il y a une ligne de démarcation, bien définie, entre le territoire du Seigneur et celui du diable. Si vous restez du côté du Seigneur vous serez sous son influence et vous n'aurez pas le désir de mal faire; mais si vous traversez cette ligne d'un cheveu, vous êtes sous le pouvoir du Tentateur, et s'il réussit, vous ne pourrez plus penser ni même raisonner convenablement, parce que vous aurez perdu l'esprit du Seigneur» (*Sharing the Gospel with Others*, sel. Preston Nibley, 1948, pp. 42–43).

1870 Naissance le 4 avril à Salt Lake City, fils de John Henry Smith et de Sarah Farr Smith.

1878 8 ans, se fait baptiser dans le City Creek à Salt Lake City.

1892 22 ans, épouse Lucy Emily Woodruff; elle meurt le 5 novembre 1937.

1892–94 22–24 ans, remplit une mission dans le sud des Etats-Unis, où Lucy le rejoint dans l'oeuvre missionnaire.

1903 33 ans, est ordonné apôtre par Joseph F. Smith le 8 octobre.

1919–21 49–51 ans, préside la mission européenne.

1945 75 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 21 mai, avec J. Reuben Clark, fils, et David O. McKay comme conseillers; consacre le temple d'Idaho Falls le 23 septembre; organise l'entraide massive de l'Eglise pour l'Europe après la Deuxième Guerre mondiale.

1951 81 ans, décède le 4 avril, le jour de son 81e anniversaire, à Salt Lake City, après avoir présidé l'Eglise pendant six ans.



David O. McKay

Président de l'Eglise, 1951–1970

«Chaque membre est un missionnaire», a enseigné le président McKay (Conference Report, avril 1959, pp. 121–122). Sous sa direction, l'Eglise a intensifié son oeuvre missionnaire.

Il défendait la famille et le foyer, nous rappelant que «aucune réussite ne peut compenser l'échec au foyer» (cité par J. E. McCulloch dans *Home: The Savior of Civilization*, 1924, p. 42).

Il citait souvent l'adage: «Nous faire confiance est un plus grand compliment que de nous aimer» (*Gospel Ideals*, 1953, p. 187).

«Après le don de la vie elle-même, le droit de mener cette vie est le plus grand don de Dieu à l'homme» (*Gospel Ideals*, p. 299).

Il accordait une grande importance aux études, mais il a dit: «la personnalité est plus importante que l'intelligence» (*Gospel Ideals*, p. 443).

«La spiritualité se manifeste mieux par l'action que par les rêves. Les envolées célestes imaginaires, les rêves d'extase, les désirs de voir l'invisible, ne font pas autant d'impression que le simple fait d'accomplir son devoir» (*True to the Faith*, comp. Llewelyn R. McKay, 1966, pp. 244–245).

1873	Naissance le 8 septembre à Huntsville (Utah), fils de David McKay et de Jennette Evans McKay.	1951	77 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 9 avril.
1881	8 ans, se fait baptiser dans le Spring Creek à Huntsville (Utah), le jour de son anniversaire le 8 septembre, alors que son père est en mission en Grande-Bretagne.	1955	82 ans, consacre le temple de Zollikofen le 11 septembre.
1897–99	24–26 ans, fait une mission en Ecosse.	1956	82 ans, consacre le temple de Los Angeles le 11 mars.
1901	27 ans, épouse le 2 janvier Emma Ray Riggs qu'il a rencontrée à l'université.	1958	84 ans, consacre le temple de Nouvelle-Zélande le 20 avril, et le temple de Londres le 7 septembre.
1906	32 ans, est ordonné apôtre par Joseph F. Smith le 9 avril.	1964	91 ans, consacre le temple d'Oakland le 17 novembre.
1920–21	47–48 ans, rend visite à des missions de l'Eglise dans le monde entier; consacre la Chine à l'oeuvre missionnaire.	1970	96 ans, décède le 18 janvier à Salt Lake City après avoir servi comme Autorité générale pendant près de 64 ans, plus longtemps que quiconque, et après avoir présidé l'Eglise pendant près de 19 ans.
1922–24	49–51 ans, préside la mission européenne.		
1934	61 ans, est appelé conseiller de Hebert J. Grant et par la suite de George Albert Smith (1945).		



Joseph Fielding Smith

Président de l'Eglise, 1970–1972

Joseph Fielding Smith a invité tous les hommes à aller au Christ: «Il n'y a qu'un remède aux maladies du monde, c'est l'Évangile de Jésus-Christ... Nous invitons donc tous les enfants de notre Père, de partout, à croire au Christ, à le recevoir comme il est révélé par les prophètes vivants, et à se joindre à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... A ceux qui ont le coeur honnête dans toutes les nations, nous disons: Le Seigneur vous aime. Il veut que vous receviez toutes les bénédictions de l'Évangile» (Conference Report, avril 1972, p. 13; ou *Ensign*, juillet 1972, p. 27).

Il a béni les jeunes de l'Eglise en ces termes: «Que le Seigneur vous bénisse et vous protège, ce qui arrivera assurément si vous apprenez ses lois et les appliquez dans votre vie. Soyez dignes de confiance. Honorez votre père et votre mère. Vivez ensemble dans l'amour et la conformité. Habillez-vous pudiquement. Vainquez le monde et ne vous laissez pas égarer par les modes et les habitudes de ceux qui s'intéressent principalement aux choses du monde» (Conference Report, avril 1972, pp. 13–14; ou *Ensign*, juillet 1972, p. 28).

1876	Naissance le 19 juillet à Salt Lake City, fils de Joseph F. Smith et Julina Lambson Smith.	1938	61 ans, épouse Jessie Ella Evans le 12 avril; elle meurt en 1971.
1884	8 ans, se fait baptiser le jour de son anniversaire, le 19 juillet, par son père à Salt Lake City.	1965	89 ans, est appelé comme conseiller de David O. McKay.
1893	16 ans, assiste à la consécration du temple de Salt Lake City.	1970	93 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 6 avril, avec Harold B. Lee et N. Eldon Tanner comme conseillers.
1898	21 ans, épouse Louie Emily (Emyla) Shurtliff le 26 avril; elle meurt en 1908.	1971	95 ans, préside la première conférence générale régionale de l'Eglise tenue à Manchester (Angleterre).
1899–1901	22–24 ans, fait une mission en Angleterre.	1972	95 ans, consacre le temple d'Ogden (Utah) le 18 janvier et le temple de Provo (Utah) le 9 février.
1908	32 ans, épouse Ethel Georgina Reynolds le 2 novembre; elle meurt en 1937.	1972	95 ans, décède le 2 juillet à Salt Lake City, après avoir présidé l'Eglise pendant deux ans et demi.
1910	33 ans, est ordonné apôtre le 7 avril par son père, Joseph F. Smith, président de l'Eglise.		



Harold B. Lee

Président de l'Eglise, 1972–1973

Les plus grands miracles que je vois aujourd'hui», dit le président Lee, «ne sont pas nécessairement des guérisons de corps malades, mais les plus grands miracles que je vois sont les guérisons d'âmes malades, ceux qui sont malades dans leur âme et dans leur esprit, qui ont le coeur brisé et angoissé... Nous nous tournons vers eux, car ils sont précieux aux yeux du Seigneur, et nous voulons que personne n'ait le sentiment d'être oublié» (Conference Report, avril 1973, p. 178; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 123).

«Je sais qu'il y a des pouvoirs divins qui agissent quand plus rien d'autre n'est possible» (Conference Report, avril 1973, p. 179; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 123).

«Prenez le temps de faire des soirées familiales. Réunissez vos enfants. Instruisez-les, guidez-les, veillez sur eux. Il n'y a jamais eu une époque avec un tel besoin de force

et de solidarité au sein du foyer» (Conference Report, avril 1973, p. 130; ou *Ensign*, juillet 1973, p. 98).

Il a raconté aux saints du Mexique et d'Amérique centrale, une expérience sacrée qu'il a eu après son appel de président de l'Eglise: «Tôt le matin suivant, je me suis agenouillé avec ma femme pour prier humblement, et il m'a soudain semblé que mon esprit et mon coeur s'étendaient à plus de trois millions de personnes dans le monde entier. J'avais l'impression d'éprouver de l'amour pour chacune d'elles où qu'elles vivent, quelle que soit la couleur de leur peau, qu'elles soient riches ou pauvres, humbles ou puissantes, instruites ou non. J'ai eu soudain le sentiment qu'elles étaient aussi proches de moi que mes propres frères et soeurs» (Conference Report, conférence générale régionale du Mexique et d'Amérique centrale, août 1972, p. 151).

1899	Naissance le 28 mars à Clifton (Idaho), fils de Samuel Marion Lee et Louisa Emeline Bingham Lee.	1941	42 ans, est ordonné apôtre le 10 avril par Heber J. Grant.
1907	8 ans, se fait baptiser le dimanche 9 juin dans le Bybee Pond, un ancien four à chaux.	1963	64 ans, épouse Freda Joan Jensen le 17 juin.
1920–22	21–23 ans, remplit une mission dans l'ouest des Etats-Unis.	1970	70 ans, est appelé conseiller de Joseph Fielding Smith.
1923	24 ans, épouse Fern Lucinda Tanner le 14 novembre; elle meurt en 1962.	1972	73 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 6 octobre, avec N. Eldon Tanner et Marion G. Romney comme conseillers.
1935	36 ans, est appelé à organiser un programme pour aider les nécessiteux au niveau de l'Eglise entière.	1973	74 ans, décède le 26 décembre à Salt Lake City après avoir présidé l'Eglise pendant presque un an et demi.



Spencer W. Kimball

Président de l'Eglise, 1973–1985

A cause d'une intervention chirurgicale aux cordes vocales, le président Kimball avait une voix très faible, mais sa vie résonnait fortement de bonnes oeuvres. Il a été une source d'inspiration pour les membres de l'Eglise dans le monde entier: «Mettez-vous à la tâche, allongez la foulée, élevez vos objectifs, soyez plus dévoués» (*Teachings of Spencer W. Kimball*, 1982, p. 564).

Il était l'exemple de l'action. Sur son bureau, il y avait une plaque sur laquelle était écrit: «Fais-le».

Il a écrit: «Le Seigneur ne traduira pas en oeuvres les espérances, les désirs et les intentions des hommes. Chacun doit faire cela lui-même» (*Le miracle du pardon*, p. 19).

A propos du culte du sabbat, il a donné les enseignements suivants: «Nous n'allons pas aux réunions du sab-

bat pour être divertis ou pour être seulement instruits. Nous y allons pour adorer le Seigneur. Si la réunion vous semble être un échec, c'est vous qui avez échoué. Personne ne peut adorer pour vous; vous devez être vous-mêmes à l'écoute du Seigneur» («The Sabbath-A Delight», *Ensign*, janvier 1978, pp. 4–5).

Sous sa direction, l'oeuvre du temple s'est répandue rapidement dans le monde entier. L'Eglise a consacré des temples en Australie, au Brésil, au Chili, en Allemagne, au Guatemala, au Mexique, aux Philippines, aux Etats-Unis (en cinq endroits), en Afrique du Sud, en Suède, à Taïwan, à Tahiti, à Tonga, à Samoa et au Japon. Il a été annoncé la construction de temples au Canada, en Colombie, en Equateur, au Pérou, en Corée du Sud et aux Etats-Unis (en trois endroits).

1895 Naissance le 28 mars à Salt Lake City, fils de Andrew Kimball et Olive Woolley Kimball.

1903 8 ans, se fait baptiser le jour de son anniversaire par son père dans le bassin qui servait à ébouillanter les cochons et que la famille utilisait aussi comme baignoire.

1906 11 ans, sa mère meurt.

1914–16 19–21 ans, appelé à servir dans la mission austro-suisse, mais, du fait de la Première Guerre mondiale, il est envoyé dans le centre des Etats-Unis.

1917 22 ans, épouse Camilla Eyring le 16 novembre.

1943 48 ans, est ordonné apôtre le 7 octobre par Heber J. Grant.

1946 51 ans, George Albert Smith lui confie la tâche de s'occuper des Indiens d'Amérique.

1964–67 69–72 ans, supervise l'oeuvre missionnaire en Amérique du Sud; commence l'oeuvre missionnaire parmi les Indiens des Andes.

1974 79 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 6 avril.

1978 83 ans, reçoit une révélation accordant la prêtrise à tous les hommes dignes membres de l'Eglise.

1979 84 ans, publication d'une nouvelle édition de la Bible.

1981 86 ans, publication d'une nouvelle édition du Livre de Mormon, des Doctrines et Alliances et de La Perle de Grand Prix.

1985 90 ans, décède le 5 novembre à Salt Lake City après avoir présidé l'Eglise pendant près de douze ans.



Ezra Taft Benson

Président de l'Eglise, 1985–1994

Le président Benson a remis l'accent sur le Livre de Mormon: «Le Livre de Mormon est l'instrument conçu par Dieu pour répandre la justice et la vérité sur la terre comme un déluge, pour rassembler ses élus (voir Moïse 7:62). Ce volume d'Écritures sacrées doit être plus souvent le centre de nos discours, de notre enseignement et de nos efforts missionnaires... Oui, je vois le Livre de Mormon inonder la terre» (*L'Etoile*, janvier 1989, pp. 3, 4).

«Relisons continuellement le Livre de Mormon, afin [d'aller] plus complètement au Christ, d'être engagés vis-à-vis de lui, centrés sur lui et consumés en lui» (*L'Etoile*, janvier 1988, p. 77).

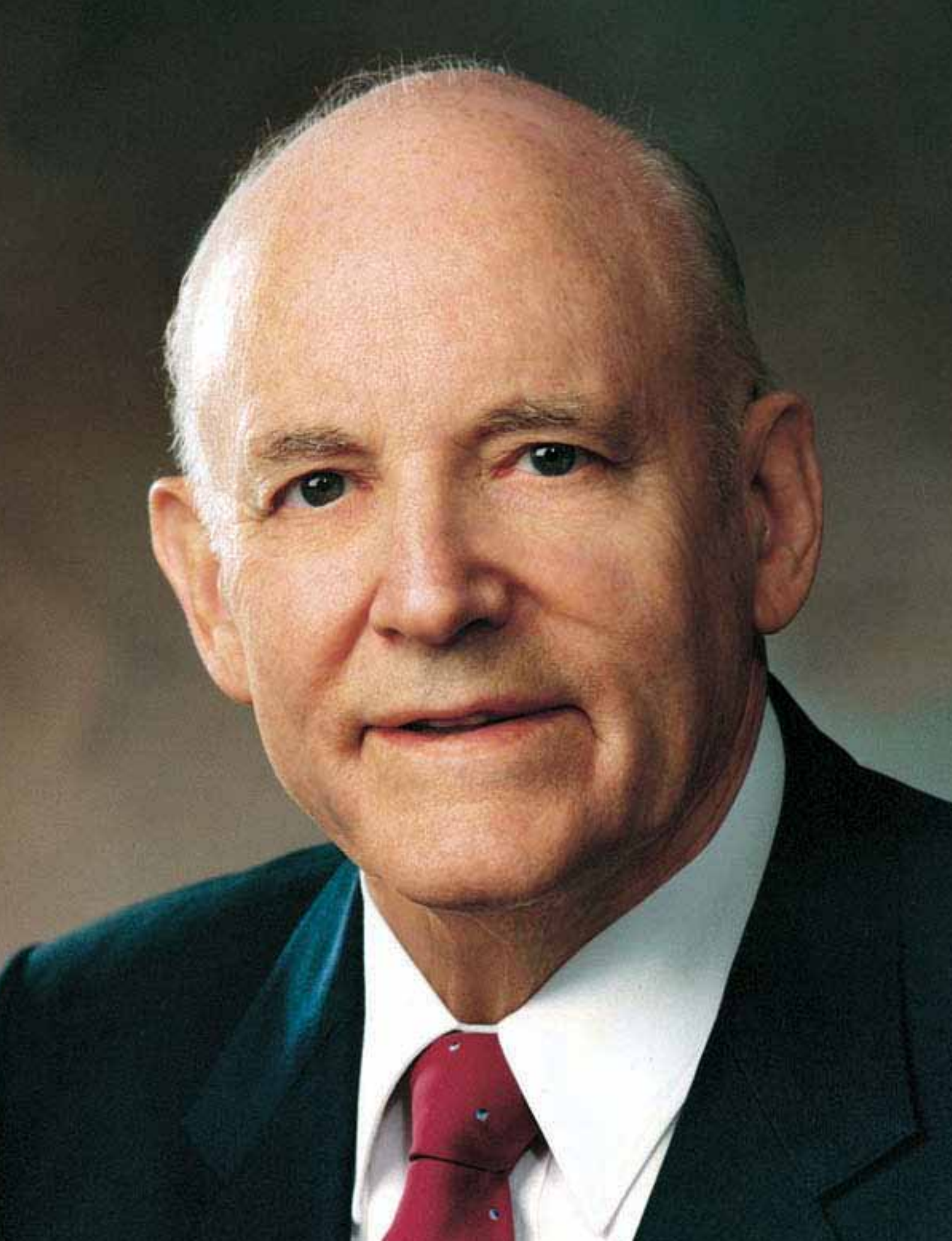
«Ce livre est d'une puissance qui envahit notre vie dès que nous commençons à l'étudier sérieusement. Vous

trouvez plus de force pour résister à la tentation. Vous trouvez plus de force pour échapper aux pièges. Vous trouvez la force de rester sur le chemin étroit et resserré... C'est ma prière que le Livre de Mormon devienne la clef de voûte de notre vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen» (*L'Etoile*, janvier 1987, p. 5).

On se souvient de lui pour sa condamnation de l'orgueil: «L'orgueil est le péché universel, le grand vice... L'orgueil est la pierre d'achoppement sur le chemin de Sion» (*L'Etoile*, juillet 1989, p. 3).

Dans son hommage au président Benson, Mark E. Petersen a écrit: «Qu'y a-t-il de mieux pour le Royaume? La réponse à cette question a toujours été déterminante dans tout ce qui [lui] a été soumis... pendant toute sa vie» (*L'Etoile*, Vie de l'Eglise, avril 1986, p. 3).

1899	Naissance le 4 août à Whitney (Idaho), fils de George T. Benson et Sarah Dunkley Benson.	1964–65	65–66 ans, préside la mission européenne.
1907	8 ans, se fait baptiser le jour de son anniversaire le 4 août dans le canal de la Logan River à Whitney (Idaho).	1968–71	68–72 ans, supervise l'oeuvre missionnaire en Asie.
1921–23	21–24 ans, remplit une mission en Grande-Bretagne.	1985	86 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 10 novembre, avec Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson comme conseillers.
1926	27 ans, épouse Flora Smith Amussen le 10 septembre.	1986	87 ans, consacre le temple de Denver (Colorado) le 24 octobre.
1943	44 ans, est ordonné apôtre par Heber J. Grant le 7 octobre.	1987	88 ans, consacre le temple de Friedrichsdorf (Allemagne) le 28 août.
1946	46 ans, commence à présider la mission européenne; distribue les secours aux Européens après la Deuxième Guerre mondiale.	1994	94 ans, décède le 30 mai à Salt Lake City après avoir présidé l'Eglise pendant huit ans et demi.
1953–61	53–61 ans, est ministre de l'Agriculture sous la présidence de Dwight D. Eisenhower.		



Howard W. Hunter

Président de l'Eglise, 1994–1995

Le président Hunter nous exhorte ainsi: «Considère[z] le temple comme le grand symbole de votre appartenance à l'Eglise. Le plus cher désir de mon cœur est que chaque membre de l'Eglise soit digne d'aller au temple» (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 9).

«Suivons le Fils de Dieu dans tous les domaines de la vie. Faisons de lui notre exemple et notre guide. Nous devrions nous demander en toute occasion: 'Que ferait Jésus?' et ensuite être plus courageux pour agir selon la réponse» (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 68).

«Quelle espèce d'homme et de femme devons-nous être? Tel qu'il est» (*L'Etoile*, juillet 1994, p. 68).

«J'invite tous les membres de l'Eglise à porter davantage attention à la vie et à l'exemple du Seigneur Jésus-Christ, en particulier à l'amour, à l'espérance et à la compassion qu'il a manifestés. Je prie pour que nous nous traitions les uns les autres avec plus de gentillesse, plus de courtoisie, plus de patience et que nous nous pardonnions» (*L'Etoile*, janvier 1995, p. 9).

1907 Naissance le 14 novembre à Boise (Idaho), fils de John William (Will) Hunter et Nellie Marie Rasmussen Hunter.

1920 12 ans, se fait baptiser le 4 avril dans une piscine couverte à Boise (Idaho), est ordonné diacre par son évêque le 21 juin.

1931 23 ans, épouse Clara (Claire) May Jeffs le 10 juin, elle meurt en 1983.

1959 51 ans, est ordonné apôtre par David O. McKay le 15 octobre.

1989 81 ans, consacre l'unité de BYU à Jérusalem, marquant l'aboutissement de dix ans de préparation.

1990 82 ans, épouse Inis Bernice Egan le 10 avril.

1994 86 ans, est soutenu comme président de l'Eglise le 1er octobre, avec Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson comme conseillers; consacre le temple d'Orlando (Floride) le 9 octobre; 87 ans, préside la création du deux millième pieu de l'Eglise, le pieu de Contreras à Mexico, le 11 décembre.

1995 87 ans, consacre le temple de Bountiful (Utah) le 8 janvier; décède chez lui à Salt Lake City le 3 mars après avoir présidé l'Eglise pendant neuf mois.



Gordon B. Hinckley

Président de l'Eglise, 1995–

Lil a beaucoup d'amour pour tous et se soucie de chacun. «Je supplie nos membres partout de vivre dans le respect et l'appréciation des gens qui ne sont pas de notre foi... Nous vivons dans un monde de diversité. Nous pouvons et nous devons respecter ceux dont nous pouvons ne pas accepter les enseignements» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 84).

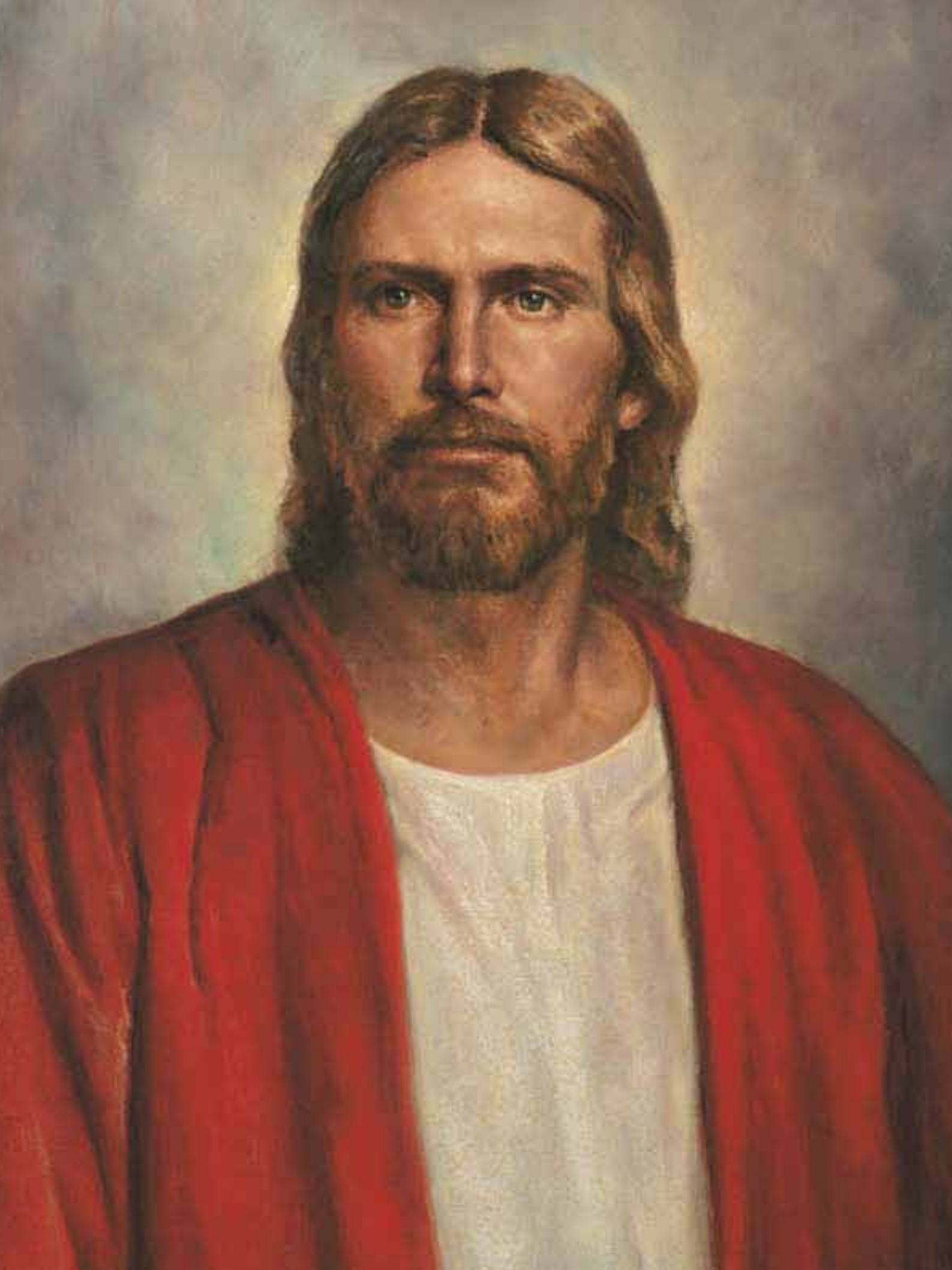
«J'aime les jeunes de l'Eglise. J'ai dit à maintes reprises que je pense qu'il n'y a jamais eu de meilleure génération que celle-ci. Combien je suis reconnaissant de votre intégrité, de votre désir de vous former intellectuellement et manuellement pour faire un bon travail, de votre amour pour la parole du Seigneur et de votre désir de suivre la voie de la vertu, de la vérité et de la bonté» (*L'Etoile*, juillet 1995, pp. 83–84).

«L'Eglise n'appartient pas à son président. Son chef est le Seigneur Jésus-Christ, dont chacun de nous a pris le nom sur soi. Nous sommes tous unis dans cette grande oeuvre» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 84).

«Nous n'avons rien à craindre. Dieu est à la barre. Il interviendra pour le bien de son oeuvre. Il déversera des bénédictions sur ceux qui marchent dans l'obéissance à ses commandements» (*L'Etoile*, juillet 1995, p. 85).

Sous la direction de la Première Présidence, le président Hinckley a consacré plus de temples que toute autre Autorité générale (voir *Deseret News 1995–1996 Church Almanac*, 1994, pp. 329–330).

1910	Naissance le 23 juin à Salt Lake City, fils de Bryant Stringham Hinckley et Ada Bitner Hinckley.	1961	51 ans, ordonné apôtre le 5 octobre.
1919	8 ans, se fait baptiser par son père le 28 avril à Salt Lake City.	1982	72 ans, appelé comme conseiller du président Kimball; par la suite comme conseiller du président Benson (1985) et du président Hunter (1994).
1930	20 ans, décès de sa mère.	1995	84 ans, soutenu comme président de l'Eglise le 1er avril, avec Thomas S. Monson et James E. Faust comme conseillers.
1933–35	23–25 ans, fait une mission en Angleterre.		
1937	26 ans, épouse Marjorie Pay le 29 avril; appelé à servir dans le bureau général de l'Ecole du Dimanche.		





© Three Lions. Used by permission.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

